FRANCE Football

Gouaméné, l'ivoire de la défense

L'affaire Rodriguez

Leonardo Rodriguez, la star argentine et future-éventuelle étoile de l'Olympique de Marseille 1992-1993, découvre le football français en ouvrant des yeux ronds. Prêt étrange, promesses non tenues, menaces de renvoi vers son club d'origine, San Lorenzo, agrémentent sa vie de buteur miracle. Le protocole d'accord et faux-vrai transfert a du plomb dans l'aile.

BOLI
L'Italie aussi...

ANGERS
Le rêve et les réalités

Photo Alain de MARTIGNAC

M0705 - 2391 - 12,00 F

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 4 FÉVRIER 1992 ● N° 2 391

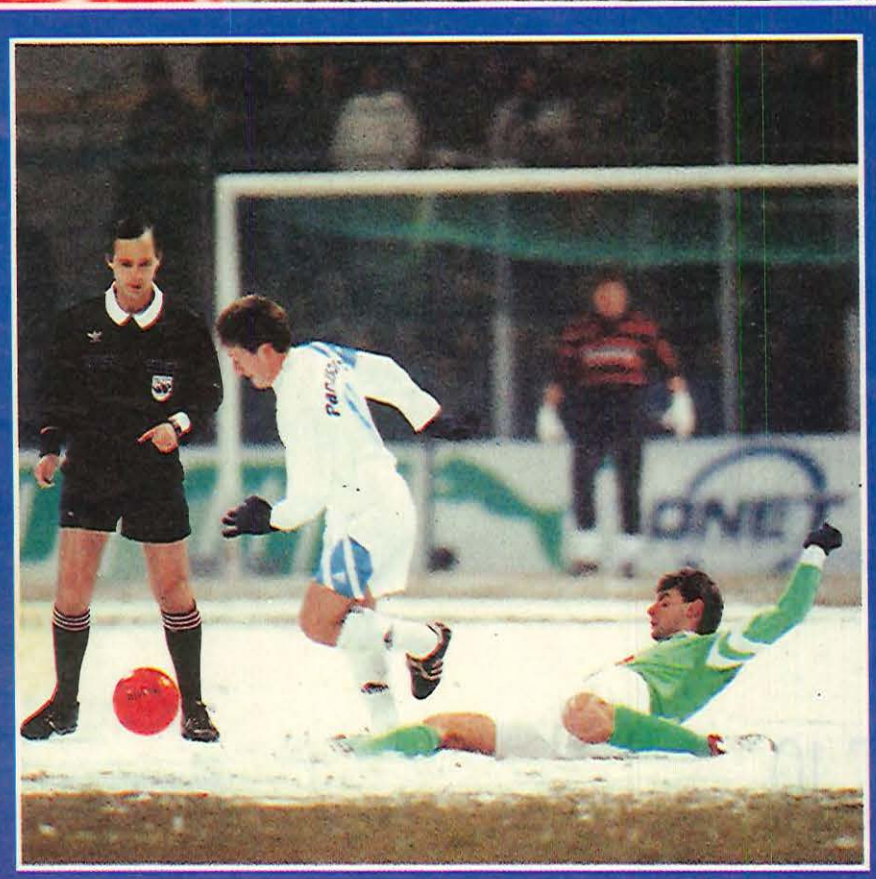
12 F

SAINT : 1-1

Revanche on the rocks !

Pour une boîte de bière tombée sur le corps de l'idole, le match fut rejoué. Au désespoir des Verts, victorieux du premier acte. D'appel en provocation, la deuxième édition de Saint-Étienne - Marseille, disputée le 29 janvier, sentait le règlement de comptes. Finalement, un terrain gelé a freiné les ardeurs. Grâce à un tir de renard de Papin, l'OM a cru au bon coup, sa défense ardemment surveillée par Boli (devant Tholot), la girafe Mozer et Deschamps. Mais Pelé, gardé par Cuervo, était trop usé par la CAN pour abattre les Stéphanois. Un cafouillage de dernière seconde, et Deguerville offrait le nul à ses comparses, heureux comme après une victoire.

Photos Alain de MARTIGNAC



Matin, après matin, après matin, une Renault 19 démarre. Hélas.

Que faire lorsque le réveil sonne et qu'une magnifique créature étirant sa plastique parfaite vous sussure: "Chéri reste encore un peu, tu n'auras qu'à dire que ta voiture n'a pas démarré". D'abord lui assurer que vous n'avez jamais rencontré de femme plus attirante, jamais. Ensuite lui expliquer que la Renault 19, première voiture importée en Allemagne, a subi des milliers de kilomètres de test en Laponie et ailleurs, pour démarrer matin après matin, quelles que soient les circonstances de la vie ou les conditions climatiques... Sachant cela vous pourrez toujours vous consoler en vous disant que les qualités routières de la Renault 19 vous permettront d'être plus tôt à nouveau réunis. Modèle présenté Renault 19 TXI, 5 portes avec options. Garantie anti-corrosion Renault 6 ans. DIAC votre financement. **RENAULT** préconise **elf**

Partenaire Officiel

RENAULT 19

POURQUOI VIVRE SANS ELLE?

RENAULT LES VOITURES A VIVRE

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 391 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHENAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOE (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 28 janvier 1992 n° 2.390 a été tiré à 288 338 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1990

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Revanche on the rocks.

6 Rodriguez : « Tapie doit choisir. »

7 Le « faxeur » sonne toujours deux fois.

8 A qui appartient Léo Rodriguez.

Voyage à travers le transfert et le prêt rocambolesque de Léo Rodriguez, star du football sud-américain. Des coulisses pas très claires pour un étrange dossier. Entretiens et démontage avec règle du jeu.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Forum Division 1.

13 Cantona à Leeds...

14 Division 1 : la 27e journée.

15 Les étoiles de *France Football*.

16 Boli : « Je veux jouer en Italie. »

Confession de Basile, le chef de défense des Bleus et de l'Olympique de Marseille. Avec une réalité et un rêve : tenter de suivre le chemin de Papin vers une éventuelle place dans le Calcio. Révélateur.

18 Chiffres et statistiques.

19 Le Loto sportif.

20 Division 2 : la 25e journée.

22 Forum Division 2.

24 Angers : et la cloche sonne, sonne...

25 Bastia rebourgeonne.

26 Angoulême à bout de souffle.

27 Division 3 : la 18e journée.

28 Forum Division 3.

30 Division 4 et Division d'Honneur.

31 La nouvelle vague brésilienne.

32 Inter-Rome : Monaco aux aguets.

Dans un mois, le retour des Coupes européennes et le voyage à Rome du dernier club français qualifié. *FF* a visité le futur adversaire monégasque, dimanche dernier à l'occasion de son match contre l'Inter. Avec Arsène Wenger, évidemment.

34 Les Championnats étrangers.

40 Forum monde.

42 Hayatou en recherche d'équilibres.

43 Un peuple réconcilié.

44 Gouaméné, l'ivoire de la défense.

46 Les couleurs de l'Afrique.

Marc Degryse, l'un des meneurs de jeu d'Anderlecht, a été élu Soulier d'Or. Meilleur joueur belge de l'année. De quoi s'offrir un maquillage de circonstance. En or. *(Photo PHOTONEWS)*

Télévision

MARDI 4 FÉVRIER

18 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les plus beaux buts du week-end en Europe.

19 heures, TV Sport : les meilleurs moments du week-end en Championnat d'Espagne. Rediffusion le mercredi à 9 heures.

MERCREDI 5 FÉVRIER

11 heures, TV Sport : résumé de la finale de la Coupe d'Afrique des nations Côte-d'Ivoire - Ghana.

JEUDI 6 FÉVRIER

22 heures, TV Sport : large résumé de deux grands matches du Championnat d'Espagne. Aujourd'hui : Athletic Bilbao-Barcelone et Albacete-Atletico Madrid.

VENDREDI 7 FÉVRIER

20 h 05, Canal + : Auxerre-Metz, match avancé de la 28e journée de Division 1, en direct du stade Abbé-Deschamps.

Voilà un match qui ne devrait pas manquer d'intérêt. D'abord parce qu'il va mettre aux prises deux équipes pratiquant un excellent football, tourné vers l'attaque. Ensuite, en raison de la situation des Auxerrois, bien calés en embuscade dans le peloton des Européens potentiels.

SAMEDI 8 FÉVRIER

15 h 30, TV Sport : tournoi préolympique au Paraguay. Résumés de Paraguay-Venezuela et de Brésil-Pérou.

23 h 55, TF 1 : *Formule Sport*. Les buts de la 28e journée du Championnat de France de Division I.

DIMANCHE 9 FÉVRIER

15 h 30, TV Sport : tournoi préolympique au Paraguay. Résumés d'Uruguay-Equateur et d'Argentine-Bolivie.

17 h 55, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland. Les buts de la 28e journée de Division I, le Top Buts, les buts étrangers.

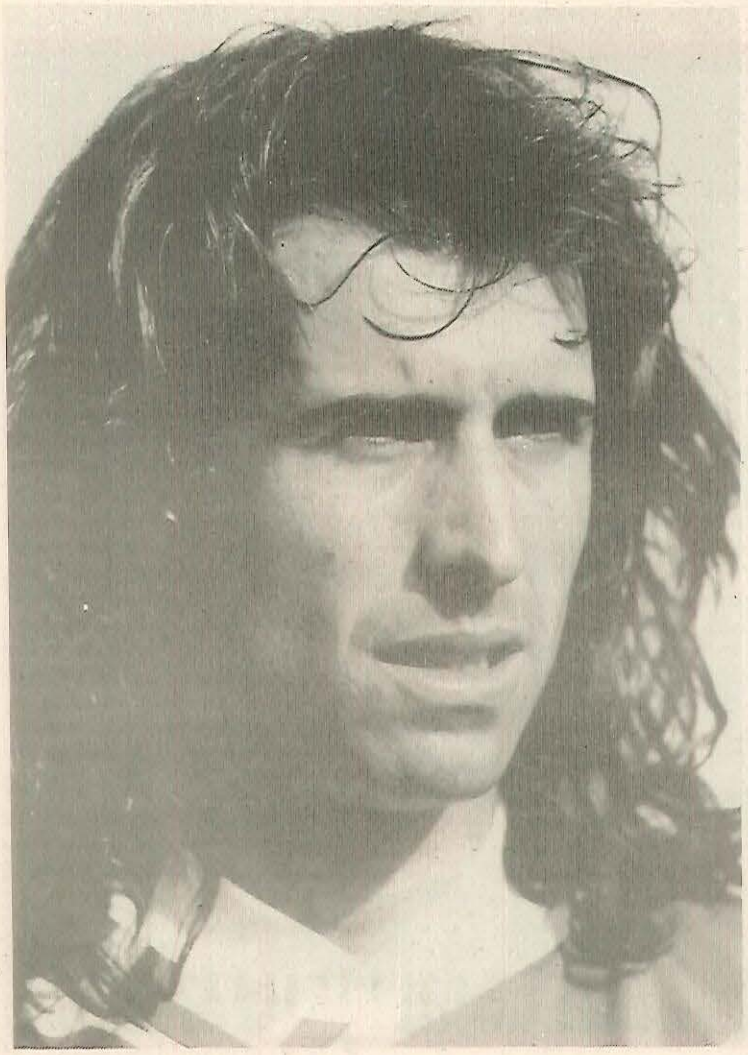
18 h 30, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz. Les buts des principaux matches de Division I, les buts étrangers.

20 h 30, M 6 : *Sport 6*. L'événement, le carton rouge, les résultats.

22 h 10, Canal + : *L'Equipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Le big match du week-end, les buts français et étrangers.

LUNDI 10 FÉVRIER

15 h 30, TV Sport : tournoi préolympique au Paraguay. Résumés d'Argentine-Bolivie et de Paraguay-Venezuela.



RODRIGUEZ

« Tapie doit choisir »

Six mois après son arrivée en France, l'Argentin Léo Rodriguez a confirmé sur le terrain toutes ses promesses. Mais il ne sait toujours pas s'il portera le maillot de l'OM la saison prochaine. Il demande à Tapie de se prononcer.

« LÉO, six mois après votre arrivée en France, où en êtes-vous exactement ?

— Sur le plan sportif, j'ai fait tout ce que l'on attendait de moi, et même davantage. Je suis quatrième au classement des buteurs avec dix matches de moins que mes principaux adversaires. J'ai marqué de très jolis buts, j'ai fait souvent le spectacle et Toulon est tiré d'affaire. Que demander de plus ?

— Pourtant, rien ne dit que vous jouerez à l'OM la saison prochaine...

— C'est vrai. C'est ce qui me préoccupe le plus. En très peu de temps, j'ai prouvé ma valeur à ceux qui pouvaient encore en douter. A la fin de cette saison, il me restera deux ans de contrat avec l'OM. Mais Bernard Tapie garde toujours le silence sur ses intentions et refuse de dire quels seront les trois étrangers retenus pour la saison 1992-93. J'espère en être, mais je reste calme, car ce sera l'OM ou l'Italie. Je n'accepterai rien d'autre.

— Comment expliquez-vous le silence de Tapie ?

— Il n'a pas encore choisi son entraîneur pour la saison prochaine, et, dans ces conditions, il est difficile de prendre des décisions définitives. Il ne peut pas tout faire. Mais le temps passe vite. En Italie, les grands clubs commencent déjà à préparer leur recrutement, et je ne veux pas qu'on se réveille trop tard. L'OM possède six étrangers pour trois places. Ça ne peut pas durer. D'ici un mois, au plus tard, Tapie doit choisir !

— Cela dit, vos performances actuelles plaident en votre faveur...

— C'est ce que je me dis. Mais je vis mal cette incertitude. Je suis un footballeur professionnel, et j'ai fait un énorme sacrifice en quittant mon pays. Je n'ai pris cette décision que pour des raisons économiques. Aujourd'hui, j'ai très envie de jouer à Marseille, car je veux remercier les supporters de l'OM pour l'accueil qu'ils m'ont réservé. Cela dit, je dois aussi penser à ma situation personnelle et à améliorer mon niveau de vie.

— Vous n'êtes pas payé à votre valeur ?

— Je parle souvent au téléphone avec mes coéquipiers de la sélection argentine qui sont en Italie : Batistuta, Caniggia, Simeone. Ils sont beaucoup mieux payés que moi. Je pense que, au vu de ce que j'ai fait cette saison à Toulon, je devrais pouvoir améliorer mon contrat. Je n'en ai pas encore parlé avec les dirigeants marseillais, mais je suis sûr qu'ils comprendront ma position.

— Votre contrat ne vous satisfait plus ?

— Ce n'est pas ça. Mais on a toujours l'ambition de progresser. Et puis, quand je l'ai signé, je venais de débarquer d'Argentine. Tout s'était passé très vite, et, dans ces conditions, on ne peut pas analyser les choses à tête reposée. Aujourd'hui, je suis plus tranquille et je vois l'avenir différemment.

« Toulon a failli disparaître »

— Reste que, si vous allez finalement à l'OM, vous risquez d'y trouver une équipe très différente de celle d'aujourd'hui...

— Je ne sais pas ce que Tapie a dans la tête. On m'a dit qu'un grand changement se préparait dans l'effectif, et que tous les joueurs susceptibles d'intéresser les clubs étrangers allaient partir. J'espère en tout cas que l'OM gardera une équipe compétitive. Changer un joueur par ligne, ça va. Mais si on change tout, on risque de perdre une année dans la poursuite de l'objectif du club, qui reste la Coupe d'Europe. Onze bonnes individualités ne font pas une bonne équipe. Il ne faudrait pas l'oublier.

— En attendant, vous faites le bonheur de Toulon, que vous n'aviez rejoint qu'à contrecœur, en septembre dernier...

— C'est vrai, je ne voulais pas être prêté à Toulon. Il occupait la dernière place au classement, avec seulement six buts à son actif. Basile, le sélectionneur argentin, me disait qu'il valait mieux ne pas y aller. Et les Argentins ne comprenaient pas que leur meilleur joueur actuel puisse évoluer dans une telle équipe.

— Mais, finalement, vous avez cédé...

— On était en septembre, et je voulais jouer. Je me suis mis dans la tête qu'il fallait sauver cette équipe et prouver à Tapie que je méritais de jouer à l'OM.

— Au moment de votre arrivée à Toulon, vous avez expliqué à la presse argentine que le choix de Tapie était dû « aux énormes intérêts politiques qu'il a dans cette région *(1)*. »...

— Je ne parle jamais de politique avec Bernard Tapie. Il n'y a que le football entre nous. Et puis, peu importe. Je suis heureux de ma venue à Toulon. Je m'entends bien avec Guy de Courson, le président, un homme qui a mis son argent et son courage pour sauver un club gravement menacé, et avec Pierre Mosca, qui fait un travail de fond pour préparer l'avenir. Ils veulent bâtir un grand club avec des ambitions européennes, et ils aimeraient me garder.

— Qu'en dites-vous ?

— Je dis que, dans quelques années, je serai ravi de revenir à Toulon. Mais pas avant.

— En attendant l'Europe, Toulon connaît toujours de gros problèmes financiers. Les salaires sont souvent payés avec des mois de retard.

« A Marseille, j'ai joué contre le club qui a payé mon transfert »

— Oui. Saviez-vous que le club a même failli mettre la clé sous la porte la semaine

(Photos Alain de MARTIGNAC)

dernière ? Heureusement le maire de Toulon, M. Trucy, et le président du conseil général, M. Arreghi, sont intervenus in extremis pour verser l'argent nécessaire au paiement des salaires de décembre et janvier.

— En tant que joueur marseillais, ne trouvez-vous pas injuste d'être soumis aux aléas financiers de Toulon ?

— Je ne m'inquiète pas trop, car les dirigeants marseillais m'ont toujours dit de m'adresser à eux en cas de problème. Ils m'ont promis de tout résoudre sous vingt-quatre heures.

— Vous les appelez souvent à l'aide ?

— Non. Je fais confiance à Guy de Courson.

— Votre situation est tout de même curieuse. Comment avez-vous vécu le récent OM-Toulon ?

— Les gens imaginaient que c'était pour moi le match de ma vie. Que j'allais me défoncer à mort pour prouver ma valeur à Tapie et au public du Vélodrome. Qu'il me fallait réussir ce match pour assurer ma présence à l'OM la saison prochaine. Or, dans ma tête, c'est l'inverse qui s'est produit.

— C'est-à-dire ?

— J'ai joué ce match avec sérieux, mais en évitant tout engagement. Je me suis borné à faire circuler la balle, sans plus. D'habitude, je me donne à 100 % chaque samedi. Là, j'ai joué le match le plus tranquille depuis que je suis en France.

— En d'autres mots, vous ne cherchiez pas la victoire...

— Comprenez-moi. J'ai une bonne relation avec tous les joueurs de l'OM, et j'ai des rapports d'amitié avec certains d'entre eux, dont Mozer, Amoros, Papin, Waddle. Je ne pouvais pas les voir en ennemis. A la fin du match, je suis même allé les féliciter, car ils avaient fait un bon match.

— Lors du but toulonnais, vous n'avez manifesté aucune joie...

— Tout comme au coup de sifflet final. C'est normal. Je ne pouvais pas oublier que j'affrontais le club qui a payé mon transfert, qui a investi des millions pour moi. J'avais à l'esprit que je jouais contre ceux qui seront mes coéquipiers dans quelques mois.

— Si Toulon avait perdu, on aurait pu vous reprocher votre attitude...

— Mais Toulon a gagné. Et, finalement, même si je ne voulais pas jouer ce match, je pense qu'il était bon que je sois sur le terrain.

— Pour éviter les polémiques ?

— Soyons clairs. Normalement, je n'aurais pas dû y aller. Si l'OM a payé pour moi et m'a prêté à Toulon, la moindre des choses est de ne pas avoir à l'affronter. Cela dit, Bernard Tapie ne m'avait jamais dit : « Tu ne joueras pas contre nous. » On en avait parlé à mon arrivée à Toulon, mais rien n'avait été signé en ce sens.

— Votre cas ne plaide pas en faveur de ces méthodes de prêt. Sur le plan sportif, ça paraît très discutable. Vous êtes, malgré vous, un joueur sous influence...

— Malheureusement, les gens ne s'intéressent qu'à ces détails sans importance. Imaginons que je joue contre tous, sauf l'OM. Où est le problème ? Ce qui compte, c'est de se dire que Tapie fait beaucoup de bien au Championnat de France en engageant de joueurs comme moi, en les prêtant à des équipes qui n'auraient pas les moyens de les payer. Rodriguez à Toulon, ça valorise le Championnat de France.

— Pour finir, croyez-vous toujours aux promesses que vous a faites Tapie à votre arrivée en France ?

— Tapie est un homme très habile pour mener ses affaires. S'il évite de dire si je vais jouer à l'OM la saison prochaine, c'est qu'il a ses raisons. Moi, je crois toujours en lui. »

Alexandre VALENTE, à Toulon

(1) Notamment dans *El Grafico*, du 24 décembre 1991.

Micmac

AFIN de s'informer en vue de servir ses lecteurs les plus curieux, *France Football*, un beau matin, a décidé de se pencher sur le cas de Leonardo Rodriguez. Avec l'envie saine et ciblée de découper au bistouri la trajectoire d'un surdoué. Meilleur joueur argentin sinon plus, meneur, buteur, promis au plus bel avenir dans le plus beau des mondes olympiens, de surcroît doté d'une belle gueule, le tableau était idyllique. A priori idyllique.

En fait, déroulant le fil d'une trajectoire d'enfant gâté — a priori gâté —, *FF* a plutôt dévoilé les contours d'une peinture étalée par les mains habiles d'« artistes » éthyliques.

Pêle-mêle, on y trouve des prêts officiels et des contrats qui ne le sont pas, des faux-vrais accords et des vraies-fausses promesses, des versements réglés et d'autres, déréglés, des fax fous et des communiqués bidons. Des non-dits et des mots-dits. Rien d'extraordinaire sans doute pour qui pratique couramment la langue des transferts transatlantiques. Rien d'extraordinaire sauf une question : comment un joueur tel que Léo Rodriguez peut-il être officiellement prêté à Toulon, officieusement sous accords contractuels avec l'Olympique de Marseille et réclamé à cor et à cri par son ancien club de San Lorenzo ?

Si les dirigeants du football français, lesquels se targuent de vouloir faire rouler un train de mesures d'assainissement, possèdent la clé du puzzle, nous allons nous permettre de leur donner deux conseils. Qu'ils trouvent donc la serrure. Et qu'ils n'oublient pas de faire des doubles. Ça peut servir, en attendant la suite.

F. M.

Le « faxeur » sonne toujours deux fois

Fernando Miele, président de San Lorenzo, en a assez d'attendre l'argent promis par Marseille pour le transfert de Léonardo Rodriguez. Il a adressé, jeudi dernier, un fax à Bernard Tapie pour l'informer de la résiliation de l'opération.

C'EST à Asuncion, la capitale paraguayenne, que nous avons réussi à joindre Fernando Miele. Le président de San Lorenzo, qui accompagnait le président de la Fédération argentine (AFA) à l'ouverture du Tournoi olympique d'Amérique du Sud, a confirmé à *FF* que l'OM n'avait pas respecté ses engagements. « Depuis le mois d'octobre, nous réclamons à l'Olympique de Marseille la somme de 250 000 dollars, prévue dans le contrat signé entre les deux clubs pour le transfert de Leonardo Rodriguez. Le dernier délai a expiré le 20 janvier. Désormais, il n'est plus question d'attendre. Ce sera à la justice de trancher. » Et M. Miele de préciser qu'à son retour à Buenos Aires (prévu dans la journée d'hier), il allait réunir les avocats du club afin de porter l'affaire devant la justice française. « Mes représentants se rendront en France dès cette semaine afin d'engager les procédures. En effet, s'agissant d'un contrat privé qui n'a pas été porté à la connaissance de la Fédération française ou de la FIFA, seule la justice est en mesure de régler cette affaire. De toute façon, le droit est de notre côté. Le joueur n'a jamais cessé de nous appartenir. »

Quant à savoir pourquoi le contrat entre l'OM et San Lorenzo était d'ordre privé et « non officiel », il explique que c'était à la demande des Marseillais. « Ils ne pouvaient l'inscrire légalement, car, m'ont-ils dit, les clubs français ne peuvent avoir plus de trois étrangers sous contrat. Il leur fallait contourner cette restriction. »

Le président de San Lorenzo se refuse à commenter d'éventuelles difficultés financières que connaîtrait l'OM. « Je ne veux pas me mêler de ça, dit-il. Mais je ne crois pas à la bonne foi des dirigeants marseillais. Ils ont payé en retard toutes les échéances prévues au contrat. Et là ça fait tout de même plus de trois mois de retard. Ça ne peut pas se justifier. D'autant que cela nous a créé d'énormes difficultés. Nous avons dû renoncer à l'achat d'un joueur et payer des amendes pour un montant de 150 000 dollars. C'est une perte énorme pour le patrimoine du club. »

Pour M. Miele, il n'y a donc d'autre issue que le retour de Léo à San Lorenzo. « Nous sommes tout de même prêts à rechercher une solution. Si Bernard Tapie s'engage à nous rembourser les 250 000 dollars, plus les intérêts, plus les 150 000 dollars que nous avons perdus par sa faute, alors nous pourrons lui laisser Léo. Dans le cas contraire, nous rendrons à Marseille les sommes versées dans les conditions que fixera le juge, et Rodriguez rentrera chez nous. »

Pour préparer le terrain, M. Miele assure avoir adressé, jeudi dernier, un fax à Bernard Tapie, où il lui communique, en des termes très vifs, sa décision de « résilier l'opération Leo Rodriguez ». Le président de San Lorenzo se déclare prêt, néanmoins, à laisser le joueur aller jusqu'au bout de son engagement avec Toulon. « Nous l'avons prêté, et nous ne voulons pas nuire à ses intérêts personnels », précise-t-il, royal.

Très tranquille, sûr de son bon droit, Fernando Miele est prêt à foncer. « Je ne crois pas que Tapie restera tranquille à nous regarder faire. Mais nous sommes prêts à lui faire face. Légalement, Rodriguez nous appartient. La justice est avec nous. » La balle est dans le camp de l'OM...

A. V.

A qui appartient Léo Rodriguez ?

Entre San Lorenzo, qui l'a vendu tout en gardant la propriété de son transfert, l'OM, qui l'a acheté sans contrat officiel et sans le payer totalement, et Toulon, où il évolue toujours, Léo Rodriguez est un joueur écartelé. Qui aimerait y voir plus clair.

L'AFFAIRE Rodriguez, c'est d'abord une histoire de contrats. Au pluriel. Contrats privés donc non officiels.

JUILLET 91

Léo choisit l'OM

Tout commence en juillet dernier, pendant la Copa America. Léo Rodriguez, appelé au dernier moment en sélection argentine par Alfio Basile, passe très vite du statut de remplaçant à celui de joueur vedette. Son nom est sur toutes les lèvres. Deux imprésarios, l'Italien Oscar Damiani et Oscar Iparaguirre, un Argentin établi en Allemagne, s'occupent de lui chercher un club en Europe. A la veille de la finale contre la Colombie, le dimanche 21, ils annoncent à Léo que l'OM s'intéresse à lui. Mais les Marseillais ne sont pas les seuls sur les rangs.

Titre en poche, sacré meilleur joueur de la Copa America, Léo rentre à Buenos Aires le lundi 22. Retour triomphal. « En moins de vingt-quatre heures, onze clubs européens ont voulu m'engager. Il y avait des offres très sérieuses, émanant de Séville ou de Torino, et d'autres plus fantaisistes, comme celle de Majorque. » Mais le cœur de Léo bat pour l'OM. « Ce n'était pas la meilleure proposition, mais elle avait l'avantage de permettre un règlement rapide. Le président de San Lorenzo penchait pour Séville, mais je voulais signer à Marseille, qui venait de jouer la finale de la Coupe d'Europe. Pour le convaincre, j'ai dû accepter des sacrifices financiers. »

Dès lors, les choses vont très vite. Entre un déjeuner avec le président argentin et deux passages à la télé, Léo donne son accord à l'OM. Quarante-huit heures plus tard, il débarque à Paris. Une première déception l'attend : Marseille ne le veut que pour la saison 1992-93. « C'est vrai, j'étais un peu déçu. Mais les dirigeants de l'OM m'ont bien expliqué qu'ils n'avaient jamais envisagé autre chose. Les imprésarios avaient sans doute oublié de me donner cette précision, ou j'avais mal compris. »

Toutes les parties tombent néanmoins d'accord. Afin de permettre à Marseille de prêter sa nouvelle recrue, l'OM et San Lorenzo signent un contrat privé pour le transfert du joueur. Ce contrat, qui n'est donc pas officiel, prévoit que le club français versera 1,5 million de dollars (soit près de 8 millions de francs), somme sur laquelle seront prélevées les commissions destinées au joueur, aux intermédiaires et aux impôts. De leur côté, l'OM et Rodriguez signent un contrat, privé là aussi, d'une durée de trois ans (soit jusqu'en juillet 1994). Le contrat précise bien que l'OM se réserve le droit de le prêter pendant la première année « à tout club européen de Première Division », à condition que le joueur soit d'accord. Mais aucun de ces deux contrats n'étant déposé à la Fédération française ou argentine ni, bien sûr, à la FIFA, Léo Rodriguez appartient toujours, officiellement, à San Lorenzo.

SEPTEMBRE 91

L'OM choisit Toulon

En attendant d'être prêté, Léo passe le reste de l'été à s'entraîner à Marseille (où, malgré l'absence de contrat « officiel », il reçoit ses deux premiers salaires). Il a même l'occasion de faire ses débuts sous les couleurs marseillaises lors du tournoi Juan Gamper, à Barcelone, en plein mois d'août. Mais l'affaire se complique, car Tapie et Rodriguez ne sont pas d'accord sur le nom du club devant accueillir l'Argentin.

Léo tente de convaincre le président de l'OM de le laisser partir à Séville, mais Tapie n'en démord pas : il veut qu'il aille à Toulon.

Léo fait de la résistance, appuyé par le sélectionneur Basile, mais, en septembre, il accepte finalement d'aller à Toulon. Pour le club varois, c'est une affaire en or : il n'a que le salaire, plus la villa (en fait, un trois-pièces à Bandol !) et la voiture à payer.

Pour que tout soit légal, San Lorenzo, sur demande de l'OM, envoie donc à la Fédération française, via la Fédération argentine (AFA), une notification de prêt au bénéfice de Toulon. « Autorisation provisoire courant jusqu'au 30 juin 1992, sans charges et sans option », indique notamment la lettre de sortie du joueur.

JANVIER 92

San Lorenzo veut ses dollars

Cette opération à étapes multiples fait, apparemment, l'affaire de tout le monde. L'OM garde en réserve un joueur qui ne cesse de grimper sur l'échelle de la notoriété et au classement des buteurs. Bernard Tapie s'offre à bon prix l'occasion de faire fructifier son investissement dans tous les domaines. Le club varois, qui avait très mal démarré la saison, est pratiquement assuré du maintien grâce à son joker : treizième au classement, Toulon possède la quatrième attaque du Championnat !

Quant à Rodriguez, à défaut d'avoir assuré son avenir, il a au moins confirmé son talent sur la scène européenne...

Tout serait donc parfait si San Lorenzo n'avait commencé à s'inquiéter pour ses dollars. En effet, Marseille n'a toujours pas fini de payer le transfert. Le dernier versement, d'un montant de 250 000 dollars, devait intervenir le 20 octobre 1991. Dans l'impossibilité d'honorer cette échéance, Marseille propose alors aux Argentins de verser cette somme le 20 janvier 1992, augmentée de 7 500 ollars d'intérêts.

Là non plus, les engagements marseillais ne sont pas respectés. Faut-il y voir un nouvel exemple des difficultés financières que connaît le club phocéen depuis son élimination en Coupe d'Europe C'est probable. D'autant que San Lorenzo ne reçoit pas l'argent promis dans les jours qui suivent.

Inquiets devant la tournure des événements, les dirigeants de San Lorenzo, réunis la semaine dernière, décident de ne pas attendre. Le président, M. Miele, décide d'envoyer un fax à Bernard Tapie pour lui réclamer son dû. Le club argentin sait qu'il ne peut pas demander à la Fédération française d'empêcher le joueur de jouer. En effet, le contrat liant San Lorenzo à Marseille étant d'ordre privé, ni la FIFA ni la FFF ne seraient en mesure d'intervenir.

Mais les dirigeants de San Lorenzo sont persuadés d'avoir tous les atouts en main.. « Le 30 juin, Rodriguez retournera à San Lorenzo », explique un dirigeant. Ou même avant, peut-être...

Bref, la bonne affaire Rodriguez devient chaque jour davantage une affaire tout court. Et elle ne fait que commencer.

Alexandre VALENTE,
avec Juan Carlos LA TERZA,
à Buenos Aires

Rodriguez as-tu du cœur ?

MÊME les Anglais sont surpris. Eux qui ont connu, au long des ans, une variété exceptionnelle de champions originaux ne savaient pas que les grenouilles pouvaient jouer du tambour avec des nénuphars. George Best, qui leur avait illustré la magie de la ballade irlandaise, et un gardien de but de la sélection nationale, en se faisant courser nuitamment en voiture par le mari d'une belle à la cuisse légère, les avaient fait beaucoup rire. Gascoigne perpétuait la légende, mais de grenouille turbulente ils ne savaient rien. Aujourd'hui, ils découvrent, et ça les laisse plus froids que les Nîmois. L'art gaulois ne transpire pas sur la porcelaine de leur tasse de thé.

Le cas Cantona fait la joie des chansonniers, lesquels, dimanche matin, suggéraient un échange de l'échappé de Sheffield avec l'invité arabe de la Croix-Rouge à Paris. Les chansonniers sont là pour ça, ramener les faits au dérisoire et à la dérision. Mais les amis de Cantona ne peuvent en sourire.

L'intéressé vient d'aller un peu plus loin dans sa logique personnelle en poursuivant sa quête de l'absolu et en refusant de se faire manipuler par Sheffield comme une vulgaire grenouille sous scalpel. Tout le monde n'a pas compris d'emblée. Nous non plus. Mais le terrible Éric, qui coûte cher à ses amis en investissement affectif, n'a, une nouvelle fois, pas tout à fait tort. Et en signant à Leeds plutôt qu'à Sheffield, il témoigne à la fois du respect qu'il se veut à lui-même, d'un goût prononcé du risque et d'un beau panache. Car il sera peut-être champion d'Angleterre dans quelques mois.

(Photo PRESSE SPORTS)

L'ACTUALITÉ, la véritable actualité du football vivant, est ailleurs que dans ce feuilleton à rebondissements un peu lassant. Elle est, par exemple, et surtout pourrait-on dire, dans l'équipe de l'OM, qui a atteint, la semaine dernière, le niveau de jeu d'un champion de France en marche. C'est-à-dire d'un quadruple champion national en quatre ans, phénomène marquant d'une époque et d'une génération.

L'OM, en prenant un point à Saint-Étienne sur un terrain gelé où les deux équipes eurent le grand mérite de jouer un vrai match engagé et spectaculaire, et en en prenant deux autres, trois jours après, à Toulouse, sur un gazon impeccablement vert, a renoué avec son allant collectif et sa force exprimée. Il a marqué les esprits et rétabli une différence de quatre points sur son suivant, Monaco. Différence qui est en fait de cinq si l'on prend en compte, comme c'est logique, la différence de buts (+ 32 contre + 16).

Dans cette prise de position éclairante, le Ballon d'Or Jean-Pierre Papin a mis, lui aussi, les choses au point. Il ne souffre pas d'interrogation métaphysique, il ne craint pas particulièrement Cyprien, il va aussi vite sur le verglas que sur les pistes ouvertes et, avec 20 buts en 27 journées, il relègue Weah à cinq longueurs au classement. Il partira en Italie avec cinq couronnes successives de meilleur buteur, ce qui ne s'est jamais fait, et avec cette adresse à la volée ou au rebond qui est la marque du footballeur d'élite.

DANS un autre registre, et dans une autre équipe, l'Argentin Léo Rodriguez n'est pas mal non plus. Ce brillant sujet, transféré de San Lorenzo à l'OM, puis prêté à Toulon si l'on en croit les éléments de la saga parus pendant six mois dans la presse, a régénéré l'équipe varoise d'un sang généreux. Ses 10 buts en 17 matches, sa disponibilité et son soutien constant au jeu collectif ont fait passer le Sporting de la dernière à la onzième place ex aequo du classement, en attendant mieux.

Le personnage a beaucoup de talent, de l'entregent et le sens de la phrase réfléchie. C'est normal, il s'agit du meilleur joueur du continent sud-américain en 1991. Rodriguez donc, phare d'une équipe et d'un club miraculeusement rétablis, capable de fabriquer des victoires à Paris-Saint-Germain et à Marseille, capable d'imposer une réelle inquiétude à Monaco, samedi dernier (1-1 au final), s'inquiète de son avenir.

Il est heureux dans le Var, satisfait de son président, et content des résultats. Mais, sans le dire tout à fait, il y a des choses qui ne lui plaisent pas dans sa situation bancale. Il aimerait lire dans la boule de cristal sa prochaine destination, son prochain salaire, son prochain objectif. Il se fait ainsi le miroir d'une situation très tarabiscotée qu'Alexandre Valente, notre spécialiste de l'Amérique du Sud — il est lui-même argentin — a essayé de démêler. Car San Lorenzo, club d'origine de Léo Rodriguez, commence à s'agiter.

GUY DE COURSON, le nouveau président du Sporting de Toulon, s'est inquiété de ce remue-ménage qui n'est pas en phase avec ses propres informations. Il a même eu un entretien avec Rodriguez, samedi soir, pour nuancer l'anxiété de l'international argentin et pour lui affirmer que, en tout état de cause, le Sporting veillerait à ce que tous les engagements pris soient respectés.

Cette démarche est dans la ligne de conduite de M. de Courson, un homme d'affaires très peu médiatique au niveau du football, qui s'investit à fond, depuis six mois, dans le sauvetage financier, la refonte et la mise en ordre d'un club très malmené au cours de la dernière année. M. de Courson affirme que Toulon sera « à niveau zéro » de déficit au début de la saison prochaine, et donc pas parmi les trois ou quatre clubs de D I susceptibles de tomber sous le couperet de la DNCG en juin-juillet prochain.

M. de Courson, qui s'est fixé pour buts de « rétablir l'équilibre financier, d'obtenir l'union des collectivités locales et régionales, de réunir les industriels de la région dans un plan de développement et de refidéliser les spectateurs », est en passe, dit-il, de réussir son pari.

Pour nous, qui ne sommes pas prioritairement des experts de la gestion, le plus impressionnant de la situation toulonnaise actuelle réside dans sa réussite sportive. Si elle n'avait pris un aussi mauvais départ en Championnat (cinq matches, cinq défaites), l'équipe de Guy David (qui relaya Mosca) pourrait être dans la position flatteuse du Havre et de Montpellier. Elle pratique un football attrayant, offensif, à quitte ou double : n'est-elle pas l'équipe de D I à compter le plus faible total — et de loin — de résultats nuls ? 3 en 27 matches contre 10 à Marseille, 6 à Monaco et... 16 à Lens. Ne possède-t-elle pas la quatrième meilleure attaque du Championnat (35 buts) derrière Marseille, Auxerre et Monaco ?

Cette équipe a évidemment besoin de Rodriguez. C'est pourquoi elle lui demande : « As-tu du cœur ? » Dans le cas où Léo préférerait un autre eldorado, il resterait à M. de Courson à se tourner vers un autre maestro. Par exemple Cantona, qui ne manque pas de cœur, qui attend qu'on lui parle d'amour et qui estime que la beauté est un art de vivre. Mais on entend d'ici la chanson du côté de Toulon : « Papa n'a pas voulu, et Maman non plus... Mon idée leur a déplu, tant pis n'en parlons plus. »

Division 1

● Olsen et le SM Caen, c'est fini ! Opéré vendredi dernier dans une clinique londonienne suite à des pubalgies à répétition, l'ancien international danois sera indisponible jusqu'à la fin de cet exercice 1991-92. Il s'est par ailleurs mis d'accord avec les dirigeants caennais pour être désormais libre, alors qu'il lui restait encore une saison de contrat. L'ancien Bordelais et Caennais souhaite terminer sa carrière la saison prochaine outre-Manche.

● La pelouse du Parc des Princes étant réquisitionnée le samedi 21 mars par une rencontre de rugby comptant pour le Tournoi des Cinq Nations, le match P-SG - SM Caen sera avancé de 48 heures et se jouera le jeudi 19 mars.

● Les travaux pour le nouveau stade de Venoix sont rentrés dans la phase concrète. Pas impossible même que se déroule une rencontre amicale au mois de septembre, pour tester la pelouse. Une rencontre à huis clos, le stade ne devant être achevé qu'en avril ou mai 1993.

● Robert Nouzaret, le manager général de Montpellier, n'était pas très réchauffé samedi soir à Caen : trois jours auparavant, il se trouvait, il est vrai, à la Réunion avec une température de quelque 36°. Rien à voir avec le fog qui recouvrait samedi soir la capitale bas-normande.

● Lubos Kubik, le meneur de jeu messin, espère bien être prêt pour le déplacement à Auxerre. Il est vrai que son absence se fait cruellement sentir.

● Nantes, qui avait fait appel devant le conseil restreint de la Ligue de la suspension de quatre matches de Jorge Burruchaga, en aura été pour ses frais. Accompagné de Me Petreschi, avocat du club en quelques occasions, Max Bouyer n'a rien pu faire : « Je suis déçu de constater qu'il ne sert à rien de déposer une demande d'évocation auprès du conseil restreint qui, systématiquement, entérine toujours la décision de la commission d'appel. » L'Argentin ne jouera donc toujours pas samedi contre Lens !

● Nantes a hâte que Johnny Mölby et Jorge Burruchaga jouent ensemble car les deux hommes, selon Robert Budzinski, s'entendent les yeux fermés. « Ils parlent vraiment le même langage », a dit le directeur sportif des Jaunes qui attend le prochain déplacement à Auxerre, le 15 février, avec une certaine impatience.

● Robert Budzinski, après avoir fait la grimace lorsqu'il a appris le tirage au sort de la Coupe de France qui opposera Nantes à Rennes, s'est vite ressaisi en expliquant que ses amis rennais « n'avaient décidément pas de chance. On les a déjà battus deux fois en Championnat (1-0 et 1-0), et comme jamais deux sans trois... »

● Le match Saint-Etienne - Nantes ayant été remis au 3 mars, Jean-Claude Suaudeau et Robert Budzinski en ont profité pour effectuer le court déplacement à Rennes afin d'observer de visu leur futur adversaire en Coupe. Ils ont pu constater par exemple que le Stade Rennais ne marquait toujours pas de but : deux seulement depuis le 13 novembre, soit deux en dix matches. C'est peu !

● On ne plaisante pas avec les études au centre de formation cannois. M. Chamonal, secrétaire général du club et responsable du centre, a donné « un carton jaune » à un élève de terminale pour une absence en cours pas très justifiée. Leçon apparemment reçue 5 sur 5 par le jeune international cadet.

● L'équipe de Vejle, d'où vient le joker nantais Mölby, actuellement en stage à Saint-Brévin, regagnera son pays dimanche prochain après deux matches amicaux, face à Tours, puis demain devant une opposition nantaise. Les Danois ont été invités par ailleurs au prochain match du FCN contre Lens samedi.

● Suaudeau n'a pas apprécié le report du match contre Saint-Etienne, car « on vient seulement de reprendre la compétition qu'il faut déjà l'interrompre. Ce n'est pas bon. Par ailleurs, face aux Lensois samedi soir, nous devrons nous passer de nos deux étrangers, Vulic et Burruchaga, alors qu'en temps normal nous aurions pu récupérer notre Argentin ». Bref, c'est la poisse qui poursuit Coco...

● Arnold Osterveer a été obligé de déclarer forfait samedi à cause d'une douleur à un genou (séquelles d'une opération ancienne du ménisque). Il a laissé son rôle de libero et son brassard de capitaine à Michel Sorin, qui n'a pas démérité.

● Commentaires de Jean-Michel Moutier, le directeur sportif du P-SG, après que Boulogne, équipe de troisième division, fut désignée comme adversaire des 32es de finale de la Coupe de France : « On aurait pu tomber plus mal, dit-il, clin d'œil à l'appui. Non, plus sérieusement, c'est une bonne entrée en matière ; mais attention, nous ne prenons pas cette rencontre à la légère, il faut respecter tous les adversaires. »

● « C'est le genre de match que l'on attend tous les samedis et qui n'arrive pas souvent. » C'est par cette phrase que Michel Denisot, président délégué du P-SG, a commenté la victoire de son équipe.

● « On a enfin pu tuer le match, indiquait Michel Denisot. Dans l'ensemble c'est satisfaisant, mais attention, il ne faut pas s'emballer, trois déplacements nous attendent si l'on tient compte de la Coupe. Rien n'est joué, je le répète, tout peut arriver d'ici à la dernière journée de Championnat. »

● Commentaires d'Artur Jorge : « Après une bonne première mi-temps, on a eu un petit passage à vide mais heureusement on a su accélérer. Il y a eu de la solidarité dans cette équipe, devait-il ajouter, cela me fait plaisir. Comme quoi quand on joue à 11, c'est toujours plus facile. »

● Fabrice Divert n'était pas mécontent du tout de ce score de parité : « Un point gagné en déplacement, c'est pour nous une bonne affaire et mon ami "Tanier" (le gardien caennais) n'a pas encaissé de but. » Une double satisfaction donc !

clin d'œil

Stars des Antilles

Michel Platini et le chanteur Patrick Bruel furent les grandes attractions du match qui opposa le mois dernier les anciens de Basse-Terre aux stars du Variétés FC, en tournée aux Antilles. Au cours de ce match achevé sur le score de 2 à 2, Bruel, qui officiait dans l'attaque du VFC aux côtés de Bernard Lacombe, a pu compter sur trois pourvoyeurs de classe, en la personne de Platini, Alain Giresse et Yannick Noah. Joli milieu de terrain, non ?

(Photo PRESSE SPORTS)

Boksic : verdict aujourd'hui ?

La Commission générale d'appel de la Ligue, après s'être livrée mardi dernier à un nouvel examen de la situation du joueur croate Allen Boksic à Cannes, a estimé qu'un complément d'information auprès de Marseille et de Cannes était nécessaire. Cannes et Marseille devront fournir leur réponse avant le 3 février, la Commission générale d'appel se réunissant le mardi 4 février (17 h 30) pour rendre sa décision. La Ligue a également maintenu le retrait de licence de Boksic jusqu'à cette même réunion. Cannes et Lyon avaient fait appel de la décision de la Commission juridique de la LNF, qui, le 14 janvier, jugeant une réclamation de Lyon sur la qualification du joueur lors du match Cannes-Lyon (0-0) du 21 décembre, avait décidé : que Boksic était bien qualifié pour ce match ; de retirer la licence de Boksic à compter du 7 janvier ; d'infliger une amende de 50 000 F à Marseille ; et de transmettre le dossier au conseil d'administration de la Ligue pour suites à donner.

Carrasco quitte Sochaux

Sochaux et l'attaquant espagnol Francisco Carrasco ont mis, d'un commun accord, un terme au contrat qui les liait jusqu'au 30 juin 1992. Carrasco, trente-deux ans, était arrivé à Sochaux en juillet 1989 en provenance du FC Barcelone. L'attaquant international, tout comme son épouse, avait connu des difficultés d'adaptation en Franche-Comté, un différend sérieux l'opposant dès la première saison à l'entraîneur, Sylvester Takac. Le joueur avait même failli quitter Sochaux en été 1990, mais le club n'avait pas trouvé de repreneur. Les deux parties avaient donc décidé d'aller jusqu'au bout du contrat, Carrasco effectuant cependant de nombreux va-et-vient entre Montbéliard et Barcelone, où était retournée sa femme. Sur le terrain, l'ailier catalan n'était pas parvenu à s'affirmer comme titulaire à part entière, étant de surcroît victime de fréquentes blessures. Depuis plus d'un an, il n'avait pas marqué le moindre but en Première Division.

● Rennes, qui n'arrive pas à marquer chez lui depuis le 9 novembre (contre Sochaux), perd petit à petit ses supporters. La galerie est tombée samedi en dessous des 7 000 spectateurs pour la venue de Cannes.

● Jean-Luc Ribar occupait une place inhabituelle samedi dans le dispositif rennais : il était arrière droit avec la mission d'épauler l'attaque aussi souvent que possible. Ce qu'il fit sans pouvoir prendre l'organisation cannoise en défaut.

● Luis Fernandez fut un moment pris à parti par les supporters bretons, qui ont chanté des refrains peu courtois pour le capitaine cannois. Mais devant le flegme de l'intéressé, les chorales se sont tues.

● Si les supporters marseillais se sont très bien comportés dans l'enceinte du stade Geoffroy-Guichard, certains se sont distingués autrement sur l'autoroute du départ en s'en prenant aux véhicules de supporters stéphanois attaqués à coups de bouteille.

● La fiancée de Christophe Deguerville avait vu juste en pronostiquant le match nul entre l'ASSE et l'OM. Mais elle n'avait pas prévu que le but de l'égalisation serait l'œuvre de Christophe !

● Fait exceptionnel, M. Dubanchet, le maire de Saint-Etienne, assistait au match Saint-Etienne - Marseille en compagnie du nouveau préfet de la Loire.

Un bon point pour Le Graët

Le président de la Fédération a souligné samedi qu'un trimestre d'exercice du pouvoir avait suffi « pour nous convaincre tous que M. Le Graët, nouveau président de la LNF, était non seulement le dirigeant compétent, lucide et raisonnable que nous apprécions depuis des années, mais encore un rassembleur, un chef déterminé à poursuivre l'œuvre d'assainissement économique entreprise la saison dernière ».

● Jean Fournet-Fayard a l'intention de présenter en juin sa candidature au comité exécutif de l'UEFA. Le président de la Fédération a également précisé qu'il souhaitait, dans les prochains mois, « pousser » quelques candidadures françaises dans les commissions de l'UEFA et de la FIFA.

● Nouvelle péripétie « aérienne » pour l'équipe de Montpellier le week-end dernier. Après quelques minutes de vol, au départ de Fréjorgues, leur appareil dut faire demi-tour : le train d'atterrissage ne s'escamotait pas ! Et à l'arrivée en Normandie, en raison du brouillard, il fallut atterrir à Deauville et non pas à Carpiquet aux portes de Caen.

● De Robert Nouzaret, l'ancien entraîneur caennais, à Philippe Montanier, le gardien malherbiste, une heure avant la rencontre : « Je te souhaite les meilleurs résultats sportifs pour 1992 ; sauf ce soir, bien entendu ! » Réponse tout de go du portier normand : « Tu me permettras, je l'espère, de te contredire ! »

● Lors du match ASSE-OM les dirigeants stéphanois avaient placé la journée sur le terrain économique et médiatique ; un déjeuner en mairie réunit plus d'une centaine d'invités composés de sponsors, médias et officiels.

Hidalgo, le retour

Des élections partielles au conseil fédéral, qui comprend au total 27 membres, ont eu lieu samedi lors de l'assemblée fédérale. Huit postes étaient à pourvoir pour autant de candidats en lice. Ont été élus : M. Claude Simonet (président de la Ligue atlantique), au titre de représentant du football amateur, MM. Jean-Pierre Hureau (président du Havre), Noël Le Graët (président de la LNF), Louis Nicollin (président de Montpellier), Gilbert Pithioud (président de Gueugnon) et Gérard Rousselot (membre indépendant du CA de la LNF) comme répresentants du football professionnel, Michel Hidalgo (sportif de haut niveau) et le Dr Jean-Claude Petitot (collège des médecins). Michel Hidalgo, qui a ainsi effectué son grand retour au sein de la Fédération, après son élection au conseil fédéral, a souligné qu'il allait s'attacher plus particulièrement au problème de la « reconversion des athlètes de haut niveau, de leur réinsertion ». « Je vais essayer de leur faire prendre conscience de certains éléments afin qu'ils soient mieux préparés à leur reconversion », a précisé Michel Hidalgo. Par ailleurs, M. Jean Fournet-Fayard a annoncé samedi qu'il allait proposer au prochain conseil fédéral de nommer Noël Le Graët, président de la Ligue, comme vice-président délégué de la Fédération.

● L'importance du match Rennes-Cannes justifiait aux yeux de certains Bretons la mise au vert de l'équipe de Rennes pendant deux ou trois jours. Didier Notheaux, conscient des contraintes financières du club et de l'excellent esprit qui règne dans son club, s'est contenté d'un repas en commun.

● Une fois n'est pas coutume. Samedi, le coup d'envoi du match Rennes-Cannes a été donné par deux charmantes demoiselles : les sœurs Herbert, championnes du monde de planche à voile, venues en voisines puisque n'habitant qu'à quelques kilomètres seulement du parc des sports de la Route de Lorient.

● Malheureux Bernard Rodriguez : c'est au stade Louis-II que l'homonyme toulonnais de « Léo » avait aggravé une blessure qui le conduisit à l'opération. De violentes douleurs au dos l'ont contraint ce samedi matin, jour du match retour, qui devait être celui de sa grande rentrée, à renoncer.

● Léo « superstar » : Mayol a vu apparaître les premiers drapeaux argentins parmi les supporters toulonnais. Une performance que Victor Ramos et Delio Onnis n'avaient pu réussir !

● Gérard Gili est de plus en plus souvent présent à Toulon : que ce soit à l'entraînement ou lors des matches à Mayol. Y aurait-il anguille sous roche ?

● « 1-1, c'est un bon résultat pour les deux équipes. » Marcel Dib qui a toujours la fibre mayolaise dans le cœur, était content à sa sortie, d'autant que, comme il rajoutait : « Les matches, ici, on sait comment ils commencent, jamais comment ils finissent. » Le retour de ses successeurs sous le maillot azur et or en seconde période avait été, il est vrai, impressionnant.

● Certains spectateurs ont sûrement estimé que les conditions météorologiques étaient trop clémentes samedi soir au Parc des Princes. Ainsi de gigantesques fumigènes ont plongé le terrain dans une importante nappe de brouillard durant le premier quart d'heure.

● Pierre Reynaud n'oubliera pas de sitôt ce match P-SG - Lyon. Il disputait samedi soir son centième match en Première Division sous les couleurs parisiennes. En guise de cerise sur le gâteau, il a inscrit un but splendide. A noter que Reynaud est, avec Joël Bats, le plus ancien du P-SG.

● C'est la deuxième fois de la saison que P-SG remporte une victoire sur le score de 3 à 0. Le premier succès fut obtenu contre Metz. Et coïncidence, l'an passé, la rencontre entre Parisiens et Lyonnais s'était soldée sur le même score.

● Amara Simba en riait encore dans les vestiaires samedi soir. Le speaker du stade lui attribua le troisième but, alors que visiblement il n'y était pour rien ; cela ne l'empêcha pas, avec l'humour qu'on lui connaît, de décrire le but comme s'il l'avait marqué !

● Philippe Mahut, le capitaine du Havre, était comme chez lui samedi à Metz. Il a en particulier retrouvé avec plaisir André Watrin qui avait été le chercher à Troyes. C'était il y a quelques années...

● Les Stéphanois ayant averti la Ligue dès jeudi soir que la pelouse du stade Geoffroy-Guichard aurait du mal à accueillir un deuxième match en quatre jours, vu son état et les prévisions climatiques, la rencontre ASSE-Nantes a été reportée (dès vendredi dernier) au 3 mars.

Quelle sélection pour Wembley ?

Michel Platini communiquera vendredi à 11 heures au siège de la Fédération la liste des joueurs retenus pour le match international amical Angleterre-France du mercredi 19 février à Wembley. Cette rencontre, qui marquera le premier rendez-vous international de l'année 1992 pour l'équipe de France, s'inscrit dans le cadre de sa préparation pour la phase finale de l'Euro 92 (10-26 juin en Suède), où elle retrouvera d'ailleurs l'Angleterre dans son groupe, avec la Suède et la Yougoslavie. Les Bleus disputeront trois autres matches amicaux contre la Belgique, le 25 mars au Parc des Princes, la Suisse le 27 mai à Bâle et enfin face aux Pays-Bas, le 5 juin à Lens. Platini annoncera également vendredi la liste des joueurs retenus en équipe de France B, pour affronter l'Angleterre B le mardi 18 février sur le stade du club londonien des Queen's Park Rangers.

● 2,9 millions de francs : c'est le passif de Cannes pour l'exercice 1990-91. Un bon résultat que Michel Mouillot souhaite voir confirmer cette saison, malgré un recrutement conséquent et des performances plutôt faiblardes. « Je veux que tout soit fait pour que Cannes atteigne un total équilibre financier. Cet objectif est incontournable et devra être atteint coûte que coûte », a dit le maire de Cannes.

● M. Mouillot, maire de Cannes, a annoncé que le budget du club pour le prochain exercice serait nettement revu à la baisse et ne dépassera pas 55 à 60 MF.

● Le match Nîmes-Monaco prévu le 16 février aux Costières a été avancé de 48 heures, pour être télévisé par Canal+. Cela permettra à tout l'état-major monégasque de se rendre le dimanche après-midi à Gênes où la Roma, futur adversaire de Monaco en C 2, sera l'hôtesse de Genoa.

● La Fédération a lancé une campagne pour la recherche de nouveaux dirigeants pour les équipes de jeunes. 1991 avait été l'année de l'arbitre, 1992 sera placée sous le signe du « dirigeant d'équipes de jeunes ».

● C'est avec une paire de béquilles que Pascal Despeyroux a assisté au choc TFC-OM. Pascal, qui rêvait tant de ce match, a repris trop tôt l'entraînement. L'arrachement osseux qu'il s'était donné dans un contact avec Victor Zvunka était en voie de guérison, mais voilà qu'est venu se greffer une entorse médio-tarsienne. Alors repos complet pendant dix jours...

● Cent cinquante gardiens de la paix et deux compagnies de CRS, voilà l'arsenal de sécurité qui veillait sur le Stadium toulousain. On souhaitait dans l'entourage du TFC que ce match de gala se déroule dans de bonnes conditions.

● Fabien Barthez n'a pas apprécié un contact plutôt rude avec Mozer. Mais le jeune gardien toulousain se disait enchanté par ces matches de haut niveau. Même s'il dut aller chercher le ballon au fond des filets à deux reprises, quelle maîtrise dans les bois !

● Beto Marcico, qui continuera à porter les couleurs toulousaines jusqu'en 1993, a reçu un accueil triomphal à l'annonce des équipes. Mais sur la pelouse, c'est Basile Boli qui lui fit la fête. Le stoppeur marseillais revient fort.

● Malgré les 30 000 spectateurs au Stadium, l'organisation et la sécurité ont été parfaites. Il faut dire que l'« inspecteur » Francis Andreu et son adjoint M. Beilles campaient depuis 17 heures dans l'enceinte du Stadium pour surveiller avec les forces de l'ordre les derniers détails.

● Jean-Philippe Durand était dans son jardin. Avec sa gentillesse coutumière, il n'a pas manqué de venir faire un petit tour dans le camp toulousain. Dommage que Raymond Goethals ne l'ait pas fait rentrer sur la pelouse.

● Sylvain Kastendeuch était dépité le lendemain du match contre l'OM, car le pronostic du docteur Demonteil concernant son opération était catégorique : il était nécessaire pour le capitaine des Verts de passer sur la table d'opération à la suite de sa déchirure abdominale, provoquée par un tacle en fin de match.

● De tous les joueurs présents lors de la rencontre P-SG - Lyon, seul Laurent Fournier avait porté le maillot des deux clubs. Laurent Fournier a fait ses débuts professionnels dans le Rhône. Il ne faut pas oublier non plus que Raymond Domenech, le coach lyonnais, avait passé une saison au P-SG. C'était en 1981, et à l'époque la paire de moustaches de Raymond avait aussi fière allure que celle d'Artur Jorge.

Les punis

Les joueurs suivants seront suspendus pour la 28e journée de Division I disputée le samedi 8 février :
1 match ferme plus 1 avec sursis : Robert (Sochaux), Fichaux (Lille).
1 match ferme : Vulic (Nantes), Ginola (Paris-SG).

Spectateurs et recettes en hausse

La Ligue a indiqué vendredi que les spectateurs et les recettes (brutes) étaient en hausse dans le Championnat de France de Première et de Deuxième Division. Après 25 journées en D I, et sans comptabiliser le match Saint-Etienne - Marseille disputé mercredi, 2 844 841 spectateurs (une moyenne de 113 794 par journée) se sont pressés aux guichets, soit une augmentation de 163 973 personnes par rapport à la saison précédente. Pour l'instant, les recettes brutes s'élèvent à 211 628 812 F, soit une augmentation de 26 622 511 F. En Deuxième Division, après 23 journées, 1 210 623 spectateurs (52 636 en moyenne par journée) ont assisté aux différentes rencontres, soit 105 949 de plus que la saison passée. Les recettes s'élèvent actuellement à 63 220 775 F contre 50 824 945 F à la même époque l'an dernier.

● Les Monégasques seront bien renseignés sur la Roma quand il s'agira d'affronter les Italiens en quarts de finale de la C 2. Ils les ont déja vus deux fois à l'œuvre, juste après le tirage au sort, et les observeront encore trois fois avant le 4 mars, date du match aller. Le 16 février à Gênes contre Genoa, le 19 à Gênes contre la Sampdoria (en Coupe) et le 1er mars à Rome à l'occasion du derby contre la Lazio.

● Pour le déplacement à Toulon, Monaco avait retrouvé Roger Mendy — rentré meurtri de la CAN — mais était toujours privé de Youssouf Fofana blessé, certes, et qui vient tout juste de rentrer de Côte-d'Ivoire où les festivités pour célébrer le titre de champion d'Afrique se sont prolongées tout au long de la semaine dernière.

● Jean-Luc Ettori prend toujours autant de plaisir sur un terrain. « Certes la récupération est aujourd'hui plus longue qu'auparavant, mais je ne me sens absolument pas diminué. » Du coup, il n'envisage pas de raccrocher avant 1995. « Sauf bien sûr si on me demande de partir », glisse-t-il malicieux.

● Sylvain Kastendeuch, libero et capitaine de l'AS Saint-Etienne, était un spectateur attentif de Metz - Le Havre ; avant de passer entre les mains du professeur Imbert pour une opération des adducteurs, l'ex-Messin était venu passer un moment en famille.

● Paroles désabusées de Bernard Lacombe au retour des Lyonnais de Paris : « Il n'y a plus d'illusions à se faire sur la saison en cours. Il s'agit juste de la sauver. Par tous les moyens. Et j'en suis très déçu. »

Pas de petits profits !

Les nouveaux dirigeants caennais chassent le gaspi. Ainsi, les trois ou quatre bouteilles de champagne offertes traditionnellement aux journalistes à Venoix appartiennent désormais aux (bons) souvenirs ! Et les arbitres ont eux aussi failli trinquer. Même s'ils sont persuadés qu'il s'agit là d'économies de bouts de bouteille, les journalistes sont très fiers de participer au plan d'apurement financier de Malherbe !

Division 1

● Bruno Bellone, qui devrait prochainement se refaire opérer de la cheville, a l'intention de fêter son jubilé l'été prochain à Cannes. A cette occasion, l'ancien international souhaiterait la participation de l'équipe de France 1986, du Variétés FC et des joueurs cannois. Une belle fête en perspective pour Lucky Luke, qui tirera ainsi un trait définitif sur sa carrière professionnelle.

● Coïncidence : les trois meilleurs Stéphanois sur le terrain contre Marseille étaient passés la veille chez leur coiffeur. Deguerville, Moravcik et Cuervo n'en avaient pas pour autant perdu leurs forces, comme un certain Samson.

Coupe de France

(32es de finale)

DIVISION I ENTRE EUX

Sochaux - Monaco
Metz - Auxerre
Rennes - Nantes

DIVISION I CONTRE DIVISION II

MARSEILLE - Bordeaux
Martigues - MONTPELLIER
Istres - LYON
Valenciennes - LILLE

DIVISION I CONTRE DIVISION III

Sète - CANNES
Angoulême - NANCY
Boulogne - PARIS-SG

DIVISION I CONTRE DIVISION IV

Devèze-Béziers - TOULON
Poitiers - TOULOUSE
Noisy-le-Sec - SAINT-ÉTIENNE

DIVISION I CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Vire - LE HAVRE
Colmar - LENS
Pont-l'Abbé - CAEN

DIVISION I CONTRE PROMOTION DE LIGUE

Choisy-le-Roi - NIMES

DIVISION II ENTRE EUX

Alès - Perpignan
Bourges - Laval
Châteauroux - Guingamp
Mulhouse - Rouen

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Pau - LA ROCHE-SUR-YON
NICE - USJOA Valence
ANGERS - Thouars
DUNKERQUE - Saint-Dié

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Fesches-le-Châtel - BASTIA
Château-Thierry - AJACCIO
Cambrai - RED STAR

DIVISION III ENTRE EUX

Troyes - Saint-Priest

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

LORIENT - Joué-lès-Tours

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Marcq-en-Barœul - SAINT-OMER

DIVISION III CONTRE PROMOTION DE LIGUE

Massy - BRIVE

● *Les matches auront lieu les 22 et 23 février sur le terrain du club premier nommé. Les clubs hiérarchiquement supérieurs sont en capitales.*

● Raymond Domenech aurait tendance à surprotéger son groupe. Mais à la mi-temps du match de Paris, ses joueurs avaient été si mauvais jusque-là que l'entraîneur de l'OL a laissé éclater sa colère pour de bon. Pour que le rendement de l'équipe s'en trouve amélioré. Mais pas le résultat !

● Le président de la Fédération espère que la barre des deux millions de licenciés sera atteinte en juin. « Nos effectifs ont été en hausse sensible ces deux dernières saisons (+ 5 % en juin 90, + 3 % en juin 91), et il n'est pas exclu que le chiffre symbolique des deux millions de licenciés soit franchi en juin », a précisé M. Fournet-Fayard.

● M. Fournet-Fayard a fait, samedi lors de l'assemblée fédérale, l'éloge de la direction nationale de contrôle de gestion (DNCG), « pour son travail, son efficacité, son impartialité et son courage ». « Elle aura encore vraisemblablement, dans les mois à venir, à faire tomber le couperet sur d'autres têtes, à brandir des interdits devant d'autres risque-tout », a-t-il notamment déclaré.

● Réflexion signée Domenech à propos de la très faible première mi-temps jouée par l'OL, samedi soir au Parc : « Il aurait fallu une épidémie dans les rangs du P-SG pour qu'on arrive à tirer au but ! »

● La coïncidence aura voulu qu'après avoir purgé ses deux matches de suspension, suite à son expulsion à Cannes, juste avant la trêve, Gilles Rousset effectue sa rentrée samedi soir au Parc, face à Paris-SG, club contre lequel il avait enduré sa première expulsion de la saison. « Simple clin d'œil du destin, a commenté l'international lyonnais. J'ai attaché beaucoup plus d'importance au fait que ma mère soit présente au Parc ! »

● S'il y avait moins de 25 000 spectateurs, mercredi dernier, pour le Saint-Etienne - Marseille à rejouer ; du beau monde s'était tout de même déplacé : le président de la Ligue Noël Le Graet, dont on remarquera au passage qu'il était fermement partisan que le match ait lieu malgré l'état du terrain ; la quasi totalité des décideurs économiques et administratifs du département ; Jean Tigana, qui avait été invité par... Casino ; ainsi qu'Alain Merchadier, responsable des sports de la ville de Castres, où les Verts ont effectué leur stage de reprise.

● Aucun incident grave n'a altéré le déroulement du Saint-Etienne - Marseille rejoué mercredi dernier. En revanche, Papin a cru bon de frapper dans le dos le médecin de l'ASSE, le docteur Demonteil, sur le chemin des vestiaires, à la mi-temps du match. « Je reconnais à Papin l'art d'aller de l'avant sur le terrain. Je ne pensais pas qu'en dehors il était spécialiste des coups par-derrière », a simplement souligné le toubib stéphanois, qui aurait apparemment « mieux compris une discussion d'homme à homme »...

● Ce ne sont pas les déclarations marseillaises qui ont encombré les journaux au lendemain du dernier Saint-Etienne - OM, seuls Deschamps et Olmeta ayant en effet accepté de lâcher quelques mots avant de remonter dans le car à l'issue de la rencontre. Comme quoi, les buts encaissés à la dernière seconde font souvent très mal à l'âme !

● Certes tout n'est pas encore officiellement réglé entre Casino et le président stéphanois André Laurent, en vue du prochain passage de l'AS Saint-Etienne en SOS. Mais aux dernières nouvelles, les deux parties se sont considérablement rapprochées ces dernières semaines. Le chaud souffle de nouveau entre l'état-major de Casino et le président en exercice de l'ASSE, qui pourrait donc prochainement prolonger son bail à la tête du club.

● Les Nantais vont finir par croire qu'ils ne joueront pratiquement jamais un match à la date prévue dans le Lyonnais. Car après d'autres reports dus au brouillard ou à la neige, depuis deux ans, voilà que c'est le gel qui les a empêché de se déplacer à Saint-Etienne le week-end dernier !

ASSEMBLÉE FÉDÉRALE

La Division I à 18 inéluctable selon Fournet-Fayard

LE bras de fer entamé depuis plusieurs mois entre les partisans d'une D I à dix-huit clubs et les « conservateurs », bien décidés à rester à vingt, a pris un tour un peu plus « musclé » ce dernier week-end, lors de la tenue du conseil d'administration de la Ligue, vendredi, et de l'assemblée fédérale d'hiver, samedi.

A l'occasion de cette dernière, Jean Fournet-Fayard a réaffirmé son attachement à une D I à dix-huit clubs, mesure qu'il estime même inéluctable en dépit des arguments avancés par la majorité des présidents de clubs professionnels : « Mon intime conviction, connue depuis longtemps, va vers une formule à dix-huit clubs en Division I. Chaque mois qui passe, chaque événement survenant sur la scène nationale ou internationale du football ne fait que me convaincre un peu plus que nous n'échapperons pas aux « dix-huit », même si d'aventure une majorité devait s'obstiner à militer pour les vingt. » Le président de la FFF a rappelé que la commission technique de haut niveau, mise en place et désignée selon la volonté des conseils de la Fédération et de la Ligue, s'était prononcée majoritairement pour la passage à dix-huit dès la saison 1993-94. Il a également précisé que, contrairement à certaines affirmations faites récemment, l'évolution générale en Europe allait vers les dix-huit, voire les seize, et que les contrats de télévision existants ne seraient en aucune façon remis en cause par un passage à dix-huit clubs.

M. Fournet-Fayard a indiqué qu'il « comprenait la démarche » de M. Noël Le Graët, président de la Ligue, qui avait souhaité recueillir pour le 15 février l'avis de toutes les familles représentées au sein du nouveau conseil d'administration. « Ensuite, chacun prendra ses responsabilités », a-t-il ajouté. La commission technique de haut niveau tiendra une nouvelle réunion, conclusive cette fois, en fin de saison, et l'assemblée fédérale, prévue fin mai à La Grande-Motte, mettra un point final à ce débat.

« Nous ne serons pas des otages »

En attendant, la Ligue a fait savoir vendredi, lors de son conseil d'administration, qu'elle se déterminera de manière ferme et définitive sur ce sujet, le 22 février, à l'occasion de son assemblée générale d'hiver.

Cette restructuration des compétitions nationales, qui pourrait voir le jour lors de la saison 1993-94, avec une Division I à dix-huit clubs et une poule unique en Deuxième Division, doit être entérinée non seulement par la Ligue mais aussi par l'assemblée fédérale. L'UCPF, qui regroupe l'ensemble des présidents de clubs de D I, se prononcera pour sa part le 10 février. « La Ligue ne se laissera pas prendre en otage dans cette affaire, a déclaré M. Noël Le Graët, président de la Ligue. Les décisions qui seront prises seront étudiées et réfléchies. »

Va-t-on vers un affrontement direct entre le président de la Fédération et celui de la Ligue ? Voilà qui ferait assez mauvais effet après les éloges prononcés samedi par Jean Fournet-Fayard à l'égard de Noël Le Graët, lors de l'assemblée fédérale...

● Au titre des prochains 32es de Coupe, les Sanpriots d'Hervé Revelli iront visiter Troyes. Sans plaisir. « Car depuis deux ans, c'est la dixième fois de suite que nous sommes contraints de nous déplacer en Coupe ! Un record qui est très loin de faire nos affaires et qui nous laisse croire qu'il n'y a guère d'équité en la matière », s'insurgent-ils. Du coup, le président Ravat a demandé à la FFF de recevoir Troyes !

● Quand il a appris que l'OL devrait aller à Istres pour les 32es de Coupe, Raymond Domenech a avoué qu'il aurait encore préféré recevoir Monaco ou Marseille. « Je n'oublie surtout pas que depuis notre remontée en D I, nous nous nous sommes fait successivement éliminer en 32es de la Coupe par Nîmes et Angers, autres bons pensionnaires de D II. »

● Pour le déplacement chez la bête noire du P-SG, Lille, Artur Jorge devra d'ores et déjà pallier l'absence de David Ginola suspendu.

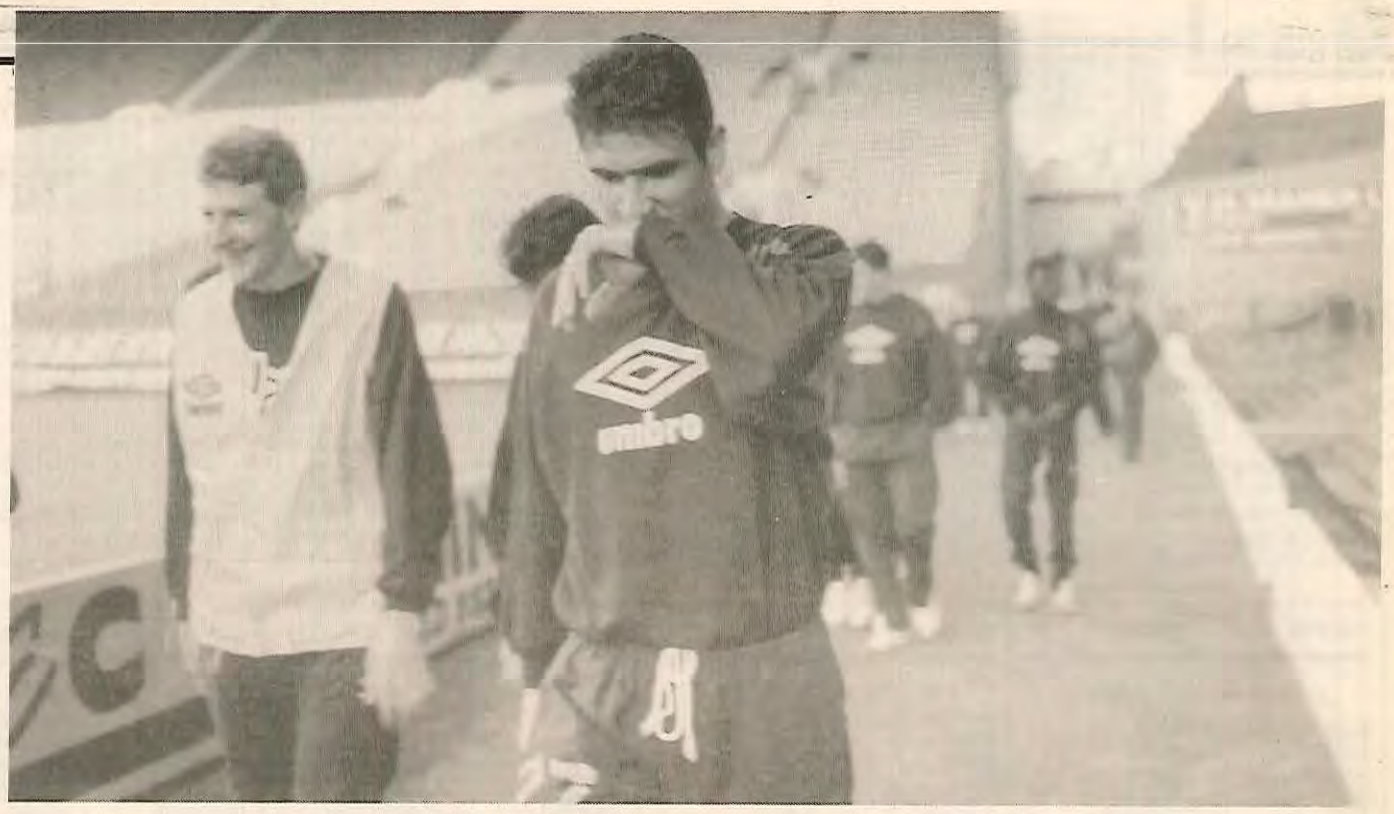
● Michel Vautrot, qui représente le corps arbitral au CA de la Ligue, s'est félicité de la bonne image des arbitres français sur le plan international. Il a indiqué d'autre part que pour la première fois, dans l'histoire du football français, une femme, Florence Guyot (Ligue de Franche-Comté), allait diriger des matches de Quatrième Division.

● Contrairement à ce qu'avait annoncé son président Paul Besson, l'entraîneur du LOSC, Jacques Santini n'a pas encore précisé s'il resterait à Lille ou non la saison prochaine. Pressé de questions sur ce point, l'ex-Stéphanois a précisé ainsi ses intentions : « A la veille du match de Coupe contre Valenciennes en fin de mois. »

● Les responsables des VIP du stade Grimonprez Jooris de Lille ont rendu hommage cette semaine à l'une des gloires du football lillois, Jean Baratte, dont une salle de réception portera désormais le nom.

Platini et la vidéo

La Ligue a autorisé Michel Platini à constituer un dossier sur l'aide que pourrait apporter la vidéo aux arbitres en cours de match. « Je constituerai ce dossier, qui pourra également être transmis à la FIFA, avec le concours de Michel Vautrot et des techniciens de Canal +. Il ne s'agit pas d'avoir recours systématiquement à la vidéo pour seconder les arbitres, mais de faire appel à cette technique pour certains cas bien précis. »



Cantona à Hillsborough, c'est fini. Mais Leeds viendra à Sheffield le 25 avril... pour y rencontrer United, le deuxième club de la ville.
(Photo Didier FÈVRE)

Cantona : « Ma vérité... »

De Nîmes à Leeds, via Sheffield, Éric Cantona raconte. Sans chercher à se justifier, il dit sa vérité.

«AUJOURD'HUI *(dimanche soir, NDLR)*, **où est Éric Cantona ?**

— Là où je suis n'a pas beaucoup d'importance. Le principal, c'est que je sois joueur de Leeds. J'ai signé hier...

— On vous quitte à Sheffield, on vous retrouve à Leeds...

— Eh ! Oui...

— On peut savoir pourquoi...

— C'est très simple : lors de la première entrevue à Paris entre les dirigeants de Nîmes, de Sheffield et moi-même, nous avions mis un certain nombre de choses au point. Tout était OK ! Ne restait que la visite médicale à passer pour conclure l'accord. Jeudi dernier, nous devions signer, et c'est à ce moment-là que les Anglais n'ont plus tenu leurs engagements.

— Engagements financiers ?

— Non. Ils veulent me mettre deux jours de plus à l'essai. C'est Trevor Francis qui l'a demandé... Lui, il n'était pas à Paris lors de la première entrevue.

— A ce moment-là, on avait pourtant déjà parlé d'un essai...

— Et j'avais d'ailleurs corrigé le tir. Trois fois, je l'ai demandé aux gens de Sheffield pour en être sûr. Dans leur esprit, il n'était pas question de me tester. Si tel n'avait pas été le cas, de toute façon, je n'y serais pas allé...

« Je mérite le respect ! »

— Et Francis n'était pas au courant ?

— Je ne sais pas. Tout ce que je peux dire c'est que lui a toujours été clair dans cette histoire. Il n'a jamais mis ma valeur en doute, mais il faut le comprendre : le Championnat est dans sa phase finale et il a besoin d'un joueur opérationnel à cent pour cent tout de suite. Or, il sait que je n'ai pas joué depuis un mois et demi...

— Mais vous vous êtes entraîné...

— Seul, oui, mais ce n'est pas la même chose. Même à Sheffield, compte tenu des conditions climatiques, nous nous sommes entraînés en salle ou sur du synthétique. Il n'a pas pu se faire un jugement. Physiquement, pourtant, je suis bien. En amical, cette semaine, j'ai même mis trois buts... Mais ce n'est pas le Championnat, pas le même terrain, pas les mêmes appuis.

— L'idée d'avoir à faire vos preuves deux jours de plus était à ce point insoutenable ?

— Le seul regret que j'ai, aujourd'hui, c'est que Sheffield n'ait pas respecté ses engagements. Et puis...

— Et puis...

— Je suis un joueur comme un autre, mais enfin... Jamais on ne verra un international anglais à l'essai en France. Je ne suis peut-être personne mais je mérite le respect. C'est un détail, mais un détail qui a son importance...

« Je n'ai pas claqué la porte ! »

— Alors, vous claquez la porte !

— Pas du tout. Là, on me fait encore porter le chapeau, mais la réalité est tout autre. Moi, je suis parti. Simplement. Une heure avant l'entraînement, vendredi, j'ai envoyé un fax au club. Un fax que je distribuerai d'ailleurs aux journalistes français afin de rétablir la vérité.

— Et que disait-il ce fax ?

— En gros, que j'étais désolé...

— Vraiment ?

— Sincèrement, j'ai adoré ces quelques jours passés à Sheffield. Il faut voir le respect que les gens ont pour leur club, le respect qu'ils ont eu pour moi, le nouveau. Quel accueil ! Lors du tournoi en salle disputé dans la semaine, ils étaient 10 000. *(Il insiste.)* 10 000, qui, comme moi, s'attendaient à ce que je débute, samedi dernier, contre Luton.

« Leeds me voulait et je ne le savais pas ! »

— Au lieu de cela, vous vous retrouvez sans club...

— J'ai pris un risque, c'est sûr. Mais je suis quelqu'un d'optimiste. Et je connais ma valeur. D'ailleurs, je n'ai pas attendu bien longtemps. Quand les mecs ont appris ça, ils se sont vite manifestés...

— Les gens de Leeds...

— De Leeds et d'un autre très grand club anglais. Tout ça pour dire que les magouilles continuent, elles me poursuivent...

— ???

— Ça faisait trois semaines qu'ils s'intéressaient à moi. Ils ont même été déçus que je choisisse Sheffield...

— Assez étonnant, effectivement...

— Pas du tout puisque je n'étais pas au courant. Les mecs, deux Anglais, qui m'ont mis en contact avec Sheffield, ils ne m'ont jamais rien dit. Encore une histoire de fric... Il y a des clubs qui payent les intermédiaires, d'autres pas. De quoi avoir les boules...

— Leeds ne paye pas, et... non plus...

— L'autre club n'a pas d'importance. Aujourd'hui, je suis à Leeds.

— Un accord conclu en un temps record...

— Ça s'est fait très vite parce que les deux parties le voulaient. Mais j'ai beaucoup discuté avant. Plus de deux heures avec Howard Wilkinson, le manager. Ex-cep-tion-nel. J'ai rencontré un très grand monsieur.

— Et qu'attend-il de vous ?

— *(En rigolant.)* Que je marque des buts, tiens, pardi...

— Entre Leeds et Nîmes, le protocole est le même qu'entre Nîmes et Sheffield *(prêt jusqu'à la fin de la saison avec option d'achat)* ?

— Tout à fait, et c'est pourquoi l'accord a été signé aussi rapidement. J'ai eu Michel *(Mézy, NDLR)* au téléphone. Il était heureux pour moi et pour son club. Je suis heureux pour lui. Et puis, un match amical entre Nîmes et Leeds, c'est classe, non ?

« J'aurais signé à Sheffield sans hésiter ! »

— A ceux qui diront que vous avez quitté Sheffield en sachant que Leeds, notamment, était sur les rangs, vous répondrez ?

— Qu'ils peuvent dire ce qu'ils veulent, ils ne se sont pas gênés ces derniers jours. Mais je vais leur apporter la preuve en leur donnant le fax. Sheffield confirmera mes dires, Michel aussi. Jeudi, j'ai dit aux gens de Sheffield : "Si on ne signe pas aujourd'hui, je ne signe pas." Ça a duré deux heures. Moi, j'avais le contrat en main. S'ils me disent : "On signe", je signe de suite. Sans hésiter.

— Mais...

— *(Il coupe.)* La dernière fois que j'ai fait un essai, j'avais quinze ans. Je ne suis pas une "big star", mais j'ai de l'orgueil. Un orgueil certain. Que Leeds, leader du Championnat, saute sur l'occasion prouve que j'ai eu raison.

— Et que certains ont eu tort de s'acharner, de nouveau, contre vous...

— Les mauvaises langues, y en a marre. Mais ça ne fait rien. Quand on me tapait dessus, en France, j'étais en train de signer à Leeds, alors... J'ai toutes les preuves de ce que j'avance. Je n'ai rien à me reprocher. Jean-Jacques Amorfini *(vice-président de l'UNFP, NDLR)* et Jean-Jacques Bertrand *(avocat de l'UNFP)* peuvent en témoigner. Avec eux, de toute façon, tout est carré. Rigoureux. Mais, en France, on s'en est fait un film... C'était Cantona !

« Je ne cherche pas à me justifier... »

— C'est nouveau, chez vous, ce besoin de vous justifier...

— On peut dire les choses telles qu'elles se sont passées, calmement, sans ressentir pour autant le besoin de se justifier. Avec Trevor Francis, par exemple, il n'y a pas l'ombre d'un problème. Si j'avais claqué la porte, comme on le prétend, vous croyez qu'il aurait réagi comme il l'a fait ? Qu'il m'aurait donné deux jours pour que je revienne sur ma décision, qu'il aurait tenu les mêmes propos à mon égard ? Il faut être sérieux...

— Les gens n'ont pas compris car vous vous disiez heureux d'être à Sheffield...

— Et c'était vrai. Je sais que l'on a dit que je ne serais heureux nulle part, que c'est encore et toujours la même chose. Mais je ne vais quand même pas dire oui à tout sans réfléchir, histoire de ne pas alimenter la rumeur et les ragots.

— Place au jeu, maintenant ?

— Et comment. Dimanche, je me suis entraîné avec le préparateur physique, puisque les lendemains de match les joueurs ont repos. Mais, dès lundi, les choses sérieuses vont commencer.

— Et vous jouez samedi, à Oldham ?

— Je joue. Je joue... Je vais tout faire pour. Mais c'est à Wilkinson de décider. On verra mais je vais tout faire pour. Tout. »

Stéphane SAINT-RAYMOND

Division 1

Amara Simba, ici face au Lyonnais Aziz Bouderbala, a inscrit le deuxième but d'un match qui relance le P-SG dans la course à l'Europe.
(Photo Didier FÈVRE)

27e JOURNÉE — SAMEDI 1er, DIMANCHE 2 FÉVRIER 1992

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
13	8	4	1	14	7	6	1	27	15	10	2	1. Marseille	40	29	6	19	10	48	16	+ 32
13	9	2	2	14	6	4	4	27	15	6	6	2. Monaco	36	20	8	19	15	39	23	+ 16
14	8	5	1	13	2	8	3	27	10	13	4	3. Paris-SG	33	22	8	8	11	30	19	+ 11
14	10	3	1	13	3	4	6	27	13	7	7	4. Caen	33	23	8	10	22	33	30	+ 3
13	9	4	0	14	2	6	6	27	11	10	6	5. Auxerre	32	29	7	11	14	40	21	+ 19
14	7	6	1	13	3	6	4	27	10	12	5	6. Montpellier	32	19	9	11	12	30	21	+ 9
13	7	4	2	14	3	8	3	27	10	12	5	7. Le Havre	32	13	6	10	10	23	16	+ 7
13	7	4	2	13	3	5	5	26	10	9	7	8. Nantes	29	17	9	9	15	26	24	+ 2
14	2	11	1	13	4	5	4	27	6	16	5	9. Lens	28	10	7	13	11	23	18	+ 5
13	7	4	2	13	3	2	8	26	10	6	10	10. Metz	26	25	11	9	18	34	29	+ 5
13	7	4	2	13	1	5	7	26	8	9	9	11. Saint-Étienne	25	22	12	6	13	28	25	+ 3
13	5	5	3	14	3	4	7	27	8	9	10	12. Lille	25	10	8	8	13	18	21	— 3
14	8	1	5	13	3	2	8	27	11	3	13	13. Toulon	25	24	15	11	25	35	40	— 5
14	6	5	3	13	1	5	7	27	7	10	10	14. Toulouse	24	15	11	7	21	22	32	— 10
13	5	6	2	14	1	4	9	27	6	10	11	15. Lyon	22	12	8	4	17	16	25	— 9
13	4	4	5	14	2	6	6	27	6	10	11	16. Nîmes	22	12	14	10	25	22	39	— 17
13	4	6	3	14	1	4	9	27	5	10	12	17. Cannes	20	14	11	10	22	24	33	— 9
14	4	5	5	13	1	5	7	27	5	10	12	18. Rennes	20	10	11	8	21	18	32	— 14
14	5	5	4	13	0	3	10	27	5	8	14	19. Sochaux	18	15	15	8	25	23	40	— 17
13	3	5	5	13	1	1	11	26	4	6	16	20. Nancy	14	15	19	12	36	27	55	— 28

TOULOUSE 0 — MARSEILLE 2 (0)

Papin (57e)
Deschamps (76e)

BARTHEZ	5	OLMETA	4
FOUKA	3	AMOROS	3
GALTIER	4	BOLI	4
HERNANDEZ	4	MOZER	3
DEBU	3	ANGLOMA	4
SOUCASSE	3	STEVEN	5
(BANCAREL, 74e)		SAUZÉE	5
PAVON	4	DESCHAMPS	4
MARCICO	3	WADDLE	4
FERRER	3	PAPIN	4
(HYRAVY, 86e)		PELÉ	3
DEBÈVE	3		
DELPECH	4		
Total	39	Total	43

Entr. : Zvunka — Entr. : Goethals

27 349 spectateurs. Recette : 2 666 252 F.
Arbitrage de M. Biguet 4
Avertissements : Fouka (43e), à Toulouse ; Amoros (51e), Boli (62e), à Marseille.

3e : coup franc de Sauzée des 25 mètres. Son tir frôle la transversale.

4e : coup franc de Marcico pour Debève, qui frappe d'un tir tendu et envoie le ballon sur le montant gauche d'Olmeta.

42e : coup franc de Sauzée des 25 mètres en coin directement sur Barthez, mais superbe arrêt du gardien toulousain.

57e : coup franc de Sauzée. Le poteau droit renvoie le ballon et Papin des 20 mètres fusille Barthez alors que les défenseurs toulousains restent sans réactions (0-1).

76e : relais de Steven avec service sur un plateau pour Deschamps, qui d'un tir croisé, trompe Barthez (0-2).

77e : superbe frappe de Waddle des 22 mètres sur Barthez, mais superbe parade du gardien toulousain.

13/20

TOULON 1 (0) — MONACO 1 (1)

L. Rodriguez (54e) — G. Passi (20e)

BORRELLI	4	ETTORI	3
THYS	4	VALÉRY	3
RABAT	4	PETIT	4
PÉAN	3	MENDY	4
BÉRENGUIER	3	SONOR	2
F. PASSI	4	DIB	4
ANZIANI	4	PUEL	4
RODRIGUEZ	4	G. PASSI	4
MEYRIEU 4		GNAKO	3
REVELLES	3	(DEBAH, 74e)	
PINEDA	3	WEAH	4
		RUI-BARROS	4
Total	40	Total	39

Entr. : David — Entr. : Wenger

8 764 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Thys (35e), à Toulon ; Petit (38e), Sonor (44e), Dib (57e), à Monaco.

13e : contre de Passi-Weah et Rui Barros. Borrelli doit s'envoler pour aller chercher le tir du petit Portugais.

20e : ballon venu de la droite de Dib, remise de Weah pour G. Passi, dont la reprise du gauche, contrée, trompe Borrelli (0-1).

31e : bonne ouverture de G. Passi pour Weah, dont le tir frôle le poteau.

54e : écran de Revelles pour Thys, qui mystifie Sonor. Léo Rodriguez est au bout du centre de l'arrière toulonnais et trompe Ettori d'une reprise du plat du pied imparable (1-1).

59e : corner de G. Passi et superbe tête décroisée de Weah qui passe de peu à côté.

79e : débordement de Revelles, qui centre pour Rodriguez dont le tir vient mourir dans les bras d'Ettori.

83e : débordement de Pineda. Revelles manque d'un souffle la reprise au premier poteau.

13/20

PARIS-SG 3 (2) — LYON 0

Reynaud (14e)
Simba (28e)
Perez (76e)

BATS	3	ROUSSET	3
REYNAUD	4	BILLONG	2
KOMBOUARE	3	NGOTTY	2
RICARDO	4	PFANNKUCH	2
COLLETER	3	FUGIER	2
LE GUEN	4	GENESIO	2
GERMAIN	3	GARDE	2
VALDO	5	BOUDERBALA	2
GINOLA	3	(RIVENET, 62e)	
SIMBA	4	FERNANDEZ-LEAL	2
(FOURNIER, 79e)		(LASSAGNE, 79e)	
PEREZ	3	BURSAC	3
(BRAVO, 79e)		BOUAFIA	3
Total	39	Total	25

Entr. : Jorge — Entr. : Domenech

20 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 2
Avertissements : Simba (40e), Colleter (64e) au Paris-SG ; Fugier (40e) à Lyon.

14e : Ginola transmet à Valdo. Le Brésilien crochète et centre à ras de terre, en retrait, pour Reynaud dont la reprise, en pleine lucarne, trompe Rousset (1-0).

28e : amorti de la poitrine de Ginola qui centre du pied gauche pour Simba qui marque superbement de la tête (2-0).

42e : tête de Ginola parfaitement cadrée, mais Rousset effectue un arrêt extraordinaire.

62e : première action sérieuse des Lyonnais par l'intermédiaire de Bursac, qui crochète à l'entrée de la surface et tire à ras de terre. Mais Bats s'interpose.

76e : Perez s'échappe côté droit et centre à ras de terre. Rousset, gêné par la présence de Simba, commet une légère erreur en laissant filer la balle dans son but (3-0).

13/20

CAEN 0 — MONTPELLIER 0

MONTANIER	4	ABÉ	4
GERMAIN	3	REUZEAU	3
LEBOURGEOIS	4	DER ZAKARIAN	3
DUMAS	4	BLONDEAU	3
RIVAL	3	LUCCHESI	3
(DEBOTTÉ, 78e)		SUVRIJN	4
DANGBETO	4	GUÉRIN	3
RIO	3	PÉRILLEUX 4	
CAUET	3	BLANC	3
GÖRTER	3	DIVERT	4
GRAVELAINE	3	ZIOBER	4
(RUBENS, 80e)			
PAILLE	3		
Total	37	Total	38

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Kasperczak

6 800 spectateurs. Recette : 506 867 F.
Arbitrage de M. Delmer 3
Avertissements : Rubens (90e), à Caen ; Guérin (71e), à Montpellier.

12e : bel arrêt de Barrabé sur coup franc frappé par Gorter suite à une faute de Blondeau sur Rio.

15e : corner tiré par Guérin et effleuré de la tête par Divert.

42e : centre-tir de Reuzeau, qui retombe sur la transversale et revient à Ziober, qui ne peut conclure.

49e : alerté par une talonnade de Dangbeto, Gravelaine se présente seul devant Barrabé, mais croise trop son tir. Une occasion pourtant immanquable !

63e : Ziober tire de peu à côté sur un service au millimètre de Guérin.

89e : frappe des 20 mètres en pleine lucarne de Dangbeto ; superbe parade de Barrabé, qui sauve ainsi son équipe d'une défaite qui eût été illogique.

90e : Debotté tire de très peu à côté sur un ballon mal repoussé par la défense montpelliéraine.

12/20

LENS 0 — AUXERRE 0

LAMA	4	CHARBONNIER	3
SIKORA	4	MAZZOLINI	4
WALLEMME	3	PRUNIER	3
GILLOT 3		ROCHE	4
ADJOVI-BOCCO	3	KACZMAREK	3
MAGNIER	3	GUERREIRO	3
SLATER	3	DUTUEL	3
LAIGLE	3	MARTINS	4
EL HADAOUI	3	COCARD	3
(TIKVAH, 70e)		BATICLE	4
FRANÇOIS	3	FERRERI	4
BOLI	4		
Total	36	Total	38

Entr. : Dos Santos — Entr. : Roux

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissement : Gillot (81e) à Lens.

26e : débordement de Mazzolini et ouverture pour Ferreri dont le centre-tir oblige Lama à une parade délicate.

29e : centre de Sikora et frappe en pivot de Roger Boli. Bon arrêt de Charbonnier.

46e : débordement sur la gauche de Boli dont le centre-tir heurte le montant.

58e : ballon en profondeur pour Baticle bousculé par Wallemme dans les dix-huit mètres. M. Colombo ne bronche pas.

73e : sortie énergique de Lama devant Martins. M. Colombo, cette fois, désigne le point de penalty. Dutuel, chargé de la frappe, envoie le ballon sur le poteau gauche de Lama.

87e : faute d'Adjovi-Bocco sur Cocard. Coup franc tiré par Roche qui passe de peu à côté.

12/20

METZ 1 (0) — LE HAVRE 1 (1)

Caldéraro (73e s.p.) — Garande (21e)

FLUCKLINGER	4	PIVETEAU	4
LANG	3	THOUVENEL	3
CARTIER	3	MAHUT	3
HINSCHBERGER	3	DELAUNAY	3
GAILLOT	3	UVENARD	2
SERREDSZUM	2	AUBAME	3
(CHANLOT, 46e)	3	KANA-BIYIK	4
PAUK	2	GOUDET	3
(CASINI, 79e)		MOREAU	4
BRNOVIC	4	GARANDE	3
HUYSMAN	3	(BENEDET, 89e)	
STOPYRA	3	ROUX	3
CALDERARO 3			
Total	33	Total	35

Entr. : Muller — Entr. : Mankowski

7 363 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 2
Avertissements : Aubame (25e), Uvenard (47e), Piveteau (74e), Goudet (75e), Thouvenel (81e) au Havre.

9e : sur un renvoi de la défense messine, Kana-Biyik frappe en force... sur Flucklinger.

21e : remarquable action havraise avec en final un service d'Aubame pour Garande qui vient battre Flucklinger tranquillement (0-1).

35e : bon coup franc de Huysman, mais Piveteau se détend avec à-propos.

64e : Uvenard se présente seul mais est contré par Flucklinger avant que Kana-Biyik et Garande n'échouent de peu.

73e : sur un centre de Chanlot, le ballon est repoussé de la main par un défenseur havrais, Delaunay semble-t-il. Le penalty est transformé par Caldéraro (1-1).

11/20

SOCHAUX 2 (2) — LILLE 1 (0)

Thomas (2e)
Silvestre (40e)
Oleksiak (57e)

FERRAND	4	NADON	4
CROCI	3	DA SILVA	3
SILVESTRE	4	(SAUVAGET, 46e)	3
HADZIBEGIC	3	LECLERCQ	3
WEBER	3	NIELSEN	2
LUCAS	3	DECROIX	2
HENRY	3	TIHY	3
(CAVEGLIA, 46e)	3	OLEKSIAK	3
PRAT	3	HANSEN	3
BAZDAREVIC	4	BRISSON	3
(MADAR, 83e)		FRANDSEN	4
VUJOVIC	2	ROLLAIN	4
THOMAS	3	(ASSADOURIAN 70e)	
Total	35	Total	34

Entr. : Takac — Entr. : Santini

2 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 3
Avertissements : Lucas (66e), Silvestre (80e), à Sochaux ; Tihy (26e), Sauvaget (65e), à Lille.

2e : sur un service de Croci, Thomas, du pied gauche, crucifie Nadon (1-0).

14e : Vujovic, sur service de Bazdarevic, oblige Nadon à repousser le tir.

38e : sur une bévue de Fabrice Henry, Rollain a le champ libre mais Ferrand intervient sur son tir.

40e : coup franc de Croci. Prat échoue dans un premier temps, mais Silvestre réussit à tromper Nadon en force (2-0).

51e : sur service de Bazdarevic Prat envoie le ballon de très peu à côté.

57e : corner lillois mal renvoyé par la défense sochalienne. Oleksiak, de volée, réduit l'écart (2-1).

64e : sur un travail conjugué de Thomas et de Prat, ce dernier contraint Nadon à un arrêt décisif.

11/20

NIMES 1 (0) — NANCY 2 (2)

Cucciuffo (65e)
Séchet (15e)
Vairelles (32e)

PEREZ	3	MATRISCIANO	4
CATALANO	3	ENGEL	4
(ESPEISSE, 59e)		LÉCLUSE	3
SIRVENT	4	(BERTRAND, 57e)	
AYACHE	3	SCHÖN	4
CUCCIUFFO	4	CANOSI	3
LEMOULT	3	RABESANDRAT.	3
GARCIN	4	DANIO	3
PABOIS	4	SÉCHET	4
BERNARDET		(BENNIJ, 77e)	
(EL OUALI, 3e)	3	ZAVAROV	4
MAHARZI	3	ZITELLI	3
CISSÉ	3	VAIRELLES	3
Total	37	Total	38

Entr. : Girard — Entr. : Rouyer

8 688 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 5
Avertissements : Ayache (32e), Pabois (74e), à Nimes. Danio (81e), Bennij (85e), à Nancy.

8e : de la gauche, Bernardet alerte Maharzi, mais, sur le tir de l'attaquant nîmois, le ballon aboutit dans le petit filet.

15e : sur une contre-attaque nancéienne, Zavarov se porte vers la droite et transmet à Séchet, démarqué, qui d'une frappe croisée place le ballon dans l'angle du but de Perez (0-1).

32e : sur un coup franc tiré de la droite par Engel, c'est Vairelles, démarqué, qui reprend sans contrôler et en profite pour creuser l'écart comme à la parade (0-2).

65e : sur un corner tiré de la droite par Pabois, c'est Cucciuffo qui reprend de la tête au second poteau et réduit imparablement l'écart (1-2).

81e : coup franc de Pabois et tête d'Ayache, mais le ballon est détourné par la transversale.

9/20

RENNES 0 — CANNES 0

ROUSSEAU	4	DUSSUYER	4
LE DIZET	3	SASSUS	3
DENIS	3	VUJOVIC	3
SORIN	3	KOOT	3
SENOUSSI	2	BRAY	2
RIPOLL	2	FERNANDEZ	3
(RICO, 61e)		DANIEL	2
RIBAR	3	ZIDANE	2
COLIN	2	DACOSSI	2
BALTAZAR	2	ASANOVIC	3
SLISKOVIC	2	OMAM-BIYIK	2
DELAMONTAGNE	3	(LANGERS, 72e)	
Total	29	Total	29

Entr. : Notheaux — Entr. : Mombaërts

6 839 spectateurs. Recette : 305 713 F.
Arbitrage de M. Salon 3
Avertissements : Dacossi (14e), Zidane (58e), Bray (67e) à Cannes.

2e : Le Dizet est obligé de dégager en corner un ballon convoité par Asanovic.

16e : belle accélération de Ripoll et Delamontagne, qui offre le ballon à Baltazar dont le tir est repoussé par la base du poteau.

18e : sur les corners qui suivent, Sorin reprend de la tête, et le ballon passe juste au-dessus de la barre transversale.

32e : Rousseau effectue un arrêt spectaculaire sur un tir bien cadré de Zidane.

48e : arrêt réflexe de Dussuyer sur un tir de Laurent Delamontagne qui reprenait un coup franc de Sliskovic.

73e : Rousseau détourne du bout des doigts un beau centre de Bray destiné à Langers.

7/20

SAINT-ÉTIENNE - NANTES
(match reporté au 3 mars)

MATCH EN RETARD

SAINT-ÉTIENNE 1 (0) — MARSEILLE 1 (1)

Deguerville (90e) — Papin (12e)

BELL	3	OLMETA	4
CUERVO	3	AMOROS	3
CYPRIEN	3	BOLI	3
KASTENDEUCH	3	MOZER	3
(MENDY, 80e)		ANGLOMA	3
DEGUERVILLE	4	DESCHAMPS	4
CHAINTREUIL	4	SAUZÉE	3
HAON	3	STEVEN	3
MÈGE	3	WADDLE	3
LAMBERT	3	PAPIN	3
THOLOT	3	PELÉ	3
MORAVCIK	4	(DI MECO, 72e)	
Total :	36	Total :	35

Entr. : Sarramagna — Entr. : Goethals

23 172 spectateurs. Recette : 1 974 465 F.
Arbitrage de M. Quiniou 4
Avertissements : Boli (17e), Amoros (25e), à Marseille ; Tholot (28e), à Saint-Etienne.

12e : Cuervo perd le ballon au profit d'Amoros sur le côté gauche. Ce dernier transmet à Papin dans l'axe. Mettant à profit la liberté qui lui a été accordée, JPP fonce et s'en va ajuster Bell (0-1).

90e : Saint-Etienne domine outrageusement depuis un quart d'heure. Olmeta a sauvé deux ou trois coups, notamment sur un coup franc de Moravcik. Mais il ne peut rien sur une reprise sans contrôle de Deguerville, après un premier renvoi marseillais et un tir contré de Mège (1-1).

12/20

La régularité de Deschamps

Remarquable dans son rôle de récupérateur depuis le début de saison, Didier Deschamps est devenu l'homme indispensable du milieu de terrain marseillais. Avec un total de 90 étoiles, Deschamps est pour l'instant le meilleur demi défensif du Championnat.

(Photo PRESSE SPORTS)

1. Piveteau (Le Havre) :107.
2. Roche (Auxerre) : 104.
3. Borrelli (Toulon) : 100.
4. Gorter (Caen), Mahut (Le Havre), Perez (Nimes) : 99.
7. Bats (Paris-SG), Marcico (Toulouse) : 97.
9. Dutuel (Auxerre) : 96.
10. Ricardo (Paris-SG) : 94.
11. Montanier et Paille (Caen) : 93.
13. Guerreiro (Auxerre), Flucklinger (Metz) : 92.
14. Weah (Monaco) : 91.
15. Dumas (Caen), Deschamps (Marseille), Barrabé, Divert (Montpellier) : 90.
19. Delaunay (Le Havre), Ngotty, Fugier (Lyon), Nadon (Lille) : 88.
23. Martini et Prunier (Auxerre), Cauet et Rio (Caen), Thouvenel (Le Havre), Silvestre (Sochaux) : 87.
29. Laigle et Arsène (Lens), Der Zakarian (Montpellier), Delpech (Toulouse) : 86.
33. Mahé (Auxerre), Lama (Lens), Calderaro (Metz), Rousseau (Rennes) : 85.
37. Lebourgeois (Caen), Koot (Cannes), Olmeta et Waddle (Marseille), Oosterveer (Rennes) : 84.
42. Vahirua (Auxerre), Papin (Marseille), Ziober (Montpellier), Denis et Delamontagne (Rennes), Lemoult (Nimes) :83.
48. : Dussuyer (Cannes), F. Passi (Toulon) : 82.
50. Goudet (Le Havre), Puel (Monaco) : 81.
52. Sassus (Cannes), Slater (Lens), Anziani (Toulon), Ayache (Nimes) : 80.
56. Romano et Huysman (Metz), Ettori (Monaco), Périlleux (Montpellier), Revelles (Toulon) : 79.
61. Germain (Caen), Magnier (Lens), Boli (Marseille), Dib, Rui Barros (Monaco), Germain (Paris-SG), Le Dizet (Rennes) : 78.
68. Casoni (Marseille), Sorin (Rennes), Cucciuffo (Nimes) : 77.
71. Gaillot et Kubik (Metz), Mendy, Sonor (Monaco), Hansen (Lille) : 76.
76. Cocard (Auxerre), Reuzeau (Montpellier), Le Guen (Paris-SG), Pavon (Toulouse), Leclercq (Lille) : 75.
81. Pelé (Marseille), Guérin (Montpellier), Fournier (Paris-SG), Ribar (Rennes), Thys (Toulon), Zitelli (Nancy) : 74.
87. Thoma et Caveglia (Sochaux), Gava (Nancy) : 73.
90. Wallemme (Lens), Petit (Monaco), Meyrieu (Toulon), Rabesandratana (Nancy) : 72.

Classement des Parisiens

1. Bats	97
2. Ricardo	94
3. Germain	78
4. Le Guen	75
5. Fournier	74
6. Valdo	67
7. Géraldo	63
8. Kombouaré	61
9. Perez	59
10. Bravo	58
11. Reynaud	51
12. Colleter	48
13. Simba	44
14. Sène	19
15. Ginola	14
16. Héréson	11
17. Pardo	6
18. Llacer	3
19. Vasseur	2

Équipe type

(27e journée)

BARRABÉ (Montpellier, 4 ét.)

REYNAUD (Paris-SG, 4 ét.)	SYLVESTRE (Sochaux, 4 ét.)	RICARDO (Paris-SG, 4 ét.)	ANGLOMA (Marseille, 4 ét.)
STEVEN (Marseille, 5 ét.)	VALDO (Paris-SG, 5 ét.)	L. RODRIGEZ (Toulon, 4 ét.)	SAUZÉE (Marseille, 5 ét.)
	SIMBA (Paris-SG, 4 ét.)	ZAVAROV (Nancy, 4 ét.)	

Téléscope

Le roi Léo

Si Carlos Gardel, le roi du tango argentin, fit l'honneur de la ville de Toulouse, grâce à ses talents de compositeur, on peut d'ores et déjà conclure que Leonardo Rodriguez, grâce à ses qualités de footballeur, aura fait le bonheur du RC Toulon.

Les dirigeants toulonnais ne nous contrediront d'ailleurs pas. Sacré meilleur joueur argentin et d'Amérique du Sud à la suite d'une Copa America qu'il négocia parfaitement, Rodriguez est débarqué en France avec une réputation à défendre. Et force est de constater que depuis le 21 septembre dernier, date de ses débuts en Championnat, les statistiques plaident en faveur du Sud-Américain : déjà 10 buts inscrits et une cinquième place au classement des buteurs, ex aequo avec Paille.

Pour un joueur qui déclare être plus meneur que buteur et qui considère que sa condition physique est encore précaire, c'est tout simplement exceptionnel !

Alors que les Toulonnais étaient menés face à Monaco, « Léo » s'est une nouvelle fois trouvé à point nommé pour reprendre du plat du pied un centre en retrait de Thys, et par la même donner un point précieux à ses coéquipiers.

Leonardo RODRIGUEZ
Né le 27 août 1966, à La Plata (Argentine).
1,80 m, 77 kg.
Meneur de jeu.
Détail :
4 étoiles : Sochaux, Nimes, Metz, Toulouse, Nantes, Le Havre, Monaco ;
3 étoiles : Cannes, Lyon, Lille, Paris-SG ;
2 étoiles : Montpellier, Marseille.

Samedi
20 h - 22 h 30

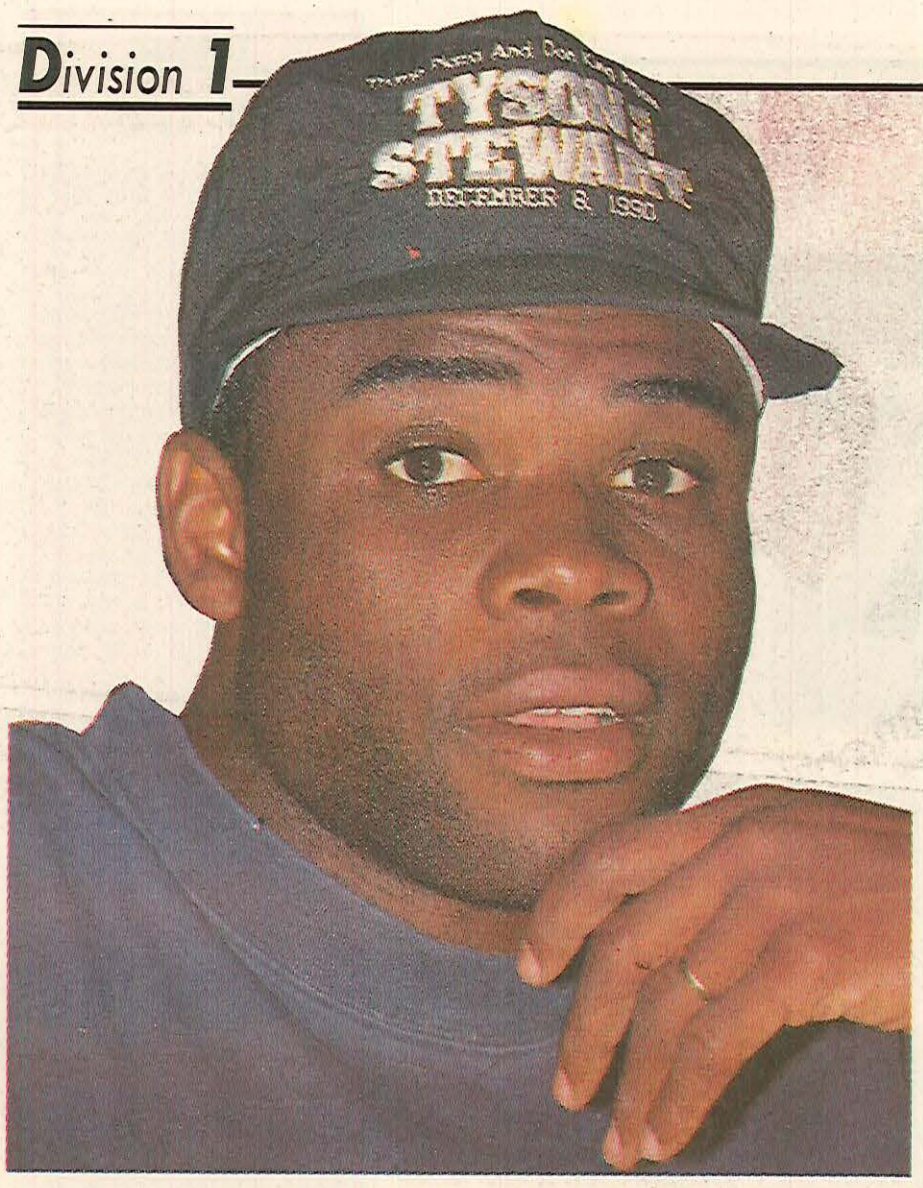
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER, et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz

ALBERTVILLE 92

France inter

RADIODIFFUSEUR HÔTE DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER



BOLI

« Je veux jouer en Italie »

En 1991, Basile Boli a suivi les conseils de Franz Beckenbauer, lequel lui avait glissé un jour : « Éclate-toi. » Pleinement épanoui, il entend maintenant vivre à fond les années qui viennent, en rêvant d'un Euro lumineux et d'un destin italien.

« BASILE, comment vos partenaires vous surnomment-ils déjà ?

— En l'espace d'un an et demi, j'ai eu trois surnoms : Nounours, Big Foot et maintenant Blocky. Ils disent que ma tête est un vrai bloc, qu'elle est plus forte que mon pied. Je trouve ça sympa. Ces idées viennent surtout de Chris.

— Vous êtes assez proches tous les deux ?

— C'est mon copain. Nous sommes souvent ensemble. Mais il y a aussi Jocelyn, que je découvre, et puis Pelé, l'ami de toujours.

— L'ambiance est-elle bonne actuellement à l'OM ?

— Il y a de grosses personnalités dans l'équipe, et certains ont plus d'affinités avec les uns qu'avec d'autres, c'est normal. Les joueurs ont l'intelligence de faire passer un message de cohabitation — je parle comme en politique — et ça marche bien.

Passer Basile Boli balle au pied tient de l'exploit, un exploit que François Omam-Biyik a souvent tenté en vain. Défenseur né, le Marseillais aime aussi monter à l'assaut, en souvenir du Kaiser.

(Photos PRESSE SPORTS)

— N'est-il pas difficile de n'avoir aujourd'hui pour seul horizon que le Championnat et la Coupe ?

— Personnellement, notre élimination en Coupe d'Europe m'a enlevé une motivation supplémentaire. Quand on a vécu une aventure comme celle de l'an dernier, il est dur de regarder les autres disputer la poule finale, une formule qui ne me plaît pas beaucoup. Un climat un peu différent s'est installé au sein du groupe. Chacun essaie de voir ce qu'il fera en fin de saison, selon son âge, ses possibilités. Nous en discutons souvent avec Chris, qui va sans doute partir. Nous sentons que nos destins vont se séparer.

— L'OM ne court-il pas un risque, faute justement d'un objectif majeur ?

— Notre Coupe d'Europe cette année, c'est la Coupe de France et aussi les grands matches que nous allons jouer contre l'Inter et le Milan AC.

— Ces rencontres amicales suscitent-elles réellement un si grand intérêt ?

— Oui, car Milan ou l'Inter sont des clubs prestigieux, avec de très grands joueurs. C'est le top. Jouer à San Siro, ou bien à Wembley, mais en Angleterre, ce sera avec l'équipe de France, cela représente quelque chose d'énorme pour un footballeur.

— Le Championnat ne vous suffit-il plus ?

— Attention, je respecte beaucoup mes adversaires. Je n'ai été champion qu'une fois et j'espère l'être de nouveau. Je ne minimise donc personne ; chaque semaine, il faut se battre, mais Marseille a le potentiel pour dominer le Championnat et nous avons besoin de piment. La Coupe de France en est un, rencontrer Milan ou Barcelone un autre.

« Nos carrières vont prendre des directions nouvelles »

— Recherchez-vous l'extraordinaire ?

— Ce que nous avons vécu la saison passée, c'était tellement beau. Pendant la trêve, j'étais au centre de thalasso de Blanco à Hendaye, avec Jean-Pierre Papin, qui me disait que l'OM avait connu de grandes heures avec Skoblar et Magnusson par exemple, mais pas aussi fantastiques que les dernières. Et nous nous demandions si Marseille revivrait ça rapidement. Je le souhaite en tout cas aux supporters.

— Votre président, Bernard Tapie, y croit pour sa part, avec toutefois un effectif remanié. Comment avez-vous réagi à ces paroles ?

— C'est lui qui décide tout. Il fait ce qu'il a envie de faire. Nous, les joueurs, nous sommes sous contrat. Si quelqu'un est demandé, il doit d'abord se mettre d'accord avec lui. On dit : " Ça va changer, ça va changer ", c'est évident, même si au fond de nous-mêmes nous ne voulons pas le croire. Nous le savons bien, tellement les carrières des uns et des autres vont prendre des directions nouvelles.

— En raison des sollicitations ?

— Oui, bien sûr, tant mieux pour nous. Cela prouve que nous avons les qualités et les capacités pour jouer ailleurs, que le football français est reconnu. Avant, c'était un exploit d'aller à l'étranger, plus maintenant. Nous ne serions pas ridicules dans le Championnat italien.

— Vu ses pouvoirs, il décide tout venez-vous de dire, pensez-vous que Bernard Tapie puisse s'opposer aux velléités de départ de certains d'entre vous ?

— C'est le président de l'OM... Il faut voir. J'ai vingt-cinq ans, j'ai encore dix années devant moi, ou quinze, tout mon avenir. Jusqu'à preuve du contraire, cet avenir passe par lui, puisque j'ai signé un contrat de quatre ans, avec une clause libératoire au bout de trois, c'est-à-dire à la fin de la saison prochaine. Et on ne m'a pas obligé à signer, même si...

— Comment même si ?

— Personne dans mon entourage ne voulait que je vienne ici. La chanson de Goldman, *Là-bas*, c'est vraiment moi. Tout le monde savait que le mur de Berlin se trouvait entre Marseille et Boli.

— A ce point-là ?

— Oui, quand je sortais du Stade-Vélodrome, c'était encadré par une dizaine de CRS. Et avant le match, je ne pouvais même pas

venir sur la pelouse. Je m'échauffais dans les couloirs. C'est déjà du passé.

— Quelles sont vos intentions aujourd'hui ?

— C'est un peu en " stand-by ", mais je sais ce que je veux évidemment.

— Et que voulez-vous ?

— Je n'ai pas à le cacher, je veux aller jouer en Italie. Quel est le joueur qui n'en rêve pas ?

— Etes-vous prêt à partir ?

— Bien sûr, j'ai envie de participer au plus grand Championnat du monde.

« Tu sais que tu es le joueur le plus cher du club... »

— Si Bernard Tapie vous donne le feu vert...

— J'y vais.

— Quelle est la tendance ?

— J'ai ma chance, paraît-il. En rigolant, un peu ironiquement, Tapie m'a dit : " Tu sais que tu es en ce moment le joueur le plus cher du club. » Maintenant, mon destin dépend de lui. De toute façon, je suis heureux à Marseille, je travaille, je progresse, je suis toujours le même.

— Quelle est la nature de votre relation avec votre président ?

— Boulot, boulot. Je veux qu'on me respecte pour mon travail, et je le considère comme mon patron. Je ne le tutoie pas comme certains joueurs. Je pense qu'il m'aime bien pour ce que je fais. Je suis un homme de base, un homme de devoir.

— Comptez-vous néanmoins aborder le problème de ce départ éventuel, et avez-vous des propositions ?

— Très prochainement, je vais demander au président de me recevoir à Paris. Je veux connaître sa position exactement. Quant aux propositions, j'en ai plusieurs. En fin de saison dernière, il y avait eu la Juve, c'était très tentant, mais j'arrivais tout juste à Marseille. Peut-être que je les intéresse toujours. La Sampdoria avait également bougé, mais il y a d'autres clubs, en Italie et en Espagne, comme Barcelone ou l'Atletico. Ces derniers temps, il y a eu quelques articles sur moi dans ces deux pays, la preuve qu'on me suit. Il faut que je vois le président.

« Roux a ses qualités et ses défauts, Tapie aussi »

— Il n'y a pas si longtemps, Bernard Tapie a pourtant déclaré qu'à votre arrivée à l'OM, vous étiez nul tactiquement ?

— Oui, seulement, j'attends qu'il me le démontre. Marseille a-t-il déjà encaissé un but sur une faute tactique de Boli ? Sincèrement, je crois que Bernard Tapie a d'autres arguments pour contrarier Guy Roux, et je le lui ai dit d'homme à homme, les yeux dans les yeux. Qu'il ne me mêle pas à ces querelles avec l'entraîneur d'Auxerre. Roux a ses qualités et ses défauts, Tapie aussi. Il faut les prendre comme tel. L'intelligence, c'est l'art de s'adapter.

— Sans vous transformer, l'OM ne vous a-t-il pas donné une autre dimension ?

— Au début, j'ai joué stoppeur, arrière gauche, arrière droit, pour quelqu'un qui n'avait aucune notion tactique, ce n'est pas si mal. J'ai même poussé dans l'entrejeu. Non, là, je n'ai pas compris ces déclarations, mais cela ne m'a pas touché profondément parce que j'étais utilisé dans cette histoire par deux personnages qui aiment parler, qui possèdent la magie des mots. Et moi, ce n'est pas mon dada.

— Vous devez toutefois reconnaître que votre jeu a nettement évolué.

— Depuis que je suis à l'OM, j'ai inscrit dix-huit buts, alors qu'à Auxerre je ne marquais jamais, ou presque. Pourquoi ? Parce que j'étais cent pour cent défensif. Mais c'est le passé. Tapie sait qui est Basile Boli. Il peut me faire confiance sur le terrain, et en dehors.

— Il sait surtout que vous représentez une opportunité de transfert intéressante ?

— Tant mieux pour lui, et tant mieux pour moi.

— A combien s'élevait la proposition de la Juve l'an dernier ?

— Je préfère ne plus en parler, on pourrait croire que je m'en mords les doigts. *(Il sourit et prend un air détaché.)* Je signale que je touche un très bon salaire à l'OM. *(Il se marre maintenant franchement.)* Mais j'avais une bonne proposition, c'est vrai.

— Quelle somme recevait l'OM ? 70 millions ?

— Je ne me souviens pas. Si cela allait dans la poche du club, ce n'était pas très important. *(Nouvel éclat de rire.)* En revanche, c'est la reconnaissance de ma valeur, des mes qualités. Cela fait dix ans presque jour pour jour que je joue au plus haut niveau. *(Il touche la table.)* Et chaque saison, je fais entre trente-six et trente-huit matches en Championnat, c'est positif.

— Avez-vous suivi la Coupe d'Afrique, l'événement de ce début d'année ?

— De bout en bout, et la victoire de la Côte-d'Ivoire m'a bien sûr ravi. En regardant l'épreuve des tirs au but, j'ai pensé à Bari. C'était très dur. Mais il y a un an, à Abidjan, j'avais rencontré le ministre des Sports, et je savais qu'il avait tout axé sur le football. C'est vraiment super, même si on a dit que le niveau n'était pas très élevé. L'Afrique, c'est l'Afrique. Au fur et à mesure, elle progresse. Il n'y a pas eu de matches de qualité, mais de nombreux techniciens étaient présents, et leurs analyses sont positives. Il faut aider l'Afrique.

« Je me souviendrai toute ma vie de Sheffield »

— Comme Pelé, n'avez-vous pas un rôle important à jouer ?

— J'en suis parfaitement conscient. Je suis né en Côte-d'Ivoire, et quand j'y retourne je discute beaucoup. Comme joueur, je bénéficie de la rigueur européenne et de la puissance africaine. A mon avis, on ne peut pas changer tout de suite les structures de l'Afrique, on est obligé de faire avec ce qu'on a. Il y a trop de problèmes par ailleurs, la nutrition, le chômage...

— Il ne reste plus qu'à imiter la Côte-d'Ivoire en Suède ?

— Exactement, mes amis d'Abidjan m'ont déjà téléphoné, et je peux dire qu'ils ont énormément apprécié la présence de Michel Platini à Dakar.

— L'Euro ?

— En nous désignant comme favori un peu partout en Europe, on cherche à nous endormir, à nous " farcir ", mais nous n'allons pas tomber dans le piège. On connaît l'état d'esprit de l'équipe.

— Compte tenu de vos performances depuis trois ans, vous serez forcément attendus ?

— C'est logique, nous serons l'équipe à battre en débarquant en Suède. A nous de bien nous préparer à ça. Ce serait formidable que notre série débouche sur un titre, car je me souviendrai toujours de Bari. Il n'y a rien de plus terrible que de voir une Coupe vous passer sous le nez.

— Redoutez-vous une équipe plus particulièrement ?

— Je crains tout le monde, et tout le monde nous craint.

— Cela vous dérange-t-il de jouer le 19 février contre l'Angleterre, que vous retrouverez ensuite dans votre groupe en Suède ?

— Un match ne ressemble jamais à un autre, et dans un premier temps jouer à Wembley pour un footballeur c'est... *(Il cherche le mot)*. C'est une réussite. Chris m'a beaucoup parlé de ce stade de légende.

— Les Anglais n'ont-ils pas laissé quelques traces dans votre mémoire ?

— Oh ! *(Catastrophé.)* A Sheffield, Hateley, que je marquais, avait inscrit quatre buts, dont deux de la tête. Ce devait être ma deuxième sélection en Espoirs, nous avions perdu six buts à un. Je m'en souviendrai toute ma vie. A mon retour, la première chose que m'avait dite Guy Roux : « C'est le métier qui rentre. »

« Platini et Beckenbauer sont des gentlemen »

— Vous citez souvent Beckenbauer et Platini. Ont-ils des points communs ?

— Ce sont des très grands. Franz, quand il jouait avec nous, il était parfois le meilleur ; Michel, c'est pareil. C'est difficile à expliquer. Ils vivent le football d'instinct, ils voient tout de suite, ils réagissent en joueurs.

— Un exemple ?

— Sur une action, tu mets une volée au lieu d'un plat du pied. Aussitôt, Michel vient te voir, et il te dit : " Avec un plat du pied, tu as 90 % de chances de réussir, avec une volée 60 % et même moins. " Ils ont ça en plus, ils n'ont pas besoin de passer une heure à expliquer. Mais c'est mieux pour eux d'être sélectionneur.

— Pourquoi ?

— *(Il se couvre la tête.)* Entraîneur, ce n'est pas pareil. Il faut avoir une carapace. Franz et Michel, ce sont des gentlemen. Roux et Goethals, avec leurs dix mille heures de banc de touche, ont le terrain dans les yeux, ils en connaissent tous les recoins, c'est différent.

— Raymond Goethals, vous le chambrez beaucoup ?

— C'est un personnage. Avec son accent, il est marrant. Mais ça fait surtout vingt-cinq ans qu'il est dans le coup et qu'il fume cinq à six paquets parce qu'il a la pression. Je crois qu'il a beaucoup apporté au football comme un Weisweiller et quelques autres.

— De tous ces entraîneurs, quel est celui qui vous a le plus influencé ?

— Tous m'ont apporté quelque chose. Guy Roux m'a formé au plan défensif ; Franz m'a appris à bouger, à m'intégrer dans le jeu ; Goethals a insisté sur mes qualités, comme la rigueur et la vitesse, Ivic sur mon mental ; et Michel m'a dit : " Quand tu joues dans ton registre, tu es le meilleur au monde. Je n'ai jamais vu un attaquant te passer. " »

Jean-Marie LORANT, à Marseille

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Barrabé prend son temps

Tout vient à point à qui sait attendre. Sans esprit de revanche, Claude Barrabé a définitivement effacé sa période de doute. Aujourd'hui, il est le premier bénéficiaire du retour amorcé par son club.

Parce que c'est avant tout en puisant dans les qualités de sa défense que Montpellier a redressé une situation qu'on pouvait jusqu'alors qualifier de médiocre.

Dixième il y a trois mois, les hommes de Kasperczak taquinent aujourd'hui l'Europe et ont aligné à Caen leur neuvième match sans défaite.

Sur un plan personnel, Claude Barrabé a mis à profit ce déplacement dans le Calvados pour pulvériser le record d'invincibilité des gardiens, détenu depuis plus de cinq mois par Joël Bats, dont il fut la doublure au Paris-SG. Invaincu depuis 620 minutes, le gardien montpelliérain a désormais le champ libre pour s'attaquer aux 892 minutes réalisées par Bruno Martini au cours de la saison 1987-1988. Avec Toulouse, Sochaux et Lens comme prochains adversaires, le profil parait à sa portée.

Claude BARRABÉ (Montpellier)
né le 19 novembre 1966
à Saint-Pierre de la Réunion.
1,86 m ; 83 kg.
Premier match en D I :
le 5 décembre 1986,
Paris-SG - Auxerre : 1-0.
PARIS-SG
1986-1987 : 6 matches.
1987-1988 : néant.
BREST
1988-1989 : Division II.
1989-1990 : 38 matches.
MONTPELLIER
1990-1991 : 37 matches.
1991-1992 : 27 matches.
Total : 108 matches.
Sa saison 1991-1992 :
Matches : 27.
Buts encaissés : 21.
Penalties encaissés : 3
(Lille 1, Monaco 2)
Avertissements : 1
(1re journée).
Expulsions : néant.

Flashes

● Après la victoire de Nancy à Nimes, Sochaux demeure la seule équipe à ne compter encore aucun succès à l'extérieur.

● Après leur nul obtenu à Lens, les Auxerrois portent leur série d'invincibilité à huit rencontres.

● C'est la troisième fois de la saison que les Lyonnais s'inclinent par 3-0 en déplacement (Auxerre, Montpellier, Paris-SG).

● Comme lors du match aller, c'est par 2 à 0 que les Marseillais ont disposé des Toulousains.

Rendez-vous

28e JOURNÉE
Vendredi 7 février à 20 h 30
Auxerre-Metz
Samedi 8 février à 17 heures
Nancy-Caen
Samedi 8 février à 20 h 30
Monaco - Saint-Etienne
Lille - Paris-SG
Le Havre-Nimes
Nantes-Lens
Lyon-Rennes
Cannes-Toulon
Montpellier-Toulouse
Dimanche 9 février à 15 heures
Marseille-Sochaux

Fair-play

MATCH EN RETARD

Saint-Etienne : 1 pt.
Marseille : 2 pts.

27e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Caen : 1 pt.
Cannes : 6 pts (3 + 3).
Le Havre : 8 pts (5 + 3).
Lens : 1 pt.
Lille : 2 pts.
Lyon : 2 pts.
Marseille : 1 pt.
Metz : néant.
Monaco : 6 pts (3 + 3).
Montpellier : 1 pt.
Nancy : 2 pts.
Nantes : néant.
Nimes : 2 pts.
Paris-SG : 2 pts.
Rennes : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 2 pts.
Toulon : 1 pt.
Toulouse : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 25 pts ; 2. Le Havre, 30 pts ; 3. Rennes, 31 pts ; 4. Caen, 34 pts ; 5. Metz, 48 pts ; 6. Marseille, Saint-Étienne, 52 pts ; 8. Montpellier, 58 pts ; 9. Monaco, 69 pts ; 10. Paris-SG, Toulouse, 70 pts ...

Buteurs

Joueurs	27e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+ 2*	11	1	1	7	27	20
2. Weah (Monaco)	0	6	3	5	1	26	15
3 Calderaro (Metz)	+ 1	11	0	1	2	27	14
4. Paille (Caen)	0	3	0	4	3	27	10
5. Rodriguez (Toulon)	+ 1	5	0	0	5	17	10
Perez (Paris-SG)	0	1	7	0	0	27	9

*Dont un but contre Saint-Etienne en match en retard de la 14e journée

7. Tiehi (Le Havre), Divert (Montpellier), Revelles (Toulon) : 8.

10. Cocard (Auxerre), Asanovic (Cannes), Pelé (Marseille), Zitelli (Nancy) : 7.

14. Baticle et Dutuel (Auxerre), Huysman (Metz), Ziober (Montpellier), Baltazar (Rennes), Cavéglia (Sochaux) : 6.

20. Ferreri (Auxerre), Rio (Caen), Bocandé et Laigle (Lens), Frandsen (Lille), Waddle (Marseille), Passi (Monaco), Bravo et Simba (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Etienne), Meyrieu (Toulon), Pavon (Toulouse) : 5.

32. Prunier et Roche (Auxerre), Gorter, Gravelaine et Pickeu (Caen), Zidane (Cannes), Brisson (Lille), Gaillot (Metz), Rui Barros (Monaco), Périlleux (Montpellier), Séchet et Tarasiewicz (Nancy), Ouedec (Nantes), Cuciuffo et Maharzi (Nimes), Delamontagne (Rennes), Mège, Moravcik et Tholot (Saint-Etienne), Blanc (Toulon), Bancarel et Marcico (Toulouse) : 4.

54. Omam-Biyik (Cannes), Danek (Le Havre), Tikvah (Lens), Bouafia et Bouderbala (Lyon), Boli, Deschamps, Steven et Xuereb (Marseille), Kubik (Metz), Djorkaeff (Monaco), Laurey (Montpellier), Gava (Nancy), Burruchaga, N'Doram (Nantes), Bernardet (Nimes), Fournier (Paris-SG), Shala (Rennes), Corroyer (Saint-Etienne), Oudjani (Sochaux), Marquet (Toulon) : 3.

75. Kovacs et Vahirua (Auxerre), Cauet (Caen), Daniel et Priou (Cannes), Bénédet, Kana-Biyik, Moreau et Roux (Le Havre), Boli et Slater (Lens), Assadourian et Rollain (Lille), Bursac, Fernandez Leal et Roche (Lyon), Sauzée (Marseille), Romano et Stopyra (Metz), Debah, Fofana, Gnako, Puel et Robert (Monaco), Der Zakarian, Djaffo et Guérin (Montpellier), Rabésandratana et Zavarov (Nancy), Desailly, Ferri, Loko et Youm (Nantes), Cantona, Cissé et Ferhaoui (Nimes), Kombouaré et Valdo (Paris-SG), Denis (Rennes), Cuervo et Deguerville (Saint-Etienne), Prat, Silvestre, Thomas et Vujovic (Sochaux), Debève, Delpech et Ferrer (Toulouse) : 2.

123. Mahé, Martins, Mazzolini et Otokoré (Auxerre), Avenet, Dangbeto, Lebourgeois et Timothée (Caen), Fernandez, Guérit, Koot, Langers et Sassus (Cannes), Delaunay, Garande, Mahut et Uvenard (Le Havre), Dehu, El Hadaoui, François, Gillot et Sikora (Lens), Da Silva, H. Nielsen, Oleksiak, Sauvaget et Tihy (Lille), Génésio, Masson, NGotty et Rivenet (Lyon), Angloma et Durand (Marseille), Chanlot, Hinschberger et Serredszum (Metz), Mendy (Monaco), Morgante, Micciche, Schön et Vairelles (Nancy), Bonalair, Capron, Eydelie, Lima, Pedros et Vulic (Nantes), Arpinon, Ayache, El Ouali, Meilhac, Tittel, Touron et Vercruysse (Nimes), Géraldo, Le Guen, Reynaud et Ricardo (Paris-SG), L'Helgouac'h , Rico et Sorin (Rennes), Camara, Chaintreuil, Gros et Pagal (Saint-Etienne), Bricon, Croci, Madar et Weber (Sochaux), Anziani, Passi, Pinéda et Rhinan (Toulon), Demol, Hernandez et Hyravy (Toulouse) : 1.

Ont marqué contre leur camp :
Bonalair (Nantes), Bray et Koot (Cannes), Der Zakarian (Montpellier), Durand (Marseille), Dewilder et Lucas (Sochaux), Martini (Auxerre), Péan (Toulon), Ricardo (Paris-SG), Rio (Caen), Séchet (Nancy).

Passeurs

MATCH EN RETARD

Saint-Etienne : néant.
Marseille : Amoros.

27e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Caen : néant.
Cannes : néant.
Le Havre : Aubame.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : Steven.
Metz : néant.
Monaco : Weah.
Montpellier : néant.
Nancy : Zavarov.
Nantes : néant.
Nimes : Pabois.
Paris-SG : Valdo, Ginola.
Rennes : néant.
Saint-Etienne : néant.
Sochaux : Croci.
Toulon : Thys.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Rui Barros (Monaco) : 6.
2. Vahirua (Auxerre), Weah (Monaco), Delamontagne (Rennes) : 5.
5. Cocard (Auxerre), Gorter (Caen), Asanovic et Langers (Cannes), Fofana (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Croci (Sochaux) : 4.
12. Boli (Lens), Génésio (Lyon), Deschamps, Steven, Waddle et Xuereb (Marseille), Brnovic (Metz), Djorkaeff (Monaco), Gava (Nancy), Bravo, Ricardo, Simba et Valdo (Paris-SG), Haon (Saint-Etienne), Meyrieu et Thys (Toulon), Pavon (Toulouse) : 3.
29. Dutuel et Ferreri (Auxerre), Cauet et Rio (Caen), Guérit (Cannes), Tiehi (Le Havre), Sikora (Lens), Da Silva (Lille), Garde (Lyon), Amoros, Durand, Papin, Pelé et Sauzée (Marseille), Caldéraro, Serredszum et Stopyra (Metz), Dib, Gnako et Sivebaek (Monaco), Todorov (Montpellier), Zavarov et Zitelli (Nancy), Burruchaga et Loko (Nantes), Bernardet et Pabois (Nimes), Fournier et Ginola (Paris-SG), Kastendeuch, Mège et Pagal (Saint-Etienne), Rodriguez (Toulon), Bancarel et Marcico (Toulouse) : 2.

64. Darras, Guerreiro, Kovacs, Mahé et Prunier (Auxerre), Avenet, Germain, Gravelaine et Olsen (Caen), Blondeau, Omam-Biyik et Zidane (Cannes), Aubame, Bénédet, Roux et Thouvenel (Le Havre), Arsène, Bocandé, Bozovic, Dehu et Maufroy (Lens), Assadourian, Brisson, Frandsen et Hansen (Lille), Billong, Bursac, Deplace et Lassagne (Lyon), Angloma et Casoni (Marseille), Casini, Chanlot, Huysman et Romano (Metz), Passi, Robert et Sonor (Monaco), Alicarte, Castro, Divert, Ferhaoui, Guérin et Ziober (Montpellier), Bertrand et Micciche (Nancy), Bonalair, Desailly et Eydelie, Henry (Nantes) : 1.

14

Voilà quatorze matches que les Cannois n'ont plus gagné en Championnat, leur dernier succès remontant au 6 octobre pour la venue de Sochaux à La Bocca (2-1).

La question

Depuis quand les Nancéiens n'avaient-ils plus gagné en déplacement ?

Depuis le 17 mai 1991. Ce jour-là, Nancy l'emportait à Lille pour le compte de l'avant-dernière journée (Zitelli 40e, et Tarasiewicz 59e).

GAGNER AU LOTO, C'EST BIEN LE BUT ...
Les systèmes de P. VEGAS*, ont fait leurs preuves :
JUGEZ-EN VOUS MEMES : DERNIERS GAINS DE CLIENT :
237 116.00 FRANCS

sportif **Volume II** (Edition 1991)
176 SYSTEMES, TOUS GARANTIS 100 % A 12/13 (avec fixes justes) SANS CONDITION
— GARANTIS au 1er Rang (13) jusqu'à 50 % et plus, soit 1 chance sur 2 de gagner au 1er rang.
— ECONOMIE sur les enjeux jusqu'à 88,9 %. MODE D'EMPLOI en Français, Anglais, Espagnol, Italien.
— **37 Systèmes de 2 à 10 DOUBLES.** Enjeu minimum : 10 Francs.
— **28 Systèmes de 2 à 8 TRIPLES.** Enjeu minimum : 15 Francs.
— **111 Systèmes de DOUBLES + TRIPLES combines.** Enjeu minimum : 25 Francs.
MOINS DE BULLETINS A REMPLIR
Incontestablement, le livre UNIQUE de systèmes super efficaces sur le marché MONDIAL
Prix : 385 Francs Franco de port.

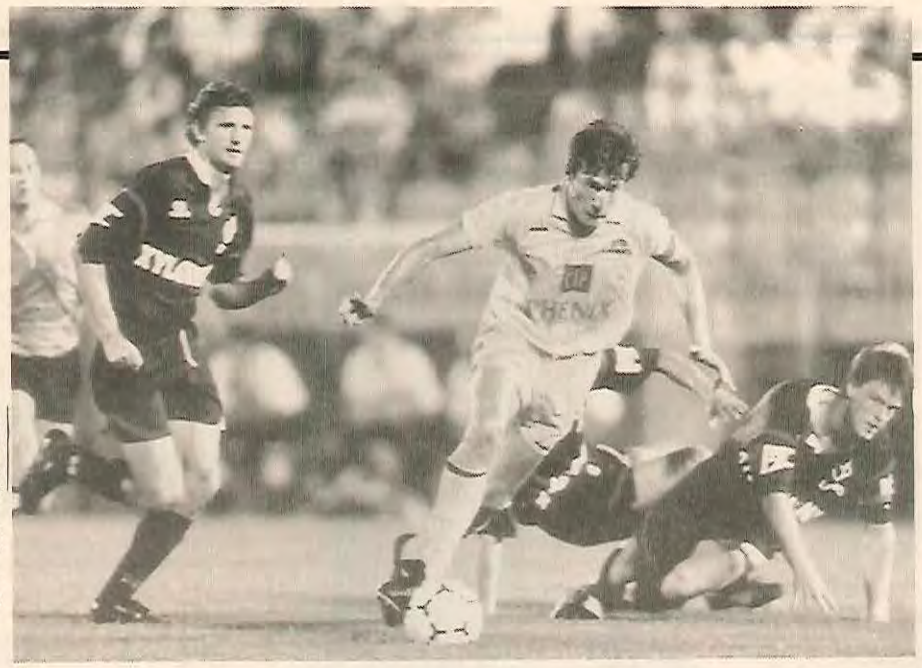
sportif **Volume I**
— CONSEILS d'actualité pour les pronostics.
— Statistiques et Résultats mis à jour.
— 47 METHODES ET SYSTEMES Garantis.
(Jouez jusqu'à 9 DOUBLES ou 5 TRIPLES)
Prix : 190 Francs Franco de Port.

national **Volume I**
— STRATEGIE, CONSEILS pour les pronostics.
— Résultats et statistiques actualisés.
— 19 METHODES ET SYSTEMES Garantis.
dont 8 sans perte de rang conditionnée.
Prix: 140 Francs Franco de Port.

SYSTEMES ECONOMIQUES, SIMPLES, EFFICACES

Oui, les systèmes sans condition donnent plus de chances à 13 et plus de gains.
* Les œuvres de P. VEGAS ont fait l'objet d'un article sur FRANCE FOOTBALL, le 26.01.1989. intitulé « A la recherche de l'absolu ».
Ces livres de systèmes performants sont garantis et vendus uniquement par correspondance.
COMMANDEZ DÈS MAINTENANT, UN CADEAU VOUS ATTEND.
✆ **62 36 99 90** (de 9 H à 19 H)

PRIX POUR LA 4e ANNEE DE SUCCES BULLETIN DE COMMANDE FF5
Je commande *(Cocher d'une croix)*
☐ LOTO NATIONAL 140 F ☐ LOTO SPORTIF Vol I 190 F
☐ NATIONAL + SPORTIF Vol I commandés ensembles = 300 F
☐ SPORTIF Vol II 385 F ☐ SPORTIF Vol I + II ensembles = 500 F
Je joins ☐ un chèque ☐ un mandat ☐ autres
à l'ordre de **« ECO SUD », B.P. 521 - 65005 TARBES CEDEX**
Nom ..... **Prénoms** .....
Adresse .....
Code Postal ..... **Ville** .....
Date ..... **Signature** .....



Qu'exigera-t-on du capitaine cannois, Luis Fernandez ? D'être probablement le grand rassembleur pour son équipe, un rôle qui lui sied bien.
(Photo PRESSE SPORTS)

Le grand soir

Cannes parviendra-t-il à mettre un terme à une série de quatorze matches sans victoire ?

DANS la série « A la recherche du temps perdu... » l'équipe cannoise se taille un joli succès. Sans ironie. Songez que la formation entraînée désormais par Mombaerts n'a plus gagné un match à La Bocca depuis le 5 octobre dernier (succès 2-1 aux dépens de Sochaux).

Soit six rencontres qui se répartissent ainsi : Saint-Etienne 0-2, Auxerre 1-1, Marseille 1-2, puis une série de trois nuls sur le même score, 0-0 : Le Havre, Lyon et Nîmes dernièrement.

Avec deux buts marqués contre cinq encaissés au cours de la même période, les Cannois déçoivent leurs supporters. Ces derniers seront-ils enfin ménagés à l'occasion de la venue de Toulon ? Aucun indice ne permet de l'affirmer. D'autant que les joueurs de Guy David, cette saison, ont déjà réalisé quelques performances de choix en déplacement : succès au Paris-SG 2-3, Nantes 1-2, puis Marseille 0-1 il y a dix jours.

Etonnant, non ?

Quant aux quatre oppositions Cannes-Toulon que l'on recense depuis la remontée de Cannes en Première Division (1987), elles sont plutôt en faveur de la formation qui reçoit. Dans l'ordre : 1-0, 1-0, 0-0, 0-0. Soit deux succès puis deux nuls. Qui appellent peut-être une première défaite... pour rester cohérent en matière de série.

Compte tenu du classement des Cannois, ce serait dans ce cas un épisode assez mal vécu par les dirigeants et supporters. Qui guettent désespérément l'effet Mombaerts à domicile.

Autre chose : depuis le début de la saison, les Cannois ne figurent-ils pas parmi les champions du nul (six en treize matches) à domicile ?

Enfin, le week-end dernier, Cannes a prolongé sa série de matches sans victoire (quatorze) en partageant les points avec Rennes (0-0). C'est peut-être hilarant, mais ce genre de performance constitue aussi une amorce de redressement. On se rassure comme on peut...

Maurice BROQUET

● NOMBRE DE BULLETINS
L.S. à treize : 921 297
Matches du jour : 206 318
● MONTANT DES ENJEUX
L.S. à treize : 14 594 105 F
Matches du jour : 1 341 980 F
● PLUS DE 1 400 000 F : l'un des trois gagnants à treize a empoché plus de 1 400 000 F (bulletin à 640 F, 7 doubles, plus le numéro pactole)

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 6	CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1991-1992	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	MONTPELLIER	6e	32	27	10	12	5	30	21	*Caen et Montpellier : 0-0	D.	14	7	6	1	19	9	71 %	1
	TOULOUSE	14e	24	27	7	10	10	22	32	Marseille b. *Toulouse : 2-0	E.	13	1	5	7	7	21	27 %	
2	MONACO	2e	36	27	15	6	6	39	23	*Toulon et Monaco : 1-1	D.	13	9	2	2	20	8	77 %	1 et N
	SAINT-ÉTIENNE	11e	25	26	8	9	9	28	25	*Saint-Étienne et Marseille : 1-1	E.	13	1	5	7	6	13	27 %	
3	NANTES	8e	29	26	10	9	7	26	24	*Nantes et Toulouse : 1-1	D.	13	7	4	2	17	9	69 %	1 et N
	LENS	9e	28	27	6	16	5	23	18	*Lens et Auxerre : 0-0	E.	13	4	5	4	13	11	50 %	
4	MARSEILLE	1er	40	27	15	10	2	48	16	Marseille b. *Toulouse : 2-0	D.	13	8	4	1	29	6	77 %	1
	SOCHAUX	19e	18	27	5	8	14	23	40	*Sochaux b. Lille : 2-1	E.	13	0	3	10	8	25	12 %	
5	LILLE	12e	25	27	8	9	10	18	21	*Sochaux b. Lille : 2-1	D.	13	5	5	3	10	8	58 %	N et 2
	PARIS-SG	3e	33	27	10	13	4	30	19	*Paris-SG b. Lyon : 3-0	E.	13	2	8	3	8	11	46 %	
6	LE HAVRE	7e	32	27	10	12	5	23	16	*Metz et Le Havre : 1-1	D.	13	7	4	2	13	6	69 %	1
	NIMES	16e	22	27	6	10	11	22	39	Nancy b. *Nîmes : 2-1	E.	14	2	6	6	10	25	36 %	
7	LYON	15e	22	27	6	10	11	16	25	*Paris-SG b. Lyon : 3-0	D.	13	1	4	8	12	8	23 %	1
	RENNES	18e	20	27	5	10	12	18	32	*Rennes et Cannes : 0-0	E.	13	1	5	7	8	21	27 %	
8	CANNES	17e	20	27	5	10	12	24	33	*Rennes et Cannes : 0-0	D.	13	4	6	3	14	11	54 %	1 et N
	TOULON	13e	25	27	11	3	13	35	40	*Toulon et Monaco : 1-1	E.	13	3	2	8	11	25	31 %	
9	VALENCIENNES ...	2e	29	23	9	11	3	31	18	*Angers et Valenciennes : 1-1	D.	11	8	2	1	20	5	82 %	1
	ROUEN	3e	28	24	11	6	7	46	30	*Rouen b. Amiens : 2-0	E.	11	3	3	5	14	16	41 %	
10	TOURS	14e	20	23	7	6	10	25	38	Ancenis b. *Tours : 2-0	D.	11	5	3	3	15	10	60 %	N
	ANGERS	1er	35	24	16	3	5	45	17	*Angers et Valenciennes : 1-1	E.	12	6	2	4	13	8	59 %	
11	GUINGAMP	7e	25	23	9	7	7	26	32	*Orléans et Guingamp : 1-1	D.	11	8	3	0	17	9	86 %	1
	LOUHANS-CUISEAUX	5e	27	23	10	7	6	28	20	Red Star b. *Louhans-Cuiseaux : 1-0	E.	11	3	4	4	12	14	45 %	
12	BASTIA	4e	30	25	12	6	7	41	30	Bastia b. *Nice : 2-1	D.	12	10	2	0	26	7	92 %	1
	CHÂTEAUROUX ...	8e	25	25	7	11	7	19	23	*Châteauroux et Annecy : 0-0	E.	12	2	5	5	8	13	38 %	
13	GRENOBLE	17e	16	25	4	8	13	17	37	*Bordeaux b. Grenoble : 2-0	D.	12	2	6	4	6	12	42 %	N et 2
	STRASBOURG	2e	37	25	15	7	3	53	14	*Strasbourg b. Saint-Seurin : 2-1	E.	12	4	5	3	18	10	54 %	

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE - SOCHAUX

Six oppositions depuis la remontée de l'OM en D I (1984).

Bilan de Marseille à domicile

3 victoires : 3-1, 4-0, 6-1 ; 2 nuls : 0-0 à deux reprises ; une défaite : 1-2 (1985-1986).

Marseille à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 2,23 ; moyenne de buts encaissés : 0,46.

Sochaux à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,62 ; moyenne de buts encaissés : 1,92.

2. MONACO - SAINT-ÉTIENNE

Huit oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Monaco à domicile

4 victoires : 1-0, 2-0, 2-1, 3-1 ; 4 nuls : 0-0 à deux reprises ; 2-2 à deux reprises.

Monaco à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,54 ; moyenne de buts encaissés : 0,62.

Saint-Etienne à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,46 ; moyenne de buts encaissés : 1.

3. LILLE - PARIS-SG

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Lille à domicile

9 victoires : 1-0 à trois reprises, 2-0 à deux reprises, 2-1 à trois reprises, 3-1 ; un nul : 0-0.

Lille à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,30 ; moyenne de buts encaissés : 0,62.

Paris-SG à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,62 ; moyenne de buts encaissés : 0,85.

Division 2

Groupe A

25e JOURNÉE — 31 JANVIER ET 1er FÉVRIER 1992

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
12	10	1	1	12	6	2	4	24	16	3	5	1. Angers	35	32	9	13	8	45	17	+ 28
11	8	2	1	12	1	9	2	23	9	11	3	2. Valenciennes	29	20	5	11	13	31	18	+ 13
13	8	3	2	11	3	3	5	24	11	6	7	3. Rouen	28	32	14	14	16	46	30	+ 16
13	6	4	3	11	3	6	2	24	9	10	5	4. Le Mans	28	15	9	10	9	25	18	+ 7
12	7	3	2	11	3	4	4	23	10	7	6	5. Louhans-Cuiseaux 71	27	16	6	12	14	28	20	+ 8
11	6	3	2	12	5	1	6	23	11	4	8	6. Laval	26	15	7	9	14	24	21	+ 3
11	8	3	0	12	1	4	7	23	9	7	7	7. Guingamp	25	17	9	9	23	26	32	— 6
13	4	5	4	11	4	2	5	24	8	7	9	8. Ancenis	23	11	9	6	10	17	19	— 2
11	5	3	3	12	1	7	4	23	6	10	7	9. Red Star 93	22	15	11	8	12	23	23	0
12	6	2	4	12	2	4	6	24	8	6	10	10. Bourges	22	18	15	9	15	27	30	— 3
12	5	5	2	12	1	4	7	24	6	9	9	11. Beauvais	21	18	7	11	17	29	24	+ 5
11	6	4	1	12	1	3	8	23	7	7	9	12. Dunkerque	21	17	8	9	22	26	30	— 4
12	2	6	4	12	3	4	5	24	5	10	9	13. Orléans	20	11	11	15	25	26	36	— 10
11	5	3	3	12	2	3	7	23	7	6	10	14. Tours	20	15	10	10	28	25	38	— 13
11	4	7	0	13	1	2	10	24	5	9	10	15. La Roche	19	13	8	9	29	22	37	— 15
13	5	5	3	11	0	3	8	24	5	8	11	16. Sedan	18	13	14	3	18	16	32	— 16
11	3	5	3	12	1	3	8	23	4	8	11	17. Amiens	16	12	12	6	17	18	29	— 11

Rendez-vous

26e JOURNÉE

Samedi 8 février à 18 heures

Laval - Orléans

à 20 h 30

Valenciennes - Rouen
Amiens - Beauvais
Dunkerque - Sedan
Guingamp - Louhans-Cuiseaux 71
La Roche-sur-Yon - Ancenis
Tours - Angers
Red Star 93 - Le Mans
Exempt : Bourges

LOUHANS-CUISEAUX-RED STAR (0-1) : Denis Bourdoncle plus haut que le barbu Olivier Potet, ou le symbole de la domination des banlieusards sur des Bressans qui perdent leur place de barragistes.
(Photo Jackie DELORME)

Équipe type

AUBRY (Angers, 4 ét.)
VIDOT (Guingamp, 4 ét.) — COSTA (Orléans, 5 ét.) — RICHARD (Rouen, 4 ét.) — GAS (Louh.-Cuiseaux 71, 5 ét.)
BONNEVAY (Red Star 93, 5 ét.) — VANDECASTEELE (Laval, 4 ét.) — GIRARD (Red star 93, 5 ét.) — MALBEAUX (Valenciennes, 5 ét.)
GARRAULT (Le Mans, 4 ét.) — COURTET (Bourges, 4 ét.)

ANGERS 1 (0) — VALENCIENNES 1 (0)

Malbeaux (82e c.s.c.) — Slijepcevic (51e)

AUBRY	4	PAGEAUD	4
RABOUAN	3	LE FRAPPER	3
GUION	4	GARRAUD	4
ZAGO	4	GLASSMANN	4
LEVENARD	3	FOULON	3
VIAUD	3	MALBEAUX	5
FRECHET	2	GROSSELIN	4
STEFANINI	3	SLIJEPCEVIC	3
DISCOLLE	3	(EKEKE, 75e)	
(FALL, 62e)		GOHEL	4
DAURY	3	BOSKOVIC	2
LAGRANGE	3	(ALLAIS, 88e)	
		DUNCKER	3
Total	35	Total	39

Entr. : Gauthier — Entr. : Smerecki

17 440 spectateurs. 803 818 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Stéfanini (75e) à Angers ; Le Frapper (3e), Gohel (31e) à Valenciennes.

11e : Aubry est à l'ouvrage devant Duncker, suite à un centre de Grosselin.

12e : Grosselin récupère une balle devant Viaud et Rabouan mais tire au-dessus.

36e : centre de Viaud de la droite. Frappe de Stéfanini. Lagrange, en embuscade, ne peut détourner le ballon alors qu'il est seul devant Pageaud.

51e : Slijepcevic surgit dans l'axe et glisse le ballon hors de portée d'Aubry (0-1).

82e : Fall déborde sur la gauche et centre pour Lagrange, qui, entre cinq défenseurs, se montre le plus vif. Le tir de l'attaquant angevin est détourné par Malbeaux dans son propre but (1-1).

ROUEN 2 (2) — AMIENS 0

Horlaville (17e)
Orts (30e)

BRUNEAU	4	DUCCI	4
SZKLAREK	4	ROSSET	3
HAVET	3	LEROY	3
RICHARD	4	RAYMOND	4
LOPEZ	4	RIVOAL	3
HITOTO	4	DOBELLE	4
(HAISE, 79e)		LUCAS	3
LECOMTE	3	(DRAWILO, 57e)	
SOLOY	3	STOJKOVIC	3
TITECA	3	PICHARD	3
HORLAVILLE	3	JACQUET	3
ORTS	3	ABRAHAM	3
Total	38	Total	36

Entr. : Zorzetto — Entr. : Jullien

2 461 spectateurs. Recette : 57 282 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Lecomte (40e) à Rouen ; Lucas (15e), Leroy (53e) à Amiens.

17e : coup franc de Orts au deuxième poteau. Titeca, de la tête, remet pour Horlaville, lequel, également de la tête, ouvre le score (1-0).

30e : combinaison Lecomte-Szklarek-Horlaville. Orts récupère le ballon derrière la ligne et marque dans un angle impossible (2-0).

48e : Bruneau est obligé de sortir de sa surface devant Raymond, menaçant.

49e : dribble trop long de Orts, seul devant Ducci. Son centre est repris par Horlaville mais le gardien picard est encore à la parade.

63e : coup franc de Orts. Ducci dégage sur Titeca, qui reprend instantanément. Le gardien visiteur s'interpose encore efficacement.

LE MANS 1 (0) — LA ROCHE/YON 0

Garrault (68e)

RODOLPHE	3	KARWAT	4
FALETTE	3	BLANCHARD	3
ELMIRA	3	ERCEAU	3
VILLA	4	HEYMAN	4
PENAUD	3	MOREAU	3
BEUNARDEAU	3	PERROCHEAU	3
BENTOUMI	4	ICHOUA	3
CARON	4	MAZZEO	3
GAUTIER	3	BARRAUD	4
(XAVIER, 87e)		DAVID	3
GARRAULT	4	CADDEO	3
(TRAORÉ, 89e)		(LIMOUSIN, 58e)	
BOSSIS	4		
Total : 38		Total : 36	

Entr. : Letard — Entr. : Rabier

2 184 spectateurs. Recette : 81 680 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Villa (89e), au Mans ; Perrocheau (34e), Moreau (51e), Heyman (61e), à La Roche-sur-Yon.

30e : Gautier s'infiltre dans la défense vendéenne, mais ne peut armer son tir.

32e : tête de Garrault dans les bras de Karwat.

59e : frappe de Caron, de 20 mètres, au ras de la barre.

61e : contre-attaque yonnaise et reprise au ras du poteau de David.

68e : Villa déborde sur la droite. Bentoumi reprend de volée. Karwat repousse sur Garrault, qui, avec sang-froid, marque le seul but du match (1-0).

LOUHANS-C 71 0 — RED STAR 93 1 (0)

Michel (51e)

WARMUZ	3	KOKKINIS	4
KRUAJITCH	4	FANZEL	3
DIENG	3	GUNIA	4
POTET	4	PITON	4
(SERGI, 73e)		FONTAINE	3
GAS	5	BONNEVAY	5
VANDEPUTTE	4	GIRARD	5
DURAND	3	BOURDONCLE	4
MONTEILH	2	POLANIOK	4
(GIRARDOT, 59e)		MICHEL	4
HOCHARD	3	RODIONOV	4
HOFFER	2		
BAUDRY	2		
Total	35	Total	44

Entr. : Le Lamer — Entr. : Herbin

1 241 spectateurs. Recette : 53 115 F.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Durand (52e), à Louhans-Cuiseaux 71 ; Girard (82e), au Red Star 93.

16e : Gunia lance Michel dans l'axe, lequel échoue de justesse.

21e : à la suite d'un corner audonien, Polaniok voit son tir repoussé miraculeusement.

35e : Bourdoncle, étrangement seul, ajuste un lob qui vient mourir juste au-dessus de la transversale bressane.

51e : ballon mal négocié par Gas. Michel s'engouffre dans un véritable boulevard et trompe Warmuz d'un bon tir croisé (0-1).

85e : Hochard dribble Kokkinis mais pousse trop loin son ballon.

88e : sur le sol gelé, Kokkinis manque sa sortie. Baudry est sur le point de marquer, mais la balle est prestement dégagée en corner.

SEDAN 0 — LAVAL 1 (1)

Vandecasteele (27e)

POURCHAUX	3	OSMOND	3
FOUZARI	3	BRAUD	3
DESSEAUX	4	MAURICE	3
DAVID	4	FERRON	3
BADJI	3	GEFFROY	3
(GOMIS, 46e)	3	VANDECASTEELE	4
LECOQ	3	VIDOT	4
GAMIETTE	3	TAPOKO	4
LEFEBVRE	3	THIEBLEMONT	4
PINHO	3	LE SAUX	3
(SONGNE, 67e)		PERES	3
SKUBISZEWSKI	3		
SIEGMANN	3		
Total	35	Total	37

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Le Milinaire

2 057 spectateurs. Recette : 76 914 F.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Lefebvre (35e), Lecoq (74e) à Sedan ; Thièblemont (70e) à Laval.

19e : coup franc tiré par Siegmann et reprise de la tête de Fouzari, de peu à côté.

24e : coup franc de Lecoq pour Skubiszewski, dont le tir est contré et échoue en corner.

27e : longue ouverture de Tapoko dans le dos de la défense sedanaise pour Vandecasteele, qui se présente seul devant Pourchaux et marque (0-1).

49e : tir en pivot de Gamiette au ras du montant.

ORLÉANS 1 (0) — GUINGAMP 1 (1)

Adam (55e) — Vranic (41e s.p.)

LABRUNE	3	LE GARREC	4
HARVEY	3	VIDOT	4
COSTA	5	DANIÉLOU	4
BÖLÖNI	4	JACQUES	3
ANNON	4	JOUAN	4
CLEMENCEAU	3	HERVÉ	3
PISELLI	3	C. LE ROUX	3
(DALLET, 70e)		T. LE ROUX	4
BAYER	3	NIKOLIC	3
TABORDA	4	ROUXEL	2
BONORA	3	(GUIVARC'H, 56e)	
ADAM	4	VRANIC	3
Total	39	Total	37

Entr. : Atamaniuk — Entr. : De Martigny

655 spectateurs. Recette : 11 240 F.
Arbitrage de M. Dutheil.
Avertissement : Daniélou (36e), à Guingamp.

12e : face au but, Rouxel expédie sa reprise à côté, suite à un centre de Vranic.

16e : Bonora fait de même en reprenant de volée un service de Taborda.

19e : corner orléanais. Adam s'infiltre ; Le Garrec stoppe la balle.

41e : faute de Harvey sur Vranic dans la surface. L'attaquant yougoslave exécute le penalty (0-1).

55e : Hervé veut transmettre à Le Garrec. Adam subtilise le ballon au gardien breton (1-1).

66e : tête plein cadre de Bonora. Excellent réflexe de Le Garrec, qui, des deux poings, détourne le ballon au-dessus de la transversale.

ANCENIS 0 — BOURGES 1 (0)

Courtet (73e)

CLEMENT	4	CHATREFOUX	3
ESCHBACH	3	OBRY	4
ROBERT	3	BOYER	3
LEYE	3	KINIER	3
BURGIO	3	HUTTEAU	4
TANNAI	3	FRANÇOISE	3
VERIEN	3	COURTET	4
(OUSFANE, 72e)		PRIEUR	3
GYIMESI	3	SOUVIGNE	4
CADIOU	3	LESTRADE	3
PERIER	2	CHAVANON	3
(ZEOULA, 64e)			
NJOK	2		
Total	32	Total	37

Entr. : Beres — Entr. : Michel

683 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau.

8e : Eschbach sert Njok à l'entrée de la surface. La reprise en demi-volée de l'attaquant ancénien est repoussée par Chatrefoux.

35e : Souvigné, d'un tir à ras de terre entre les jambes de Leye, inquiète Clément.

36e : corner de Souvigné, dévié de la tête par Françoise.

55e : centre d'Obry et tête à bout portant de Courtet. Belle parade de Clément.

73e : centre de Hutteau, habilement dévié au premier poteau par Courtet (0-1).

83e : une-deux entre Courtet et Prieur. Le tir de ce dernier est repoussé du pied par Clément.

BEAUVAIS 1 (0) — DUNKERQUE 0

Faucher (92e)

SIBILLE	3	SACHY	3
PASCUAL	3	AVRILLON	3
SANTOS	3	HALIFA	3
ZAREMBA	3	HEBERT	3
JUMEL	3	THOORIS	3
KRAWCZYK	3	DUBOIS	3
RAKELA	3	MERRY	3
DURAND	3	LELONG	3
PINOT	3	LAFOND	3
MAZERAND	3	ROJAS	3
(FAUCHER, 71e)		(RODRIGUES, 74e)	
N'DIAYE	3	VANDEVOORDE	3
(MAGNY, 42e)	3	(BLANCHARD, 77e)	
Total	33	Total	33

Entr. : Metsu — Entr. : Dupont

1 294 spectateurs. Recette : 51 556 F.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Santos (63e) à Beauvais ; Avrillon (24e) à Dunkerque.

5e : corner de Rakela, remisé par Pinot. Pascual, seul, rate la cible.

37e : centre de Vandevoorde mal renvoyé. La reprise de Merry inquiète la défense oisienne.

73e : corner botté par Rakela. Pinot détourne et Pascual, bien placé, manque de nouveau le cadre.

85e : superbe coup franc de Rakela, détourné par Sachy.

92e : Faucher, à la limite du hors-jeu, lobe Sachy (1-0).

Joli succès à Sedan pour Noël Vidot et les Lavallois.
(Photo Jackie DELORME)

Les étoiles

1. Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), 94.
2. Villa (Le Mans), 93.
3. Bonora (Orléans), 92.
4. Courtet (Bourges) et Rodolphe (Le Mans), 89.
6. Pourchaux (Sedan) et Dupuis (Tours), 88.
8. Piselli (Orléans), 87.
9. Souvigné (Bourges), 86.
10. Robert (Ancenis), Aubry, Daury (Angers) et Penaud (Le Mans), 85.
14. Viaud, Zago (Angers), Hitoto (Rouen) et Pageaud (Valenciennes), 84.
18. Chatrefoux (Bourges), Orts et Titéca (Rouen), 83.

Buteurs

1. Orts (Rouen), 19.
2. Mota (Tours), 14.
3. Horlaville (Rouen), 13.
4. Lagrange (Angers), Bonora (Orléans) et Boskovic (Valenciennes), 11.
7. Daury (Angers), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71) et Skubiszewski (Sedan), 9.
10. Jacquet (Amiens), Faucher (Beauvais), Courtet (Bourges), Rojas (Dunkerque), Ben Salah (Le Mans) et Titéca (Rouen), 8.
16. Pinot (Beauvais), 7.
17. Vranic (Guingamp), Caddéo (La Roche-sur-Yon), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Rodionov (Red Star 93) et Lokuli (Tours), 6.

25e JOURNÉE — SAMEDI 1er FÉVRIER 1992 — Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
13	10	3	0	12	8	3	1	25	18	6	1	1. Bordeaux	42	23	7	20	7	43	14	+ 29
13	11	2	0	12	4	5	3	25	15	7	3	2. Strasbourg	37	35	4	18	10	53	14	+ 39
13	9	4	0	12	3	5	4	25	12	9	4	3. Istres	33	23	5	14	18	37	23	+ 14
12	10	2	0	13	2	4	7	25	12	6	7	4. Bastia	30	26	7	15	23	41	30	+ 11
13	5	6	2	12	5	3	4	25	10	9	6	5. Perpignan	29	10	8	14	15	24	23	+ 1
13	7	4	2	12	3	4	5	25	10	8	7	6. Ajaccio	28	23	15	8	19	31	34	— 3
13	7	3	3	12	2	5	5	25	9	8	8	7. Nice	26	21	15	11	18	32	33	— 1
13	5	6	2	12	2	5	5	25	7	11	7	8. Châteauroux	25	11	10	8	13	19	23	— 4
12	5	5	2	13	3	2	8	25	8	7	10	9. Mulhouse	23	17	11	12	19	29	30	— 1
12	6	3	3	13	2	4	7	25	8	7	10	10. Rodez	23	17	13	11	18	28	31	— 3
12	7	2	3	13	1	5	7	25	8	7	10	11. Gueugnon	23	20	14	7	21	27	35	— 8
12	6	5	1	13	0	5	8	25	6	10	9	12. Alès	22	17	8	7	16	24	24	0
12	4	6	2	13	1	5	7	25	5	11	9	13. Annecy	21	11	9	15	17	26	26	0
13	3	6	4	12	1	7	4	25	4	13	8	14. Martigues	21	21	22	11	16	32	38	— 6
12	5	5	2	13	0	4	9	25	5	9	11	15. Saint-Seurin	19	16	10	4	21	20	31	— 11
12	4	3	5	12	2	3	7	24	6	6	12	16. Epinal	18	15	20	12	22	27	42	— 15
12	2	6	4	13	2	2	9	25	4	8	13	17. Grenoble	16	6	12	11	25	17	37	— 20
12	2	4	6	12	0	4	8	24	2	8	14	18. Saint-Quentin	12	13	17	9	27	22	44	— 22

Équipe type

DURA (Annecy, 4 ét.)

VIALA (Gueugnon, 4 ét.) — TREFOND (Istres, 4 ét.) — BOSSER (Mulhouse, 5 ét.) — LIZARAZU (Bordeaux, 5 ét.)

ETAME (Strasbourg, 4 ét.) — BELIERES (Saint-Seurin, 4 ét.) — BUTTIGNOL (Perpignan, 5 ét.) — PELLETIER (Ajaccio, 4 ét.)

MANGIONE (Bastia, 4 ét.) — SACHY (Rodez, 5 ét.)

AJACCIO - ALÈS (2-0) : si l'Alésien Lamouchi (à droite) semble accrocher Pastinelli, c'est Ajaccio qui l'a emporté, confortant ainsi sa position dans le premier tiers du classement. *(Photo Pascal ALESSANDRI)*

Rendez-vous

26e JOURNÉE

Samedi 8 février à 20 h 30

Saint-Quentin - Istres
Bastia - Châteauroux
Saint-Seurin - Perpignan
Rodez - Ajaccio

Dimanche 9 février à 15 heures

Alès - Épinal
Gueugnon - Martigues
Grenoble - Strasbourg

à 16 heures

Mulhouse - Nice
Annecy - Bordeaux

BORDEAUX 2 (1) — GRENOBLE 0

David (11e c.s.c.)
Ernst (71e s.p.)

HUARD	4	ZINGARO	3
DOGON	4	SIMON	3
SENAC	4	(COLLOMB, 58e)	
MILOJEVIC	4	DAVID	3
LIZARAZU	5	LAPLACE	3
GIMENEZ		DURY	3
(ERNST, 20e)	3	GARCIA	3
FERRATGE	4	DAVICO	3
LESTAGE	4	SARRAGAGLIA	3
FERNIER	3	MILOSEVIC	3
MARQUET	3	NOUBIA	3
GUDJOHNSEN	3	DIBO	3
(SALAUN, 85e)			
Total	41	Total	33

Entr. : Rohr — Entr. : Simondi

8 580 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnigal.
Avertissements : Marquet (49e) à Bordeaux ; Garcia (11e) à Grenoble.

2e : frappe sèche de Ferratge, détournée par le gardien grenoblois.
11e : centre en retrait de Gudjohnsen. En voulant dégager, David marque contre son camp (1-0).
26e : centre de Dogon. Tête de Fernier, qui rase le poteau droit du but de Zingaro.
66e : reprise de Collomb, de peu à côté.
71e : Fernier est fauché dans la surface grenobloise. L'arbitre siffle un penalty que Ernst transforme (2-0).
86e : frappe terrible de Ernst au ras de la transversale.

STRASBOURG 2 (2) — SAINT-SEURIN 1 (1)

Monczuk (2e s.p., 38e) — Bélières (33e)

SANSONE	4	GOMES	3
MURA	3	PADOVANI	4
SOPPO-DIN	3	MARCHET	4
LEBŒUF	4	FURLAN	4
COBOS	3	NANG-MINDJA	3
POULIQUEN	4	AUFFRET	3
KELLER	3	GALÉRA	4
ÉTAMÉ	4	LAFON	3
GUERRA	3	BÉLIÈRES	4
(VOGEL, 61e)		(CLOAREC, 83e)	
MONCZUK	3	LASLANDES	4
PÉRON	3	KHIRAT	3
		(ANTONIO, 83e)	
Total	37	Total	39

Entr. : Gress — Entr. : Menaut

5 147 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.

2e : Péron est retenu par le maillot. M. Girard siffle un penalty, transformé par Monczuk (1-0).
20e : Galéra trompe Sansone, sorti à sa rencontre, mais Lebœuf sauve d'une aile-de-pigeon.
33e : à la suite d'un tir contré, la balle atterrit dans les pieds de Bélières, qui marque sans opposition (1-1).
38e : Péron ajuste un lob apparemment victorieux, mais Padovani, sur la ligne, repousse le ballon, que Monczuk reprend tout de même du bout du pied (2-1).
54e : une tête de Furlan heurte la barre de Sansone.
59e : une tête de Monczuk est également repoussée par la barre.

ISTRES 1 (0) — MULHOUSE 0

Ray (61e)

BEAUFRETON	4	MIKHAILOV	4
CHANELET	3	PÉRARD	4
PIGNOL	4	N'DIAYE	3
TRÉFOND	4	BOSSER	5
GROSBOIS	4	ANDRIEUX	4
BECKER	3	PEUGET	3
HANTZ	3	(STEPHAN, 68e)	
(THIAM, 58e)		HORACE	3
FRANCIOLI	4	(HENNA, 72e)	
CHAOUCH	3	JOHANSSEN	3
(MORALÈS, 66e)		BASILE	4
MARTINEZ	4	GUEORGUIEV	3
RAY	3	SUBIAT	3
Total	39	Total	39

Entr. : Laurier — Entr. : Dewilder

500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissements : Hantz (22e), Grosbois (47e), Becker (52e), à Istres.
26e : toile de Becker. Subiat s'échappe et se présente seul devant Beaufreton, qui détourne du pied.
25e : centre de Chaouch. Subiat manque de prendre en défaut son gardien.
40e : corner. La balle reprise de la tête par Tréfond percute la transversale.
61e : corner de Martinez. Remise de Tréfond pour la tête de Chaouch, contrée, mais Ray, bien placé, trompe Mikhaïlov (1-0).
86e : Thiam, servi à la limite du hors-jeu, s'engage et donne à Moralès, qui voit sa reprise passer de peu à côté.
89e : tir de Pignol, qui oblige Mikhaïlov à détourner en corner.

NICE 1 (0) — BASTIA 2 (1)

Mattio (54e) — Mangione (27e, 68e)

MORISSEAU	4	LIOTTA	3
MATTIO	3	BIANCONI	4
FUGEN	3	BURNIER	3
(MORICE, 89e)		SANTINI	3
ROY	3	POGGI	3
GOMIS	3	TABERNER	3
GIORIA	3	SALOU	3
MARSIGLIA	3	DI FRAYA	3
MAZZUCHETTI	3	(CASANOVA, 84e)	
BUFFAT	3	RZEPKA	3
BLANCHARD	3	MANGIONE	4
LECOMPTE	3	BOURABAA	4
Total	34	Total	36

Entr. : Huck — Entr. : Exbrayat

3 174 spectateurs. Recette : 137 887 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Roy (6e), Mattio (40e), Fugen (79e) à Nice ; Bianconi (3e), Taberner (64e) à Bastia.

5e : tête lobée de Blanchard. Plongeon sur sa ligne de Liotta, qui détourne.
12e : belle frappe enveloppée de Rzepka sur coup franc. Intervention de Morisseau.
27e : centre de Bianconi pour Mangione, à l'entrée de la surface niçoise. Le buteur bastiais efface Fugen d'une pichenette du droit et frappe instantanément du gauche. Superbe (0-1)
54e : faute de Santini sur Lecompte à trente mètres du but corse. Mattio décoche une frappe lourde plein cadre (1-1).
68e : reprise de volée de Bourabaa sur le poteau. Le ballon revient vers Mangione, qui inscrit son deuxième but de la soirée (1-2).

PERPIGNAN 0 — GUEUGNON 0

D'ANGELO	4	DURAND	3
BUHLMANN	3	VIALA	4
CRISTOL	4	COLOMBO	3
LECLERC	4	YE	3
OLIVER	3	BARTHELEMY	3
MAURIOUS	4	ROBIN	3
BUTTIGNOL	5	BERNAUD	3
(SCALA, 72e)		CORREIA	3
DEMURU	3	LEUREGANS	4
(LEMONNIER, 59e)		TESTA	4
DELETANG	3	BUPTO	3
BENSASSI	3		
PACHELSKI	3		
Total	39	Total	36

Entr. : Carayon — Entr. : Gransart

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.

9e : violent tir de Bensassi sur le poteau.
19e : centre en retrait de Buttignol. Robin sauve son camp de justesse.
33e : Viala s'échappe sur l'aile droite et alerte Testa. D'Angelo effectue une incroyable parade.
51e : tir tendu de Buttignol. Durand détourne la balle du bout des doigts.
84e : contre de Bupto, qui manque de tromper D'Angelo.
87e : quatre Perpignanais tirent tour à tour dans une forêt de jambes visiteuses au sein de la surface gueugnonnaise. En vain.

AJACCIO 2 (0) — ALÈS 0

Géraldès (64e)
Pelletier (76e s.p.)

CHAUMIN	3	BOURGES	4
ZMIJANI	4	CHASTEL	4
LAMON	4	ORSONI	4
PASTINELLI	4	MOULIN	3
FERRI	4	GIRAUDO	3
LARRE	4	DIAF	3
NATIVI	3	LAMOUCHI	3
(GORI, 75e)		FAURE	4
PELLETIER	4	RIZZETTO	4
(GENTILI, 86e)		ALAJARIN	3
GERALDES	4	CHICHARO	3
SENE	4	(TOMCZYK, 64e)	
MEILLEY	3		
Total	41	Total	38

Entr. : Garcia — Entr. : Lavagne

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Pelletier (20e), Sène (74e) à Ajaccio ; Giraudo (26e), Moulin (28e) à Alès.

9e : Pelletier place un tir canon à 25 mètres. Bourges repousse du pied.
27e : sur une ouverture magistrale de Zmijani, Meilley gaspille une belle occasion en tirant à côté.
38e : à la suite d'un service de Rizzetto, Lamouchi, à bout portant, tire sur le montant du but corse.
64e : Sène arrache le ballon dans les pieds de Moulin et sert Géraldès en retrait pour le premier but ajaccien (1-0).
76e : ouverture de Zmijani. Sène, à la lutte avec Chastel, s'effondre dans la surface. Penalty transformé par Pelletier en force (2-0).

CHATEAUROUX 0 — ANNECY 0

MANTAUX	3	DURA	4
CORIAN	3	LEVASSEUR	3
PENALVA	3	SORIANO	3
KUJAWA	3	MASTROIANNI	3
NERRIERE	3	BEZZI	3
NEVEU	3	HABAULT	3
LESTRADE	3	(LEBEL, 79e)	
PANIAGUA	3	MARIN	3
BIJOTAT	4	LE BELLEC	3
MENGUAL	3	AUDRAIN	3
CLOAREC	3	MONATE	3
		SCHAER	3
Total	34	Total	34

Entr. : Marx — Entr. : Stéphan

2 034 spectateurs. Recette : 83 497 F.
Arbitrage de M. Benchabane.
Avertissement : Audrain (82e) à Annecy.

15e : Dura est mis à contribution sur une frappe castelroussine. Le ballon fusant est détourné juste au-dessus de la transversale par le portier annecien.
71e : Schaer reprend à bout portant un coup franc venu de la droite. L'attaquant d'Annecy, pourtant idéalement placé à trois mètres de la ligne de but, frappe fort... mais sur Mantaux, qui bloque le ballon en catastrophe.

MARTIGUES 2 (1) — RODEZ 2 (1)

Luhovy (31e), Pounewatchy (73e) — Alcaraz (33e), Dostanic (55e)

SABONNADIÈRE	3	PÉDÉMAS	3
RALAIKERA	3	GUITARD	3
FRÉCHINGUES	3	DOSTANIC	4
BLINO	3	PASTUREL	3
PETRUCCI	3	SACHY	5
POUNEWATCHY	4	ALCARAZ	4
CANET	4	VINUESA	4
BENARBIA	4	BOBEK	4
MORAVEC	3	OMERHODZIC	3
(OTTAVIANI, 56e)		(ROLLAND, 80e)	
LUHOVY	4	KRSTIC	3
VANDOMELE	3	NENEZIC	3
(SEATELLI, 66e)		(RICARD, 85e)	
Total	37	Total	39

Entr. : Orsatti — Entr. : Poisson

1 250 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissement : Pasturel (63e), à Rodez.

22e : sur corner, Sachy réussit une superbe tête, mais Petrucci sauve sur la ligne.
31e : Benarbia centre de la gauche pour Luhovy, qui devance Pédémas (1-0).
33e : tir de Vinuesa. Sabonnadière ne peut que repousser sur Alcaraz, qui égalise (1-1).
43e : belle tête de Moravec détournée par Pédémas.
55e : Dostanic s'enfonce dans la défense martégale sans être attaqué et trompe Sabonnadière avec l'aide du montant (1-2).
65e : Sachy, seul dans la surface, échoue sur Sabonnadière.
73e : centre de Ralaikera et tête de Pounewatchy (2-2).

ÉPINAL - SAINT-QUENTIN

MATCH REPORTÉ

Les étoiles

1. Pouliquen (Strasbourg), 105.
2. Leclerc (Perpignan), 99.
3. D'Angelo (Perpignan), 98.
4. Grosbois (Istres), Sansone (Strasbourg), 94.
6. Chaouch (Istres), Andrieux (Mulhouse), Keller (Strasbourg), 93
9. Lizarazu (Bordeaux), Beaufreton (Istres), 92.
11. Leuregans (Gueugnon), Cristol (Perpignan), 90.
13. Mazzuchetti (Nice), 89.

Buteurs

1. Luhovy (Martigues), 15.
2. Weiss (Epinal), Testa (Gueugnon), 14.
4. Monczuk (Strasbourg), 13.
5. Chaouch (Istres), 12.
6. Mangione (Bastia), Bensassi (Perpignan), 11.
8. Traoré (Alès), Fernier (Bordeaux), Hasek (Strasbourg), 10.
11. Gabzdyl (Annecy), Rzepka (Bastia), Basile (Mulhouse), Krstic (Rodez), Laslandes (Saint-Seurin), 9.
16. Larre (Ajaccio), Keller et Lebœuf (Strasbourg), 8.
19. Géraldès (Ajaccio), Monate (Annecy), Kabongo (Bastia), Gudjohnsen (Bordeaux), Thiam (Istres), Blanchard (Nice), 7.

Division 2

▲ On se connaît bien entre Manceaux et Yonnais. Outre Christian Letard, l'entraîneur du Mans, qui séjourna treize ans à La Roche-sur-Yon, Penaud, Bossis, Xavier et Gautier sont également passés par la Vendée. Mais La Roche n'avait jamais bien réussi aux Manceaux. En trois rencontres à domicile, c'est la première que ces derniers l'emportent !

▲ Michel Vautrot devait suivre Saint-Etienne - Nantes, à Geoffroy Guichard. Or, par suite du report de la rencontre dans le Forez, le patron des arbitres fit halte samedi soir à Louhans, qui recevait le Red Star. Et il a supervisé le docteur Flosi.

Le puni

Sanction à purger lors de la 26e journée.
Un match ferme : Bonnevay (Red Star).

▲ A l'occasion de la réception de Grenoble, le Bordelais Lestage s'est vu titulariser au milieu de terrain. Cette initiative a eu pour conséquence de rééquilibrer l'équipe.

▲ Le Mans attend avec impatience le retour de son Ivoirien, Oumar Ben Salah, tout auréolé de sa victoire en Coupe d'Afrique des nations.

une-deux

Berthomé : « Une pendaison annoncée »

Marcel Berthomé a tout connu. Joueur jusqu'à quarante-deux ans, entraîneur, secrétaire, président de Saint-Seurin, cas unique en D II. Aujourd'hui, il envisage avec angoisse l'avenir de son club en conflit avec l'URSSAF, et de tous les clubs promotionnels...

« Saint-Seurin est dans la tourmente. Comment est-ce arrivé ?

— En nous refusant le statut professionnel, en juin dernier, on nous a pratiquement condamnés. Le statut promotionnel est en effet une asphyxie progressive, une pendaison programmée, une mort lente et inéluctable. Je crois que c'est voulu.

— Pourquoi cette condamnation ?

— Selon l'URSSAF, les joueurs promotionnels sont désormais assimilés à des salariés. Nous avons donc les mêmes charges que les clubs professionnels, sans avoir aucun de leurs avantages.

— Quels sont ces inconvénients ?

— A Saint-Seurin, il y a actuellement treize promotionnels. En fin de saison, ils peuvent tous quitter le club sans que nous recevions le moindre centime. Aucun transfert n'est possible, aucune rentrée d'argent n'est envisageable. Je n'ai pas pu recruter le moindre pro supplémentaire. C'est inique de concevoir une D II où les clubs partent avec des chances inégales.

— Quelles mesures doit-on prendre pour éviter pareille situation ?

— Une seule, supprimer le statut promotionnel en D II. Les clubs qui montent doivent assumer leurs responsabilités et devenir immédiatement professionnels.

— Saint-Seurin est actuellement contrôlé de tous les côtés...

(Photo Jackie DELORME)

— Tous nos malheurs sont partis du rapport Sastre. Les vérifications ont été souhaitées par le milieu du football. Elles étaient d'ailleurs souhaitables. Mais, maintenant, toutes les administrations savent qu'il y a des problèmes chez nous ; donc elles s'acharnent sur Saint-Seurin et sur le foot. Avec plus ou moins de vigueur selon les clubs, ailleurs elles n'y vont pas obligatoirement.

— Qu'en sortira-t-il ?

— Si l'URSSAF nous réclame comme aux autres clubs des arriérés trop lourds à payer, il n'y aura que deux solutions. Ou nous pouvons assumer financièrement et nous continuons, ou nous ne pouvons pas et nous mettrons la clé sous la porte en fin de saison. Dans le même mouvement, la D II, la D III et la D IV disparaîtront de fait. A-t-on réellement les moyens à ce niveau d'exiger que nous transformions les clubs en entreprise ?

— Quelles solutions proposez-vous ?

— Les pouvoirs publics veulent la Coupe du monde, des sportifs performants et une équipe de France de football rayonnante. Mais en même temps, ils s'acharnent à détruire les bases même de la structure fournissant les joueurs nécessaires pour atteindre ces objectifs. La Fédération se contente de manœuvres secrètes, de couloirs ou de cabinets. Elle devrait réunir M. Charrasse, Mme Bredin et les dirigeants concernés pour arrêter l'incohérence actuelle. Une table ronde s'impose d'urgence.

— Va-t-elle venir ?

— J'ai malheureusement l'impression que la volonté est inverse. On souhaite réserver la D I et la D II, toujours d'après la réforme Sastre, à ce que j'appelle « les grandes familles ». Elles ne souhaitent que se partager le pouvoir. Tant pis si les autres crèvent. »

Correspondance Jean-Marie DARMIAN

Archives

AMIENS
Milieu
GONTHIER Fabrice, né le 11-1-1969, à Saint-Quentin ; 1,71 m, 71 kg.
KWINTA Hervé, né le 16-8-1971, à Amiens ; 1,75 m, 68 kg.
Attaquant
ALEXANDRE David, né le 15-9-1971, à Amiens ; 1,75 m, 68 kg.
BALLE Thierry, né le 22-7-1968, à Amiens ; 1,74 m, 67 kg.

DUNKERQUE
Défenseur
THOORIS Wilfried, né le 9-7-1973, à Dunkerque.
Milieu
DUBOIS Didier, né le 11-4-1967.

GUINGAMP
Défenseur
ROZÉ Bruno, né le 11-4-1965, à Saint-Brieuc ; 1,83 m, 78 kg.
Attaquant
GUIVARCH Stéphane, né le 6-9-1970, à Concarneau ; 1,85 m, 76 kg.

SEDAN
Milieu
GAMIETTE Iranus, né le 3-4-1971, à Deshaies (Guadeloupe) ; 1,75 m, 68 kg.
GUERY Christophe, né le 2-3-1971, à Villers-Semeuse ; 1,80 m, 75 kg.
Attaquant
BRANDES Fabien, né le 28-2-1972, à Romilly-sur-Seine ; 1,72 m, 70 kg.
DAVID Pierre-Yves, né le 24-2-1967, à Saint-Brieuc ; 1,82 m, 75 kg.

BORDEAUX
Attaquant
SALAUN Ronan, né le 29-1-1969, à Quimper ; 1,77 m, 71 kg.
MARQUET Patrice, né le 23-10-1966, à Marseille ; 1,74 m, 67 kg.

CHATEAUROUX
Milieu
CLOAREC Joël, né le 5-2-1966, à Quimper ; 1,72 m, 62 kg.

MULHOUSE
Défenseur
DEMUTH Nicolas, né le 29-5-1968, à Mulhouse ; 1,90 m, 80 kg.
BOSSER Jean-Pierre, né le 22-3-1960, à Quimper ; 1,86 m, 81 kg.
VICHET Stéphane, né le 17-1-1973, à Lons-Le-Saunier ; 1,79 m, 81 kg.
Attaquant
AIBECHE Hakim, né le 14-6-1972, à Mulhouse ; 1,70 m, 70 kg.

PERPIGNAN
Milieu
CHARRIER Jacky, né le 2-7-1962, à Savigny-sur-Orge ; 1,75 m, 71 kg.
DELETANG Eric, né le 5-2-1966, à Sidi-bel-Abbès (Algérie) ; 1,76 m, 67 kg.

RODEZ
Défenseur
LINARD Bruno, né le 8-11-1970, à Mauriac ; 1,84 m, 82 kg.
Milieu
BECAS Jean-Jacques, né le 5-11-1972, à Tarbes ; 1,75 m, 70 kg.

Le blé lève à Louhans

Lionel Potillon international juniors contre l'Italie à Rome, Fabrice Maisson retenu pour le stage de l'équipe de France juniors 2, Guillaume Dupont sélectionné à Clairefontaine pour le stage national des juniors 1 : la politique des jeunes commence à payer au sein du CS Louhans-Cuiseaux 71.

▲ A part le conseil général de Maine-et-Loire, Angers n'a pas de sponsor officiel. Dès lors, l'installation d'une usine Scania à Angers, firme qui passe des contrats de partenariat avec de nombreux clubs en Suède, peut être une opportunité. En tout cas, tout le staff de Scania, le P-DG Bengt Klingsberg en tête, assistait à SCO-Valenciennes dans la loge de la mairie d'Angers.

▲ Si la venue de Laval à Angers avait attiré l'an passé 12 000 spectateurs, celle de Valenciennes a fait exploser Jean-Bouin avec plus de 17 000 personnes. 14 843 candidats avaient réservé la semaine précédant le sommet. Du jamais vu au siège du SCO, où une affluence de ce genre remonte à près de vingt ans, avec un match de Coupe de France contre le Marseille de Skoblar et de Magnusson.

▲ Exempt de cette vingt-cinquième journée, Tours en a profité pour battre en amical les Danois de Vejle (2-1). Cette victoire est d'autant plus importante que c'est la première de l'année.

▲ Le gardien de but de Rouen, Christophe Lechevallier, suspendu pour trois matches ferme par la Commission de discipline de la Ligue le 22 janvier, a vu sa sanction confirmée par la Commission d'appel.

▲ Les Lyonnais Bernard Lacombe et M. Maillard étaient présents à Istres, qui recevait Mulhouse, pour superviser l'équipe provençale, prochain adversaire de Lyon en Coupe de France.

▲ A la veille de recevoir Mulhouse, les joueurs istréens se sont mis au vert dans un hôtel de Fos-sur-Mer. « Il y a huit jours, j'avais parlé football aux garçons, samedi j'ai parlé aux hommes », confiait Alain Laurier, l'entraîneur d'Istres.

▲ Le défenseur sedanais, David Hallou, se remet plus difficilement que prévu de son claquage à la cuisse. Le mal persistant, il est dans l'obligation d'observer une période supplémentaire de repos et de soins de trois semaines.

▲ A Perpignan, Lemonnier, blessé à un mollet au bout d'un quart d'heure de jeu il y a une semaine à Pointe-à-Pitre en Coupe de France, a effectué sa rentrée en cours de seconde mi-temps devant Gueugnon.

▲ Pascal Nerrière a disputé, face à Annecy, son premier match de la saison en Deuxième Division avec la Berrichonne. Blessé dès le début de saison, l'ex-Valenciennois piaffait d'impatience depuis de longues semaines déjà.

▲ Jacky Manic, qui fit les beaux jours de Tours dans les années 70, est entré au comité de gestion du club tourangeau. Titulaire du diplôme d'entraîneur troisième degré, Manic est également directeur d'une clinique sportive.

Tout le monde à la pelle !

Le match Louhans-Cuiseaux - Red Star a failli être annulé. Mais joueurs pro, stagiaires, aspirants, éducateurs, entraîneurs et employés municipaux... tout le monde s'y est mis. Soit 50 personnes, 18 pelles et deux jours d'intense labeur pour déblayer l'épaisse couche de neige recouvrant le stade de Bram.

Orléans vit en sursis

Depuis vendredi matin, à la Source, lieu de vie des footballeurs, les jambes paraissent plus lourdes que d'habitude. Et, même si on ne le montre pas trop, on digère mal la décision du tribunal de grande instance d'Orléans. Le club, en cessation de paiements, vient en effet de faire l'objet d'une nouvelle procédure de redressement judiciaire. Car en dépit des efforts de gestion, l'USO a continué de s'endetter (960 000 F de TVA, 620 000 F de charges sociales...). Le procureur de la République, Philippe Stelmach, a été clair sur ce point : « L'US Orléans a bien tenu ses engagements par rapport au plan de redressement établi en 1990, mais, d'un autre côté, il est à noter des retards impressionnants de paiements de TVA et de charges sociales à hauteur de 1 million et demi de francs. » On peut alors estimer le déficit global à près de 7 millions de francs, si l'on compte les besoins financiers nécessaires au fonds de roulement et le passif qui n'est toujours pas épongé. Jusqu'au 20 février (date-butoir pour sauver le club), le président Claude Fousse et son staff doivent trouver de l'argent frais et des partenaires. Si, de son côté, le conseil général est partant, les regards se portent aujourd'hui vers la Mairie (la subvention annuelle s'élève à 4 millions de francs, soit le tiers du budget du club). En fait, il appartient au maire et ministre Jean-Pierre Sueur d'affirmer bien haut sa position. L'adjoint délégué aux sports, François Lebon, a déjà donné une idée précise de la volonté de la Ville : « On a assez donné. Revenons à une situation financière saine, et nous envisagerons peut-être un avenir serein. »

Aujourd'hui, l'USO, finaliste de la Coupe de France en 1980 face à Monaco, est donc confrontée à un problème quasi insoluble où tous les partenaires se renvoient la balle avec plus ou moins d'agilité. Mais du côté du stade de la Source, on n'a pas abdiqué...

Dirigeants et joueurs refusent l'hypothèse de la descente inéluctable en D III et vivent très mal cette solution au parfum de déclin inévitable. De plus, l'élimination prématurée de la Coupe par Joué-lès-Tours (D IV) et le point perdu samedi face à Guingamp n'arrangent rien. Les joueurs se sentent confrontés à un sentiment d'injustice. « Ou est la volonté municipale d'avoir, comme on l'a dit, une politique sportive de haut niveau ! » clament-ils.

Le passé récent de l'US Orléans est une suite de moments délicats. En mai 1991, l'équipe était condamnée à descendre puis fut repêchée de justesse. En 1990, un redressement judiciaire lui avait déjà été notifié. Aujourd'hui, le cas est plus grave. En effet, en cas de dépôt de bilan, l'article 9 peut tomber tel un couperet et imposer la rétrogradation en D III.
Il s'agit donc de sauver dans l'urgence un club dont les dirigeants, a rappelé le procureur, sont dévoués et au-dessus de tout soupçon. C'est pourquoi les joueurs et les autres salariés du club ont sans tarder entrepris de sensibiliser l'opinion publique avant la réunion prévue jeudi prochain entre dirigeants et partenaires, celle qualifiée de la dernière chance par le conseil d'administration de l'USO. Choqués par les déclarations de la Mairie affirmant que « la masse salariale du club était trop lourde », les joueurs ont rendu publiques leurs feuilles de paie en direct sur FR 3. Les rémunérations nettes sont comprises entre 7 000 et 14 000 francs. Selon Fabrice Harvey, le capitaine, « elles sont inférieures à la moyenne du pays et symbolisent l'effort du groupe pour rétablir la santé financière du club. »

Alors comment trouver une solution de sauvetage avant le 20 février, terme de la période d'observation, avant éventuellement le pire, dépôt de bilan, liquidation judiciaire ? Ou même la « mort » du club avant la fin du Championnat. Ce qui bouleverserait le classement du groupe A, déjà secoué par la disparition du Brest-Armorique.

Correspondance
Renaud DOMENICI et Maurice PERCHERON

Yvinec bientôt libre ?

Un appel contre la mise en détention provisoire de François Yvinec, l'ancien président du Brest-Armorique, a été déposé auprès de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes. La chambre d'accusation a vingt jours, à compter de vendredi dernier, pour statuer sur cet appel. M. Yvinec a été inculpé le 23 janvier de banqueroute et écroué à Brest dans le cadre d'une information judiciaire ouverte après la mise en liquidation judiciaire, le 6 décembre dernier, du club brestois qui accusait alors un passif de 155 millions de francs.

▲ Etaient présents au stade Jean-Bouin, lors de la rencontre au sommet Angers-Valenciennes, Miklos Beres, le truculent entraîneur d'Ancenis, ainsi qu'Eric Pécout, ex-directeur sportif de Tours licencié récemment, surpris en grande conversation avec le Néerlandais Pierre Vermeulen (ex-P-SG, Tours et Angers), resté après sa carrière sur les bords de Loire.

▲ Peu à peu, Bruno Metsu, l'entraîneur de Beauvais, récupère le gros de sa troupe après une vague de blessures. Ainsi, contre Dunkerque, Elot et Faucher ont-ils retrouvé le chemin du stade.

Patti est parti

Au cours de l'assemblée générale du FC Martigues, le président Jean Patti a annoncé qu'il ne renouvelait pas sa candidature à la tête du club provençal et qu'il laisserait bientôt son poste à la tête du directoire de la société d'économie mixte qui gère la section professionnelle. Ce départ « pour raisons professionnelles » intervient au moment de l'annonce par le maire Paul Lombard de l'existence d'un déficit cumulé de 15 millions de francs. « Je ne conteste pas ce chiffre même s'il ne traduit pas la réalité, a répondu M. Patti. Les 15 millions représentent la dette globale du club sur plusieurs années y compris les emprunts à long terme. Pour ma part, j'évalue à 2,5 millions le déficit de trésorerie. » L'ancien président a aussi souligné que sa succession était prête, sans toutefois communiquer le nom de son successeur.
De son côté, Paul Lombard, député-maire de Martigues, a fait savoir que la Ville est prête à éponger une partie du déficit et à octroyer un prêt qui rétablirait l'équilibre. Il reste donc au futur président et à son équipe dirigeante à établir le budget prévisionnel 1992-93.

▲ Jean-Marie Aubry, le gardien angevin, ne se contente pas d'être un joueur de talent. Il a également son franc-parler et ses propres conceptions de jeu. Morceaux choisis : « C'est dommage pour le public, il n'a pas vu un grand match. Car nous n'avons pas beaucoup joué. Nous n'avons pas su imposer notre rythme. On n'ose pas assez car le schéma tactique est trop contraignant. »

▲ L'ex-Angevin Christophe Legall était au stade Jean-Bouin vendredi pour assister au choc Angers-Valenciennes. Opéré d'un hygroma (inflammation d'une articulation du genou), le jeune milieu de terrain retrouvera son club de Nevers en Troisième Division dans environ trois semaines.

▲ Michel Pageaud, l'actuel gardien valenciennois et ex-angevin, a eu à supporter une sacrée bronca pour son retour en Anjou à l'occasion du match Angers-Valenciennes. Avec jets de fruits tous azimuts à l'appui. Fair-play, il s'est montré déçu de cet accueil mais a ajouté : « Ce n'est pas si grave : à Bastia, par exemple, ce sont des billes d'acier que l'on nous lance. »

▲ Pour chacun des cinq derniers matches de Championnat à domicile, le conseil régional de Picardie, en collaboration avec l'AS Beauvais, offre deux cents places gratuites aux possesseurs de la carte jeunes.

▲ Ancenis accueillera le 12 février à 19 heures, au stade de la Davrays, le leader du Championnat de Hongrie, le Vac Izzo, l'ancien club d'Attila Gyimesi, actuellement à Ancenis.

▲ Les Hongrois du Vac Izzo, en stage au CREPS de La Baule du 9 au 15 février, affronteront La Roche-sur-Yon le 13 février au stade Henri-Desgrange.

▲ Christophe Dugarry, forfait depuis plusieurs semaines pour cause de problèmes musculaires, attend avec impatience son retour. Néanmoins, le Bordelais, harassé par les efforts accumulés durant la première partie de Championnat, devra encore patienter un peu.

Nice devra payer

Le conseil restreint de la Ligue a confirmé les sanctions infligées à l'OGC Nice, à propos des incidents survenus lors de Nice-Strasbourg (2-1), le 15 novembre. Soit 20 000 francs d'amende et terrain suspendu pour un match. Cette suspension, initialement prévue le 1er février avec la venue de Bastia, a été repoussée. La Ligue a en effet indiqué : « Si la suspension du terrain de Nice a bien été confirmée par le conseil restreint, le match concerné sera déterminé par la commission sportive de Deuxième Division » — celle-ci devant se réunir cette semaine.

LE V/6 de poche + TRIPLES

SYSTEMES

$$\binom{v}{k} = \frac{v \cdot (v-1) \cdot (v-2) \cdot [v-(k-1)]}{1 \cdot 2 \cdot 3 \ldots k}$$

LOTO et LOTO - SPORTIF

• facile • de qualité
• à la portée de tous
avec des mises
très-très économiques

MAINTENANT
OSEZ et FAITES
LA DIFFERENCE !

Ne restez plus dans l'amateurisme.
Démarrez avec des jeux économiques et générez des profits.
Ce livre de poche vous livre les secrets du jeu intelligent, des critères de choix et des systèmes dans les deux domaines : LOTO NATIONAL et LOTO SPORTIF avec de petites, toutes petites mises.

90 F PRIX UNIQUE EDITION POCHE

ATTENTION : Cette offre est à durée limitée. Vous avez 8 jours pour y répondre. Passé ce délai, nous ne pourrons plus garantir pareille édition.

UNE EXCLUSIVITE IEPS
I.E.P.S.
INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS
37, RUE NOLLET - BP 5413 - 75811 PARIS CEDEX 17
TEL. : (16-1) 42.28.86.26 - MINITEL 3617 CODE 1 X 2

BON D'OFFRE EXCEPTIONNELLE ET LIMITÉE A 8 JOURS
à renvoyer dès aujourd'hui à IEPS : BP 5413 - 37, rue Nollet 75811 Paris Cédex 17
FF 8

Remplissez ce bon très lisiblement S.V.P. Joignez votre règlement de 90 F + 8 F de frais de port, soit au total 98 F à l'ordre de l'IEPS par : ☐ Chèque ☐ Mandat

NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....

Hervé Gauthier a l'optimisme mesuré de l'entraîneur qui entrevoit la consécration. Un peu de sérieux et Cédric Daury (taclé par le Valenciennois Ekéké), Jean-Marie Aubry et leurs coéquipiers goûteront à la D I.

Et la cloche sonne, sonne

Dernier tour pour Angers. A neuf journées de l'arrivée, le SCO a six points d'avance sur Valenciennes. Sauf suicide collectif dans l'emballage final, Jean-Bouin renouera avec l'élite.

LA police est venue. Place Kennedy, sans flingue, ni matraque. Seulement pour apaiser les impatients qui s'étirent sur une centaine de mètres devant la porte vitrée du SCO, à deux pas du Château. Quatre jours plus tard, Angers accueille le rival valenciennois pour la suprématie du groupe A et l'empressement des supporters, tentés par ce soir particulier, chahute les habitudes. Depuis onze années, le club a disparu de la Première Division, alors il faut retrouver les réflexes du temps où le ballon remuait la ville.

La venue des Rouges d'Artois pourrait servir de répétition générale. Les 17 000 Angevins accourus au stade — record pour le « nouveau » Jean-Bouin — et les milliers d'autres restés chez eux peuvent abréger leurs rêves gâchés à répétition ces dernières années. Le SCO 1992 ne pourrait pas se pardonner de louper la montée directe. Surtout après le nul 1-1 de vendredi contre VA, qui maintient au classement un écart de six unités entre les deux protagonistes. Dans le cas inverse, « ce serait une catastrophe nationale à Angers ! » lance Jean-Marie Aubry, le gardien. Mais sur son visage plus rieur que jamais se reflète comme une certitude. La saison prochaine, avant chaque rencontre, il serrera le gant de Martini, de Lama ou de Montanier.

« Alors que le golf, cher ami... »

Certes, Valenciennes a un match supplémentaire à jouer (face au Red Star à domicile). Et puis les Nordistes espèrent toujours convaincre le conseil restreint de la Ligue d'annuler leur défaite du match aller, contre les Audoniens justement, en raison de la suspension de Gunia, à peine débarqué de Reims. Certes... Et puis les chiffres que retourne Jacques Tondut, le président d'Angers : « Vous savez, mathématiquement... »

Jusqu'à la 82e minute vendredi, la réserve de ce médecin dont le peu d'intérêt pour le golf interloque les confrères se justifiait. Depuis une demi-heure, un tir à bout portant de Zivko Slijepcevic, le numéro 10 de VA, relance le suspense. A cet instant renaît l'hypothèse d'une fin de Championnat crispante. Et puis Christophe Lagrange franchit deux défenseurs à la hussarde, tente un tir. Raté, mais la panique est là et le demi nordiste Pascal Malbeaux percute la balle dans son but.

Le match se finit, les Angevins sont heureux, confortablement installés dans une série où la catastrophe semble interdite. « La saison dernière, on serait devenus fébriles et on aurait perdu ce match. Surtout devant tant de monde », expliquent en chœur Laurent Viaud et Cédric Daury, le capitaine et l'avant-centre à l'étroit sur le banc des vestiaires. Ils parlent de camaraderie, d'enthousiasme et d'une « super-ambiance ». Quand même un peu surpris que cette saison le SCO n'ait pas connu sa sempiternelle période noire qui depuis deux années brisent son essor vers la Première Division. « D'habitude, en novembre, on passe à la trappe. Encore en 1991, on a loupé quelque chose de grand. L'équipe était super et on a fait de grands matches. Mais on s'est déchiré plusieurs fois... », raconte Viaud.

Jusqu'au matin du 21 septembre dernier, Hervé Gauthier, entraîneur depuis quatre ans, a bien cru que son équipe lui concoctait un mauvais remake des campagnes passées. Battu à Valenciennes au début du mois, le SCO venait de subir l'humiliation du revers à domicile devant Tours. Alors Gauthier a crié. A menacé de trancher le cou des velléitaires. « Les joueurs sont partis avec dans la tête la certitude que nous étions plus faibles après les départs de Gnako, Amisse et Rollain. Ils se disaient : " On va encore passer à côté, donc on va faire une saison moyenne, donc ce sera une année de transition. " Il fallait changer ça. C'était urgent. » Les joueurs de Bourges n'ont pas apprécié. Le lendemain, sur leur pelouse, ils avalaient trois buts revanchards des Angevins, dotés d'un nouveau capitaine, Laurend Viaud (seulement vingt-deux ans). Depuis, le SCO n'a supporté qu'une unique défaite. Pour la reprise d'après-trêve, les hommes de Gauthier ont encore rapporté une victoire d'Amiens malgré un but encaissé en début de rencontre. « L'an dernier, quand la situation était défavorable, elle le restait jusqu'au bout. Aujourd'hui, on est plus fiable. Nous savons nous sortir des pièges », se réjouit le coach, ancien pro à Lille, Laval et au Racing.

« On gagne, c'est un gag ! »

Surtout, les Angevins sont enfin parvenus à franchir l'automne en évitant la noyade. Alors qu'ils avaient le réflexe de clore chaque année par un effondrement sans retour, ils ont, cette fois, aligné neuf matches sans défaite, engrangeant seize points. « Au début de cette série, on a cru au gag, se rappelle le défenseur Frédéric Zago. Puis, ça a duré. Il y des saisons où il ne peut rien arriver à une équipe. Cette année, c'est notre tour... » Comme à la même période, l'USVA abandonnait quelques points, l'écart s'est creusé.

A l'orée de la saison, le président Tondut ne parlait que de barrages. Comme s'il s'interdisait le délire d'envisager la Première Division. « Je vois trop de gens qui s'enflamment. Nous, on a fait aucune folie et on est premier. » La D I, il ne l'évoque qu'à demi-mot. Sponsor,

(Photos André LECOQ)

Bastia rebourgeonne

Après une dernière saison émaillée de déceptions et de crises, le Sporting, régénéré par René Exbrayat, retrouve goût à l'ambition. Les barrages ne sont pas si lointains.

Remplaçant en début de saison, Aziz Bourabaa s'est imposé dans une équipe corse rajeunie et remotivée. (Photo Jackie DELORME)

A Furiani, le printemps est en avance sur le calendrier. En trois semaines, le Sporting Club Bastiais, outre une qualification en Coupe, a épinglé en Championnat Istres avant de s'imposer samedi à Nice. Sans faire de bruit, l'équipe de René Exbrayat, qui, courant novembre, s'était retrouvée en huitième position, redevient un outsider crédible pour la course aux barrages. Mais, pour l'instant, le premier concerné, René Exbrayat, refuse d'en faire une obsession : « Pour le moment, la troisième place appartient aux Istréens. Pour la conquérir, il faut poursuivre sur notre lancée et espérer leur faux pas. La pression est sur leur dos. »

En tout cas, voir Bastia péter la santé au cœur de l'hiver constitue une sacrée surprise pour les Corses amateurs de football. Au mois de juillet, alors qu'il venait d'accepter la succession de Roland Gransard, René Exbrayat n'avait pas choisi la facilité. Le club bastiais alimentait de nouveau la rubrique des faits divers. Le président Jean-François Filippi, victime de menaces, avait annoncé son intention de tout laisser tomber. Son conseil d'administration l'avait suivi. Finalement, tout allait rentrer dans l'ordre, mais René Exbrayat n'avait pris la direction de l'équipe que deux semaines avant le début de la compétition. « L'effectif avait bien travaillé auparavant durant trois semaines, mais tous les joueurs n'étaient pas au même stade de préparation. Et nous n'avions pas eu le temps de faire connaissance. »

Alors, Bastia a bégayé. Heureusement, le bon parcours effectué à domicile compensait la frilosité notée à l'extérieur. L'amélioration est venue progressivement au bout de quatre mois à force de travail.

« L'assise, explique le technicien bastiais, c'est d'abord un milieu de terrain soutenu par deux véritables demis défensifs. Désormais, ces deux joueurs je les ai. De plus, avec le renfort de Pierre Bianconi en défense et d'Yves Mangione en attaque, mon équipe est complète dans toutes les lignes. » Résultat : l'équipe vient de disputer huit matches sans connaître la moindre défaite et s'est solidement installée à la quatrième place. « Désormais, les barrages ne sont plus une utopie », sourit Exbrayat.

Pourtant, l'objectif des Corses n'était pas cette année, tant s'en faut, de viser l'accession. « 1991-1992 sera une saison de transition. Après l'échec de la saison dernière, nous voulons nous donner les bases nécessaires à de futures ambitions », avait dit Jean-François Filippi à son retour aux affaires. Dans la perspective encore assez nébuleuse d'un retour en D I, René Exbrayat devrait être l'homme de ce nouveau pari. Son contrat avec Bastia court jusqu'à la fin de la saison et pour le moment il n'aurait eu encore aucune discussion avec Filippi à propos de son avenir. Mais il y a des signes qui ne trompent pas. Le courant, indéniablement, passe entre les deux hommes, et quand on l'interroge à ce propos l'Arlésien répond sans aucune hésitation : « Oui, j'ai envie de demeurer à Bastia. Oui, j'y ai rapidement trouvé mes marques. Oui, je m'y sens bien. Si on me propose un nouveau contrat et que l'on se renforce pour jouer l'accession, oui j'aimerais prendre ce pari. »

Etonnant René Exbrayat. Depuis son arrivée au mois de juillet, il vit à l'hôtel car son épouse et sa fille sont restées à Arles. « L'an prochain, si je demeure ici, j'aimerais simplement aménager mon temps pour me permettre d'aller un peu plus souvent là-bas, et puis... »

Et puis, il y a l'avenir à plus long terme. Cadre supérieur de la municipalité d'Arles, Exbrayat est actuellement en disponibilité. « Si j'avais le bonheur de pouvoir conduire Bastia en Première Division et qu'on me propose alors de garder les rênes du club, alors sans doute je n'hésiterais pas à franchir le fossé, dit-il. J'embrasserais alors complètement la carrière d'entraîneur en tirant un trait sur mon emploi précédent. Je crois qu'à ce moment-là le jeu vaudrait le coup. »

On n'en est pas encore là. Mais en tout cas, ce Provençal discret qui a conquis tout son monde, dirigeants, joueurs et public, sait ce qu'il veut. Depuis son arrivée au mois de juillet, sans faire de bruit, il a imposé sa manière. Le Bastia nouveau porte sa griffe.

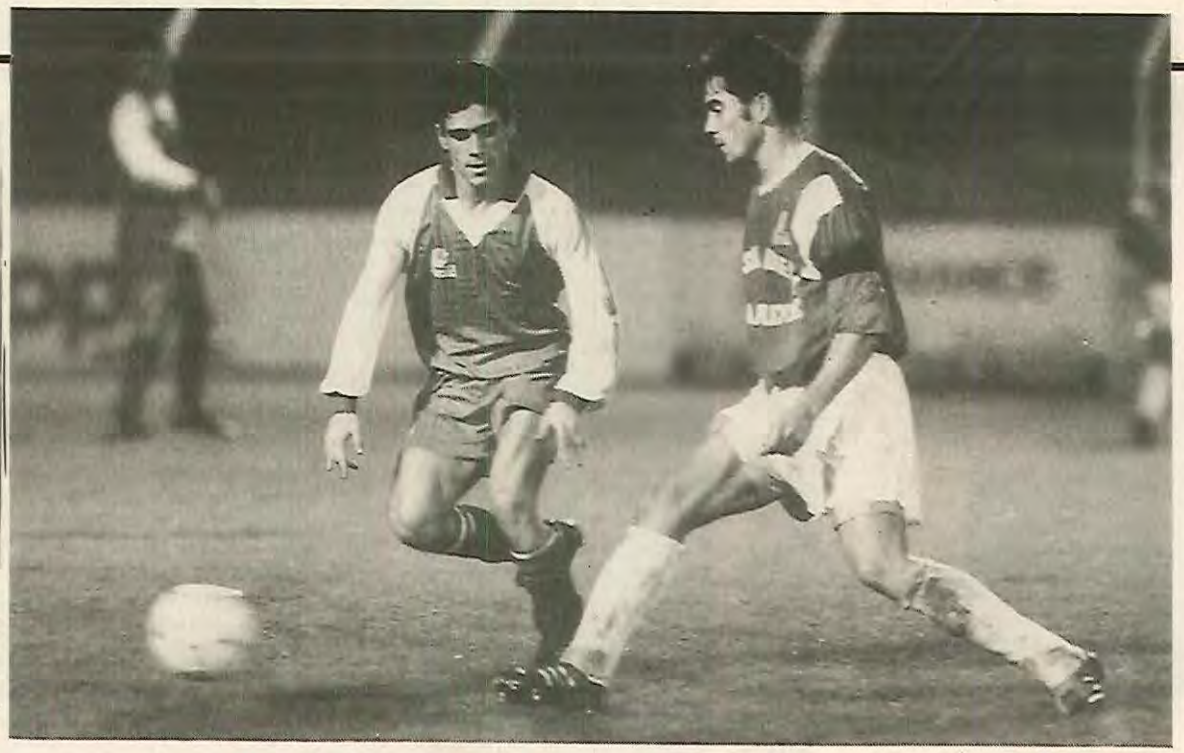
« En lui il y a quelque chose de Pierrot Cahuzac », murmure un proche du club. Ici, on ne peut rêver compliment plus flatteur.

Correspondance Michel DE GENTILE

recrutement, etc., Les tractations s'amorcent. Et aussitôt, il ajoute : « Si on monte, le challenge sera de se maintenir avec le plus faible budget de la Première Division. Ici, nous essayons de garder l'esprit amateur. » Sera-ce suffisant pour survivre au niveau supérieur ? Hervé Gauthier avoue son appréhension : « J'ai l'inquiétude de ne pas rendre les gens heureux, de les décevoir si on redescend aussitôt. Nous n'avons pas besoin de moyens démesurés, mais il faudra mûrir l'équipe. »

Lui comme les dirigeants évoquent le précédent du Havre, exemplaire néo-locataire de D I. Mais le HAC dispose d'un effectif expérimenté alors que la moyenne d'âge de l'équipe type du SCO avoisine vingt-quatre ans. Vu la rigueur budgétaire, le groupe ne sera pas tourneboulé. Le gardien Aubry ne s'en effraie pas : « Malgré un recrutement minime, Lens et Le Havre se débrouillent très bien. Et l'an dernier, on rivalisait avec ces équipes. » Les joueurs angevins tiennent à la survie de ce groupe jeune, sans vedette égoïste. D'où la vive réaction de Laurent Viaud à la maladresse de Jackie Kientz, président de Strasbourg, réclamant la montée directe des deux premiers du groupe B vu la « faiblesse » du groupe A depuis la disparition de Brest : « On s'est sentis pris pour des nuls. Eux ont des noms, pas nous, mais on n'est pas des tocards. On l'a prouvé. » Avec son salaire de 10 000 francs doublé grâce aux primes de victoire, il ne se plaint pas de la comparaison avec les cadors du foot pro. Il espère bientôt les côtoyer. Car, comme le dit son entraîneur, il sait que « si nous ne montons pas, nous sommes des cons ». Mais Francis Smerecki, l'entraîneur de Valenciennes, les a prévenus : « Ne commettez pas trop d'erreurs, on est là, juste derrière vous. »

Christophe LARCHER, à Angers



L'arrivée d'Andrezj Szarmach aux commandes du club angoumoisin provoquera-t-elle un déclic chez Régis Vergne et ses coéquipiers ? La Coupe de France, en tout cas, apportera un premier élément de réponse.

(Photos Philippe MESSELET/LA CHARENTE LIBRE)

Angoulême à bout de souffle

Au fil des crises, l'AS Angoulême-Charente s'est enfoncée dans l'anonymat de la Troisième Division. Saisissant contraste avec son glorieux, mais lourd, passé. Aujourd'hui quatorzième du groupe Centre-Ouest, le club charentais compte sur la Coupe de France pour retrouver des sensations fortes.

LA vie de l'AS Angoulême-Charente ne coule plus tranquille, sans accrocs. La quiétude est un sentiment évanoui pour les proches du club. Depuis 1984, date de la relégation en Troisième Division, les crises ont succédé aux malaises, au rythme des changements de présidents (quatre) et d'entraîneurs (six). Impossible dans ces conditions de reconstruire des bases solides afin de retrouver une place en D II, objectif avoué de tous ceux qui se sont retrouvés à la tête de ce club écrasé par le poids de son passé.

Car, à Angoulême, l'anonymat de la D III ne convient guère à un public difficile, « trop vite gâté », comme le disait lors d'un passage en Charente Gérard Grizzetti, grande figure de la glorieuse ASA lorsqu'elle flambait sur les pelouses de Première Division, au début des années 70. Depuis, les spectateurs broient du noir en rêvant de Coupe d'Europe des Villes de Foire que le club a fréquentée en 1970 jusqu'en trente-deuxième de finale (élimination par les Portugais de Guimaraes). Plusieurs fois, Angoulême s'est trouvé aux portes de l'ascenseur vers la Deuxième Division. Mais Niort, Bourges et Saint-Seurin ont brisé les projets de reconquête d'un club aujourd'hui à bout de souffle.

Les véritables difficultés ont commencé le 10 décembre 1990. L'ASAC dépose son bilan avec un passif de 16,242 millions de francs ! Une dette aujourd'hui réduite à 1,8 million, soustraction faite des emprunts cautionnés par la ville et de la renégociation, toujours par la « généreuse » municipalité, de ceux qui ne l'étaient pas. Mais le club est toujours en redressement judiciaire et le tribunal de grande instance d'Angoulême a récemment prononcé une nouvelle période d'observation de six mois.

Sur le plan sportif, le calme n'est pas non plus revenu puisque, au mois d'octobre dernier, l'entraîneur Patrick Duvoid a été remercié et remplacé par Andrezj Szarmach. C'est dans un climat « pourri » que s'était préparée l'assemblée générale suivante dont on attendait beaucoup. Les démocrates en ont été pour leurs frais. Le syndic bordelais, vedette de la soirée, a rapidement cadenassé les débats, soutenant à bout de bras le président Guy Marchesson, responsable d'une PME locale. Un président dont les méthodes et les choix ne font pas l'unanimité. Certains lui reprochent son peu de goût pour le partage du pouvoir, mais il continue à bénéficier du soutien de la mairie qui ne peut et ne veut se passer de sa gestion.

Szarmach y croit

« Le club est actuellement géré correctement », répète inlassablement Guy Marchesson qui croit fermement que son équipe va s'en sortir. Cet optimisme est affiché malgré une peu enviable quatorzième place et l'indifférence qui a gagné les gradins du stade Lebon. « Nous prenons moins de buts. On est allés dans le bon sens avec l'arrivée d'Andrezj Szarmach. » Le Polonais, malgré la difficulté de la tâche qui l'attend et la morosité ambiante, s'est officiellement engagé au début du mois de janvier jusqu'à la fin de la saison prochaine. « Les responsables du club et de la ville ont envie de faire quelque chose », explique l'ancien attaquant vedette d'Auxerre pour justifier son choix. « L'objectif pour cette année, c'est le maintien. Je dispose d'un effectif limité en quantité, et je n'ai jamais pu aligner la même équipe. Mais maintenant qu'on prend moins de buts grâce à plus de rigueur, on doit s'en sortir. »

Les joueurs sont bien conscients qu'il est urgent de serrer les rangs sous peine de nouvelles désillusions. « Il ne faut pas se voiler la face, lance Régis Vergne, capitaine lucide. On traverse une période difficile. Sur le terrain, c'est pas bien beau. Mais fini de se lamenter. On n'a aucune excuse. A nous de relever la tête, car ça ne va pas nous tomber du ciel. Il faut une prise de conscience et surtout une prise de confiance. »

Joueurs et dirigeants comptent sur un beau trente-deuxième de finale de Coupe de France pour remplir les caisses et servir de déclic. Il faudra battre Nancy, également en quête de renaissance. Angoulême a beaucoup donné à la Coupe. Elle espère que la Vieille Dame lui offrira bientôt un peu de reconnaissance.

Correspondance Christophe ESNARD

Rendez-vous

19e journée
(Samedi 8 et dimanche 9 février 1992)

CENTRE
Auxerre - **Saint-Étienne**
Châteaudun - Nevers
Paris-SG - **Lyon**
Montluçon - Rumilly
Viry-Châtillon - Melun
Paris FC - Lyon-Duchère
Annemasse - **Gueugnon**
Saint-Priest - Lucé

CENTRE-OUEST
Angoulême - **La Roche/Y.**
Muret - **Toulouse**
Brive - **Bordeaux**
La Rochelle - Libourne
Toulouse-Font. - Châtellerault
Luçon - Niort
Blagnac - Villenave
Mt-de-Marsan - Pau

EST
Baume-Isle - **Sochaux**
Charleville - **Strasbourg**
Saint-Dié - Besançon
Mulhouse - Thionville
Nancy - Troyes
Yutz - Aubervilliers
Racing 92 - **Metz**
Reims - Le Plessis-T./V.

NORD
Gravelines - Fécamp
Boulogne - Maubeuge
Rouen - Évry
Lille - **Lens**
Caen - Wasquehal
Saint-Omer - St-Leu V.O. 95
Le Havre - Calais
Créteil - Le Touquet

OUEST
Nantes - **Brest**
Cherbourg - Thouars
Quimper - **Guingamp**
St-Pol-de-Léon - Montagnarde
FC Vannes - Saint-Brieuc
Lorient - Avranches
Saint-Lô - Concarneau
Laval - **Rennes**

SUD
Cannes - FC Valence
Montpellier - Sète
Fréjus - **Bastia**
Monaco - Endoume
Toulon - Aix-en-Pr.
Marseille - **Nice**
USJOA Valence - Saint-Raphaël
Avignon - Vallauris

Archives : 18e journée (samedi 1er et dimanche 2 février 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Deniaud (Auxerre), 12.
2. Maurice (Lyon), N'Boma (Paris-SG), 11.
4. Musquère (Saint-Priest), 10.
5. Affaire (Montluçon), 9.
6. Da Fonseca (Paris FC), Nouma (Paris-SG), 8.
8. Quenot (Lucé), Chavrondier, Rivenet (Lyon), Gerval (Melun), 7.

CENTRE-OUEST
1. Moulin (Châtellerault), 13.
2. Fiawoo (Niort), 11.
3. Sogue (Niort), 10.
4. Remy (Angoulême), 9.
5. Cubaynes (Pau), Dalmao (La Rochelle), Melhi (Châtellerault), 8.
8. Calvel (Blagnac), Lavaud (Bordeaux), Papin (Luçon), 7.

EST
1. Delibasic (Troyes), 14.
2. Duhoux (Besançon), 10.
3. K. Belkebla (Aubervilliers), Lech (Reims), 9.
5. Vogel (Strasbourg), Fuckala (Charleville), 8.
7. Matrisciano (Besançon), Djordjevic (Mulhouse), Hadji (Nancy), Dedebant (Racing 92), Lipka, Pam, (Thionville), N'Gombe (Troyes), 7.

NORD
1. Gury (Boulogne), Chagnaud (Le Havre), 12.
2. Lachaab (Calais), 10.
4. Perche (Saint-Leu), 9.
5. Paternoga (Calais), 8.
6. Rioust (Le Touquet), Demouchy (Fécamp), Dufresne (Calais), 7.
9. Thimothee (Caen), Lobe (Créteil), Dezire (Rouen), Descarpentries (Wasquehal), 6.

OUEST
1. Guivarch (Brest), 12.
2. Fuhrmann (Cherbourg), Suka (Saint-Lô), 9.
4. Le Bihan (Saint-Pol-de-Léon), Gourvennec (Rennes), Duboscq (Avranches), 8.
7. Montibeller (Quimper), Eouzan (Saint-Brieuc), 7.
9. Le Saux (Laval), Maufray (Nantes), Turban (Rennes), Guillou (Saint-Pol-de-Léon), Goba (Vannes FC), 6.
14. Menguy, B. Bouger, Fauvel (Rennes), Ahorin (Saint-Brieuc), Sabourault (Thouars), 5.

SUD
1. Casino (Aix), 11.
2. Ardisson (Fréjus), 10.
3. Gogoua (Montpellier), Mekhitarian (USJOA Valence), 9.
5. Collot (Endoume), 8.
6. Vandenberge (Aix), De Falco (Endoume), Ketevatoma (St-Raphael), Ferreira (FC Valence), 7.
10. Pideri, Flos (Endoume), 6.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Lisena (Annemasse), 8.
2. Quenot (Lucé), 7.
3. Bupto (Gueugnon), 6.
4. Deniaud (Auxerre), Musquère (Saint-Priest), Gibus (Châteaudun), Da Fonseca (Paris FC), Huray (Viry-Châtillon), 5.
9. Mailoyer (Châteaudun), Maurice (Lyon), Gerval (Melun), Affaire (Montluçon), Saar (Nevers), M'Boma (Paris-SG), Mercier (Rumilly), Courault (Saint-Étienne), 4.

CENTRE-OUEST
1. Dalmao (La Rochelle), 10.
2. Boutal (Villenave), 8.
3. Joly (Luçon), 7.
4. Fernandez (Bordeaux), 6.
5. Casties (Luçon), Bobe, Keler (Angoulême), Lavaud (Bordeaux), Calvel (Blagnac), Pierre (Brive), Moulin, Gagneux (Châtellerault), Claudien (Mont-de-Marsan), Meudic (Pau), 5.

EST
1. Dedebant (Racing 92), 8.
2. Mahmoud (Villecresnes - Le Plessis-Trevise), 7.
3. Hadji (Nancy), Kar. Belkebla (Aubervilliers), Lahéry (Metz), Lipka (Thionville), 6.
7. Dumoux (Besançon), Millot (Saint-Dié), Pam (Thionville), 5.
10. Bollini (Reims), Abdelhak (Charleville), Zimmermann (Besançon), Gay, Gauthier (Baume-Isle), Henry (Saint-Dié), Aussems (Troyes), 4.

NORD
1. Timothée (Caen), Glombiowski (Gravelines), Soudani (Lille), 6.
4. Buchot (Saint-Omer), Aid (Créteil), Vandaele (Gravelines), Delétang (Le Havre), Touré (Maubeuge), 5.
9. Makengo (Boulogne), Bénédet (Le Havre), Elliot, Rioust (Le Touquet), Bruneau (Rouen), 4.

OUEST
1. Makélélé (Brest), Cadu (Thouars), 7.
3. Gourvennec (Rennes), Le Joly (Saint-Pol-de-Léon), Guègan (Lorient), 6.
6. Laye (Avranches), Fuhrmann (Cherbourg), Piriou (Concarneau), Lebert (Lorient), Rannou (Quimper), 5.
11. Alexis (Vannes), Suka (Saint-Lô), Goavec, Eouzan (Saint-Brieuc), Ziani (Nantes), Laspalles (Guingamp), Philip (Avranches), 4.

SUD
1. Sebwe (Monaco), 7.
2. Boghossian (Marseille), 6.
3. O. Soumah (Bastia), Diconstanzo (Nice), Sahud (Sète), Filippi (FC Valence), 5.
7. Charasse (Aix), Casanova (Marseille), Bonadey, Schirrer (Vallauris), Mekhitarian (Valence USTOA), Ravel (Avignon), 4.

CENTRE

*Lyon b. **Auxerre** 4-0
***Saint-Etienne** et Châteaudun ..... remis
Paris-SG b. *Rumilly 1-0
Montluçon b. *Nevers 1-0
Paris FC b. *Melun 2-0
Saint-Priest b. ***Gueugnon** 2-0
*Lucé et Viry-Châtillon 1-1
*Lyon-Duchère et Annemasse 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	28	18	12	4	2	40	15
2. Paris FC	24	18	8	8	2	22	15
3. **Lyon**	23	18	9	5	4	34	19
4. **Paris-SG**	23	18	9	5	4	35	21
5. Melun	23	18	8	7	3	18	14
6. Lyon-Duchère	19	18	5	9	4	16	15
7. Nevers	18	18	7	4	7	23	24
8. Saint-Priest	18	18	6	6	6	21	23
9. Montluçon	18	18	7	4	7	19	22
10. Châteaudun	16	17	7	2	8	16	20
11. **Gueugnon**	16	18	6	4	8	19	24
12. **Saint-Etienne**	15	17	4	7	6	19	20
13. Lucé	13	18	4	5	9	15	23
14. Viry-Châtillon	11	18	2	7	9	16	29
15. Annemasse	11	18	1	9	8	6	23
16. Rumilly	10	18	3	4	11	16	28

LYON b. AUXERRE : 4-0 (1-0). – Spectateurs : 57. Recette : n. c. Arbitre : M. Fautrad. Buts : Maurice (28e, 60e), Chavrondier (59e), Roche (65e), pour Lyon. Expulsion : Ciechelski (20e), à Auxerre.

LYON : Breton — Colacicco, Bardon, Flachez, Moulin — Debrosse, Deplace, Chavrondier (Meireles, 82e) — Barè, Roche, ***MAURICE.** Entr. : Broissart.

AUXERRE : Cool — Darras, Mahè, Goma, Cieschelski — Achouri, N'Zamba (Rabarivony, 23e), ***SOLER** — Deniaud, Otokorè (Andrè, 68e), Vignola. Entr. : Rolland.

PARIS FC b. MELUN : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 2000. Recette : n. c. Arbitre : M. Garand. Buts : Umpierrez (50e), M'Bok (54e).

MELUN : Wantz — Alonzi, De Castro, Serre, Celestine — Chanut (Kharovic, 55e), Serpe, Gerval, Thiam-Tabti, ***CLERIX.** Entr. : Parizon.

PARIS FC : Poil — M'Bock, Corsand, Nugent, Prince — G'Bala, Ousfane, Djadaoui, Da Fonseca — ***UMPIERREZ,** Bertolino. Entr. : Lechantre.

PARIS-SG b. RUMILLY : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 200. Recette : n. c. Arbitre : M. Léon. But : M'Boma (75e).

RUMILLY : Savaresse — Goddet, Di Francesco, Berrux, Blanc — Grillet, Longet (Lachenal, 67e), F. Dechêne, Folmer — ***MERCIER,** Quilez. Entr. : F. Dechêne.

PARIS-SG : Dutruel — Depercin (Perez, 68e), Freidel, Fernandes, Boli — Lacer, Rinçon, Calenda, Fourier (Bonnot, 83e) — ***N'BOMA,** Sandjak. Entr. : Collat.

LYON DUCHERE et ANNEMASSE : 0-0. – Spectateurs : 17. Recette : n. c. Arbitre : M. C. Bouillet.

LYON DUCHERE : Payre — Rosier, Laffin, Placide, Delanoè — Durieu, Beganovic, ***BENSTITI** — Rybak, Fouletier (Doléati, 63e), Hedna. Entr. : Grobelny.

ANNEMASSE : Branger — Nicolini, Pirat, Boix, Desbiolles — Girard, Pagano, ***WATHELET** — Granjux (Niquet, 72e), Lisena, Bernard. Entr. : Coulon.

MONTLUÇON b. NEVERS : 1-0 (0-0). – Recette : n.c. Arb. : M. Viollet. Spectateurs : 405. Buts : Affaire (58e sur pen.).

NEVERS : Gaudron — Henriot, Debinski, Audebrand, Morera — Scipion, L. Ouadriri (Charquet, 71e, Cherasse, 80e), ***DURIX** — Briffaz, Tardivat, Sarr. Entr. : Chay.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Debaut, Keserovic, Gauge — Burgat, Berthelier, Rochefort — Bakekolo — Affaire, ***CHARTIER.** Entr. : Ravanello.

SAINT-PRIEST b. GUEUGNON : 2-0 (1-0). – Recette : n.c. Spectateurs : n.c. Arb. : M. Isidore. Buts : Musquère (5e sur pen.), Bounechada (90e).

GUEUGNON : Singla — Andrieux, Fasanjeon, Surivet (Belhi, 45e), Bret — Soulier, ***GUAGENTI,** Bazire, Collette — Zemb, Trivino. Entr. : Dessoly.

SAINT-PRIEST : Merah — Couilloud, Benekrouf, Rodier, Peycelon — Pedreiro, Bounechada, Villegas, N'Jock — ***MUSQUÈRE,** Bensaadia. Entr. : H. Revelli.

LUCÉ ET VIRY : 1-1 (0-0). — 267 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. Buts : Quenot (46e) pour Lucé ; Cissé (51e) pour Viry.

LUCÉ : Toutain — Dufresne, Goichon, Drobins, Nicol — Doyen, Douchet, Custodero — Hainss, Lin, ***QUENOT,** Dufoix. Entr. : Lacaille.

VIRY : Fourbon — Malfroid, Boiblé, Coustillet, Petrynka — ***DIECKET,** Cabrelli, Henriksen — Huray, Meyère, Cissé (Dikoumè, 84e). Entr. : Gonfalone.

CENTRE-OUEST

*Bordeaux b. Angoulême 3-0
Muret b. ***La Roche/Y.** 1-0
*Libourne b. Brive 2-1
***Toulouse** b. La Rochelle 3-1
*Châtellerault et Luçon 1-1
*Villenave b. Mt-de-Marsan 2-1
*Pau et Toulouse-Font. 0-0
*Niort et Blagnac 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTELLERAULT	28	18	11	6	1	35	14
2. Niort	24	18	8	8	2	33	13
3. Libourne	21	18	9	3	6	23	22
4. Muret	20	18	6	8	4	17	17
5. Brive	19	18	6	7	5	23	20
6. Mt-de-Marsan	18	18	5	8	5	18	16
7. **La Roche/Y.**	18	18	6	6	6	19	20
8. **Bordeaux**	17	18	7	3	8	21	18
9. Pau	17	17	6	5	6	19	20
10. Toulouse-Font.	17	18	4	9	5	12	14
11. Villenave	17	17	8	1	8	15	19
12. Luçon	17	18	7	3	8	24	29
13. Blagnac	16	18	3	10	5	22	31
14. Angoulême	13	18	4	5	9	18	31
15. **Toulouse**	12	18	2	8	8	16	19
16. La Rochelle	12	18	3	6	9	15	27

CHATELLERAULT et LUCHON : 1-1 (1-1). – Spectateurs : 876. Recette : 22 967 F. Arbitre : M. Le Poitvin. Buts : Robin (35e) pour Châtellerault ; Papin (37e) pour Luçon. Expulsion : Melhli (60e) à Châtellerault.

CHATELLERAULT : Thomas – ***DEHOUCK,** Billy (Mounadi, 65e), Hely, Honin – Robin, Floze, Gagneux – Moulin, Melhli, Vandeputte. Entr. : Carlier.

LUÇON : Chevallereau – Kreutzer, Denis B., Loizeau, Denis L. – Maindron, Reculeau, Bocquier – ***CASTIES,** Papin, Hamon. Entr. : Van Straelen.

NIORT - BLAGNAC : 0-0. – Spectateurs : 861. Recette : n.c. Arbitre : M. Massé.

NIORT : Jeannet – Beaumet, ***COURTIN,** Lopez, Brochard – Fredin, Violeau, Azzopardi, Lollia – Fiawoo (Suywens, 65e), Sogue. Entr. : Buigues.

BLAGNAC : Marty – Larieu, F. Andrade, Verdié, Deplace – Mellano, Denat, Sentein, Taylor (Tourè, 70e), Marquez (Vacilotto, 87e) – ***CALVEL.** Entr. : Dorsini.

LIBOURNE b. BRIVE : 2-1 (2-0). – Spectateurs : 327. Recette : n.c. Arbitre : M. Ziagni. Buts : Kopogo (23e), Cassola (29e) pour Libourne ; Brossard (69e) pour Brive.

LIBOURNE : ***TESTAS** – Rouzier, Merit, Miraillès, Vallade (Guibert, 40e) – Douence, Fachaux, Zagar, Kopogo – Lalanne, Cassola. Entr. : Cazaumajou.

BRIVE : Pierre – Viseux, Santos, Gaonac'h, Cousty – Weldin, Marty, Peyrelade (N'Landu, 76e), ***FLUCK** – Rodriguez, Brossard. Entr. : Giuntini.

MURET b. LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 23. Recette : n.c. Arbitre : M. Desheulles. But : Ajas (59e).

LA ROCHE-SUR-YON : ***PACAUD** – Savary (Piaud, 74e), Pubert, Guitton, Born – Poirier, Minot (Pajot, 59e), Parrot, Pechereau – Dukic, Hervouet. Entr. : Mazouin.

MURET : Hippolyte – Serrano, Brun, Barthe (Designe, 43e), Saffon – Bessard, Metge, Arribage, ***AJAS** – Pelissier, Jarricot – Designe (Tesseyre, 68e). Entr. : Rabier.

VILLENAVE b. MONT-DE-MARSAN : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 71. Recette : 2 165 F. Arb. : M. Feuillade. Buts : Boutal (46e, 65e) pour Villenave ; Ona (48e) pour Mont-de-Marsan.

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Faurens, Salgues, Gandolfi — Brienne (Mascias, 77e), Marquezanne, Lagardère, Besse — ***BOUTAL,** Arnaud (Busto, 85e). Entr. : Augustin.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, Chiarello, Gaucher, Arrat — Ona, Gay (Miguel, 78e), Claudien, Geira — Marquet, ***ONDENO.** Entr. : Letord.

BORDEAUX b. ANGOULÊME : 3-0 (0-0). – Buts : Lavaud (50e), Lalanne (70e), Fargeon (85e).

BORDEAUX : Sence — Georgelin, Arnaud, Lerda, Monbrun (De Blasiis, 60e) — ***FERNANDEZ,** Theze, Lalanne, Lavaud (Ramon, 75e) — Fargeon, Marx. Entr. : Michelena.

ANGOULÊME : Jeault — Le Ny, Roy, Maurin, Cisnéros — Paulhac, Vergne, Pesenti (Guicheteau, 72e), Rémy — ***BOBE,** (Artigaud, 46e), Pattery. Entr. : Szarmach.

PAU et TOULOUSE-FONTAINES : 0-0. — Spectateurs : 1 150. Recette : n.c. Arb. : M. Mano. Expulsion à Toulouse : Martin (69e).

PAU : Deplagne — Legaz, Sykora, Radovanovic, Zaidi — Léal, Nono, ***RABAT,** Plancque — Thompson, Cubaynes (Lopez, 15e). Entr. : Muslin.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Saint-Affre, Jean, Imbert, Moins — Peytavy, Chelle, Martin, ***AUDEBERT** (Jemali, 85e) — Balloin, Benaissa (Merle, 78e). Entr. : Brunet.

TOULOUSE FC b. LA ROCHELLE : 3-1 (0-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arb. : M. De Zayas. Buts : Bastère (65e), Almendoz (75e), Nouaille (88e) pour Toulouse ; Dalmao (90e) pour La Rochelle. Expulsion : Rodor (50e) au Toulouse FC.

TOULOUSE FC : Richert — Almendoz, Candela, Jazierski, Frapoli, Destruaud — Ruty, Rodor, Nouailles — ***TIRIAKIAN,** Bastère (Sibra, 73e). Entr. : Delmas.

LA ROCHELLE : Zelenay (Pejouan, 12e) — Defrain, Durand (Lefèvre, 73e), Clavaud, Mugica — Verdon, Rabar, Sahud, Hrasko — Cantona, ***DALMAO.** Entr. : Marcos.

EST

*Besançon et Baume-Isle ..... remis
Charleville b. ***Sochaux** 1-0
*Thionville b. Saint-Dié 1-0
***Strasbourg** et **Mulhouse** 2-2
*Troyes et Yutz 0-0
***Metz** et Reims 2-2
Nancy b. *Le Plessis-T./V. 2-0
*Aubervilliers b. Racing 92 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE	32	18	14	4	0	31	8
2. **Nancy**	27	18	11	5	2	34	11
3. Troyes	25	18	10	5	3	29	11
4. Thionville	24	18	9	6	3	19	9
5. Reims	23	18	9	5	4	22	20
6. Racing 92	20	18	8	4	6	25	16
7. Aubervilliers	19	18	6	7	5	23	18
8. Yutz	18	18	5	8	5	13	17
9. **Strasbourg**	16	18	6	4	8	31	23
10. Besançon	15	17	5	5	7	22	20
11. **Metz**	15	18	5	5	8	26	32
12. **Mulhouse**	14	18	5	4	9	15	21
13. Baume-Isle	13	17	4	5	8	15	23
14. **Sochaux**	12	18	5	2	11	17	28
15. Le Plessis-T./V.	7	18	2	3	13	10	46
16. Saint-Dié	6	18	2	2	14	9	38

CHARLEVILLE b. SOCHAUX : 1-0 (1-0). – En baisser de rideau de Sochaux-Lille. Arbitre : M. Jérôme. But : C. Andry (36e).Expulsion : L. Andry (64e) à Charleville.

SOCHAUX : Gardié — Schreiner, ***CRUCET,** Marabal, Dufournet — Provost, Frotey (Anis, 46e), Dewilder — Oudjani, Baudry, Helion (Dadi, 74e). Entr. : Cédolin.

CHARLEVILLE : Wimbee — Ottato, Koeberlé, Andry L., Pfrunner — Wolff, Poulet, Andry C., Fuckala — Szulc, ***ABDELHAK** (Dzieciol, 89e). Entr. : Bezas.

NANCY b. PLESSIS-VILLECRESNES : 2-0 (2-0). – Spectateurs : 200 env. Terrain souple. Recette : n.c. Arbitre : M. Letellier. Buts : Martins (27e), Seeliger (32e).

PLESSIS-VILLECRESNES : Maire — Douglas, Lachgard, Covis, Dehum, Remond (Sultana, 46e) — Deketelaere, ***TOLIC,** Muenimanu — Mahmoud, Paylet. Entr. : Samoyeau.

NANCY : Schneider — Martin, Fischer, Huriez, Bordiconi — Suliger, Laquait, Leclerc, ***HADJI** — Moretti, Martins. Entr. : Perrin.

TROYES et YUTZ : 0-0. – Spectateurs : 1 315. Recette : 39 617 F. Arbitre : M. Citerne.

TROYES : Dehon — Linger, Gagneux, Bradja, Aussens — Montavit, Lefèvre, Laigneau — ***DEWYNTER,** Delibasic, N'Gombé. Entr. : J.-L. Coustillet.

YUTZ : Brusco — Fogel, Bracigliano (Masurel, 90e), Weber, Moretto — Ducousso, ***NIESSER** (Auburtin, 91e), Makoumbou — Plaskacz, Delazzer, Scaccia. Entr. : E. Brusco.

THIONVILLE b. SAINT-DIÉ : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 127. Recette : n.c. Arbitre : M. Kalt. But : Pam (90e).

THIONVILLE : Fey — Gomès (Salerno, 73e), Mudresa, Genero, Dabo — ***SCHANNE,** Wetz, Delobel, Pam — Souto, Lipka. Entr. : Souto.

SAINT-DIÉ : Henri — Strauss (Sernaglia, 85e), Madeddu, Kirmann, Locatelli — Antoine (N'Gondy, 84e), Braun, ***MILLOT,** Di Rocco — Chandler, Perlato. Entr. : Hisler.

METZ-REIMS : 2-2 (0-1). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Garibian. Buts : Dymant (52e), Grethen (83e), pour Metz ; Larchet (25e), Lech (50e, s.p.), pour Reims. Expulsion : Larchet (77e), pour Reims.

METZ : Schuth, ***GRETHEN,** Terrier, Tjock, Walter – Boulard, Lahery, Clément, Vareille – Abed, Dymant. Entr. : De Tadd.

REIMS : Bompard – Dufour, Santamaria, Diaz – Guion, Larchet, Ekkolo, Monier, Gace – Lech, ***BOLLINI.** Entr. : Phèlipon.

AUBERVILLIERS b. RACING 92 : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Kremer. Buts : Bouembassa (60e et 70e).

AUBERVILLIERS : Bousseliou – Lacheb, Richer, Sidibe, Santamaria – Afonso, ***BOUEMBASSA,** Badoual, Leverrier – Kar. Belkebla (Kam. Belkebla, 83e), Cittée (César, 78e). Entr. : Kar. Belkebla.

RACING 92 : ***LAFON** – Neves, Sylla, Moreau, Scipion – Morand, Solomenko, Albertier (Darbelet, 45e), Dedebant – Dufour, Pequignot. Entr. : Khendek.

RC STRASBOURG et FC MULHOUSE : 2-2 (0-2). – Spectateurs : 40. Recette : n.c. Arbitre : M. Glochon. Buts : F. Weber (48e et 67e), pour Strasbourg ; Aibeche (10e et 13e), pour Mulhouse.

RC STRASBOURG : L. Weber – Jérôme, Djeton, Lazarus, Gancedo (A. Djordjevic, 73e) – Rolling, Dacourt, Rott – ***F. WEBER,** Hoh (Pierrosara, 69e), Richter. Entr. : Janin.

FC MULHOUSE : Rohn – Roussel, Walter, Vichet, Meyer – Colling, Milazzo, Hoffmann – ***AIBECHE,** G. Djordjevic, Negele. Entr. : Prost.

NORD

Gravelines b. *Évry 1-0
Boulogne b. *Fécamp 2-0
Rouen b. *Lens 2-1
*Maubeuge et **Lille** ..... remis
*Wasquehal et Saint-Omer 1-1
*Calais et Créteil 1-1
*Le Touquet b. **Caen** 1-0
*St-Leu V.O. 95 et **Le Havre** 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CRÉTEIL	24	18	9	6	3	26	14
2. St-Leu V.O. 95	24	18	8	8	2	21	9
3. Gravelines	23	18	10	3	5	26	15
4. Boulogne	22	18	6	10	2	21	17
5. Calais	21	18	7	7	4	28	16
6. **Le Havre**	21	18	7	7	4	28	25
7. Wasquehal	19	18	7	5	6	15	14
8. **Lens**	18	18	5	8	5	21	18
9. **Caen**	18	18	5	8	5	21	18
10. Fécamp	18	18	5	8	5	21	21
11. Le Touquet	18	18	7	4	7	17	19
12. Évry	16	18	3	10	5	10	17
13. **Lille**	14	17	3	8	6	13	12
14. Saint-Omer	14	18	3	8	7	10	22
15. Maubeuge	8	17	3	2	12	13	33
16. **Rouen**	8	18	2	4	12	17	38

CALAIS et CRÉTEIL : 1-1 (1-1). — Recette : n.c.. Arbitre : M. Gordor. Spectateurs : 833. Buts : Lachaab (17e) pour Calais ; Domoraud (40e) pour Créteil.

CALAIS : Lis — Agerbeck, Bruynaert, Boudsouq (Boulanger, 68e), Warmez — Sergent, ***DAENS,** Paternoga, Del Maroneo (Bolard, 68e) — Lachaab — Dufresne. Entr. : Varnier.

CRÉTEIL : Lemaux — Theret, Dumontel, Martin, Seguy — Domoraud, Lachuer, ***PICOREAU,** Vikucevic — Lobe, Constantinian. Entr. : LEMÉE.

SAINT-LEU et LE HAVRE : 0-0. — Recette : n.c. Spectateurs : 656. Arbitre : M. Behague.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Meziane, Philippe, Udovtch, Marlot — ***CHEVALIER** — Mahomet (Tarko, 53), Escaffre, Picot (Lobè, 75e) — Perche, Baclet. Entr. : Pascalou.

LE HAVRE : Revault — Corduant, Bertin, Pain, Castets — I. Ba, ***PACREU,** Rix, Angibaut — Chagnaud, B. Ba. Entr. : Djaadaoui.

GRAVELINES b. EVRY : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 122. Recette : 3 825 F. Arbitre : M. Foiret. But : Westelynck (52e).

EVRY : Trognon — Bafeta, Rouillon, Hunou, ***DABE** — Tristan (Bamba, 66e), Lavechin, Depauw, Chafaux, Sardin (Lenfant, 58e) — Monteillet. Entr. : Charrier.

GRAVELINES : Boukrouh — Canu, Deheunynck, Westelynck, Deharte — Vandaele, Madi, Dufosse, Renaut — ***POLLET,** Glombiowski (Bourre, 79e). Entr. : Cloet.

BOULOGNE b. FÉCAMP : 2-0 (1-0). — Recette : 9 315 F. Arbitre : Tellen. Spectateurs : 279. Buts : Gury (24e, 77e).

FÉCAMP : NADJAR — Bargone, Boucher, Vincent (Delobelle, 60e), Asseloos — Attinault, ***COUSIN,** Droniou, Demouchy, Pain — Langlois (Benard, 69e). Entr. : Collinet.

BOULOGNE : Etienne — Vigneron, Canat, ***M'TIMBAZEH,** Briche — Bisson, Gomel, Petron, Gury (Leprettre, 89e), Makengo, Legrand. Entr. : Soulliez.

WASQUEHAL et SAINT-OMER : 1-1 (0-0). – Recette : n.c. Arbitre : Deneuville. Spectateurs : 200. Buts : Descarpentries (73e), pour Wasquehal ; Buchot (78e), pour Saint-Omer. Expulsions : Duval (80e), à Saint-Omer.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Bramme, Lepers, Dreossi — Deraedt, Gasques, Desmon, ***DESCARPENTRIES,** Leurs, Debaets. Entr. : Bernard.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Vasset (Mantel, 73e), Krawczyk, Mecquinion — Duval, Daussy, Bendjaballah, ***BUCHOT** — Masure, Cousin. Entr. : Lozano.

LE TOUQUET b. CAEN : 1-0 (0-0). – Recette : 2 415. Arbitre : Castelain. Spectateurs : 127. Buts : Rioust (75e).

LE TOUQUET : Mennendez — Barde, Forest, Elliot, Robert — Jacquinot, Festor, Duchaussoy, ***RIOUST,** Lasri, Gomez. Entr. : Dupuis.

CAEN : Petereyns — Badiane, Gautier, Fournier, Stephan, Forge, ***THIMOTHÉE,** Canessa, Pickex, Dauvergne (Legrix, 63e), Thibaudat. Entr. : Brown.

ROUEN b. LENS : 2-1 (2-0). – Recette : n.c. Arbitre : Brurton. Spectateurs : 60. Buts : Toffart (89e), pour Lens ; Dehu (22e, c.s.c.), Marhoum (25e), pour Rouen. Expulsions : Temperton (67e), à Rouen.

LENS : Baïocco — Busin, Dehu, Leroy, Weens, Saussé, ***DELMOTTE,** Toffart — Maufroy, Peltier, Brunel (Lassalle, 58e). Entr. : Dombrowski.

ROUEN : ***ULF** – Mercier, Lhuillier, Marhoum, Temperton — Schellat, Montagné, N'Dombol (Quint, 77e), Leduc — Ringot, Nauveau (Tannaï, 68e). Entr. : Larguest.

OUEST

***Guingamp** et **Nantes** 0-0
***Brest** b. Cherbourg 3-0
*Montagnarde et Quimper 1-1
*Thouars et St-Pol-de-Léon 1-1
*Saint-Brieuc et Lorient 0-0
*Concarneau b. **Laval** 2-1
***Rennes** et FC Vannes 1-1
*Avranches et Saint-Lô 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	26	18	10	6	2	32	12
2. **Brest**	22	18	8	6	4	28	16
3. Quimper	21	18	7	7	4	25	12
4. Avranches	20	18	6	8	4	20	16
5. **Nantes**	20	18	8	4	6	22	20
6. Cherbourg	20	18	9	2	7	23	22
7. **Rennes**	20	18	9	2	7	30	32
8. Thouars	19	18	6	7	5	22	16
9. St-Pol-de-Léon	19	18	7	5	6	30	27
10. Saint-Brieuc	19	18	7	5	6	23	22
11. FC Vannes	18	18	6	6	6	18	20
12. **Laval**	16	18	6	4	8	19	15
13. Saint-Lô	15	18	5	5	8	18	25
14. Montagnarde	14	18	6	2	10	13	24
15. **Guingamp**	10	18	3	4	11	15	34
16. Concarneau	9	18	3	3	12	13	38

SAINT-BRIEUC et LORIENT. – Spectateurs : 1 625. Recette : n.c. Arbitre : M. Piton.

SAINT-BRIEUC : Carnec – Briè, ***CARTERON,** Bellot, Satorra – Rosello, Ibanez, Goavec, Amorin – T. Bernard, Eouzan. Entr. : Goavec.

LORIENT : Diverres – Le Tallec, Bryan, Kerhuiel, Le Lay – Y. Bouger, Menguy, Le Bert, ***B. BOUGER** – Guègan, Toure (Marenne, 62e). Entr. : Gourcuff.

BREST b. CHERBOURG : 3-0 (0-0). – Spectateurs : 1073. Recette : 27 140 F. Arbitre : M. Mignon. Buts : Kerriou (65e), Le Blan (82e), David (89e).

BREST : Guéguen – Riou, Jolivet, Kerriou, Honorine – Adam (Anjou, 83e), David, Kerivin, Cario – Le Blan, ***KAÇAREVIC.** Entr. : Fouillen.

CHERBOURG : Lucas – M'Bemba, Gibson (Lousse, 65e), Sauvey, Vignet – ***BALBARISKIS,** Bourguet, Bacher, Bretot – Fuhrmann, Baudry (Cadel, 81e). Entr. : Chojnacki.

US MONTAGNARDE et QUIMPER : 1-1 (0-0). – Spectateurs : 736. Recette : 21 279. Arbitre : M. Guillou. Buts : Bait (46e) pour Quimper ; Dupuis (57e) pour l'US Montagnarde.

US MONTAGNARDE : Moullac – Audic, Kersusan, Chamaillard, Pourrère – Stephant, ***DUPUIS** (Cocard, 70e), Cartwright (Amalir, 57e), Tison – Le Hen, Le Stunff. Entr. : Ségré.

QUIMPER : Ollivier – Druon, Bregu, Ciss, Fall – Le Bohec, Montibeller, Rannou, Faure – Zivkovic, ***BAIT.** Entr. : Rastoll.

AVRANCHES et SAINT-LO : 0-0 – Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Dagorn.

AVRANCHES : Rault – Louvet, Eudes, Philip, Ménard, Pennec, Joba, Duboscq – ***LAYE,** Leclercq, Romero (Boubarne, 85e). Entr. : Maccio.

SAINT-LO : Hellouin – François, Martin, D'Angelo, Debu, ***RUSEAU,** Boulongne, Suka, Bozovic – Jauvela, Belas. Entr. : Restout.

GUINGAMP et NANTES : 0-0. – Recette : 1 410 F. Arbitre : M. Layec. Spectateurs : 57.

GUINGAMP : Corbel – Guerlesquin, Morel, Roze, Imanatche – Le Dorze, Michel, Sorin, Laurent – ***MALLE,** Morin (Loas, 73e). Entr. : Schmitt.

NANTES : Garcia – Saint-Guily, Guyot, Capron, Moreau – Ouombleon (E. Guyot, 65e), ***ZIANI,** Mölby – Lima, Mauffay (Makelele, 56e), Pedros. Entr. : Denoueix.

RENNES et VANNES : 1-1 (0-1). – Recette : 2 385 F. Arbitre : M. G. Quiniou. Spectateurs : 83. Buts : L'Helgouach (67e), pour Rennes ; Panenberg (37e), pour Vannes.

RENNES : Hiard – L'Helgouach, Le Lann, Cloâtre, Fauvel – Suire (Wiltord, 62e), Huard, ***ATTA,** Viot – Turban, Gourvennec. Entr. : Rampillon.

FC VANNES : Charriau – Linarès, Andrè, Mauxion, Picard – Hochet, Rault (Kerjean, 75e), Noblet, ***ALEXIS** – Cujard (Malaterre, 50e), Panenberg. Entr. : Hervé.

THOUARS et SAINT-POL-DE-LÉON : 1-1 (0-0). – Recette : 14 730 F. Arbitre : M. Stramaccioni. Spectateurs : 412. Buts : Romain (51e, c.s.c), Ribeiro (90e).

THOUARS : Astier – Voyer, Rambault, ***CADU,** Lièvin (Ribeiro, 66e) – Colas, Sabourault, Khérif – Romain (Le Dillaut, 86e), Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

SAINT-POL-DE-LEON : Guen – Boulouard, ***MERRET,** Troadec, Samson (Floch, 53e) – Le Guern, Le Formal, Le Joly – Chatraix, Le Bihan, Guillou. Entr. : Samson.

US CONCARNEAU b. LAVAL : 2-1 (1-1). – Recette : 7 207 F. Arbitre : M. Meslet. Spectateurs : 268. Buts : Le Guernic (26e) et Salaün (80e), pour l'US Concarneau ; Loma (31e), pour Laval.

US CONCARNEAU : Le Floch – Le Guernic, Millour, Peru, Dizay – ***PIRIOU,** Salaün, Toulc'hoat – Yhuel, Sinic, Françoise (Seveste, 78e). Entr. : Guillou.

LAVAL : ***TROUSSIER** – Le Hir, Fuselier, Loma, Métivier – Bellanger, Coupeau (Le Cavelier, 86e), Martins – Pagis, Gautier, Tanchot (Lallemant, 81e). Entr. : Maligorne.

SUD

***Bastia** et **Cannes** 0-0
Montpellier b. *FC Valence 2-0
*Endoume b. Fréjus 2-1
*Sète et **Monaco** 1-1
*Aix-en-Pr. b. **Marseille** 2-1
*Saint-Raphaël et Avignon 0-0
*Vallauris et **Toulon** 0-0
USJOA Valence b. ***Nice** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USJOA VALENCE	28	18	10	8	0	26	8
2. **Montpellier**	28	18	12	4	2	35	18
3. Aix-en-Pr.	27	18	10	7	1	25	12
4. Endoume	23	18	10	3	5	36	28
5. **Marseille**	20	18	7	6	5	20	13
6. Sète	19	18	7	5	6	23	23
7. **Monaco**	18	18	7	4	7	23	16
8. Fréjus	17	18	6	5	7	21	22
9. Vallauris	17	18	6	5	7	20	22
10. **Toulon**	17	18	6	5	7	12	16
11. Saint-Raphaël	15	18	3	9	6	18	24
12. **Cannes**	14	18	4	6	8	17	19
13. FC Valence	14	18	5	4	9	18	23
14. **Bastia**	12	18	4	4	10	18	29
15. **Nice**	12	18	3	6	9	21	33
16. Avignon	7	18	2	3	13	8	35

USJOA VALENCE b. NICE : 1-0 (1-0). – Spect. : 100 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Carorino. But : Frappa (33e), pour Valence.

NICE : Aloisio – Baudouin, Salimi, Cretier (Calatabra, 66e), Martin – Stocquart, Labeille, Sagna, ***VANUCCI** (Segatti, 77e) – Collet, Di Constanzo. Entr. : Alonso.

USJOA VALENCE : Pegorer — Valour, Romanet, Mira, Guillemet – Decruz, Dimitrijevic (Chabert, 81e), Zanko, Frappa – Rondelaer, ***MEKHITARIAN.** Entr. : Ferrazzi.

MONTPELLIER b. FC VALENCE : 2-0 (0-0). – 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. Buts : Carotti (57e), Ichou (65e).

FC VALENCE : Jacquemet – Dubois, Troittino, ***MONNIER,** Sallot – Roux (Saouchi, 84e), Parodi (Laubè, 28e), Milosavljevic, Chapon – Ferreira, Adrian. Entr. : Chosson.

MONTPELLIER : Palatsi – B. Alicarte, H. Alicarte, Thiam, Minguet – Brouard, Todorov, Lefevre, Carotti – Ichou (Bonnissel, 77e), ***CAST

Division 3

★ Les Briochins n'ont pas pris de but samedi soir. Le plus heureux d'entre eux était le gardien Nicolas Carnec qui s'est interposé avec succès devant des balles très chaudes de Bouger, le buteur de Lorient. « J'en avais pris trois à Saint-Lô, me voici maintenant rassuré ! » a-t-il confié après la rencontre.

★ Fidèles à leur réputation de « bons voyageurs », les joueurs de Muret, qui n'ont pas encore gagné sur leur terrain, ont signé une sixième victoire à l'extérieur en s'imposant à La Roche-sur-Yon. Malheureusement, leur capitaine Barthe a été victime d'une fracture à la jambe peu avant la mi-temps.

★ La défense lorientaise était privée samedi soir à Saint-Brieuc de Gilles Hado, victime d'un abcès dentaire. Pour le remplacer, l'entraîneur, Christian Gourcuff, a fait appel à Gilles Kerhiel qui n'est arrivé que la veille au soir en avion. Kerhiel qui, depuis août, n'avait effectué que deux ou trois entraînements avec son équipe, a fort bien tiré son épingle du jeu.

★ Ecarté des terrains depuis juillet dernier suite à une opération aux adducteurs, l'avant-centre Sadi Wa est tout proche de retrouver une place de titulaire à Lucé, où il est remplaçant depuis la reprise.

★ Le meneur de jeu de Lucé, Christophe Furhmann, voit sa carrière compromise. Sérieusement blessé à un genou, lors des rencontres de préparation en août dernier, il va devoir subir cette semaine une nouvelle opération au genou avec greffe des ligaments croisés.

★ Pour la première fois de la saison, le gardien de Blagnac, Giuseppin, victime d'une élongation à la cuisse à l'entraînement, a laissé sa place à Marty, le réserviste de Promotion d'Honneur. Les Chamois Niortais n'en ont guère profité, butant sur la défense renforcée des Toulousains.

★ Lollia de Niort joue de malchance. Il y a quinze jours, à Mont-de-Marsan, il ratait un penalty et samedi, contre Blagnac, sa tête (34e minute) s'est écrasée sur la transversale. Petites causes, grands effets, Niort reste sur deux nuls consécutifs.

★ L'ex-Brestois Franck Robin a fait sa première apparition officielle devant son nouveau public châtelleraudais. Une première fêtée par un but marqué à la 35e minute d'une superbe tête. Malheureusement, il s'agissait là du seul but de Châtellerault de la soirée. Le match s'est en effet terminé sur un décevant match nul 1-1 face à Luçon.

★ Le Châtelleraudais Melhi a écopé du premier carton rouge depuis son arrivée aux avant-postes de l'attaque du SO Chatellerault. Motif, un tirage de maillot à la limite de la surface de réparation vendéenne à la 60e minute de la rencontre face à Luçon.

★ Les vétérans de l'ES Wasquehal se sont envolés pour l'Argentine, où ils participeront cette semaine à un tournoi international.

★ La venue de Saint-Omer à Wasquehal, pour le compte du Championnat de Troisième Division, a provoqué un déplacement en masse des Marcquois. Prochains adversaires des Audomarois en 32e de finale de Coupe de France, les Marcquois n'ont pu qu'être rassurés par le peu de réalisme de leurs futurs adversaires.

★ A la 68e minute de la partie, Roux, l'avant-centre du CSC Thouars, blessa légèrement à la tête le gardien de Saint-Pol-de-Léon Guen qui venait à sa rencontre. Mais après avoir reçu les soins, les deux joueurs ont très sportivement échangé une poignée de main.

★ M. Marchand, entraîneur du CSC Thouars, rentre d'un stage de trois semaines à Clairefontaine où il préparait le troisième degré du brevet d'entraîneur.

★ Les suspensions villenavaises font le bonheur des jeunes comme Mascias, Besse, Brienne et Arnaud Busto, le fils de l'ancien professionnel René Busto.

★ Ayant toujours bénéficié d'un tirage au sort favorable — quatre matches disputés face à des clubs de DH —, Thouars pour la deuxième fois de son histoire accède donc aux 32es de finale de la Coupe de France, et devra se rendre le 22 février à Angers.

★ Pierre-Jean Dessandier, l'un des meilleurs Libournais de ce début de saison, recommence tout juste à trottiner. Il a été opéré après un accident ligamentaire au genou.

★ Retour sympathique après deux ans d'absence, samedi soir à Libourne. L'ex-masseur des Girondins de Bordeaux de la belle époque, Dominique Delsol, remplaçait en effet Jean-Pierre Dulau, parti à Cardiff supporter l'équipe de France de rugby.

★ Débuts officiels du jeune Walter Rouzier samedi soir dans les rangs libournais. Originaire de Rauzan, il est le porte-drapeau d'une famille passionnée de ballon rond. Walter s'est parfaitement tiré d'affaire face au redoutable Briviste Brossard.

★ Record d'affluence battu pour ce choc au sommet Melun-PFC, puisque plus de 2 000 spectateurs sont passés au guichet. Seule consolation pour les hommes de Parizon, battus 2-0 et contraints de céder le commandement aux Parisiens de Lechantre.

★ L'absence de quatre pièces maîtresses melunaises — Laversenne, Diagne, Cangini et Guillot — a indéniablement pesé lourd dans la balance dans son choc contre le PFC. La fin de match héroïque des Melunais aurait dû leur valoir meilleure récompense. Un tir sur la transversale, deux buts refusés.

★ Après des absences plus ou moins justifiées, le défenseur de Calais, Soumah, s'était, selon son club, acheté une conduite. Hélas, le voilà à nouveau invisible et d'aucuns commencent à trouver le feuilleton lassant.

★ Un épais brouillard n'a pas permis au match Calais-Créteil de se disputer en nocturne. L'arbitre, après une longue attente de 45 minutes, a décidé de reporter la rencontre au lendemain après-midi.

★ En raison d'un épais brouillard enveloppant le stade de la Baratte, l'arbitre, M. Viollet, a décidé, samedi soir, de reporter le coup d'envoi de la rencontre Nevers-Montluçon au lendemain 15 heures.

★ Christophe Gaudron, blessé depuis le match livré le 19 octobre à Saint-Etienne, a retrouvé sa place de titulaire dans les buts de Nevers qui recevait Montluçon. Son remplaçant, Christophe Roubeau, se trouve sous le coup d'une suspension.

★ Jean-Yves Abrassart suspendu, c'est Morera qui a œuvré au poste de libero au sein de l'équipe neversoise devant Montluçon. Et, au milieu de terrain, l'entraîneur de Nevers, Jean-Yves Chay, a rappelé le jeune El Ouadriri pour remplacer Darnault. Enfin, après une longue absence, Marc Chérasse a réintégré le groupe.

★ J.O. d'Albertville obligent, la rencontre FC Valence - Montpellier La Paillade, initialement prévue samedi soir, a été différée au dimanche après-midi. En effet, la préfecture de la Drôme était samedi le théâtre d'une grande fête à laquelle tous les sportifs se sont associés. Fête organisée dans le cadre de l'arrivée de la flamme olympique.

★ Rentré le matin même du Canada, le président du FC Valence, Gérard Murgue, s'est empressé de rejoindre Valence afin d'assister à la prestation de ses poulains, logiquement défaits par la réserve de Montpellier.

★ Particularité de ce FC Valence-Montpellier : l'absence des axes centraux habituels. D'une part Filippi associé à Vivant, d'autre part la paire Thétis-Blondeau.

★ Après avoir repris la compétition il y a peu, le Palois Claude Lowitz est de nouveau contraint au repos suite à une pubalgie tenace.

★ Ce n'est certes pas la principale raison des résultats moyens du FC Pau, mais l'état du terrain du stade du Hameau est loin de favoriser l'équipe qui doit faire le jeu.

★ Le joueur de La Rochelle Joël Cantona fut excellent samedi soir face à la réserve du TFC. Il évolua dans les buts, en remplacement du gardien, Zelenay, blessé à la douzième minute. Une première pour ce joueur qui évolue d'habitude dans l'entrejeu.

★ Après un début de Championnat difficile — un seul point en cinq matches —, Thouars s'est bien ressaisi et totalise depuis le 11 septembre une seule défaite, six victoires et six matches nuls.

clin d'œil

Génuflexion

Son entraîneur lui avait dit : « Ne le lâche pas ! Colle-le sans arrêt. » Alors quand son adversaire s'est prosterné le nez dans l'herbe, il s'est précipité pour l'imiter. Comme dans une prière au dieu Football.

(Photo Jean-Claude LAMY)

★ Evry n'avait plus connu de défaite depuis le 26 octobre, face à Saint-Leu. Mais samedi, cette belle série s'est interrompue par la victoire de Gravelines (1-0) sur les terres essonniennes.

★ Evry a trouvé une bonne assise défensive. Il lui reste à se montrer efficace en attaque, car jusqu'à présent les Essonniens se créent des occasions, mais les concrétisent rarement.

★ Avant le match contre Gravelines, Jean-Luc Charrier, l'entraîneur évryen, ne savait pas s'il pourrait compter sur son milieu Sardin qui souffrait d'une cuisse. Il avait donc fait appel à un quatorzième joueur. Mais finalement, après un essai concluant à l'échauffement, Sardin a joué jusqu'à la 58e minute.

★ Patrick Moreau et Emerick Darbelet, les deux internationaux juniors du Racing 92, ont rapporté une victoire de Rome face à leur homologue italien. Samedi, face a Aubervilliers, Moreau, sobre comme à son habitude, et Darbelet, entré en cours de jeu et toujours très vif, n'ont pu forcer la chance et obtenir une victoire pour leur club.

K.-O. à Evry

On a eu très peur samedi soir à Evry lorsque l'arrière gauche évryen Dabe s'est écroulé sans connaissance juste après le coup de sifflet final. Peu de temps auparavant, il s'était télescopé avec le Gravelinois Pollet. Le SAMU est intervenu car Dabe n'avait toujours pas repris connaissance dans le vestiaire. Transporté à l'hôpital d'Evry où les médecins ont décelé un traumatisme crânien, le joueur essonnien est resté 48 heures en observation.

Annecy pas seul

La solidarité n'est pas un vain mot en Haute-Savoie. Face aux actuelles difficultés financières du FC Annecy, les dirigeants rumilliens ont laissé la totalité de la recette du match amical Rumilly-Annecy au trésorier annecien.

Suivre ses traces...

L'arbitre Claude Bouillet a dirigé une rencontre de Troisième Division, en l'occurrence Lyon-La Duchère - Annemasse, avec Chavanel et... un certain Bouillet en juges de touche. Il s'agit de son propre fils. Succession assurée.

Fiolet pour le plaisir

L'AS Aixoise a renouvelé ses cadres administratifs. Durant la trêve, le club provençal a élu un nouveau président, Jean-Pierre Astier, et une nouvelle équipe dirigeante. Renfort important et « désintéressé », celui de l'ex-président de Caen, Jean-Jacques Fiollet qui est chargé du sponsoring, de la promotion et de la restructuration du club.

★ C'est fait. Après un peu plus d'un mois de travaux, la tribune supérieure du stade Balmont est désormais couverte. Mais l'AS Lyon-Duchère devra être plus convaincante que face à Annemasse, pour la remplir.

★ Après les dernières arrivées au club de Basaglia et de Beganovic, un nouveau joueur a fait son apparition au sein de l'AS Lyon-Duchère : Bruno Doleati, vingt ans. En fait, il s'agit tout simplement d'un attaquant qui évoluait jusque-là en équipe réserve. L'entraîneur Grobelny a décidé de lui accorder sa chance.

★ L'US Annemasse a été bien inspirée en refusant de jouer face à Lyon-Duchère, dans l'après-midi, préférant évoluer en nocturne comme elle a coutume de le faire. Sur une pelouse en « béton », elle a obtenu son troisième nul d'affilée, ce qui lui permet de quitter la place de lanterne rouge au détriment de Rumilly.

★ Pour préparer leur match face au P-SG, les Rumilliens avaient programmé le samedi précédent une rencontre amicale contre le FC Annecy (Deuxième Division). Ils se sont inclinés (3-0), encaissant les buts en seconde période.

★ Les blessures n'épargnent pas l'effectif rumillien. Léal, le gardien titulaire, fait partie de la liste des indisponibles. François Savaresse a ainsi pris sa place dans les cages comme il l'avait fait il y a deux saisons dans celles du FC Annecy en Deuxième Division.

★ Pour garder les buts de son équipe réserve, le FCS Rumilly a fait appel à un jeune gardien venu de Chambéry, Dély.

★ Tenu en échec à domicile sur le score de (1-1), le P-SG a pris sa revanche lors du match retour. Rumilly réussit aux équipes parisiennes, après le PFC, c'est le P-SG qui décroche une victoire en Haute-Savoie.

★ L'AJ Auxerre a remporté le 6e tournoi national pupille de l'AS Bourg-Saint-Maurice, disputé en salle entre douze équipes venues du Centre et de l'Est de la France. Les jeunes de Guy Roux succèdent donc au palmarès à ceux de l'Olympique Lyonnais qui se sont toutefois consolés en remportant le trophé « Droit au but », récompensant la meilleure attaque.

Samoyeau : « Opération commando »

Après la nouvelle défaite de son équipe (2-0), face à Nancy, l'entraîneur du Plessis-Villecresnes décide l'urgence pour assurer le maintien en Troisième Division.

« Vous êtes avant-dernier au classement, et Saint-Dié (D III) vient de vous éliminer en Coupe de France...

— Nous prenons trop de buts et nous ne concrétisons pas nos actions. Mes joueurs manquent d'agressivité, sont trop naïfs et fragiles moralement. — **Vous êtes sévère...**

— Non, tous les jours je dois faire un travail mental, leur redonner confiance. Mais je m'exerce aussi à faire un travail défensif pour stabiliser ma défense. Il faut éviter les « cartons ».

— **Comment réagissez-vous après votre élimination en Coupe ?**

— Je suis déçu pour le club et en colère, car nous avons manqué trop d'occasions. Pour la peine, je n'ai pas adressé la parole aux joueurs pendant plusieurs jours.

— **Que préconisez-vous pour sauver le club ?**

— J'ai mis en place un commando. Il faut prendre le maximum de points, surtout devant les réserves pro. Il faut résoudre nos lacunes défensives, ne plus prendre de buts sur coups de pied arrêtés.

— **Ça fait beaucoup.**

— C'est normal, vu l'inexpérience de l'effectif. Je pense qu'avec un grand défenseur et un super attaquant l'équipe aurait une autre dimension.

(Photo Jean-Claude LAMY)

— **Vous venez pourtant de recruter deux joueurs.**

— Oui, un milieu de terrain Yougoslave, Tolic, qui a pu débuter le week-end dernier, et Mugabi, le capitaine de l'équipe du Congo.

— **Sera-ce suffisant pour assurer le maintien ?**

— Oui, tout est possible. J'ai signé un contrat de dix-huit mois, et jouer en D III est plus intéressant que la D IV. Je veux que tous les joueurs en prennent conscience. Le sauvetage financier de Villecresnes en début de saison est déjà un miracle, alors...

— **Ne regrettez-vous pas votre retour au Plessis-Trévisse-Villecresnes un an après votre départ ?**

— Pas du tout. En novembre, on m'a demandé de revenir. J'ai accepté car ça me paraissait un challenge intéressant. Ce qui m'excite dans une équipe, c'est uniquement de lutter pour monter ou pour ne pas descendre.

— **Actuellement, c'est plutôt la seconde hypothèse.**

— Oui, mais la moitié des joueurs n'ont pas l'expérience de la D III, donc pas le niveau. La fusion Plessis-Trévise et Villecresnes s'est effectuée rapidement, peut-être trop rapidement. Les dirigeants de Plessis qui jouaient avant en Promotion de district ont certainement été pris de court et ont trop délégué dans le recrutement. »

N. V.

★ Les réservistes yonnais, qui restaient sur une belle série à l'extérieur — trois victoires, un nul — se sont inclinés devant Muret sur leur pelouse. Leur dernière victoire à domicile remonte au 19—octobre 1991 aux dépens de Toulouse-Fontaines.

★ 666 spectateurs pour la venue de Nantes, 878 pour celle de Rennes, 1 073 à l'occasion de la rencontre de samedi face à Cherbourg : les jeunes du Stade Brestois 29 suscitent un engouement croissant de la part de leur public.

★ En dominant largement Cherbourg, les Brestois ont signé leur troisième victoire en quatre rencontres. Toujours invaincu en Championnat depuis sa « naissance », le Stade Brestois 29 compte réussir un coup samedi à Nantes avant d'accueillir Quimper pour un derby prometteur le 15 février.

★ Sans trop de conséquences sur les résultats, Patrice Augustin, l'entraîneur de Villenave, vient de vivre une période difficile côté effectif. Il enregistre désormais le retour de Sanz et de Le Bolc'h qui ont fini de purger leur suspension. Deleporte, lui, devra attendre encore trois rencontres avant de retrouver ses coéquipiers.

Et Félix Gray ?

Didier Barbelivien, le parolier et chanteur, devrait être nommé « président d'honneur » du Stade de Reims lors du prochain conseil d'administration. Il a contacté les dirigeants rémois pour leur proposer son aide en souvenir de la grande équipe de Reims.

★ Première à Aubervilliers : un bulletin d'information sur la vie du club a été distribué aux spectateurs sous le titre *Aubervilliers, c'est foot.* Pour ce premier numéro, un hommage a été rendu aux supporters qui le méritent bien.

★ Karim Belkebla a tenu à saluer la performance du gardien du Racing 92, Lafon : « Il a vraiment fait un super-match, notamment sur une de mes têtes à bout portant. Sur l'action, j'ai cru revoir Gordon Banks. »

★ La victoire face au Racing 92 a été d'autant plus appréciée à Aubervilliers que l'équipe piétine depuis le début du Championnat à domicile. Le dernier succès remontait en effet au 12 octobre dernier, face à Mulhouse.

★ Francis Chanut conservera un mauvais souvenir de la rencontre Melun-PFC. Littéralement mis K.-O. par un coup de coude, le Melunais a dû quitter le terrain victime d'une fracture du nez.

★ Les joueurs du Racing 92 voulaient remporter une victoire face à Aubervilliers, pour l'offrir à Laurent Péquignot qui fêtait ses vingt-deux ans. Mais après la défaite (2-0), celui-ci s'est consolé en se fiançant à Sandrine, sociétaire de la section athlétisme du RCF. Ses coéquipiers ont promis de fêter l'événement.

★ A la reprise du match Le Touquet-Caen, le local Robert était pris d'un besoin pressant. Il se présenta sur le terrain quelques secondes après le coup d'envoi, en faisant signe à l'arbitre. Celui-ci l'appela pour lui donner un carton jaune. Règlement oblige !

★ Le Touquet a retrouvé tout son effectif et a remporté samedi sa cinquième victoire en six rencontres. Après les joueurs calaisiens, ce sont les caennais qui ont subi le même sort avec un but de Rioust, déjà buteur à Caen. Il est devenu cette année la bête noire des joueurs normands.

★ Le derby Aix-OM a tenu toutes ses promesses. Match vif, sans temps morts, et marqué également d'une tension certaine. Pas moins de cinq cartons jaunes ont été distribués. Logique, au terme d'une rencontre « électrique », sponsorisée il est vrai par EDF-GDF !

★ Les deux buts aixois contre la réserve de l'OM ont été de toute beauté. Le premier d'une tête puissante de Casino dans la lucarne. Il est le meilleur buteur du groupe avec onze buts. Le deuxième d'un bolide du pied droit de N'Dioro dans le but de Casanova impuissant. Le public, venu extrêmement nombreux, s'est enthousiasmé de la victoire de l'AS Aixoise.

★ Opéré du genou droit en août dernier le Palois Joël Lopez a renoué avec la compétition, contre Luçon en Coupe de France puis samedi soir face à Toulouse-Fontaines en Championnat.

★ Coup dur pour le FC Pau. Au cours du match face à Toulouse, Patrick Cubaynes s'est fait une luxation au coude. Le club béarnais devra se passer de ses services durant un mois environ.

★ Réaction de Patrick Parizon, l'entraîneur de Melun, après la défaite devant le Paris FC : « Rien à dire, on a été battus par une belle équipe. Mes gars ont été assommés par le premier but. Puis cinq minutes de flottement et on prend le second. Dès lors la tâche devenait insurmontable, même si nous aurions pu marquer en fin de match. Rien n'est perdu, la saison est loin d'être terminée. »

SOULAC, L'OCEAN EN PLUS!

COMME AUXERRE, LE STANDARD DE LIEGE, NANTES, TOURS OU LAUSANNE, VENEZ VOUS PREPARER A SOULAC-SUR-MER.

STAGES PRINTEMPS-ETE POUR LES 8 A 18 ANS
A PARTIR DE 1.190F 1 SEMAINE EN PENSION COMPLETE.
VOYAGES ORGANISES AU DEPART DE PARIS, MARSEILLE, LYON ET TOULOUSE.
OUVERT TOUTE L'ANNEE
RECRUTEMENT POUR :
• CENTRES DE FORMATION
• SPORT-ETUDES
SOULAC
VacancesFootball
B.P. 22
33780 SOULAC. TEL. 56 09 83 29
Je désire recevoir une documentation.
NOM PRENOM
ADRESSE

Division 4

15e JOURNÉE

GROUPE A

Roubaix b. *Epernay 1-0
*Friville et Beauvais 2-2
*Noisy-le-Sec b. Corbeil 1-0
*Béthune et Dunkerque 0-0
*Meaux b. Chantilly 2-0
*Reims b. Valenciennes 2-1
*Calais b. Saint-Quentin 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUBAIX	24	15	11	2	2	28	9
2. Chantilly	19	15	7	5	3	22	13
3. Noisy-le-Sec	19	15	7	5	3	19	10
4. Beauvais	19	15	7	5	3	26	18
5. Calais	18	15	6	6	3	19	18
6. Valenciennes	16	15	6	4	5	25	19
7. Epernay	14	15	5	4	6	17	17
8. Béthune	14	14	5	4	5	20	21
9. Friville	14	15	5	4	6	17	21
10. Reims	13	14	4	5	5	15	14
11. Meaux	12	15	3	6	6	17	28
12. Dunkerque	11	15	2	7	6	8	16
13. Corbeil	10	15	3	4	8	14	23
14. Saint-Quentin	5	15	0	5	10	12	32

Rendez-vous
Roubaix - Beauvais
Corbeil - Friville
Dunkerque - Noisy-le-Sec
Chantilly - Béthune
Calais - Reims
Saint-Quentin - Epernay
Valenciennes - Meaux

GROUPE B

*Versailles b. Poissy 3-0
*Paris-SG b. Fécamp 3-1
*INF et Dieppe 0-0
*Condé-sur-Vire b. Pavilly 5-2
*Cherbourg et Fontainebleau 0-0
*Granville b. Lisieux 2-0
*Bayeux b. Evreux 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONTAINEBLEAU	23	15	8	7	0	25	9
2. Granville	22	15	8	6	1	25	17
3. Poissy	20	15	8	4	3	25	12
4. Condé-sur-Vire	17	15	6	5	4	23	19
5. INF	16	15	5	6	4	18	9
6. Paris-SG	16	15	5	6	4	22	19
7. Evreux	15	15	5	5	5	22	17
8. Versailles	14	15	3	8	4	21	19
9. Pavilly	14	15	4	6	5	13	18
10. Dieppe	13	15	5	3	7	12	21
11. Lisieux	11	15	3	5	7	13	24
12. Bayeux	11	15	3	5	7	8	21
13. Cherbourg	10	15	2	6	7	12	20
14. Fécamp	8	15	2	4	9	13	27

Rendez-vous
Poissy - Fécamp
Dieppe - Paris-SG
Pavilly - INF
Fontainebleau - Condé-sur-Vire
Bayeux - Granville
Evreux - Versailles
Lisieux - Cherbourg

GROUPE C

*Vandœuvre et Forbach ..... remis
*Haguenau b. Mulhouse RS 2-0
*Saint-Dizier b. Blenod 2-1
*Sedan b. Belfort 1-0
*Toul b. Saint-Avold 3-1
*Sarreguemines et Florange 0-0
*Metz PTT et Schiltigheim 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	21	15	9	3	3	36	15
2. Forbach	18	14	7	4	3	23	14
3. Haguenau	17	15	7	3	5	24	15
4. Blenod	16	15	6	4	5	27	18
5. Metz PTT	16	15	4	8	3	18	14
6. Sarreguemines	16	15	4	8	3	14	13
7. Saint-Dizier	16	15	5	6	4	18	19
8. Sedan	15	15	6	3	6	20	21
9. Toul	14	15	5	4	6	18	22
10. Mulhouse RS	13	15	5	3	7	25	30
11. Vandœuvre	13	14	4	5	5	17	23
12. Saint-Avold	13	15	5	3	7	13	23
13. Florange	12	15	4	4	7	16	30
14. Belfort	8	15	1	6	8	15	27

Rendez-vous
Forbach - Mulhouse RS
Blénod - Haguenau
Belfort - Saint-Dizier
Saint-Avold - Sedan
Metz PTT - Sarreguemines
Schiltigheim - Vandœuvre
Florange - Toul

GROUPE D

*Redon et Vannes Veloce 1-1
*Le Mans et Sablé 2-2
*Saint-Malo b. Châteaubriant 1-0
*Segre et Nantes 1-1
*Angers et Vitré 0-0
*Niort St-Lig. et Coulaines 1-1
*La Flèche et Cholet 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITRE	22	15	8	6	1	35	10
2. Saint-Malo	21	15	9	3	3	25	13
3. Cholet	21	15	8	5	2	22	14
4. La Flèche	20	15	8	4	3	22	17
5. Le Mans	18	15	5	8	2	22	20
6. Angers	17	15	6	5	4	30	13
7. Sablé	16	15	6	4	5	24	23
8. Nantes	16	15	6	4	5	17	23
9. Redon	14	15	4	6	5	14	16
10. Châteaubriant	11	15	3	5	7	15	25
11. Coulaines	10	15	3	4	8	15	26
12. Vannes Veloce	10	15	2	6	7	10	25
13. Niort St-Lig.	7	15	2	3	10	18	27
14. Segre	7	15	1	5	9	14	31

Rendez-vous
Vannes Véloce - Sablé
Châteaubriant - Le Mans
Nantes - Saint-Malo
Vitré - Segre
La Flèche - Niort St-Lig.
Cholet - Redon
Coulaines - Angers

GROUPE E

*Dampierre et Auxerre ..... remis
Dijon b. *Roanne 3-1
*Louhans-Cuiseaux b. Montceau 1-0
*Cournon b. Vermondans 2-0
Lons-le-Saunier b. *Auxerre Stade 1-0
*Cluses-Scionzier b. Beaune 5-0
*Villeurbanne et Thonon 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-SAUNIER	26	15	13	0	2	27	14
2. Villeurbanne	23	15	10	3	2	26	20
3. Dijon	20	15	8	4	3	26	11
4. Thonon	20	15	7	6	2	23	10
5. Cournon	19	15	9	1	5	24	19
6. Auxerre	18	14	7	4	3	23	12
7. Cluses-Scionzier	17	15	6	5	4	16	13
8. Louhans-Cuiseaux	15	15	6	3	6	20	21
9. Auxerre Stade	14	15	6	2	7	22	22
10. Beaune	14	15	5	4	6	19	19
11. Montceau	8	15	3	2	10	9	24
12. Roanne	5	15	2	1	12	14	31
13. Dampierre	5	14	1	3	10	8	27
14. Vermondans	4	15	1	2	12	12	33

Rendez-vous
Auxerre - Dijon
Montceau - Roanne
Vermondans - Louhans-Cuiseaux
Lons-le-Saunier - Cournon
Villeurbanne - Cluses-Scionzier
Thonon - Dampierre
Beaune - Auxerre Stade

GROUPE F

*Montmorillon b. Decize 1-0
Romorantin b. *Cognac 2-1
*Niort et Joué-les-Tours 0-0
*Bourges b. La Pallice 2-0
*Tours b. Nevers 1-0
Saintes b. *Châteauroux SC 10-2
*Blois et Poitiers 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	24	15	9	6	0	32	13
2. Romorantin	20	15	8	4	3	27	13
3. Joué-les-Tours	19	15	5	9	1	23	14
4. Poitiers	18	15	6	6	3	22	13
5. Tours	17	15	6	5	4	22	16
6. Decize	16	15	7	2	6	24	23
7. Blois	15	15	5	5	5	14	13
8. La Pallice	13	15	4	5	6	15	16
9. Niort	13	15	3	7	5	12	17
10. Saintes	12	15	3	6	6	25	30
11. Cognac	12	15	4	4	7	16	24
12. Châteauroux SC	11	15	4	3	8	19	30
13. Nevers	10	15	2	6	7	15	28
14. Montmorillon	10	15	2	6	7	9	25

Rendez-vous
Decize - Romorantin
Joué-les-Tours - Cognac
La Pallice - Niort
Nevers - Bourges
Blois - Châteauroux SC
Poitiers - Montmorillon
Saintes - Tours

GROUPE G

*Agde b. Canet 4-1
*Tarbes b. Saint-Gaudens 2-1
*Cugnaux b. Saint-Jean-de-Luz 1-0
*Aurillac b. Arpajon 3-2
*Rodez b. Béziers-Devez. 3-0
Trelissac b. *Castets 1-0
Bergerac b. *Saint-Alban 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CUGNAUX	22	15	8	6	1	21	8
2. Agde	20	15	7	6	2	28	12
3. Béziers-Devez.	20	15	8	4	3	29	14
4. Trelissac	18	15	7	4	4	23	18
5. Aurillac	18	15	8	2	5	27	18
6. Castets	17	15	7	3	5	14	12
7. Canet	16	15	5	6	4	17	18
8. Rodez	14	15	4	6	5	16	18
9. Bergerac	14	15	4	6	5	13	15
10. Tarbes	13	15	4	5	6	19	26
11. Arpajon	13	15	3	7	5	14	22
12. Saint-Alban	10	15	5	0	10	13	23
13. Saint-Gaudens	9	15	2	5	8	10	22
14. St-Jean-de-Luz	6	15	0	6	9	14	38

Rendez-vous
Canet - Saint-Gaudens
Saint-Jean-de-Luz - Tarbes
Arpajon - Cugnaux
Béziers-Devez. - Aurillac
Saint-Alban - Castets
Bergerac - Agde
Trelissac - Rodez

GROUPE H

*Istres b. Cannes 1-0
*Grenoble et Martigues 1-1
Pont-Saint-Esprit b. *Jojo Grenoble 3-0
*Nîmes b. Norcap Grenoble 1-0
*Montélimar et Arles 1-1
*Lucciana CABG b. Corte 6-1
*Hyères et Ile Rousse 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARLES	22	15	10	2	3	27	10
2. Pt-Saint-Esprit	22	15	8	6	1	21	8
3. Lucciana CABG	18	15	6	6	3	30	17
4. Istres	17	15	7	3	5	21	15
5. Nîmes	17	15	7	3	5	18	16
6. Norcap Grenoble	15	15	5	5	5	20	14
7. Grenoble	15	15	6	3	6	19	18
8. Ile Rousse	15	15	5	5	5	18	22
9. Montélimar	14	15	5	4	6	16	19
10. Hyères	13	15	4	5	6	13	15
11. Cannes	13	15	4	5	6	13	17
12. Martigues	13	15	5	3	7	16	23
13. Jojo Grenoble	9	15	2	5	8	8	27
14. Corte	7	15	2	3	10	13	32

Rendez-vous
Cannes - Martigues
Pont-Saint-Esprit - Grenoble
Norcap Grenoble - Jojo Grenoble
Arles - Nîmes
Hyères - Lucciana CABG
Ile Rousse - Istres
Corte - Montélimar

Régionaux

ALSACE
(Matches en retard)

AS Strasbourg - Vauban 0-0
Colmar - Sundhoffen 4-0

(14e journée)

*Wissembourg et Hochfelden 2-2
Neudorf b. *Wittelsheim 1-0
*Mars Bischheim et Sundhoffen 0-0
*Vauban et Berrwiller ..... remis
*FCSK 06 b. Colmar 1-0
*Biesheim et RC Strasbourg 0-0
AS Strasbourg b. *Mulhouse 1-0

Class. : 1. Biesheim, 23 pts ; 2. FCSK 06, 23 pts ; 3. Vauban, 17 pts ; 4. Colmar, 16 pts ; 5. Neudorf, AS Strasbourg, 15 pts ; 7. RC Strasbourg, 14 pts ; 8. Berrwiller, Sundhoffen, Hochfelden, 13 pts ; 11. Mars Bischheim, Wissembourg, 10 pts ; 13. Mulhouse, 7 pts ; 14. Wittelsheim, 5 pts.

AQUITAINE
(12e journée)

*SBUC b. Pontonx Tethi 2-1
*Lormont b. Arsac 2-0
*Anglet Genets et Stade Montois 1-1
Mérignac b. *Arcachon 2-0
*Langon et Marmande 1-1
*Saint-Seurin b. Orthez 1-0

Class. : 1. Arsac, 30 pts ; 2. Stade Montois, 28 pts ; 3. Anglet Genets, 27 pts ; 4. Saint-Seurin, 26 pts ; 5. Arcachon, Lormont, 25 pts ; 7. Mérignac, 24 pts ; 8. Langon, 22 pts ; 9. SBUC, 21 pts ; 10. Marmande, 20 pts ; 11. Orthez, 19 pts ; 12. Pontonx Tethi, 17 pts.

AUVERGNE
(13e journée)

*SCO Le Puy et US Saint-Georges ... remis
*FCUSA Ambert et US Beaumont 0-0
*Saint-Julien et SC Gannat ..... remis
*Clermont Foot et FC Riom ..... remis
*EDS Montluçon b. RC Vichy 2-1
*AS Moulins et Le Puy Valver 1-1
*CS Volvic b. Lapalisse 3-0

Class. : 1. AS Moulins, RC Vichy, 30 pts ; 3. CS Volvic, 29 pts ; 4. FCUSA Ambert, 27 pts ; 5. Clermont Foot, US Beaumont, 25 pts ; 7. FC Riom, EDS Montluçon, 24 pts ; 9. SC Gannat, Lapalisse, 23 pts ; 11. US Saint-Georges, SCO Le Puy, Le Puy Valver, 22 pts ; 14. Saint-Julien, 18 pts.

ATLANTIQUE
(Match en retard)

La Roche/Yon - Fontenay Foot Vendée .. 0-0

(14e journée)

*Pouzauges b. St-Macaire/Mauges 3-0
*Fontenay Foot Vendée b. Saint-Brévin . 4-0
*Les Brouzils et ASPTT Nantes 1-1
*Les Herbiers et Montaigu 0-0
*La Chaume b. Saint-Sébastien 4-1
*Saint-Dolay et Challans 1-1
*Thouare et La Roche/Yon 1-1

Class. : 1. Fontenay Foot Vendée, 37 pts ; 2. La Roche/Yon, 33 pts ; 3. Saint-Sébastien, 32 pts ; 4. La Chaume, Saint-Brévin, 31 pts ; 6. Pouzauges, 30 pts ; 7. Thouare, ASPTT Nantes, 28 pts ; 9. Saint-Dolay, 26 pts ; 10. St-Macaire/Mauges, 25 pts ; 11. Montaigu, Challans, Les Brouzils, 23 pts ; 14. Les Herbiers, 22 pts.

BOURGOGNE
(Match en retard)

JO Le Creusot - Charnay 1-1

(13e journée)

*FC Gueugnon b. JO Le Creusot 3-0
*Selongey et Cercle Dijon 3-3
*La Machine b. FC Chalon 3-0
*FC Sens b. FC Montceau 6-1
*PTT Mâcon et Charnay ..... remis
*Chatenoy et AJ Auxerre 2-2
FC Dijon b. *Longvic 2-0

Class. : 1. FC Dijon, 35 pts ; 2. FC Sens, 34 pts ; 3. FC Gueugnon, 31 pts ; 4. Charnay, 27 pts ; 5. FC Chalon, Longvic, 25 pts ; 7. JO Le Creusot, AJ Auxerre, La Machine, 24 pts ; 10. Chatenoy, Cercle Dijon, Selongey, 23 pts ; 13. PTT Mâcon, 22 pts ; 14. FC Montceau, 20 pts.

BRETAGNE
(15e journée)

*Plumelec et Baud 1-1
*Lorient b. Douarnenez 3-0
NO Rennes b. *Perros-Guirec 1-0
*Pont-l'Abbé b. Locminé 4-0
Quimper b. *Brest 4-0
*Stade Rennais et Plabennec 0-0
*Ploërmel b. Carhaix 1-0

Class. : 1. NO Rennes, 38 pts ; 2. Plabennec, 36 pts ; 3. Stade Rennais, 35 pts ; 4. Quimper, 34 pts ; 5. Baud, Douarnenez, 31 pts ; 7. Pont-l'Abbé, 30 pts ; 8. Lorient, Locminé, 28 pts ; 10. Plumelec, Perros-Guirec, Carhaix, 27 pts ; 13. Ploërmel, 25 pts ; 14. Brest, 23 pts.

CENTRE
(14e journée)

Orléans b. *Salbris 1-0
*Sully-sur-Loir b. Issoudun 3-0
Saint-Jean b. *Vierzon 1-0
*Gien b. Saint-Pierre-des-Corps 4-0
Tours b. *Amilly 2-1
Exempt : Berrichonne

Class. : 1. Saint-Pierre-des-Corps, 30 pts ; 2. Gien, 29 pts ; 3. Vierzon, 28 pts ; 4. Issoudun, Sully-sur-Loir, 26 pts ; 6. Berrichonne, 25 pts ; 7. Orléans, Saint-Jean, 24 pts ; 9. Tours, 23 pts ; 10. Amilly, 21 pts ; 11. Salbris, 20 pts.

CENTRE-OUEST
(14e journée)

Bressuire b. *Angoulême 2-0
*St-Jean-d'Y et ASPTT Limoges 1-1
Châtellerault b. *Loudun 2-0
*Rochefort et La Rochelle 0-0
Melle b. *Niort 3-0
*Liguge et Royan 1-1
*Isle b. Limoges F. 87 2-1

Class. : 1. St-Jean-d'Y, 36 pts ; 2. Bressuire, 34 pts ; 3. ASPTT Limoges, 33 pts ; 4. Limoges F. 87, 32 pts ; 5. Rochefort, 30 pts ; 6. Châtellerault, 29 pts ; 7. Melle, Liguge, 28 pts ; 9. La Rochelle, 26 pts ; 10. Isle, Angoulême, 24 pts ; 12. Loudun, Royan, 23 pts ; 14. Niort, 22 pts.

CORSE
(13e journée)

*EO Cervione b. AS Porto-Vecchio 1-0
*AS Furiani et EF Bastia ..... Arrêté
FC Borgo b. *AJ Biguglia 1-0
*GFC Ajaccio et UJO Sartène 2-2
*US Ghi Fiumor b. CA Propriano 1-0
*ASA Vescovato b. SCO Ajaccio 3-1

Class. : 1. EO Cervione, 32 pts ; 2. UJO Sartène, 29 pts ; 3. GFC Ajaccio, 28 pts ; 4. AS Porto-Vecchio, 27 pts ; 5. FC Borgo, 25 pts ; 6. US Ghi Fiumor, AJ Biguglia, SCO Ajaccio, ASA Vescovato, 24 pts ; 10. EF Bastia, 23 pts ; 11. AS Furiani, CA Propriano, 20 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(12e journée)

*Grau-du-Roi b. Palavas 5-0
*Alès b. Lunel 2-1
Carcassonne b. *Beaucaire 2-0
*Montpellier b. La Grande-Combe 1-0
Le Cres b. *Sète 34 1-0
*OL Nîmes b. Balaruc-les-Bains 1-0

Class. : 1. Grau-du-Roi, 29 pts ; 2. Carcassonne, Montpellier, Le Cres, 28 pts ; 5. OL Nîmes, 27 pts ; 6. Beaucaire, Alès, 26 pts ; 8. Lunel, 22 pts ; 9. Sète 34, 20 pts ; 10. La Grande-Combe, Balaruc-les-Bains, Palavas, 18 pts.

LORRAINE
(16e journée)

*Épinal - Homécourt ..... (remis)
Amnéville b. *Talange 3-0
Audun-Tiche b. *Lunéville 2-1
*Villerupt b. Raon 3-1
*Bar-le-Duc b. Merlebach 1-0
*Nancy et Sarrebourg 1-1
*Forbach-Marie b. Metz 1-0

Class. : 1. Bar-le-Duc, 25 pts ; 2. Amnéville et Forbach-Marie, 20 pts ; 4. Épinal, 19 pts ; 5. Raon, 18 pts ; 6. Sarrebourg, 17 pts ; 7. Nancy et Villerupt, 15 pts ; 9. Metz, 14 pts ; 10. Merlebach, 12 pts ; 11. Homécourt, 11 pts ; 12. Talange, 10 pts ; 13. Audun-Tiche, 8 pts ; 14. Lunéville, 4 pts.

MAINE
(14e journée)

FC Cosséen b. *FC Sablé 3-1
*Le Mans UC et FA Laval 0-0
*US Ecommoy b. CA Mayennais 2-0
*FC Stade Lavallois b. US Villaines 3-0
VS Fertois b. *JS Ludoise 2-1
JS Allonnes b. *L'Ernéenne 3-1

Class. : 1. VS Fertois, 34 pts ; 2. L'Ernéenne, 32 pts ; 3. FC Stade Lavallois et FA Laval, 30 pts ; 5. Le Mans UC, CA Mayennais et US Ecommoy, 29 pts ; 8. FC Cosséen, 28 pts ; 9. FC Sablé, 26 pts ; 10. JS Allonnes, 24 pts ; 11. JS Ludoise, 23 pts ; 12. US Villaines, 22 pts.

MÉDITERRANÉE
(12e journée)

*FC Gap et AC Port-Bouc 1-1
*JS Saint-Antoine b. US 1er Canton 1-0
*Cagnes et SC Saint-Cyr 0-0
*FCPuget b. FC Salon 3-1
*Biver Sports b. Ol. Avignon 6-0
*Fos-sur-Mer b. Manosque 2-1
*RC Grasse et SC Orange 0-0

Class. : 1. RC Grasse, 30 pts ; 2. SC Orange, 29 pts ; 3. Cagnes et Fos-sur-Mer, 28 pts ; 5. Biver Sports et FC Gap, 27 pts ; 7. Manosque, 26 pts ; 8. JS Saint-Antoine, AC Port Bouc et SC Saint-Cyr, 23 pts ; 11. FC Puget, 21 pts ; 12. US 1er Canton, 17 pts ; 13. Ol. Avignon et FC Salon, 15 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(15e journée)

Labège b. *Saint-Alban 1-0
*B. Luchon et Colomiers 1-1
*Saint-Simon b. Fonsorbes 2-0
*Lavaur et Muret 2-2
Toulouse-Fontaines b. *Fleurance 1-0
*Cahors et Albi 0-0
Exempt : Montauban

Class. : 1. Albi, 23 pts ; 2. Cahors, 18 pts ; 3. Montauban et Saint-Alban, 17 pts ; 5. Toulouse-Fontaines, 16 pts ; 6. Lavaur, 15 pts ; 7. Fonsorbes et Muret, 14 pts ; 9. B. Luchon, 11 pts ; 10. Saint-Simon, Labège et Colomiers, 10 pts ; 13. Fleurance, 5 pts.

NORD
(17e journée)

*Fives b. Hazebrouck 2-0
*RC Lens - Tourcoing ..... (remis)
*Gravelines b. Armentières 4-2
*Douai b. Hénin 3-1
*Hautmont b. Vieux-Condé 5-0
*Le Touquet et Cambrai 1-1
Marcq b. *Arques 2-0
Exempt : Gde Synthe

Class. : 1. Armentières, 40 pts ; 2. Gravelines et Fives, 36 pts ; 4. Tourcoing, 35 pts ; 5. Hautmont, 34 pts ; 6. RC Lens et Gde Synthe, 33 pts ; 8. Cambrai, 31 pts ; 9. Marcq et Hénin, 30 pts ; 11. Vieux Condé, 29 pts ; 12. Douai, 28 pts ; 13. Arques, 26 pts ; 14. Hazebrouck, 25 pts ; 15. Le Touquet, 22 pts.

NORMANDIE
(15e journée)

*Oissel b. Césaire 5-0
*Lillebonne b. Bihorel 3-0
Pont-Audemer b. *Quevilly 2-1
*Elbeuf b. H.A.C. 2-1
*Bernay b. Maromme 3-1
*Boisguillaume et Bolbec 2-2
*Rouen - Gonfreville ..... (remis)

Class. : 1. Elbeuf, 37 pts ; 2. Oissel, 34 pts ; 3. Boisguillaume, 32 pts ; 4. Lillebonne, Rouen et Pont-Audemer, 31 pts ; 7. Gonfreville, 30 pts ; 8. Bolbec, Bihorel et H.A.C., 28 pts ; 11. Bernay, 27 pts ; 12. Quevilly, 26 pts ; 13. Césaire, 25 pts ; 14. Maromme, 20 pts.

BASSE-NORMANDIE
(14e journée)

*St. Malherbe Caen et US Avranches ... 0-0
*UFC Argentan b. AMSC Lisieux 1-0
*USON Mondeville b. AST Deauville 3-0
USM Vire b. *Jeunesse Fertoise 3-0
FC Flers b. *FC Alençon 1-0
*ASPTT Caen b. Bourguebus Sports 1-0

Class. : 1. USM Vire et UFC Argentan, 36 pts ; 3. ASPTT Caen, 34 pts ; 4. US Avranches, 33 pts ; 5. St. Malherbe Caen, 31 pts ; 6. Jeunesse Fertoise et USON Mondeville, 29 pts ; 8. FC Flers et Bourguebus Sports, 25 pts ; 10. AST Deauville, 21 pts ; 11. FC Alençon, 20 pts ; 12. AMSC Lisieux, 17 pts.

PARIS
(14e journée)

Malakoff b. *Moissy-Cramayel 3-0
*Levallois et Villemomble 2-2
*Franconville b. AS Mantes 1-0
FC Lilas b. *US Lusitanos 3-2
Red Star b. *CA Mantes 1-0
Hay-les-Roses b. *Cosmo Taverny 3-1

Class. : 1. US Lusitanos, 30 pts ; 2. Red Star et Levallois, 29 pts ; 4. FC Lilas, 28 pts ; 5. Hay-les-Roses, 25 pts ; 6. Villemomble, Moissy-Cramayel et Franconville, 24 pts ; 9. CA Mantes, 23 pts ; 10. Malakoff, 21 pts ; 11. AS Mantes, 16 pts ; 12. Cosmo Taverny, 15 pts.

PICARDIE
(13e journée)

*US Laon et Château-Thierry 1-1
*Saint-Just b. Crépy-en-Valois 1-0
*Vic et Hirson 0-0
Chauny b. *Albert Sports 1-0
SC Amiens b. *Noyon 4-2
Senlis b. *Creil 2-0

Class. : 1. Hirson, 32 pts ; 2. US Laon et Château-Thierry, 31 pts ; 4. Noyon, 30 pts ; 5. SC Amiens, 28 pts ; 6. Saint-Just, 26 pts ; 7. Senlis et Crépy-en-Valois, 24 pts ; 9. Albert Sports et Chauny, 23 pts ; 11. Vic, 22 pts ; 12. Creil, 14 pts.

RHONE-ALPES
(Match en retard)

*US Oyonnax b. AS Saint-Priest 4-2

(13e journée)

*Andrézieux et US Oyonnax 2-2
*Vaulx-en-Velin et Bourg Per. 0-0
*Lyonnais Ol. et AS Minguettes 1-1
SO Chambéry b. *Echirolles FCAL 1-0
*AS Saint-Priest b. FC Annonay 2-0
*FC Villefranche et FC Annecy 1-1

Class. : 1. US Oyonnax, 31 pts ; 2. Vaulx-en-Velin et FC Villefranche, 28 pts ; 4. AS Minguettes et Andrézieux, 27 pts ; 6. SO Chambéry, 26 pts ; 7. Echirolles FCAL, 24 pts ; 8. Lyonnais Ol. et AS Saint-Priest, 22 pts ; 10. FC Annonay et FC Annecy, 20 pts ; 12. Bourg Per., 17 pts.

Jeunes

MOINS DE 17 ANS — 13e JOURNÉE

GROUPE A

*Dunkerque b. Montrouge 3-0
*Poissy b. Wasquehal 2-1
*Beauvais b. Laon 3-0
*Alfortville b. Grande-Synthe 5-1
*Paris-SG b. Saint-Quentin 2-0
*Lens b. Lille 4-1

Class. : 1. Paris-SG, 24 pts ; 2. Lens, 20 pts ; 3. Lille, 18 pts ; 4. Dunkerque, 17 pts ; 5. Wasquehal, 17 pts ; 6. Poissy, 15 pts ; 7. Beauvais, 10 pts ; 8. Saint-Quentin, 10 pts ; 9. Alfortville, 10 pts ; 10. Grande Synthe, 5 pts ; 11. Laon, 4 pts ; 12. Montrouge, 4 pts.

GROUPE B

*Nancy b. Mulhouse 3-0
Créteil b. *Strasbourg 2-0
*Racing 92 b. Vauban Strasbourg 3-0
Red Star b. *Charleville 3-1
*Reims - Sedan ..... remis
*Metz b. Sarreguemines 5-2

Class. : 1. Racing 92, 21 pts ; 2. Nancy, 21 pts ; 3. Strasbourg, 20 pts ; 4. Metz, 19 pts ; 5. Red Star, 16 pts ; 6. Mulhouse, 14 pts ; 7. Reims, 10 pts ; 8. Créteil, 9 pts ; 9. Charleville, 8 pts ; 10. Sedan, 6 pts ; 11. Vauban Strasbourg, 3 pts ; 12. Sarreguemines, 3 pts.

GROUPE C

Montceau b. *Gueugnon 1-0
*Champagnole et Louhans-Cuiseaux ... 1-1
Cournon b. *Annecy 1-0
*Besançon PS - Auxerre ..... remis
*Sochaux b. Besançon 2-0
*Saint-Etienne - Saint-Etienne O. ... remis-

Class. : 1. Louhans-Cuiseaux, 20 pts ; 2. Sochaux, 20 pts ; 3. Auxerre, 19 pts ; 4. Montceau, 16 pts ; 5. Gueugnon, 13 pts ; 6. Saint-Etienne O., 13 pts ; 7. Saint-Etienne, 12 pts ; 8. Besançon, 11 pts ; 9. Cournon, 10 pts ; 10. Champagnole, 8 pts ; 11. Annecy, 6 pts ; 12. Besançon PS, 4 pts.

GROUPE D

*Nice b. Monaco 1-0
*Cannes b. Mazargues 5-1
*Marseille et Alès 0-0
Lyon b. *Chambéry 3-0
*Michelis-Mars b. Istres 1-0
Toulon b. *Martigues 2-1

Class. : 1. Cannes, 21 pts ; 2. Nice, 20 pts ; 3. Monaco, 18 pts ; 4. Marseille, 16 pts ; 5. Lyon, 16 pts ; 6. Toulon, 13 pts ; 7. Martigues, 13 pts ; 8. Alès, 12 pts ; 9. Michelis-Mars, 9 pts ; 10. Chambéry, 8 pts ; 11. Istres, 7 pts ; 12. Mazargues, 3 pts.

GROUPE E

Sète b. *Mont-de-Marsan 2-0
*Perpignan b. Castets 2-1
*Rodez et Montpellier 1-1
*Bordeaux b. Nîmes 3-1
Angoulême b. *Limoges F 87 3-0
*Toulouse b. Toulouse AC 1-0

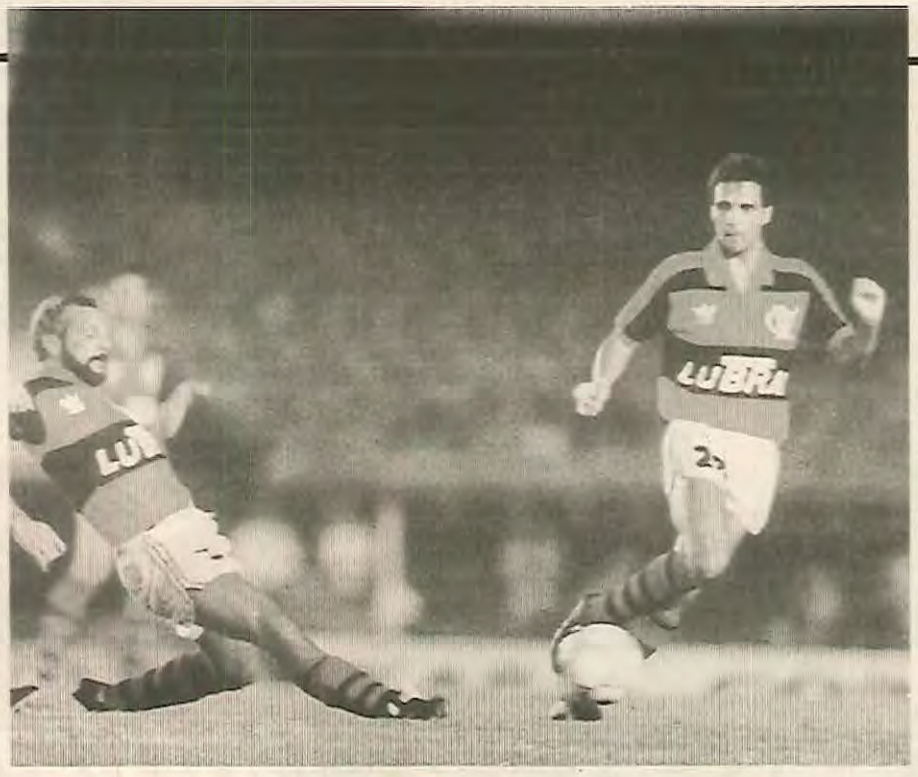
Class. : 1. Bordeaux, 22 pts ; 2. Toulouse, 22 pts ; 3. Montpellier, 17 pts ; 4. Nîmes, 15 pts ; 5. Perpignan, 13 pts ; 6. Rodez, 12 pts ; 7. Mont-de-Marsan, 12 pts ; 8. Sète, 11 pts ; 9. Angoulême, 11 pts ; 10. Toulouse AC, 8 pts ; 11. Limoges F 87, 7 pts ; 12. Castets, 4 pts.

GROUPE F
(Match en retard)

*Rennes et Nantes 2-2

(13e journée)

Châteauroux b. *Brest 2-0
La Roche-sur-Yon b. *Vannes FC 5-1
*Nantes - Angers ..... arrêté
Niort b. *Rennes CPB .....



Si le Championnat du Brésil fait peau neuve, avec une nouvelle génération de surdoués, certains anciens prouvent avoir de beaux restes, comme Junior, qui rempile à Flamengo.
(Photo ANNIBAL PHILOT)

Nouvelle vague

Vingt clubs viennent de prendre le départ du Championnat du Brésil. Le Sao Paulo FC fait office de favori devant un parterre de grands clubs où l'on remarque surtout l'absence du célèbre Gremio de Porto Alegre, relégué l'année dernière. Mais on s'attend surtout que la jeune génération confirme ses promesses.

L'ANNÉE 1992 sera-t-elle enfin celle du Championnat du Brésil ? Aussi incroyable que cela puisse paraître, l'intérêt d'un véritable tournoi national a toujours du mal à se frayer un chemin dans un pays qui reste très attaché à ses Championnats régionaux, dont certains, à Sao Paulo et à Rio de Janeiro, notamment, gardent toujours un prestige considérable.

Carlos Alberto Parreira, le nouveau sélectionneur, éprouva tout récemment encore la force de ces traditions. Pour avoir émis une opinion favorable à l'extension dans le temps de l'épreuve nationale — la seule permettant, à ses yeux, de dégager une élite digne de ce nom —, il fut sèchement rappelé à l'ordre par certains dirigeants de la Fédération (CBF). Ces défenseurs du statu quo — et d'une politique à la petite semaine — estiment que seuls les Championnats régionaux (organisés dans chacun des vingt-six États brésiliens) permettent à tout le monde d'entrer dans la danse.

Peu importe, à leurs yeux, le déficit que ces interminables épreuves imposent aux grands clubs — « Nous sommes obligés de payer pour jouer », disent leurs présidents. On se fait plaisir, voilà tout. Embrassons-nous folles Ligues ! Un mystérieux découpage électoral et des accords secrets propres à la politique du football local (dominé toujours par quelques caciques), avec en toile de fond quelques affaires de gros sous, se mêlent dans cette vaste chaudière où cuit depuis près d'un siècle le « futebol » cher à Pelé... Pour revenir à cette vingt-deuxième édition du Championnat brésilien, disons tout de suite qu'il n'est sans doute plus « le meilleur Championnat du monde », malgré ce que certains radios-reporters locaux continuent de proclamer. Mais, par rapport aux retransmissions de rencontres italiennes, allemandes, portugaises et espagnoles, auxquelles le téléspectateur se voit convié chaque semaine, il tient parfaitement la route. Le Championnat brésilien demeure technique et coloré, musical et passionné.

Pour l'heure, le Sao Paulo FC, dirigé par Telé Santana, meilleur entraîneur du pays, est à la fois tenant du titre et favori. Il pourra s'appuyer sur son stratège Raï, qui, entouré de quelques Espoirs talentueux (Elivelton, Macedo), devra confirmer son titre de révélation de l'année 1991. Palmeiras (autre club de Sao Paulo), Vasco de Gama, Botafogo et peut-être Flamengo (à Rio), l'Atletico Mineiro et Cruzeiro (dans l'État de Minas Gerais), auront cependant leur mot à dire.

Les autres clubs engagés dans ce Championnat sont Santos, Guarani, Bragantino, Corinthians et Portuguesa (Sao Paulo), Fluminense (Rio de Janeiro), Nautico et Sport Recife (Pernambouc), International (Rio Grande do Sul), Atletico Paranaense (Parana), Payssandu (Para), Goias (Goias) et Bahia (Bahia). Neuf des vingt-six États brésiliens sont donc représentés. A noter l'absence parmi l'élite du prestigieux Gremio (État de Rio Grande do Sul), relégué l'année dernière avec le Vitoria de Bahia. Quant à l'organisation, disons que les vingt clubs engagés s'affronteront tous contre tous au cours des dix-neuf premières journées. Les deux derniers seront condamnés à la relégation, alors que les huit clubs les mieux classés à l'issue de ce premier tour accéderont à la deuxième phase où, divisés en deux groupes de quatre, ils s'affronteront en matches aller et retour. Les vainqueurs de chaque groupe disputeront la finale, en juillet.

Nombre d'entraîneurs et d'observateurs regrettent qu'il ne s'agisse pas d'une épreuve classique avec rencontres aller-retour entre tous les participants. Mais il ne faut pas oublier que nous sommes au Brésil : la formule qui a fait ses preuves dans le monde entier ne saurait être acceptée par la CBF. Pourquoi faire simple si l'on peut compliquer les choses ?

Le grand public espère, lui, que la violence dans les stades (et autour de ceux-ci) sera définitivement éliminée. Tout comme sur les terrains, où elle est en voie de guérison. Autre bonne nouvelle, la mode défensive, l'autre grand mal des deux dernières années, est en train de laisser place au retour des exploits techniques et des dribbles artistiques. Ça tombe bien, au moment où une jeune génération prometteuse a besoin de sérénité pour s'affirmer.

Alain FONTAN

Rares transferts

Moins intense que les autres années, la valse des entraîneurs a néanmoins sévi durant l'intersaison qui s'étend, rappelons-le, du 18 décembre au 20 janvier.

Malgré une excellente campagne en Championnat carioca pour ses débuts, l'ancien défenseur international Edinho s'est vu remercié par Fluminense lorsqu'il a exigé une augmentation de son salaire. Bernardes l'a remplacé. A Rio encore, Lopes n'a pas survécu à la médiocre campagne 91 de Vasco de Gama. C'est l'ex-milieu de terrain Nelsinho, celui-là même qui mena le club au titre brésilien en 1989 avant de devenir l'assistant de Lazaroni au Mondiale, qui lui a succédé.

A Sao Paulo, la décision de l'entraîneur Cilinho de transférer le stratège Neto s'est retournée contre lui. Le président de Corintians, M. Matheus, a préféré conserver son fantasque attaquant, rappelant à la rescousse Basilio (un ancien joueur du club) pour la troisième fois à la direction de l'équipe.

Les transferts des joueurs connus ont été réduits à leur plus simple expression. Pratiquement on prend les mêmes et on recommence. La crise économique a évidemment atteint les clubs, et ceux-ci se contentent désormais d'engager de jeunes talents dans l'espoir de voir ceux-ci se confirmer au top-niveau. Cette situation se répète d'ailleurs sur l'ensemble du Continent.

Parti pour trois mois à Gremio de Porto Alegre, l'attaquant Renato est revenu à Botafogo. L'arrière Luis Carlos Wink (Inter) est retourné, lui, à Vasco de Gama. Santos a engagé le milieu Bernardo, de retour du Bayern de Munich, où une sérieuse blessure l'a empêché de s'imposer.

PALMARÈS

1971 Atletico MG
1972 Palmeiras
1973 Palmeiras
1974 Vasco de Gama
1975 Inter PA
1976 Inter PA
1977 Sao Paulo FC
1978 Guarani
1979 Inter PA
1980 Flamengo
1981 Gremio PA
1982 Flamengo
1983 Flamengo
1984 Fluminense
1985 Curitiba
1986 Sao Paulo FC
1987 Flamengo
1988 Bahia
1989 Vasco de Gama
1990 Corinthians
1991 Sao Paulo FC

Une véritable Transat !

Cette 22e édition du Championnat brésilien ne verra pas la mise en place d'un calendrier classique, à l'image de ceux qui ont cours dans la plupart des pays. L'histoire prouve en tout cas que la mise en place d'un tournoi national n'est jamais allée de soi dans cet immense territoire.

Au début, la compétition se résuma à un tournoi Rio-Sao Paulo, entre les meilleurs clubs des deux principales villes du pays. On assista plus tard à l'entrée dans ce club très fermé des « Mineiros » de Cruzeiro et de l'Atletico, puis des « Gauchos » de Gremio et de l'Inter. Ce tournoi élargi prit le nom de Gomes Pedrosa, ex-dirigeant de Sao Paulo. Enfin, en 1971, l'ébauche d'un véritable Championnat national se dessina.

Hélas ! l'intrusion politique de la dictature militaire qui gouvernait le pays, par le biais de l'amiral Heleno Nunes, affubla l'épreuve de gigantisme. Le record fut atteint en 1979, avec la bagatelle de 94 participants. L'année précédente, celle du sacre de Guarani, 792 matches avaient été disputés en cinq mois !

Que le football brésilien ait pu se remettre de semblables extravagances prouve sa fantastique santé. Malheureusement, si aujourd'hui encore le football brésilien reste victime de sa taille continentale, il l'est également de ses structures archaïques. L'accès à la compétition reste en partie sur invitation : le champion régional est, en principe, automatiquement convié... s'il a acquis une certaine tradition et que son président est bien en cour. L'État de Sao Paulo compte sept clubs tandis que l'immense Nordeste n'en présente que trois : Paissandu, Sport et Nautico.

D'autres États — Tiaui, Ceara, Alagoas, Sergite, Amapa — sont toujours absents, même si leurs présidents de Ligue font partie de ces grands électeurs uniquement intéressés par « leurs » compétitions régionales.

Des tournois auxquels la totalité du second semestre de l'année est consacrée. Tant pis si le Championnat national se voit, de ce fait, comprimé et contraint de se dérouler au rythme de deux rencontres hebdomadaires.

Une contrainte d'autant plus difficile à accepter qu'un aller-retour Porto Alegre-Belem équivaut à une traversée transatlantique Rio-Madrid, soit 10 000 kilomètres.

A. F.

(Photo Pier Giorgio GIAVELLI/ZETA)

Avec un Rudi Völler requinqué et le polyvalent Aldaïr en pleine forme, la Roma d'Ottavio Bianchi semble sur le chemin du renouveau. A un mois des quarts de finale de la C 2, Monaco sait ce qui l'attend...

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

Et si les morts

Malgré une cascade de blessés, la Roma a ramené un point de San Siro. L'Inter n'a pas été bon mais les Romains semblent reprendre des couleurs. Impressions.

Le 2 février à Milan.
INTER MILAN et AS ROMA : 0-0. Spectateurs : 45 501. Recette : 1 300 802 122 lires. Arbitre : M. Felicani. Avertissements : Matthäus (88e), Fontolan (90e), à l'Inter ; De Marchi (41e), Piacentini (59e), Aldaïr (70e), Giannini (83e), à Rome.
INTER : Zenga – Bergomi (Ciocci, 63e), Ferri, Battistini, Brehme – Bianchi (Desideri, 21e), Baggio, Matthäus, Berti – Klinsmann. Fontolan. Entr. : Suarez.
ROMA : Zinetti – Garzya, De Marchi, Nela, Carboni – Bonacina, Piacentini, Aldaïr, Salsano – Völler (Giannini, 57e), Carnevale. Entr. : Bianchi.

C'EST comme un cri qui déchirerait les nuits d'Arsène, le bienheureux. Un cauchemar au milieu de ses rêves de conquête. Et si les morts se levaient ? Fiers et droits. Fidèles à cette image qui hante encore les souvenirs de Gili, l'oublié, et de ses Bordelais. La Roma, cette Roma mal en point, frileuse et décevante, cette Roma offerte à la critique, mise à nu par la presse et dévorée par les démons qu'elle nourrit en son propre sein, cette Roma que le blond Arsène avait vue si solide mais sans imagination, oui, cette équipe sans âme et sans leader, n'était-elle pas en train de redevenir l'une des grandes formations du calcio et forcément d'Europe ? Forcément.

Les signes avant-coureurs de cette résurrection à l'italienne n'ont pas manqué, ces dernières semaines. La nouvelle année a semblé sonner le réveil du monstre endormi, tapi dans l'ombre des autres grands du royaume... Un nul à Ascoli, une large victoire aux dépens de Cremonese, une courte défaite à Bari et un succès arraché sur la pelouse du stade Olympique, à Vérone, par la volonté de Carnevale l'ancien banni.

Quatre matches et une confirmation attendue à San Siro, devant l'Inter et ses problèmes. Devant l'Inter de Suarez, l'ancien sélectionneur espagnol appelé à la rescousse pour sauver ce qui peut encore l'être... Suarez, qu'un nul à Foggia et une victoire à Cremonese (match en retard) ont fait, d'emblée, entrer dans la peau du sauveur. Du Messie. Suarez, qui, ce dimanche-là, justement, débutait à San Siro. Suarez qui n'avait pas le droit de décevoir. Pas droit à l'erreur.

Des absents à la pelle

Voilà la Roma prévenue. Et redevenue craintive. Par la force des choses. Déjà, l'Inter ne lui réussit guère : six défaites de suite, ces six dernières saisons à San Siro. « L'autre adversaire, c'est le destin », titrait d'ailleurs, dimanche, *La Gazzetta*. Ah ! Le destin...

Et puis, comme si cela ne suffisait pas, c'est sans Cervone, sans Di Mauro, sans Hässler, sans Giannini — remplaçant — et surtout sans Rizzitelli, l'idole naissante, que la Roma est venue défier l'Inter dans son antre. Confirmer prenait dès lors des allures de mission impossible. « Nous avions vraiment de gros problèmes aujourd'hui, commentait Bianchi, le point du nul en poche et le sourire au coin des lèvres. Outre les absents, plusieurs joueurs — Nela, Völler et Giannini — ont été malades. Physiquement, ils n'étaient pas au top. Pourtant nous avons bien tenu notre adversaire, bien occupé le terrain, et les multiples bouleversements apportés dans la composition de l'équipe n'ont pas nui à notre organisation collective. Nous aurions même pu prétendre à un meilleur résultat si nous avions pu nous appuyer sur un peu plus de fraîcheur physique. Mais compte tenu des conditions particulières, ce point pris sur le terrain de l'Inter constitue une très bonne performance. »

Paradoxe à la romaine

Une très bonne performance pour un nul à l'italienne. Un match ordinaire comme le Calcio en produit à la pelle. Mais peut-on réellement en vouloir aux Romains ? Non et c'est surtout à l'Inter de faire son autocritique. Suarez, enfoncé dans son fauteuil lors de la conférence de presse, le sait mieux que quiconque. Son équipe n'a pas pu saisir la chance — que Ciocci eut une fois au bout du pied et une autre sur la tête — qui s'offrait à elle de s'installer, seule, à la quatrième place. Par sa faute mais aussi, un peu aussi, par la faute de ces diables de Romains, pas si fous que cela finalement.

Bien sûr, la Roma n'a pas impressionné. Bien sûr, elle a refusé de jouer lors de la seconde mi-temps, mais elle a tenu bon alors que l'on ne donnait pas cher d'elle, alors que tout était contre elle, si ce n'est, peut-être, M. Felicani.

C'est le paradoxe à la romaine. Cette équipe, tant décriée, tient toujours la barre. Parée pour la haute mer. Elle est là. Toujours à l'affût d'une place européenne, toujours qualifiée en Coupe d'Italie — après avoir sorti le Napoli de Laurent Blanc —, toujours présente sur la scène européenne. Les Français et les Monégasques en savent quelque chose... Et pourtant, on dit le club en crise. Et ce doit être vrai, quelque part. Depuis qu'il a pris les rênes du club, c'est-à-dire depuis le début de saison, le président Ciarrapico ne s'est pas fait que des amis. On le dit trop proche de la démocratie chrétienne au point que seul ce parti politique aurait, aujourd'hui, droit de cité au club. On critique surtout sa gestion. Pas financière mais humaine après le départ de Petrucci, l'ancien président de la Ligue italienne, remercié pour incompatibilité d'humeur. Petrucci était pourtant à la Roma ce que Boniperti est à la Juve. Un monument. Alors, personne n'a compris et il n'est pas une semaine sans que la presse romaine et nationale ne s'adresse par sondage aux tifosi romains. Les questions peuvent changer, la cible reste la même : Ciarrapico. Mais le roi de l'eau minérale en Italie, lui, boit du petit-lait et continue à mener la politique qu'il s'est fixée. Sans sourciller.

Il n'a d'ailleurs pas cédé à la pression de la rue, des médias et de... Giannini, lorsque, les mauvais résultats aidant, la tête de Bianchi était réclamée sur l'air des lampions. Il a continué à faire confiance à son entraîneur. Envers et contre presque tous. Il a cru les joueurs, premiers avocats de leur entraîneur : « Dans le Calcio, assure Bianchi avec une étonnante sérénité, dès la première défaite, on dit que le club est en crise. Mais à Rome, tout va bien. Les rumeurs font partie des effets pervers de notre Championnat : d'un dimanche à l'autre, selon le résultat, on passe de l'exaltation à la tragédie. Nous vivons certes une année de transition, et pourtant... Pour beau-

(Photo Pier Giorgio GIAVELLI/ZETA)

se levaient ?

coup, en dehors des frontières de notre pays, nous étions l'une des meilleures équipes d'Europe la saison dernière avec notre succès en Coupe, notre finale de l'UEFA perdue contre l'Inter et notre bonne place dans le Calcio. Pourtant, chez nous, nous n'avons pas été considérés à notre juste valeur. C'est ça l'Italie. Et cette saison, c'est la même chose. On ne croit pas en nous... »

Mars... et ça repart ?

Bianchi sait de quoi il parle. Trente-deux ans de Calcio sur sa carte de visite. Des crises, des vraies, des fausses, il en a vécues. « Moi, je n'ai plus rien à démontrer. Après tant d'années passées dans le football le plus difficile au monde, je sais où je vais. Je sais ce que je fais. »

Et puis, ces derniers temps, il s'est refait une santé. Et ce n'est pas le nul ramené de San Siro qui entamera ses certitudes. Bien au contraire. De plus, il sait que la Roma, sa Roma, est toujours bien meilleure au printemps. La saison dernière, déjà, c'est au mois de mars que les camarades de Völler ont disposé de la plénitude de leurs moyens. Ont atteint leur rendement maximal. Et il semble bien que l'on assiste, aujourd'hui, à une sorte de montée en puissance. Même si l'Inter n'est plus l'ogre passé, combien auraient sombré, dimanche à San Siro, en l'absence de la moitié, ou presque, de leurs titulaires ? Beaucoup... Mais pas la Roma. Qui s'est accrochée. Sans génie mais avec tout le sérieux nécessaire.

Justement, au-delà des résultats, c'est surtout l'esprit que retiennent aujourd'hui les tifosi. L'an dernier, la Roma jouait mal. Très. Ce n'est plus tout à fait le cas. L'an dernier, la Roma ne se battait pas. Plus. Elle a retrouvé solidarité et combativité sans lesquelles rien n'est possible. Et puis, surtout, les stars, hier perdues dans leurs frasques, anonymes au milieu des anonymes, ont repris goût au jeu de football.

Cette renaissance est principalement visible chez Völler. Rudi, bourreau des Girondins et de tant d'autres, Rudi, buteur patenté, pointait aux abonnés absents, traînant sa grande carcasse déglinguée comme un boxeur au bord du K.-O. Mais l'an neuf est passé par là. Deux buts contre la Cremonese, un autre à Bari, et le voilà relancé, à nouveau décidé à régner sur les surfaces de réparation, à jouer des coudes et des épaules. Sans finesse, évidemment puisque ce n'est pas son genre, mais avec cette efficacité tout allemande qui a fait ses preuves.

Giannini, lui, a refait des siennes, depuis qu'il sait qu'il ne sera plus romain la saison prochaine ou depuis qu'il a resigné à Rome. On ne sait pas très bien. Enfin, on l'annonce à... l'Inter. Déjà. Longtemps en disgrâce, le milieu de terrain — qui rêve toujours d'un séjour en France et se verrait bien sous les couleurs de... Monaco — a retrouvé son aisance technique. Mais il a tant déçu les tifosi qu'on ne lui pardonne plus grand-chose. Et surtout pas son manque chronique d'efficacité... Malade, dimanche, il n'était que remplaçant ; mais c'est lui qui envoya Carnevale au but... Mais Carnevale n'était pas dans un bon jour, il glissa au moment de frapper. Dommage.

Reste le cas Hässler. Le petit Allemand, si décevant à la Juve, la saison dernière, n'a pas profité de la seconde chance que lui offrait le calcio. Il est le plus critiqué des joueurs romains. Difficulté d'adaptation, incompréhension culturelle et tutti quanti, il n'avait pas besoin que son genou, opéré l'an dernier, se rappelle à son souvenir. On compte pourtant toujours sur lui, sur son apport technique au milieu, sur son entente avec Rudi le déménageur...

Trop d'interrogations pèsent encore aujourd'hui sur la Roma. Beaucoup trop. Mais le printemps pourrait être romain. Il est des signes qui ne trompent pas. Et des nuits qui s'annoncent agitées pour Arsène le bienheureux...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Milan

Wenger : « D'abord, le souci de l'organisation... »

A Milan, c'était la troisième fois qu'Arsène Wenger se penchait sur la Roma. Mais l'espion venu de Monaco est reparti bredouille. Ou presque.

« ALORS, Arsène ?

— *(Avec un grand sourire.)* Rien à dire...

— **Vraiment rien ?**

— Les Romains sont venus prendre un point. Et ils ont réussi.

— **Sans trop forcer ?**

— Ils ont surtout joué en première mi-temps. Par la suite, ils ont avant tout pensé à préserver le point du nul. D'ailleurs, dès la sortie de Völler, ils n'ont même plus cherché à attaquer et c'est pourtant à ce moment-là qu'ils se sont créé leur plus belle occasion avec Carnevale. Ils ont eu là la possibilité de faire la différence...

— **La Roma n'a pas joué ; mais la Roma a des excuses à faire valoir...**

— Certainement. Dans la situation psychologique qui était aujourd'hui la sienne, compte tenu des nombreuses absences et de la pression qui pèse sur le club, elle n'avait pas les moyens de chercher autre chose que le point du nul.

— **La Roma, vous commencez à connaître ?**

— Depuis le tirage au sort, c'est la troisième fois que je vois cette équipe. Collectivement, aujourd'hui, elle était nettement moins bonne que devant la Juve et Naples. Face à ces deux formations, elle avait, dans ce domaine, montré un tout autre visage. A Turin, les Romains méritaient même la victoire...

— **Mais le poids des absences était, dimanche à San Siro, trop difficile à supporter...**

— Il leur manquait trop de monde, c'est évident. Tout l'ensemble a été remanié et, en l'absence des trois techniciens du milieu que sont Di Mauro, Giannini et Hässler, on n'a pas retrouvé le fonds de jeu de la Roma. Loin de là...

— **La solidité de cette équipe reste néanmoins l'impression dominante...**

— Ça fait solide, c'est vrai. Homogène. Le principal souci, chez chaque joueur, est de respecter l'organisation. C'est un bloc.

— **Un bloc qui explose sur chaque possibilité offensive qui lui est offerte...**

— Tout à fait. On joue tous les coups à fond ; mais ce n'est pas propre à la Roma, c'est la marque du football italien.

— **Pour l'espion Wenger, c'est un coup pour rien...**

— Sûrement, oui. Par rapport à notre match de Coupe d'Europe, c'était vraiment inintéressant. C'est un match en Italie, comme je vais en voir souvent. Moins bon qu'à l'ordinaire, sans doute à cause de l'état du terrain... Et puis, l'Inter ne m'est pas apparue en pleine confiance.

— **Pour revenir à la Roma, vous n'avez vraiment rien appris de plus ?**

— Non... Si ce n'est que lorsque Völler sort, ils sont vraiment affaiblis devant. Pour le reste, ce ne fut que la confirmation de ce que je savais déjà...

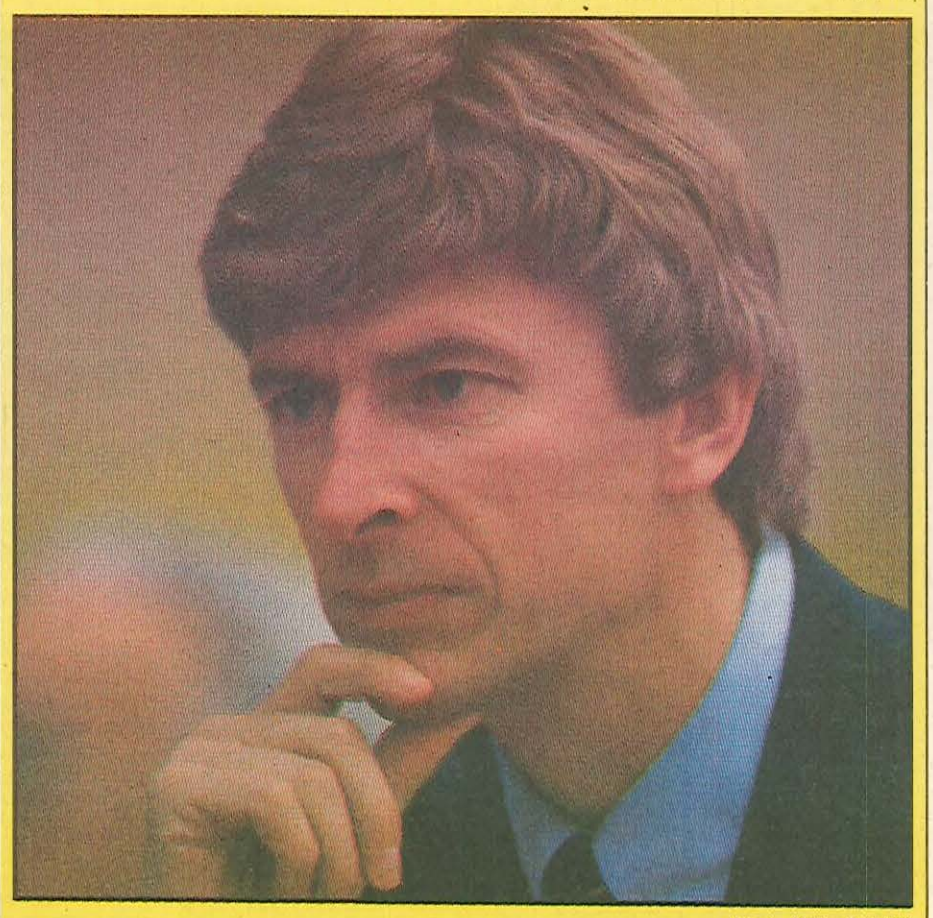
— **Au niveau des individualités, notamment...**

— Aldaïr m'a bien plu. C'est un gars qui peut jouer partout. Nulle part il ne semble dépaysé. Sinon, derrière, Nela c'est du solide...

— **Pas la moindre découverte, vraiment ?**

— Si, il y a quand même un joueur qui m'a étonné, c'est Zinetti, le gardien. Il est sûr, il ne panique jamais, il anticipe bien sur les centres. La Roma, avec Cervone et Zinetti, possède deux bons gardiens... Nous n'avons donc pas intérêt à ce que l'un tombe plus spécialement malade que l'autre *(Et il rit.)*... »

S. S.-R.



(Photo Didier FEVRE)

Angleterre

Leeds enchanteur

En attendant Cantona, Leeds s'est livré face à Notts County à une véritable démonstration (3-0) qui lui a permis de redevenir leader du Championnat.

Mark Hughes a bien essayé, mais Lee Dixon (n° 2) et la défense d'Arsenal se sont bien battus. Au bout du compte, un match nul (1-1) qui permet à Leeds de reprendre la première place à Manchester United.

(Photo AP)

ERIC CANTONA n'était pas à Ellan Road, mais il aurait aimé ce Leeds-là. Un Leeds conquérant et réaliste malgré l'absence de son habituel buteur, Lee Chapman, dont l'indisponibilité est à l'origine de l'arrivée de « Canto ». Un Leeds qui s'est dépensé sans compter et qui a obtenu la juste récompense de ses efforts face, il est vrai, à une modeste équipe de Notts County. C'est Mel Sterland qui a ouvert la marque (12e) en reprenant de la tête un corner de son capitaine, l'Ecossais Gordon Strachan. Le jeune intenational David Batty, après la pause, a doublé la mise à la suite d'une course formidable de 60 mètres. Rodney Wallace, enfin, a réussi le troisième but, celui qui a assuré à Leeds un succès convaincant. Car ce Leeds-là a, assurément, quelque chose de son illustte devancier de 1975 qui avait échoué en finale de la Coupe des champions à Paris contre le Bayern Munich. Il a cet esprit qui a donné à Cantona petit garçon l'envie de venir jouer en Angleterre. Il a l'allure d'un beau champion.

Mais Manchester United ne l'entend pas de cette oreille. Dans un stade d'Highbury plein à craquer, le tenant de la Coupe des Coupes a tenu le choc face à Arsenal, un champion en mal de réhabilitation après sa déconvenue contre Liverpool (0-2) en semaine. Malgré l'absence de Steve Bruce, victime d'une hernie, les joueurs d'Alex Ferguson ont bien tenu le choc. Ils ont même ouvert la marque par McClair (27e) à la suite d'un tacle de Rocastle sur Ince dans la surface. Juste avant la mi-temps, Rocastle s'est racheté. Jimmy Carter lançait Ian Wright, qui centrait au second poteau où Rocastle égalisait. Une mi-temps plus tard, Ferguson ne décolérait pas : « On encaisse un but stupide, tout ça parce que quatre ou cinq joueurs se croyaient déjà aux vestiaires. »

Furieux également, Graeme Souness. L'entraîneur écossais de Liverpool — qui vient d'être désigné entraîneur du mois — n'a pas encaissé la défaite (1-2), à Anfield, de ses protégés devant Chelsea. La première victoire du club londonien à Liverpool depuis cinquante-sept ans et le premier échec des Reds en treize matches. Une contre-performance d'autant plus regrettable que Liverpool, qui était en pleine remontée, subit un sévère coup d'arrêt qui le remet à égalité avec Manchester City (vainqueur de Tottenham, 1-0) et ne lui laisse qu'un point d'avance sur Sheffield Wednesday (vainqueur de Luton, 3-2). Vinny Jones, d'un superbe tir de 25 mètres avait donné un premier avertissement aux Reds avant que l'Israélien Rosenthal n'égalise (31e) d'un tir canon. Puis ce fut un festival d'occasions manquées, par McManamann, par Rosenthal ou par Wise, qui rata un penalty à quelques minutes de la fin. Dennis Wise a tout de même été pardonné puisqu'il avait auparavant réussi le but de la victoire pour Chelsea. Comme souvent, Souness avance la nécessité d'un renfort. Dernier nom annoncé : Istvan Kozma, milieu de terrain hongrois du club écossais de Dunfermline.

Côté transfert, à signaler encore que rien ne va plus pour le milieu de terrain international de Crystal Palace Andy Gray (27 ans). Steve Coppell, l'entraîneur du club londonien, l'a placé sur la liste des transferts alors qu'il avait signé récemment un nouveau contrat de trois ans. Quand on sait que Gray est un joueur de couleur, on peut tout de même s'étonner d'une telle décision. D'autant plus qu'elle survient quelques semaines après le départ d'Ian Wright, international anglais lui aussi, pour Arsenal à la suite de déclarations du président de Crystal Palace jugées racistes par les nombreux joueurs noirs du club.

Correspondance Ric GEORGE

Allemagne

Le temps des regrets

MUNICH. — En attendant la reprise du Championnat samedi prochain, les esprits sont tournés vers l'ex-Allemagne de l'Est. L'affaire a fait grand bruit de l'autre côté du Rhin. Un climat de suspicion générale s'est abbatu cette semaine sur le football allemand, après une série de révélations sur l'ampleur de l'infiltration des équipes de l'ancienne RDA par sa toute-puissante police secrète, la Stasi. La Stasi, véritable État dans l'État, employait à des niveaux divers environ 4 % de la population est-allemande et exerçait une surveillance de tous les instants en RDA.

Après des politiciens, des écrivains mais aussi des hommes d'Église, la menace s'est étendue jusqu'aux sportifs, privilégiés dans l'ancien système. Le Dynamo Dresde, l'un des clubs les plus prestigieux d'Allemagne de l'Est, est au centre de la tourmente qui éclabousse même les stars « est-allemandes » qui évoluent en Bundesliga ou dans le Championnat d'Italie. Le premier à avoir admis sa trahison (durant huit longues années) n'est autre que Torsten Gütschow, l'attaquant de Dresde. Gütschow, élu en 1991 dernier « footballeur de l'année » en ex-RDA, idole du ballon rond, affirme avoir été victime d'un chantage de la part de la Stasi. Depuis le médecin du club et le kiné ont démissionné, l'ancien entraîneur du club Edouard Geyer, pendant des années sélectionneur national de la RDA, a avoué avoir informé la Stasi pendant vingt et un ans. Jörg Kretschmer, aujourd'hui professionnel à Hanovre, en D II, soupçonnait tous les joueurs ayant joué pour les clubs au sein desquels la Stasi avait un droit de tutelle d'avoir coopéré avec cette dernière.

Le meneur de jeu de la Lazio de Rome, Thomas Doll, ainsi que Matthias Sammer et Andreas Thom, ont vivement réagi. Plus encore, l'indignation de Doll était réelle : « C'est une histoire invraisemblable. Je ne connais pas ce joueur et je ne l'ai jamais vu. » Berti Vogts devait lui assurer que cela n'aurait aucune conséquence sur son avenir en sélection. Les aveux ont continué tout au long de la semaine. Andreas Trautmann, Frank Lieberam et Matthias Doeschner ont avoué au quotidien *Dresdner Morgenpost* avoir été des collaborateurs informels de la Stasi. Certains ajoutent qu'il y avait des espions partout au Dynamo et dans les autres clubs est-allemands. Ancien milieu de terrain et aujourd'hui assistant de l'entraîneur, Hartmut Schade a explicité son appartenance à la Stasi, portant à neuf le nombre des membres du club déjà convaincus d'avoir espionné pour la police secrète. Schade devait déclarer : « J'étais un lâche », sentiment que semble partager Jörg Berger, entraîneur du FC Cologne. Il affirme qu'à l'époque il était possible de dire non selon la force de son caractère et son degré de courage. Cet homme est bien placé pour en parler, étant donné qu'il s'est lui-même enfui de la RDA en 1979. Berger doit prochainement se rendre à Berlin pour étudier les dossiers de plus près. Cette affaire n'a donc pas fini de rebondir.

Correspondance Rainer KALB

Ça repart !

Le Championnat d'Allemagne reprend ce week-end. *France Football* profite de l'occasion pour vous présenter un récapitulatif de tous les transferts qui ont eu lieu depuis le début de la saison et avant la date limite du 1er février.

BORUSSIA DORTMUND

Arrivée : Knut Reinhardt (Bayer Leverkusen).

EINTRACHT FRANCFORT

Départs : Janusz Turowski (Pologne, VfB Leipzig), Thomas Lauf (Darmstadt), André Köhler (Fortuna Cologne), Paul Kontsoliakos (Munich 1860), Norbert Nachtweih (Waldhof Mannheim).

Arrivée : Jörn Andersen (Norvège, Fortuna Düsseldorf).

VfB STUTTGART

Départ : Horacio Basualdo (Argentine).

Arrivées : Slobodan Dubajic (Yougoslavie), Grüninger (Bayer Uerdingen).

FC KAISERSLAUTERN

Départ : Rainer Ernst (Bordeaux).

BAYER LEVERKUSEN

Départs : Knut Reinhardt (Borussia Dortmund), Alois Reinhardt (Bayern Munich).

Arrivée : Josef Nehl (Bochum).

FC NUREMBERG

Néant.

SCHALKE 04 GELSENKIRCHEN

Départ : Thorsten Wörsdörfer (Kickers Stuttgart).

FC COLOGNE

Départs : Adrian Spyrka (Kickers Stuttgart), Axel Britz (Fortuna Cologne).

Arrivée : Torsten Wruck (Fortuna Cologne).

WERDER BRÊME

Néant.

HAMBOURG SV

Arrivées : Herbert Waas (Bologne), Riszard Cyron (Pologne, Gornik Zabrze).

BAYERN MUNICH

Départs : Jupp Heynckes (entr.), Bernardo (Brésil, Sao Paulo).

Arrivées : Sören Lerby (Danemark, entr.), Harald Schumacher, Mazinho II (Bragantino, Brésil), Alois Reinhardt (Bayer Leverkusen), Jan Wouters (Pays-Bas, Ajax Amsterdam).

MSV DUISBURG

Départs : Kemal Alispahic (Yougoslavie, Remscheid), Günther Thiele (Caracas).

KARLSRUHE

Départs : Manfred Kastner (Vörwärts Steyr), Matthias Lust (Waldhof Mannheim).

Arrivées : Dirk Schuster (Eintracht Brunswick), Wolfgang Rolff (Bayer Uerdingen), Valery Schmarov (URSS, Spartak Moscou).

BOR. MÖNCHENGLADBACH

Départs : Delano Ketter (Chypre), Gerd Vom Bruch (entr.), Thomas Pfannkuch (Lyon).

Arrivées : Martin Dahlin (Suède, Malmö FF), Jürgen Gelsdorf (entr.).

HANSA ROSTOCK

Départs : Volker Röhrich (Fortuna Cologne), Paul Caliguri (États-Unis, Freibourg).

Arrivées : Thomas Köhler (D. Dresde), Harald Krämer (FC Chemnitz), Thomas Persigehl (Wismut Aue).

VfL BOCHUM

Départs : Dirk Kontny (Fortuna Cologne), Josef Nehl (Bayer Leverkusen).

Arrivée : Ivo Knoflicek (Tchécoslovaquie, Sankt Pauli Hambourg).

DYNAMO DRESDE

Départs : Thomas Köhler (Hansa Rostock), Nico Däbritz (VfB Leipzig).

Arrivée : Valeri Massataline (Russie, CSKA Moscou).

WATTENSCHEID 09

Arrivées : Dirk Greiser (Hertha Berlin), Srdjan Jankovic (Yougoslavie, Rot Weiss Essen).

STUTTGART KICKERS

Arrivées : Adrian Spyrka (FC Cologne), Thorsten Wörsdörfer (Schalke 04), Claus Reitmaier (Wierner Sportklub).

FORTUNA DÜSSELDORF

Départs : Jörn Anderssen (Norvège, Eintracht Francfort), Josef Hickersberger (Autriche, entr.), Rolf Schafstall (entr.).

Arrivées : Darko Drazic (Yougoslavie, Hajduk Split), Rolf Schafstall (entr.), Lars Brogers (Danemark, Fram Copenhague), Uwe Rahn (Hertha Berlin), Horst Köppel (dir. Sp.).

Espagne

Leo s'en sort bien

Leo Beenhakker n'a pas eu de chance pour son retour au Real Madrid, les Blancs concédant le nul, à Bernabeu, devant le modeste Cadix. Heureusement pour lui, Barcelone, battu à Saint-Sébastien, n'a pas su en profiter.

LE changement d'entraîneur au Real Madrid ne s'est pas fait dans la sérénité. Le licenciement de Radomir Antic, que tout le monde attendait depuis l'arrivée de Beenhakker au poste de manager, le 8 octobre dernier, s'est pourtant produit à un moment quelque peu inattendu. Le Real venait en effet d'être sacré champion d'hiver, tout en restant en course en Coupe UEFA et en Coupe d'Espagne.

Ce limogeage a donné lieu à de nombreuses polémiques, surtout après que Beenhakker eut avoué à *El Observador*, un journal de Barcelone, que deux joueurs du Real avaient remis des rapports techniques sur Antic au président Ramon Mendoza. Johan Cruyff n'a pas manqué d'intervenir, à sa façon, dans la polémique entourant son compatriote, en conseillant publiquement au jeune attaquant de l'Ajax, Bergkamp, de ne pas signer au Real Madrid, club dont le désordre ne conviendrait pas à un honnête jeune homme...

Beenhakker a répliqué en qualifiant Cruyff de « mal élevé » et en indiquant que, sans le but inscrit par Bakero contre Kaiserslautern, qui avait évité d'extrême justesse l'élimination du Barça en Coupe d'Europe, Cruyff serait déjà au chômage.

Leo Beenhakker, qui promet du spectacle aux supporters du Real Madrid, n'a pas pu leur en offrir, dimanche, en recevant Cadix. Certes, l'équipe a semblé mieux organisée sur le terrain, avec un Hierro plus replié et avec Villarroya en arrière latéral droit à la place de Chendo, sacrifié. Mais le Real n'a pas réussi à créer le danger et, après l'égalisation des Andalous, n'a pas pu reprendre l'avantage. Le public de Bernabeu ne fut pas tendre avec ses héros, en particulier Michel et Villarroya, dont la prestation fut désastreuse.

Heureusement pour le Real et pour Beenhakker, le FC Barcelone, comme souvent en pareil cas, n'a pas su profiter de cette occasion pour réduire l'écart le séparant du leader. D'entrée de jeu, on sentit que ce déplacement à Saint-Sébastien ne serait pas bon pour les Catalans. On jouait depuis trois minutes seulement lorsque le Portugais Carlos Xavier adressa un tir lointain et à première vue anodin. Zubizarreta, qui n'avait qu'à se ramasser pour contrôler la balle, la laissa en fait glisser sous son corps. La Real Sociedad prenait ainsi l'avantage d'une façon qui n'est pas sans rappeler la fameuse bévue d'Arconada contre la France, lors de la finale de l'Euro 84. L'égalisation de Bakero, en fin de première mi-temps, n'empêcha pas la défaite du Barça, consommée après un but d'Alkiza. Du coup, le Real Madrid accroît son avance à quatre points...

Derrière, Valence poursuit sa remontée et prend la troisième place, à un point des Blaugrana. Les hommes de Guus Hiddink (opéré du genou en semaine) ont encore gagné en déplacement, cette fois à La Corogne, grâce à un but de Giner. Les ambitions de cette équipe ne s'arrêteront pas à la troisième place, on peut en être certain...

L'autre fait marquant de ce week-end est la révolte des mal classés. L'Espanol a remporté une victoire aussi importante qu'inattendue sur Saragosse, qui perd ainsi sa troisième place (but de Lluis). C'est la deuxième victoire d'affilée pour l'Espanol depuis l'arrivée aux commandes de Javier Clemente. En deux journées, il fait donc aussi bien que ses prédécesseurs pendant tous les matches aller !

Mais le deuxième club barcelonais ne profite guère de cette réussite, car tous ses compagnons d'infortune s'en sont bien tirés au cours du week-end. Majorque, la lanterne rouge, s'est imposé à la toute dernière minute face à Oviedo. A noter l'arrivée, dans le club des Baléares, du Yougoslave Stosic, auteur du premier but. Plus surprenante encore fut la victoire de l'Athletic Bilbao à Séville (2-1), grâce à un but de Valverde dans les dernières minutes.

Disons enfin que la situation ne s'arrange pas à l'Atletico Madrid, encore décevant contre Burgos (1-1). Le président Jesus Gil a encore fait des siennes en demandant par écrit la démission de l'entraîneur Aragones, avant de changer d'avis sous la pression des joueurs. Gil s'est finalement acharné sur le jeune attaquant Losada, lui intimant l'ordre de dégager les lieux sous quinze jours. Sans commentaire...

Correspondance Paco AGUILAR

Italie

53 minutes de suspense

CHRONIQUE détaillée d'un dimanche pas comme les autres. Alors qu'au stade des Alpes la Juve, emmenée par un étourdissant Baggio, domine un Foggia toujours aussi fragile au plan défensif, 60 000 Sardes éblouis ont peine à croire que leur équipe, pourtant privée des services de Fonseca, de Herrera et de Napoli, ait toujours l'avantage sur Milan. Il avait suffi pour cela d'un but inscrit d'entrée de jeu par un inconnu au bataillon, le nommé Bisoli.

52e minute : toujours le même cas de figure avec Baggio transformant de son pied droit ouvert son second penalty du jour, tandis qu'à San Paolo émerge par deux fois de la mêlée la tête ravageuse d'un certain Laurent Blanc. Oui, celui-là même que la presse avait de nouveau égratigné le dimanche précédent pour s'être laissé reprendre 6 mètres sur 10 par Caniggia, l'Argentin de Bergame. Deux buts de Blanc, l'un et l'autre sur des « coups de boule » consécutits à des corners. Blanc pour une fois autorisé à jouer pleinement sa partition préférée, celle du libero libéré, voilà qui n'est pas banal, quand bien même l'hôte du jour à l'ombre du Vesuvio serait la modeste Cremonese. Enfin du pain blanc, si l'on ose dire, pour l'ex-Montpelliérain. Ce n'est pas trop tôt.

Donc, le duel à distance entre Bianconeri et Rossoneri semble pour une fois tourner à l'avantage des premiers, et l'Italie tout entière se prend alors à croire en l'impossible renversement de situation. Eh quoi ! N'est-il pas vrai qu'avec seulement trois points d'écart la partitissima du dimanche 9 février à San Siro pourrait redonner un peu de piment à une lutte (celle pour le Scudetto) que l'on croyait finie ?...

Hélas ! pour l'intérêt de la compétition, le Calcio vit à cet instant-là ses dernières secondes de suspense. 53e minute sous le soleil resplendissant de Sant'Elia : coup franc de Donadoni et tir instantané du jeune Albertini. On croit qu'Ielpo, le gardien de Cagliari, va se saisir de la balle, mais celle-ci est déviée au passage par Van Basten. Et cependant qu'à Turin l'inimitable Baggio parachève son récital d'un superbe tir de 20 mètres, réalisant ainsi son premier coup du chapeau, le « Hollandais volant », transfiguré depuis qu'il n'a plus à subir l'autoritarisme de Sacchi, se fait un devoir d'entamer et de réussir une non moins fabuleuse course-poursuite, signant son deuxième but avec la complicité de son vieux compère Gullit, puis le troisième sur penalty. C'est le deuxième hat-trick en quinze jours du canonnier néerlandais, qui porte à six unités son avance sur ses poursuivants au classement des réalisateurs. Rien à faire, donc : Milan compte toujours cinq points d'avance au soir du dix-neuvième acte et à la veille de recevoir la « Signora » du Piémont. Mais, au fait, était-ce une raison pour les tifosi cagliaritains de se livrer à des actes de vandalisme aussitôt fini le match et plus tard en ville ?...

A présent, le paysage du Calcio offre une image on ne peut plus claire, et un bref coup d'œil sur le classement suffira à vous édifier. Il y a en effet Milan qui fonce à grandes enjambées vers son douzième Scudetto. Et il y a, loin derrière lui, le tandem Juventus-Napoli qui occupe quant à lui une situation presque aussi confortable en regard de la meute des outsiders qui se déchirent à distance respectueuse.

Se maintient au quatrième rang la méritante Lazio de Dino Zoff, qui n'est pourtant venue à bout de l'opiniâtre Torino qu'au prix d'une résistance héroïque dans la dernière demi-heure à l'Olimpico ; la Lazio, dont l'un des héros les plus applaudis a été l'ex-Allemand de l'Est Thomas Doll, celui que l'on avait accusé quelques jours auparavant d'avoir collaboré avec la Stasi au temps où il portait les couleurs de Dynamo Berlin... Le club de la capitale a maintenant pour compagnons d'équipée le toujours performant Parme et l'Inter.

Notons encore, indépendamment des 24 buts marqués (cela devient une bonne habitude) et des quatre expulsés du dimanche (chiffre, hélas, conforme à la moyenne saisonnière), la stupéfiante victoire de la lanterne rouge, Ascoli (pourtant réduite à dix), face à une Atalanta plus que jamais inconstante, et surtout le formidable spectacle fourni à Marassi par Genoa et la Fiorentina. Avec le percutant Tchèque de Gênes Skuhravy, d'une part, et la nouvelle étoile argentine de Florence Batistuta, de l'autre : deux buts chacun. Ces deux-là plus Van Basten et Baggio, voilà qui ferait un carré d'as assurément exceptionnel...

Correspondance Antonio CARRUGGI

Belgique

Il y a du monde au Standard !

BRUXELLES. — « Il n'y avait pas trop de brouillard sur la pelouse, mais il y en avait un peu dans... nos idées. »

Pince-sans-rire, Philippe De Wilde, son capitaine, ne s'affligeait pas trop de la nouvelle contre-performance que « son » Sporting d'Anderlecht venait de connaître, au Parc Astrid, face à un Lierse SK qui a confirmé son statut de bonne équipe belge du Championnat : « Quand on ne marque pas, on ne peut pas gagner », soulignait Aad de Mos apparemment pas trop contrarié, lui non plus, par ce nouveau petit faux pas des champions en titre.

Le SC Anderlecht paraissait pourtant fermement décidé à faire oublier à ses supporters ses différents gaspillages antérieurs. Il attaqua la rencontre avec une grande conviction. Il se heurta, d'emblée, à une défense lierroise supérieurement organisée, qui bouchait tous les angles en souplesse. Comme cela arrive souvent en pareille occurrence, le gardien visiteur était résolu à se distinguer. Le jeune Kris Mampaey réussit effectivement quelques arrêts réflexes de la meilleure veine. Mais il était, aussi, bien protégé par une défense qui posait d'insolubles problèmes aux attaquants anderlechtois qui n'avaient pas tardé à venir s'y enferrer comme à plaisir. En panne d'imagination, les médians du Sporting étaient souvent contraints de faire voyager le ballon latéralement ou de le céder en retrait car ils ne trouvaient pas la faille dans l'organisation collective adverse.

« Depuis l'arrivée de Versavel, nous nous cherchons quelque peu, notait encore Philippe De Wilde. L'ex-Malinois doit encore trouver sa place dans l'équipe. N'oublions pas, non plus, que nous sommes toujours privés des services de Degryse. Les coups de patte et la clairvoyance naturelle de notre « Soulier d'Or » nous manquent, manifestement. »

Johan Walem, la dernière découverte anderlechtoise, fêtait précisément son vingtième anniversaire ce samedi soir. Il éclaira davantage le jeu après le repos, sans plus de résultat tangible que Bosman, qui aurait tant souhaité inscrire le but de la victoire pour célébrer son vingt-septième anniversaire. Le buteur hollandais faillit toutefois y parvenir à quelques minutes de la fin. Une fois encore, Mampaey, toujours vigilant, bloqua son coup de tête :

« Quinze points sur vingt-deux à domicile, c'est trop peu, concédait Jean-François de Sart, confirmé au poste de libéro. Cette fois, cependant, nous avons retenu la leçon de notre précédent échec, contre Genk : nous n'avons pas pris des risques inconsidérés en défense. Nous avons su être patients. Nous avons été récompensés : un point, c'est mieux que rien. »

Enfin naturalisé, l'ex-Brésilien Luis Oliveira aurait voulu marquer, lui aussi, pour dédier ce but à la mémoire de son père, décédé le 29 janvier d'un cancer du poumon. Il n'y parvint pas plus que Bosman ou que Nilis, le plus incisif des attaquants anderlechtois.

Le SC Anderlecht doit-il s'inquiéter de ce nouveau petit faux pas ? Il a concédé un point au Club Brugeois, qui a enfin renoué avec la victoire, à Courtrai, après six partages de l'enjeu, et qui a salué, avec soulagement, le treizième but de son Frison, Foeke Booy. Cet ancien porteur d'eau de Farina avait littéralement éclaté en début de Championnat. Après neuf rencontres, il totalisait déjà douze goals. Puis une sérieuse blessure au ménisque le contraignit à une longue immobilisation qui sembla avoir anéanti sa force de frappe.

Mais Anderlecht doit surtout se méfier de son vieux rival ressuscité, le Standard, brillant vainqueur d'Ekeren par quatre buts à un. Si Wilmots et Asselman se partagèrent équitablement les buts de leur formation, le meneur de jeu Van Rooy émergea littéralement dans une ligne médiane irrésistible. Invaincu depuis vingt journées, le Standard s'est désormais hissé à la deuxième place du classement, à deux unités du Sporting qu'il accueillera à la fin de la saison.

Il devance le FC Malinois qui, à domicile contre Waregem, a confirmé son spectaculaire déclin en concédant un lamentable partage blanc à une formation qui venait de remplacer son entraîneur, l'ex-international René Verheyen en poste depuis deux ans et demi, par Paul Theunis, un ancien Malinois.

Une fois de plus, la ligne médiane malinoise s'est montrée d'une insigne faiblesse. Pire : elle a semblé démotivée, démobilisée.

Ce Malines-là, ancien vainqueur de la Coupe des Coupes, est-il encore capable de se qualifier pour une Coupe d'Europe ? Il n'en administre plus guère la preuve depuis plusieurs semaines déjà. Ce club, qui avait l'ambition de rivaliser vraiment avec le SC Anderlecht, est plongé en pleine déliquescence. Le départ impromptu de Versavel pour Anderlecht lui a, peut-être, porté le coup de grâce.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Benfica en embuscade

LISBONNE. — Les deux ogres insatiables du football portugais, Porto et Benfica, se sont rencontrés en semaine dans le cadre de la Super-Coupe. La première manche avait vu Benfica l'emporter (2-1). Aussi ce match retour devait profiter au FC Porto qui s'imposait sur un but de Timofte. Les deux équipes se retrouveront pour la belle, et cela sur terrain neutre.

Ce week-end, les deux équipes se déplaçaient en Championnat. Le leader, Porto, s'en allait à Torriense, l'actuelle lanterne rouge. Benfica, pour sa part, se rendait à Guimaraes, équipe qui pose traditionnellement des problèmes aux joueurs de Benfica. A la surprise générale, Torriense a fortement inquiété l'équipe de Silva. La première période était même tout à l'avantage des locaux qui dominaient sans pour autant concrétiser. En seconde mi-temps, Porto rassurait ses supporters, mais devait partager les points. Benfica n'accuse maintenant que deux points de retard par rapport aux Bleu et Blanc, et ce grâce à sa victoire à Guimaraes. Une victoire difficile (3-1), malgré le score. En effet, c'est Guimaraes qui s'était créé le plus grand nombre d'occasions de buts mais la stérilité de ses attaquants commence à devenir préoccupante. En revanche, Benfica faisait preuve d'un réalisme qu'on ne lui connaissait plus. En effet, Cesar Brito en première mi-temps et Kulkov et Isaias après la pause ont su exploiter à merveille les bévues des arrières nordistes. Les regards sont d'ores et déja tournés vers la prochaine journée où l'on assistera au derby Benfica-Sporting.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

Feyenoord-PSV : la jonction

AMSTERDAM. — Les dirigeants du PSV ont annoncé que le contrat de Bobby Robson ne serait pas renouvelé à la fin de la présente saison.

Voilà une décision qui ne surprendra personne, vu les rapports orageux qu'entretient l'entraîneur anglais avec certains joueurs de son équipe, en particulier Romario qui lui reproche un comportement froid et dirigiste.

Paradoxalement, l'annonce du départ prochain de Robson n'a pas décrispé les joueurs du PSV qui ont disputé, vendredi, un match très moyen à Roda.

Ils se sont même montrés très nerveux. En particulier à l'attention de l'arbitre, coupable de n'avoir pas accordé à l'équipe d'Eindhoven deux penalties apparemment indiscutables. Arnesen, l'adjoint de Bobby Robson, a manqué d'agresser l'homme en noir, étant stoppé in extremis par les joueurs du PSV. Ce qui fait un peu désordre pour celui que l'on présente comme le successeur de Robson. A moins que les rumeurs sur l'arrivée de Jupp Heynckes ne se confirment...

Feyenoord, lui, fait preuve d'un plus grand équilibre psychologique. Dimanche, face au SVV Dordrecht, la formation de Rotterdam a encore imposé son football athlétique et concret. Feyenoord a toutefois éprouvé quelques difficultés à disposer du SVV, malgré un match constamment passé dans le camp adverse. Le but de Metgod (48e) permet à Feyenoord de rejoindre le PSV en tête du classement, tout en disposant d'un match supplémentaire à disputer.

L'Ajax n'a pas profité du faux pas du PSV et reste toujours à quatre points des leaders. On peut même pour les lanciers parler de contre-performance puisqu'ils ont été tenus en échec sur leur terrain par Groningen. Au cours de cette rencontre, l'Ajax a manqué singulièrement de réalisme, gaspillant une bonne dizaine d'occasions de but. L'équipe d'Amsterdam serait bien inspirée de retrouver sa verve offensive dimanche prochain, en Coupe, contre le PSV...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Écosse

Hearts, c'est fini

GLASGOW. — Ce n'est pas encore cette année, trente-deux ans après son dernier succès, que Hearts of Midlothian renouera avec le titre de champion. Alors que pratiquement les trois quarts de la compétition se sont écoulés, la défaite (0-1) concédée, à Edimbourg, face à leurs rivaux des Glasgow Rangers sonne le glas de leurs espoirs.

Un but d'Alistair McCoist, le seul de la partie, leur a été fatal. Avec désormais quatre points d'avance sur Hearts et dix sur le Celtic, les Rangers apparaissent vraiment bien placés pour conserver leur titre.

En participant au succès (2-0) de l'autre club de Glasgow sur Falkirk, Tommy Coyne est entré dans le cercle fermé des joueurs ayant réussi à marquer cent buts en Première Division. C'est Paul McStay qui a inscrit le second but du Celtic.

Saint Mirren s'est repris à espérer le maintien après sa victoire (4-1) sur Airdrie, son prédécesseur au classement. Le buteur islandais Guni Torfasson a réussi un hat-trick et John Hewitt, arrivé la semaine dernière du Celtic, a complété le succès de Saint Mirren. Mais, malgré la forme étonnante démontrée pour l'occasion par les Buddies, les joueurs d'Airdrie peuvent ne pas être trop inquiets, car Saint Mirren reste avant-dernier, à sept points.

Correspondance Glenn GIBBONS

Irlande

Shelbourne commence à rêver

DUBLIN. — Shelbourne FC compte un point d'avance en tête du Championnat, à neuf journées de la fin. Le titre, qui lui échappe depuis bientôt trente ans, n'est plus si loin. De son côté, Derry City vient de perdre la première place au classement général à la suite d'une défaite à la maison.

Cette vingt-quatrième journée commençait vendredi soir, où Shelbourne recevait Bohemians, le cinquième. Lee King trouvait dès la 3e minute le chemin des filets pour Bohemians, mais Shelbourne réagissait. Mark Rutherford égalisait avant que Declan Roche, d'un joli coup franc, ne signe le but de la victoire.

Dimanche, Derry City recevait Cork City, l'équipe en forme du moment. Cork n'a pas raté l'occasion de prolonger sa belle série en s'imposant sur le terrain de Derry par l'unique but de ce match vedette, signé Declan Daly. A signaler que Cork City se trouve désormais à la troisième place, à cinq points du leader.

A Belfast, samedi, le faux pas de Linfield, vaincu chez lui par Portadown, a permis au leader Glentoran d'augmenter son avance, reléguant le deuxième à cinq points. C'est Portadown qui occupe la deuxième place, alors que Linfield accuse six points de retard à dix journées de la fin.

Correspondance Paul KELLY

Luxembourg

Seulement six buts...

LUXEMBOURG. — Le tenant du titre, l'Union Sportive de Luxembourg, longtemps reléguée à distance respectable, est en train d'amorcer son retour au tout premier plan. L'Union s'est en effet imposée à Maspérange et Patrick Morocutti a retrouvé ses marques. Il a frappé à deux reprises, portant ainsi son capital personnel à douze buts. Les champions en titre se trouvent désormais à trois longueurs du leader, l'Avenir Beggen.

Les Canaris éprouvent en effet quelques problèmes pour repartir du bon pied après la trêve hivernale. Battus la semaine dernière dans le fief du promu Wormeldange, les joueurs de Beggen n'ont pu l'emporter à domicile (0-0) face à la lanterne rouge, le FC Wiltz.

Galvanisés par le remplacement d'Hansen par Alverdi au poste d'entraîneur, les Red Boys de Differdange ont arraché le nul (0-0) sur le terrain de la Jeunesse Esch et devant 1 700 spectateurs déçus. Même score entre Aris et Spora, ce qui permet à l'équipe de Bonnevoie, qui ne perd plus, d'espérer conserver sa sixième place, qualificative pour la poule finale du Championnat. Un rang également convoité par le CS Grevenmacher, vainqueur du derby mosellan grâce à deux buts de Horn et de Willems.

Correspondance Gaston SEIL

Danemark

Morten Olsen persiste et signe

COPENHAGUE. — Ce sera ni Anderlecht ni le Bayern de Munich. En tout cas, pas avant le 30 juin 1995. Morten Olsen, l'entraîneur de Bröndby a repoussé toutes les offres venues de l'étranger et accepté les propositions des dirigeants du club danois où il officie depuis 1990. Olsen a signé un contrat de trois ans dont les conditions financières n'ont pas été révélées. Il a préféré l'enjeu et les ambitions du premier club du Danemark au nomadisme européen de luxe. « J'aurais pu gagner plus d'argent à l'étranger mais il est important de trouver stabilité et sécurité. Je les ai à Bröndby. Et si j'ai joué de nombreuses années à l'étranger, je n'ai jamais été un globe-trotter. »

Beaucoup de noms circulaient depuis longtemps et c'est pourquoi les dirigeants de Bröndby voulaient mettre fin à toutes les spéculations. « Nous pensons que le suspense n'avait que trop duré. Morten réussit à Bröndby et jouit d'un grand respect, c'est pourquoi il était essentiel pour nous qu'il puisse continuer à travailler avec la nouvelle génération que nous mettons en place », a déclaré le président du club danois à la presse locale.

Dans la foulée, Morten mettait la barre très haut et confirmait que le foot danois était redevenu attractif et que les clubs n'avaient rien à envier à leurs homologues allemands. Il présentait également le nouveau visage des joueurs de Bröndby en cette longue intersaison. Le Championnat danois ne reprendra qu'à la mi-mars. Bröndby, le champion en titre, est à mi-parcours, leader avec un point d'avance sur Lyngby, et deux sur l'européen B 1903.

Nouvelle génération donc : Bröndby a engagé deux nouveaux gardiens de but, Peter Madsen de l'ancien club de KB Copenhague et Steen Christensen de Frem Amager. Jes Hogh d'OB et Marc Riper d'AGF Aarhus feront leurs débuts chez le champion ainsi qu'un international américain, Christopher Sullivan, un attaquant qui pourrait combler le manque d'efficacité qu'a connu Bröndby en fin d'année. Une des causes de son élimination prématurée de la C 1.

Correspondance Daniel DRAY

Albanie

Double victoire à Tirana

TIRANA. — A une époque où l'Albanie vit la crise sociale, politique et économique que l'on sait, sans journaux frappés par la pénurie du papier, ni radios ni télés, le résultat obtenu jeudi dernier par le football illyrien au stade Qemal-Stafa mérite assurément d'être doublement exalté.

D'abord parce qu'à une époque où le Championnat n'attire plus personne dans les stades il est réconfortant de constater qu'il y avait pour la circonstance plus de 8 000 spectateurs dans l'arène de la capitale.

Et ensuite, bien sûr, parce que, malgré la grosse saignée qui l'affecte depuis plus d'un an — près de 300 joueurs des deux Divisions principales ayant émigré à l'étranger, en Grèce notamment —, l'équipe nationale de fortune mise sur pied par le toujours perspicace Bejkush Birce a remporté son premier succès de l'année au détriment de la Grèce.

Quand on sait que cette sélection du pays des Aigles ne gagna pas un seul match pendant près de sept ans, ne cassant son écart que lors du match de l'Euro 92 gagné en octobre aux dépens de l'Islande, on peut vraiment parler de prouesse, quand bien même les Grecs seraient venus avec une formation expérimentale, à base de sélectionnés olympiques.

Pour ce qui la concerne, l'Albanie alignait une équipe inédite, avec pas moins de quatre débutants, dont le buteur de Besa Rakli, qui allait inscrire le but vainqueur à la 43e minute. Voilà donc qui est mieux et qui autorise même quelques espoirs au vieux Birce dans l'optique des éliminatoires de Coupe du monde, à commencer par celle du 22 avril prochain à Séville, contre l'Espagne.

Dimanche était prévue la première journée des matches retour du Championnat, mais l'absence totale de médias nous place dans l'impossibilité de commenter les rencontres en question.

A noter d'autre part qu'en Coupe sont qualifiés pour les demi-finales : Flamurtari, le champion sortant, Partizani, Elbasani, le tombeur au tour précédent de Vllaznia, leader de l'actuel Championnat, et Besa, qui a mis fin à la belle aventure du « Cendrillon » Patosi, un « divisionnaire » du sud jusqu'alors peu connu.

Correspondance Gezim NUSHI

Grèce

La journée des frères Dimopoulos

ATHÈNES. — Pour la première fois de leur histoire, les trois frères Dimopoulos, qui jouent dans trois équipes différentes (Ethnikos, Heraklès et Athinaïkos), ont tous marqué lors de cette dix-huitième journée. Une performance remarquable qui n'efface tout de même pas celle de la famille Andrianopoulos dont cinq frères ont joué en même temps dans l'équipe d'Olympiakos. La popularité de cette famille est si élevée qu'un de ses joueurs, Georges, a été depuis député du Pirée et même ministre. Aujourd'hui, son neveu Andreas a repris sa circonscription au Pirée et est également ministre du Commerce et de l'Industrie. Peut-être un jour les Dimopoulos réussiront-ils aussi en politique.

Pour le reste des matches disputés sous la neige et au cours desquels vingt-deux buts ont été inscrits, l'AEK a préservé sa première place face à l'Olympiakos (1-1). Malgré les tentatives de Dimitriadis puis de Batista (13e), c'est l'équipe du Pirée qui a ouvert le score, Tsalouhidis (38e), de la tête, récupérant un coup franc de Litovtchenko. Sur une action identique, Dimitriadis (44e) a égalisé pour l'AEK, de la tête, suite à un coup franc de Savidès. C'est la septième fois depuis la saison 1959-60 qu'AEK obtient le titre de champion d'hiver. Il n'a cependant été que quatre fois champion de Grèce.

Quant au Panathinaïkos, il s'est brillamment imposé (2-0) à Corinthe, grâce à un but de Saravakos, sur coup franc (51e), et un autre de Frantzesco (54e).

Le derby de Salonique, enfin, s'est terminé sur un résultat nul (1-1) équitable, le treizième entre Aris et PAOK depuis 1959 (soit en trente-trois rencontres).

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Turquie

Choc au sommet

ISTANBUL. — C'est Fenerbahce qui a créé l'événement cette semaine. Pas l'équipe, mais la présidence du club.

Le trône du prodigue Metin Asik est effectivement convoité par Ali Sen, qui avait été lui-même élu président en 1983. Cette année-là, Fenerbahce avait été sacré champion.

La réputation d'Ali Sen a depuis longtemps débordé les frontières de la Turquie. Il a des relations dans toute l'Europe et, symboliquement, obtient à chaque match de gala la présence d'un joueur turc. Ainsi, Ridvan Dilmen a disputé le jubilé Zico à Udine (Italie), Cüneyt Tanman (Galatasaray) a participé sous le maillot de la sélection mondiale au jubilé Shilton à Londres, et Riza (Besiktas) était dans l'équipe des All Stars qui a rencontré l'Allemagne le 8 octobre dernier à Munich, au profit de l'UNICEF. Tant de popularité compte d'autant plus qu'Ali Sen s'appuie sur le très influent (au sein de Fenerbahce) « groupe de Kadiköy » et est, bien sûr, milliardaire.

De toute façon, pour être président d'un grand club en Turquie, il faut être très riche. Et Metin Asik l'est. Il bénéficie, lui aussi, d'importants soutiens et compte en Aziz Yilmaz, secrétaire général de Fenerbahce et leader de la tendance « Groupe réuni » au sein du comité directeur du club, un puissant allié. Tout est donc réuni pour que ce congrès soit un choc au sommet. Dans moins d'un mois, Fenerbahce saura à quel président se donner...

Correspondance Selçuk MANAV

Yougoslavie

Le casse-tête d'Osim

BELGRADE. — On ne peut pas dire qu'Ivica Osim, le sélectionneur national, soit parti avec Partizan (club dont il est également l'entraîneur) à Hongkong l'esprit libre. Certes, une bonne nouvelle, venue de Slovénie, l'a quelque peu réconforté (la Fédération slovène a autorisé ses internationaux à jouer pour l'équipe de Yougoslavie le prochain Euro en Suède), mais combien d'autres motifs d'inquiétude le préoccupent encore ?...

La Slovénie raccrochée, la Macédoine déchirée ! Des informations contradictoires, en provenance de cette dernière république qui a déclaré son indépendance font état de décisions contraires.

La Fédération macédonienne aurait donné son accord pour que ses joueurs (Pancev et Najdoski en tête) continuent à défendre les couleurs de club et de l'équipe nationale de Yougoslavie. Mais un mouvement politique influent, favorable au rapprochement avec la Bulgarie, a lancé un appel à tous les sportifs macédoniens pour qu'ils rentrent au pays. Ainsi tiraillé, Osim se retrouve dans une situation d'autant plus délicate qu'il est soumis à la tentation de propositions plus confortables.

La Fédération israélienne lui offre, pour deux ans à la tête de l'équipe nationale, 300 000 dollars plus un salaire confortable, primes, appartement et voiture de fonction, ainsi que quelques billets d'avion pour rentrer à Belgrade.

Des atouts à ne pas négliger quand on est le sélectionneur d'un pays déchiré.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

CEI

Antagonisme

Dans les milieux politiques, on craint un conflit armé entre l'Ukraine et la Russie. Or, dans le foot, une vraie guerre oppose déjà la CEI aux nouvelles structures russes. Le motif de cet antagonisme est plus qu'évident : la participation aux Coupes européennes lors de la saison 1992-1993.

Viatcheslav Koloskov, le président de l'Association des fédérations de la CEI, est serein. Il prétend avoir déjà reçu la confirmation de l'UEFA que c'est son Championnat céiiste « ouvert » qui déléguera les clubs en C 1, C 2 et C 3. Automatiquement, les quatre clubs moscovites (le CSKA, le Spartak, le Torpedo et le Dynamo) ont confirmé leur participation aux compétitions koloscoviennes. Anzor Kavazachvili, le chef de la nouvelle Fédération russe, est non moins sûr de lui. La Russie était déjà membre de la FIFA en 1912, et il ne s'agit que de la restitution de son member-chip dans cet organisme international. Le cas des pays baltes, assez semblable, fut résolu sans problème. La Russie aura peut-être un peu plus de mal à intégrer la grande famille du foot international, mais le droit et la logique sont de son côté.

Correspondance Avdey PINALOFF

Israël

Les onze glorieuses

TEL-AVIV. — Le Maccabi de Tel-Aviv poursuit son cavalier seul. En pulvérisant, au passage, tous les records. Après son succès sur Bnei-Yehoudah, le Maccabi atteint le chiffre impressionnant de onze victoires consécutives, fait unique dans les annales du football israélien.

Qui plus est, cette onzième victoire revêt une importance toute particulière, le Maccabi s'étant imposé à son dauphin qu'il relègue dorénavant à onze points au classement général. Quant au match en lui-même, il n'a pas été d'une très grande qualité et a laissé sur leur faim les 18 000 personnes qui avaient bravé la pluie et le froid.

A l'autre extrémité du tableau, l'Hapoël de Jérusalem entreprend une courageuse remontée et se doit de gagner tous les matches qui se présentent. Comme cette semaine contre l'Hapoël Holon (1-0). L'eventuel maintien est à ce prix.

Correspondance Noah KLIEGER

Hongrie

Destins contraires

BUDAPEST. — Pour la Première Division magyare, le club de Veszprem fait figure de précurseur.

Il vient de se transformer en société à responsabilité limitée (SARL). Son président, M. Josef Kiss, a annoncé sa prochaine cotation en bourse. Ce bon exemple devrait être bientôt imité par Ferencvaros et le MTK-VM, les deux plus anciens clubs de la capitale. Il y a indéniablement un vent de nouveauté sur le Championnat de Hongrie.

A l'inverse, Siofok apparaît comme le mauvais élève de la classe. Son entraîneur, Eduard Geyer, ancien sélectionneur de l'équipe de RDA, s'est récemment confessé à l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel*. Pendant vingt et un ans, il a été un agent de la Stasi, la police politique est-allemande.

Une révélation qui fait désordre dans un ancien pays communiste ! D'autant plus que le mécène du club, un autre Allemand, M. Ritter, indigné par ces révélations, a oublié que ses affaires n'étaient plus très florissantes.

Il est en effet menacé de faillite !

Correspondance Mathias IMRE

Maroc

Le WAC en vedette

RABAT. — Au terme de la 17e journée, le Championnat marocain présente un aspect plutôt surprenant. S'il n'est pas étonnant de trouver dans le haut du classement le KAC Marrakech, le MAS de Fès et à un degré moindre le Raja de Casablanca, il devient surprenant de voir le WAC Casablanca et le FAR Rabat aux 5e et 6e places, et surtout de trouver en mauvaise posture deux ex-favoris de la compétition tels que Tanger et Khouribga.

L'affiche de cette journée de Championnat était constituée par le choc entre le WAC et le FUS Rabat, match avancé au samedi. Cette rencontre suivie par un nombreux public a été remportée par l'équipe locale sur le score d'un but à zéro. Le match a débuté à l'avantage d'un WAC bien décidé à frapper un grand coup. Les hommes de Youri bénéficiant d'une mauvaise relance de la défense du FUS et d'un ballon intercepté par Moussa qui trompait le gardien Rbaté d'un tir imparable (16e). Inutiles les successifs efforts de Rabat pour revenir à la marque, notamment lors de la seconde période.

Signalons par ailleurs que l'équipe nationale retrouvera dimanche prochain la compétition internationale. Un match comptant pour les éliminatoires des Jeux Olympiques de Barcelone est, de ce fait, prévu à Yaoundé face au Cameroun.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

La menace du Club Africain

TUNIS. — Deux formations ont particulièrement fait parler la poudre lors de la quinzième journée. La première est l'Espérance Sportive de Tunis, qui reprend goût à la victoire en disposant facilement (3-0) de l'US Monastir. Hamrouni, Jabari et Saidane lui permettent de rompre avec le démon de l'inefficacité et de conforter sa politique de « rajeunissement ». La seconde se trouve être le CS Hammam-Lif, qui a battu l'OC Kerkennah sur un score identique. Le CSHL a très rapidement mis en défaut la défense en marquage individuel des Kerkeniens par un but de Seddik dès la 5e minute.

Trois équipes ont réalisé le partage des points en déplacement. Il s'agit du CA Bizerte face à l'ES Sahel (but de Baïer, 23e, pour le CAB, contre un d'Azzabi, 44e), de l'Olympique Beja à Marsa (avec, pour les locaux, un penalty raté d'Ichi) et du Stade Tunisien sur le terrain du CS Sfax (Hergal, 80e, répondant au but du Sfaxien Jmal, 5e). Les Stadistes ont réussi par Hergal (80e) à effacer l'avantage donné au CSS par Jmal (5e).

Pronostics respectés pour JS Kairouan-ES Zarzis et Club Africain-CO Transports, les locaux s'imposant sans problème. Dans le premier cas, l'ESZ a cedé aux coups de boutoir de Rafarfi et de Bargon. Dans le second, le Club Africain a gagné grâce à Touati (5e) et à Sellimi (88e) et se retrouve à deux points du leader.

Correspondance HAKIM

Bulgarie

Réformes en vue

SOFIA. — Un petit pas a été franchi dernièrement dans le sens du règlement des graves problèmes financiers qui menacent de liquider nombre de clubs et de bouleverser tout le football bulgare.

Les députés, membres de la commission parlementaire de la Jeunesse et des Sports, ont enfin trouvé du temps pour entendre les émissaires du foot. Qui plus est, ils ont, semble-t-il, fait le nécessaire et statué sur les revendications. Qui se résument en six points :

— allègements pour l'UBF en tant qu'organisme sportif indépendant.

— allègements fiscaux pour les firmes, organisations et sociétés qui sponsorisent l'UBF et les clubs.

— pas d'impôts sur les revenus concernant les primes de matches, celles-ci n'étant pas prises en compte pour évaluer le montant de la retraite.

— révision du système de répartition des sommes perçues par le loto sportif de façon à aider les clubs.

— exonérer l'UBF et les clubs des taxes et droits de douane sur l'importation du matériel indispensable à leurs activités.

— obliger les communes à prévoir dans leur budget des moyens pour l'infrastructure sportive qu'elles sont tenues de mettre à la disposition des clubs de football.

Les députés ont également promis de s'occuper du problème des assurances sociales des entraîneurs et des footballeurs. Dans le même temps, après le voyage stérile de l'équipe nationale B en Egypte et le report à une date ultérieure de celle des A aux États-Unis, le sélectionneur national, Dimitra Penev, a retrouvé le sourire. La semaine dernière, la fédération suisse a dit oui à la proposition bulgare d'un match amical. Ainsi avec Portugal-Bulgarie, le 25 mars, et Suisse-Bulgarie le 28 avril, Dimitra Penev estime avoir trouvé les conditions idéales afin de préparer Finlande-Bulgarie le 14 mai, match d'ouverture des éliminatoires du Mondial 1994 dans le groupe 6. Quant aux prochains matches « à domicile » de l'Etoile Rouge, en Coupe d'Europe des clubs champions, la candidature de Sofia a été confirmée. L'accord a été passé à Sofia entre le secrétaire général de l'Etoile Rouge, Vladimir Tzvetkovic, et les dirigeants de l'UBF.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Brésil

Débuts en flèche de Botafogo

RIO DE JANEIRO. — La deuxième journée du Championnat national a permis à Botafogo de se porter en tête à l'issue de l'une des rencontres avancées samedi.

Bien que privée de son attaquant Valdeir, blessé, l'équipe entraînée actuellement par l'ancien ailier international Gil continue de pratiquer un football offensif et agréable. Après avoir survolé la première journée en dominant l'Atletico du Parana (3-1), Botafogo a répété le scénario en s'imposant facilement (2-0) face à un autre Atletico, le Mineiro cette fois, mais en allant gagner à Belo Horizonte. L'affaire fut liquidée en première mi-temps. L'avant-centre Chico, d'un joli coup de tête à la 26e minute, et le milieu Valber dix minutes plus tard, après un bon travail de Renato sur le flanc droit, ont inscrit les buts de la victoire. Lors du second match de la journée, Palmeiras, qui avait fort bien débuté au stade Beira-Rio en ouvrant la marque (Celio Silva) face à l'Inter de Porto Alegre, a dû rapidement déchanter. Everton puis Gerson, à trois reprises, sont parvenus à dynamiter la défense des Verts.

Un fait curieux à noter : en première mi-temps, l'arbitre M. Pinto de Almeida a donné un carton jaune à l'avant-centre Gerson.

En seconde mi-temps, il lui en donna un autre... mais sans expulser le joueur malgré les protestations des visiteurs. Gerson devait d'ailleurs inscrire ensuite le quatrième but de son équipe. Des réserves ont été déposées par Palmeiras, et l'affaire sera jugée cette semaine.

Correspondance Alain FONTAN

Roumanie

A la diète...

BUCAREST. — La sélection de Roumanie n'attire manifestement plus grand monde. Ainsi, elle a éprouvé un mal fou à trouver des équipes pour disputer une série de matches amicaux. Après avoir essuyé les refus d'une bonne dizaine de pays, la Roumanie a finalement conclu trois rencontres en Grèce, dont une contre la sélection nationale.

Malheureusement pour le sélectionneur, Mircea Radulescu, la Roumanie devra probablement se priver d'une partie de ses titulaires puisque la plupart des grands joueurs du pays sont à l'étranger pour y disputer de rémunérateurs tournois. A l'image du Dinamo Bucarest, qui se trouve en Hongrie, ou de Craiova, en déplacement à Francfort.

Pour l'instant, seuls les joueurs du Rapid Bucarest, d'Otetul Galati et du Petrotul Ploiesti répondent à l'appel. Ce qui a provoqué la colère du président de la Fédération, Mircea Sandu : « Si les joueurs convoqués n'arrivent pas en temps utile, ils seront suspendus pour plusieurs journées de Championnat. »

Les habitudes prises par les dirigeants politiques sous la dictature de Ceausescu semblent toujours d'actualité en Roumanie. A l'exemple du préfet de la région de Pitesti, qui a personnellement limogé l'entraîneur du club d'Arges Pitesti, Constantin Cristea. Le monde économique n'est pas en reste : à Arad, les trois plus influents industriels de la ville ont guidé le départ du président et de l'entraîneur de l'UT Arad.

Correspondance Radu TIMOFTE

Algérie

Un bol d'air

ALGER. — Lors d'une réunion extraordinaire avec les dirigeants de club, Mme Aslaoui, ministre de la Jeunesse et des Sports, a annoncé que les sociétés nationales de tutelle continueraient d'apporter leur soutien financier et logistique jusqu'au 31 décembre 1992.

Reste à savoir si les clubs algériens vont mettre à profit ce sursis financier d'une année, obtenu grâce à l'intervention du ministre, pour préparer l'avenir. Cela paraît plus qu'hypothétique pour leur grande majorité. Autre décision prise au cours de cette même réunion : attribuer aux clubs, de manière provisoire, la gestion des stades. Mesure difficile à appliquer, car, dans de nombreux cas, plusieurs associations sportives se partagent la même enceinte. De plus, il faut s'attendre à une réaction des responsables communaux qui tirent une très grande partie de leurs ressources (environ 50 %) des recettes aux guichets.

Ces décisions interviennent dans un contexte de grave crise économique où nombre de petits clubs, chaque jour livrés davantage à eux-mêmes, risquent de mettre les clés sous la porte d'un moment à l'autre. Le Championnat va reprendre la semaine prochaine dans une ambiance, comme on le constate, qui n'incite guère à l'optimisme. Avec comme facteur aggravant les piètres prestations de l'Algerie à la Coupe d'Afrique des nations.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Argentine

Boca rêve de Diego...

BUENOS AIRES. — Depuis qu'il a annoncé qu'il envisageait de rejouer au foot sous le maillot de la sélection nationale, Maradona a réveillé le rêve des supporters de Boca Juniors.

« Je ne dis pas que c'est sûr, mais je réfléchis... », a dit Diego, avant d'ajouter : « Les gens me témoignent beaucoup d'affection. Alors il est possible qu'en définitive je ne quitte pas l'Argentine. »

Du coup, les Argentins commencent à faire leurs calculs et à échafauder les plans les plus optimistes.

En juillet 92, Maradona pourrait recommencer à jouer en sélection. Comme il n'est pas question qu'il retourne à Naples, il pourrait se contenter d'opérer au sein de l'équipe de Basile jusqu'en 93. En juillet de cette année-là, il pourrait parfaire sa condition en disputant la Copa America qui aura lieu en Équateur. En août, prendre part aux éliminatoires de la Coupe du monde. Et en septembre ce serait le grand retour sous le maillot de son club préféré, où il avait promis en 89 de terminer sa carrière. Maradona aurait alors trente-trois ans, et il pourrait même une année plus tard disputer sa dernière Coupe du monde.

Evidemment, il ne s'agit que d'hypothèses. Mais il apparaît désormais que Maradona, au-delà du fait qu'il veut faire plaisir à sa plus jeune fille Yanina « qui me reproche de ne m'avoir jamais vu jouer et ne se satisfait pas de me voir en vidéo », a vraiment envie de retrouver le bruit des crampons sur les dalles des vestiaires, l'odeur du gazon fraîchement tondu et l'atmosphère incomparable des grands stades sud-américains.

Correspondance Francis HUERTAS

COUPE DU MONDE 1994

Éliminatoires Amérique du Sud

GROUPE A

1-8-93 : Colombie-Paraguay
Pérou-Argentine
8-8-93 : Paraguay-Argentine
Pérou-Colombie
15-8-93 : Paraguay-Pérou
Colombie-Argentine
22-8-93 : Argentine-Pérou
Paraguay-Colombie
29-8-93 : Argentine-Paraguay
Colombie-Pérou
5-9-93 : Pérou-Paraguay
Argentine-Colombi

GROUPE B

18-7-93 : Venezuela-Bolivie
Équateur-Brésil
25-7-93 : Venezuela-Uruguay
Bolivie-Brésil
1-8-93 : Uruguay-Équateur
Venezuela-Brésil
8-8-93 : Bolivie-Uruguay
Équateur-Venezuela
15-8-93 : Uruguay-Brésil
Bolivie-Équateur
22-8-93 : Bolivie-Venezuela
Brésil-Équateur
29-8-93 : Uruguay-Venezuela
Brésil-Bolivie
5-9-93 : Équateur-Uruguay
Brésil-Venezuela
12-9-93 : Uruguay-Bolivie
Venezuela-Équateur
19-9-93 : Brésil-Uruguay
Équateur-Bolivie

Copa America

Rendez-vous en Équateur

L'édition 93 de la Copa America aura lieu en Équateur. Ainsi en a décidé la Confédération sud-américaine de football réunie en congrès à Asuncion à l'occasion du tournoi qualificatif pour les JO de Barcelone. L'Uruguay, qui postulait aussi à l'organisation de cette épreuve avec la Bolivie, a finalement retiré sa candidature en faveur de l'Équateur. Il est, en revanche, sûr de pouvoir accueillir la Copa America en 1995.

La CSF a d'ailleurs établi un calendrier rotatif pour la Copa. 1995 : Uruguay. 1997 : Bolivie. 1999 : Paraguay. 2001 : Colombie. 2003 : Pérou. 2005 : Venezuela. 2007 : Argentine. 2009 : Brésil. 2011 : Chili. Dans le cas où un pays se désisterait, il serait remplacé par son suivant immédiat.

La CSF a, d'autre part, confirmé que les USA, vainqueurs de la Copa de Oro de la Concacaf, participeraient à la Copa America 93, tout comme le Mexique, invité spécial.

F. H.

Jeux Olympiques

Argentine et Brésil favoris

Les éliminatoires des J.O. ont commencé en fin de semaine passée à Asuncion (Paraguay), avec les dix grands pays affiliés à la Confédération sud-américaine de football.

Argentine et Brésil sont les deux grands favoris aux deux places en jeu pour Barcelone. Ces deux sélections ont remporté à elles seules les huit éditions précédentes (trois pour les hommes de Buenos Aires, cinq pour ceux de Rio).

L'Argentine aligne une équipe où apparaissent plusieurs joueurs qui ont remporté la dernière Copa America : Latorre, Mohamed, Simeone, Astrada, Gamboa. Elle compte, de surcroît, sur les révélations de l'année 91 : les attaquants Carranza, Ruben Rossi et Flores.

Le Brésil se présente avec ses meilleurs jeunes de moins de vingt-trois ans tels Elivelton, Dener, Elder.

Le Brésil intègre le groupe A avec Colombie, Pérou, Paraguay et Venezuela.

L'Argentine fait partie du groupe B avec Bolivie, Chili, Equateur et Uruguay.

Les deux premiers de chaque groupe se qualifieront pour la ronde finale qui aura lieu du 12 au 16 février.

Correspondance Francis HUERTAS

Australie

Triste tournée

SYDNEY. — Tommy Svensson, le sélectionneur suédois, ne se faisait pas beaucoup d'illusions en débarquant à Sydney. Conscient des faiblesses de son équipe diminuée dans le secteur offensif par les absences de Limpar, de Dahlin et de Brolin, il avait choisi de lancer des jeunes et d'étalonner sa défense. Probablement n'imaginait-il pas que cette virée aux antipodes tournerait à la catastrophe... Un nul et deux défaites (1-0), face à une modeste équipe d'Australie amputée, elle aussi, de ses « Européens » (Farina, Slater, Okon, Arnold...). Voilà un bilan peu flatteur !

Pis, c'est la manière avec laquelle ces résultats ont été concédés qui a de quoi inquiéter en Suède, à quelques mois de l'Euro ! Les Scandinaves n'ont pas hésité à aligner cinq défenseurs ou cinq milieux de terrain pour ne laisser en pointe qu'un attaquant.

En face, l'équipe australienne, n'ayant pas les moyens techniques de prendre le jeu à son compte, est sagement restée repliée sur elle-même et a procédé par contres.

Quant au hors-jeu systématiquement pratiqué par les Suédois, il s'est souvent retourné contre eux. C'est en exploitant un espace libre ainsi créé qu'Alistair Edwards a inscrit le but victorieux du deuxième match. Ce dernier, sacré meilleur buteur du dernier Championnat de Malaisie (avec Johor), a, par ses déboulés spectaculaires, tiré les spectateurs de l'ennui.

Correspondance Alain COLTIER

Japon

Nissan, ça roule !

TOKYO. — En obtenant le match nul (0-0) sur le terrain de Pupuk Kartim à Bornéo (Indonésie), l'équipe de Nissan FC a gagné le droit de jouer la finale de la Coupe d'Asie des vainqueurs de Coupe. Sur sa lancée, elle a brillamment battu, à Nagoya, l'équipe de Toyota (2-0, buts de Mizunuma et du Brésilien Everton), ce qui lui permet de revenir à sept points du leader.

Yomiuri, en effet, a concédé un point à la lanterne rouge Toshiba (1-1). Et encore, le but égalisateur du Brésilien Toninho, son douzième depuis le début de la saison, a failli ne jamais arriver...

Par ailleurs, Mazda (3-0 face à ANA avec un doublé de Moriyasu) confirme son redressement alors que Yamaha, vainqueur d'Hitachi (1-0), s'installe à la troisième place.

Correspondance Pierre JUSTO

Angleterre

(Match en retard)

LIVERPOOL-ARSENAL : 2-0 (1-0)
33 376 spect. Buts : Melby (44e s. pen.), Houghton (65e).

(27e journée)

ARSENAL-MANCHESTER UTD : 1-1 (1-1)
41 703 spect. Buts : Rocastle (44e) pour Arsenal ; McClair (27e) pour Manchester.

ASTON VILLA - EVERTON : 0-0

LEEDS UTD-NOTTS COUNTY : 3-0 (1-0)
27 224 spect. Buts : Sterland (12e), Batty (57e), Wallace (77e).

LIVERPOOL-CHELSEA : 1-2 (1-1)
38 681 spect. Buts : Rosenthal (31e) pour Liverpool ; Jones (21e), Wise (75e) pour Chelsea.

MANCHESTER CITY-TOTTENHAM : 1-0 (1-0)
30 123 spect. Buts : White (28e).

NORWICH-SOUTHAMPTON : 2-1 (0-0)
10 660 spect. Buts : Ullathorne (49e), Fleck (74e) pour Norwich ; Cockerill (71e) pour Southampton.

NOTT. FOREST-SHEFFIELD UTD : 2-5 (1-3)
22 412 spect. Buts : Keane (18e), Pearce (73e s. pen.) pour Nott. Forest ; Lake (11e), Gannon (21e), Bryson (24e), Bradshaw (60e), Deane (88e) pour Sheffield.

QUEEN'S P.R.-WIMBLEDON : 1-1 (1-0)
9 194 spect. Buts : Penrice (18e) pour QPR ; Fashanu (48e s. pen.) pour Wimbledon.

SHEFFIELD WED.-LUTON : 3-2 (1-2)
22 291 spect. Buts : Hirst (17e), Williams (78e), Harnes (85e) pour Sheffield ; Preece (21e), Oanes (35e) pour Luton.

WEST HAM-OLDHAM : 1-0 (1-0)
19 012 spect. Buts : Thomas (34e).

CRYSTAL PALACE-Coventry : 0-1 (0-1)
13 818 spect. Buts : Smith (30e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds United	56	27	15	11	1	52	21
2. Manchester Utd	56	26	16	8	2	47	20
3. Liverpool	47	27	12	11	4	35	24
4. Manchester City	47	27	13	8	6	36	29
5. Sheffield Wed.	46	26	13	7	6	43	32
6. Aston Villa	38	27	11	5	11	34	31
7. Chelsea	38	27	10	8	9	37	39
8. Arsenal	36	26	9	9	8	38	32
9. Everton	35	27	9	7	10	36	25
10. Crystal Palace	35	25	9	8	8	36	43
11. Tottenham	34	26	10	4	12	35	34
12. Nottingham Forest	33	26	9	6	11	41	41
13. Norwich	33	26	8	9	9	39	35
14. Queen's P. Rang.	33	27	7	12	8	28	33
15. Coventry	31	26	9	4	13	28	29
16. Oldham	31	27	8	7	12	41	37
17. Sheffield United	30	27	8	6	13	39	46
18. Wimbledon	28	26	6	10	10	30	38
19. Notts County	27	26	7	4	13	28	37
20. West Ham	27	26	6	9	11	35	38
21. Southampton	22	26	5	7	14	26	44
22. Luton	22	26	5	7	14	20	37

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)		17
2. McClair (Manchester Utd)	(+1)	13
3. White (Manchester City)	(+1)	12
4. Hirst (Sheffield Wed)	(+1)	11
5. Small (West Ham)		11
Wright (Arsenal)		11
7. Chapman (Leeds Utd)		10
Shearer (Southampton)		10

Rendez-vous

(8 février 1992, 28e journée)
Chelsea - Crystal Palace
Everton - Queen's PR
Luton - Norwich
Manch. UTD - Sheffield WED
Notts County - Arsenal
Oldham - Leeds UTD
Sheffield UTD - Manch. City
Southampton - Nott. Forest
Tottenham - West Ham
Wimbledon - Aston Villa
Coventry - Liverpool

CUP

(3e tour, matches à rejouer)
Derby County (D2) - Burnley (D4) (à rej.) 2-0

(4e tour)
Bolton (D3) - Brighton (D2) 2-1
Cambridge (D2) - Swindon (D2) 0-3
Leicester (D2) - Bristol C. (D2) 1-2
Protsmouth (D2) - Leyton Or. (D3) 2-0
West Ham (D1) - Wrexham (D4) .(à rej.) 2-2
Charlton (D2) - Shef. Un. (D1) (à rejouer) 0-0
Chelsea (D1) - Everton (D1) 1-0
Nottingham Forest (D1) - Hereford (D4) . 2-0
South. (D1)-Manch. U. (D1) .(à rej.) 0-0

Malte

(7e journée)
Floriana - Mqabba 3-0
Valletta - Hibernians 0-0
Sliema - Rabat Ajax 3-1
Hamrun Sp. - Birkirkara 5-1
St Andrew's - Zurriecq 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valletta	12	7	5	2	0	14	4
2. Floriana	11	7	4	3	0	9	1
3. Hamrun Sp.	10	7	4	2	1	18	5
Sliema Wand.	10	7	4	2	1	14	4
5. Rabat Ajax	8	7	3	2	2	9	7
6. Birkirkara	6	7	1	4	2	6	11
7. Hibernian	4	7	0	4	3	3	6
Mqabba	4	7	1	2	4	5	12
St Andrew's	4	7	2	0	5	4	17
10. Zurriecq	1	7	0	1	6	3	17

BUTEUR

1. Zarb (Valletta)		6

Belgique

(21e journée)

COURTRAI - FC BRUGES : 0-3 (0-1)
12 000 spect. But : Cossey (45e), Vanderelst (62e), Booy (85e).

ANDERLECHT - FC LIERSE : 0-0
14 500 spect.

CHARLEROI - RWDM MOLENBEEK : (remis).

FC MALINES - WAREGEM : 0-0.
7 200 spect.

CS BRUGES - BEVEREN : 2-2 (0-0)
4 000 spectateurs. Buts : Weber (71e et 75e) pour Bruges. Soudan (62e) V. Vossen (67e) pour Beveren.

STANDARD LIÈGE - EKEREN : 4-1 (1-0)
20 000 spectateurs. Buts : Wilmots (36e et 54e), Asselman (48e et 70e) pour Standard. Hofmans (85e) pour Ekeren.

LA GANTOISE - LOKEREN : 0-0
6 000 spectateurs.

ANTWERP - FC LIÈGE : (remis)

RC GENK - ALOST : 0-0
5 000 spectateurs.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	32	21	13	6	2	39	10
2. Standard Liège	30	21	10	10	1	31	13
3. FC Bruges	29	21	10	9	2	38	16
4. FC Malines	29	21	12	5	4	34	16
5. Antwerp	24	20	11	2	7	28	20
6. CS Bruges	24	21	8	8	5	37	33
7. La Gantoise	24	21	9	6	6	33	29
8. FC Liersе	22	21	8	6	7	27	29
9. Ekeren	20	21	5	10	6	19	27
10. Beveren	18	21	5	8	8	27	27
11. Waregem	18	21	7	4	10	26	29
12. RC Liège	17	20	4	9	7	19	23
13. RWD Molenbeek	17	20	6	5	9	22	27
14. Lokeren	17	21	4	9	8	26	32
15. RC Genk	16	21	5	6	10	17	27
16. Charleroi	14	20	3	8	9	14	25
17. Courtrai	14	21	4	6	11	20	46
18. Alost	9	21	2	5	14	8	36

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+2)	13
Booy (CS Bruges)	(+1)	13
3. Czerniatinsky (Antwerp)		12
4. Viscaal (La Gantoise)		10
Eykelkamp (Malines)		10
6. Nilis (Anderlecht)		9
7. Rekoal (Lierse)		8
8. Van der Linden (La Gantoise)		7
Bosman (Anderlecht)		7
Mecharos (Lokeren)		7

Rendez-vous

(9 février 1992, 22e journée)
RWD Molenbeek - FC Malines
Beveren - Standard Liège
Charleroi - RC Genk
Ekeren - La Gantoise
Lokeren - Antwerp
RC Liège - Courtrai
FC Bruges - Anderlecht
FC Lierse - Alost
Waregem - CS Bruges

Irlande du Nord

(20e journée)

Glentoran b. *Larne	3-2
*Omagh b. Carrick	6-2
Portadown b. *Linfield	2-1
*Ballyclare et Cliftonville	1-1
*Glenavon b. Ballymena	2-0
*Crusaders b. Newry	2-0
*Coleraine b. Distillery	2-0
Bangor(*) b. *Ards	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	49	20	15	4	1	53	20
2. Portadown	44	20	14	2	4	39	12
3. Linfield	43	20	13	4	3	39	16
4. Crusaders	35	20	11	2	7	34	23
5. Larne	34	19	10	4	5	33	22
6. Glenavon	32	19	10	2	7	33	24
7. Omagh	26	19	8	2	9	36	34
8. Bangor	25	20	8	4	8	33	35
9. Ards	24	19	6	6	7	36	34
10. Cliftonville	22	20	5	7	8	20	23
11. Ballyclare	20	20	5	5	10	28	42
12. Ballymena	19	20	4	7	9	24	38
13. Newry	19	20	5	4	11	20	37
14. Coleraine	18	19	4	6	9	22	36
15. Distillery	14	19	3	5	11	19	35
16. Carrick	9	20	1	6	13	18	56

BUTEURS

1. McBride (Glenavon)	(+1)	15
2. Amstrong (Ballyclare)		13
3. Cowan (Portadown)	(+2)	12
McGauchey (Linfield)		12
5. McCork (Omagh)	(+3)	10
Smith (Bangor)		10
Erskine (Ards)		10

(*) Suite à une décision de la Ligue d'Irlande du Nord, Bangor a été pénalisé de trois points au classement.

Allemagne

Rendez-vous

(8 février 1992, 23e journée)
Bochum - E. Francfort
FC Cologne - Hambourg SV
Dynamo Dresde - FC Nuremberg
Schalke 04 - Bayern Munich
Fort. Düsseldorf - B. Dortmund
Hansa Rostock - VFB Stuttgart
Werder Brême - Moenchengladbach
Karlsruhe - Wattenscheid 09
MSV Duisbourg - B. Leverkusen
Stuttgart Kickers - FC Kaiserslautern

Écosse

(31e journée)

ABERDEEN - DUNFERMLINE : 1-1 (0-0)
7 500 spect. Buts : Jess (73e) pour Aberdeen ; McParland (81e) pour Dunfermline.

CELTIC GLASGOW - FALKIRK : 2-0 (0-0)
16 929 spect. Buts : Coyne (47e), McStay (82e).

HEART OF MIDD. - GLASGOW RANGERS : 0-1 (0-0)
22 000 spect. But : McCoist (66e).

MOTHERWELL - HIBERNIAN : 1-1 (0-0)
6 105 spect. Buts : Angus (66e) pour Motherwell ; Tortolano (84e) pour Hibernian.

ST MIRREN - AIRDRIE : 4-1 (2-0)
3 432 spect. Buts : Torfason (15e sur. pen., 17e, 61e), Hewitt (87e) pour St Mirren ; Kirkwood (51e sur pen.) pour Airdrie.

ST JOHNSTONE - DUNDEE UTD : 1-1 (1-1)
6 364 spect. Buts : Wright (44e sur pen.) ; Ferguson (29e) pour Dundee Utd.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	50	31	23	4	4	71	21
2. Heart of Mid.	46	31	20	6	5	45	26
3. Celtic Glasgow	40	31	16	8	7	62	34
4. Hibernian	37	31	12	13	6	42	30
5. Aberdeen	35	31	13	9	9	46	34
6. Dundee Utd	34	31	11	12	8	49	38
7. Motherwell	28	31	8	12	11	31	37
8. St Johnstone	28	31	11	6	14	39	54
9. Falkirk	24	31	8	8	15	39	53
10. Airdrion	23	31	9	5	17	35	51
11. St Mirren	16	31	4	8	19	24	56
12. Dunfermline	11	31	2	7	22	13	62

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	(+1)	24
2. Coyne (Celtic)	(+1)	15
3. Crabbe (Heart of Mid.)		14
Hateley (Rangers)		14
5. Nicholas (Celtic)		13
6. Jess (Aberdeen)	(+1)	12
7. Jackson (Dundee Utd)		10
Wright (St Johnstone)	(+1)	10
9. Robertson (Heart of Mid.)		9
Weir (Hibernian)		9
Ferguson (Dundee Utd)	(+1)	9

Rendez-vous

(9 février 1992, 32e journée)
Aberdeen - Hibernian
Celtic Glasgow - Airdri
Heart of Mid. - Dundee Utd
Motherwell - Dunfermline
St Mirren - Glasgow Rangers
St Johnstone - Falkirk

COUPE

(Troisième tour)
Dundee Utd (D I) - Berwick (D III) 6-0

Eire

(match en retard)
Bohemians b. Saint Patrick's 2-1

(24e journée)
Athlone Town b. Bray Wanderers 1-0
Cork City b. Derry City 1-0
Sligo Rovers b. Dundalk 1-0
Galway Utd et Shamrock Rovers 2-2
*St Patrick's b. Drogheda Utd 2-1
*Shelbourne b. Bohemians 2-1

BUTEURS

1. Laufield (Cork)		12
2. Ennis (St Patrick's)	(+1)	11
3. Morley (Cork)		10
4. Tilson (Bohemians)	(+2)	9
Haylock (Shelbourne)	(+1)	9

* Suite à une décision de la Ligue de la République d'Irlande, Drogheda Utd a été pénalisé de 1 pt au classement.

Turquie

COUPE

(1/8 de finale)
*Bakirkoyspor et GALATASARAY 2-2
(5-6 aux tirs aux buts)
*BESIKTAS b. Samsunspor 3-1
*TRABZONSPOR b. Eskisehir 1-0
BURSASPOR b. *Ankaragucu (a. p.) 1-0
AYDINSPOR b. *Istanbulspor (a. p.) 1-0
ALTAY b. *Sariyer 2-0
GENÇLERBIRLIGI b. *Kayseri 2-1
*Kocaelispor-Fenerbahce remis

* Les équipes en majuscules sont qualifiées pour les quarts de finale.

Tunisie

(15e journée)
*Espérance Tunis b. US Monastir 3-0
Club Africain b. *CO Transport 7-0
*JS Kairouan b. ES Zarzis 2-0
*CS Hamman Lif b. OC Kerkennah 3-0
*CS Sfaxien et Stade Tunisien 1-1
*EL Sahel et CA Bizerte 1-1
*AS Marsa et OL Beja 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bizerte	50	15	11	2	2	28	7
2. Club Africain	48	15	10	3	2	29	6
3. OL Beja	41	15	8	2	5	16	15
4. Espérance Tunis	38	15	6	5	4	16	9
5. CS Hamman Lif	37	15	6	4	5	13	12
6. AS Marsa	37	15	6	4	5	13	13
7. EL Sahel	37	15	6	4	5	17	18
8. OC Kerkennah	35	15	6	2	7	15	20
9. StadeTunisien	34	15	4	7	4	23	17
10. JS Kairouan	34	15	4	7	4	9	12
11. CS Sfaxien	32	15	4	5	6	11	15
12. US Monastir	27	15	1	9	5	6	14
13. ES Zarzis	25	15	2	4	9	9	24
14. CO Transport	20	15	1	2	12	2	25

BUTEURS

1. Ben Tahar (OC Kerkennah)		10
Khan (CA Bizerte)		10
3. Bensassi (Stade Tunisien)		8

Espagne

(20e journée)

SEVILLE - ATH. BILBAO : 1-2 (0-0)
44 000 spect. Buts : Martagon (61e) à Séville ; Ciganda (71e) et Valverde (86e).

GIJON - VALLADOLID : 1-0 (0-0)
17 500 spect. But : Luhovy (56e).

REAL MADRID - CADIX : 1-1 (1-0)
80 000 spect. Buts : Francis (42e, c.s.c.) au Real ; Arteaga (73e) à Cadix.

LOGRONES - TENERIFE : 2-0 (1-0)
18 500 spect. Buts : Irucarrena (31e) et Da Silva (66e).

DEP. LA COROGNE - VALENCE : 0-1 (0-1)
22 000 spect. But : Giner (35e).

ALBALETE - OSASUNA : 1-0 (1-0)
13 000 spect. But : Zalazar (25e).

BURGOS - AT. MADRID : 1-1 (1-0)
9 500 spect. Buts : Loren (25e à Burgos ; Futre (66e) à Ath. Madrid.

MAJORQUE - OVIEDO : 2-1 (1-1)
10 000 spect. Buts : Stosic (10e) et Hassan (30e) à Majorque ; Bango (41e) à Oviedo.

ESPANOL - SARAGOSSE : 1-0 (1-0)
30 000 spect. But : Lluis (28e).

REAL SOCIEDAD - BARCELONE : 2-1 (1-0)
16 000 spect. Buts : Carlos Xavier (3e) et Alkiza (62e) à Real Sociedad ; Bakero (45e) à Barcelone.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	32	20	14	4	2	45	16
2. Barcelone	28	20	12	4	4	45	27
3. Valence	27	20	12	3	5	28	20
4. Saragosse	26	20	10	6	4	24	14
5. Albacete	25	20	11	3	6	26	20
6. At. Madrid	24	20	11	2	7	28	19
7. Gijon	24	20	10	4	6	21	17
8. Séville	23	20	9	5	6	34	24
9. Burgos	22	20	7	8	5	18	13
10. Real Sociedad	20	20	7	6	7	19	20
11. Logrones	19	19	8	3	8	18	28
12. Oviedo	17	20	5	7	8	18	20
13. Dep. La Corogne	17	20	5	7	8	15	20
14. Ath. Bilbao	17	20	6	5	9	21	34
15. Osasuna	16	20	6	4	10	15	24
16. Ténérife	14	20	4	6	10	24	32
17. Cadix	13	20	4	5	11	15	26
18. Valladolid	12	20	3	6	11	17	29
19. Espanol	12	20	4	4	12	20	36
20. Majorque	10	19	4	2	13	8	20

BUTEURS

1. Manolo (At. Madrid)	11
Hierro (Real Madrid)	11
Zamorano (Séville)	11
4. Laudrup (Barcelone)	9
5. Michel (Real)	8
Koeman (Barcelone)	8
Fonseca (Valladolid)	8
Butragueno (Real)	8
Pizzi (Ténérife)	8
10. Penev (Valence)	7

Rendez-vous

(9 février 1992, 21e journée)
Ath. Bilbao - Gijon
Valladolid - Real Madrid
Cadix - Logrones
Ténérife - Dep. La Corogne
Valence - Albacete
Osasuna - Burgos
At. Madrid - Majorque
Oviedo - Espanol
Saragosse - Real Sociedad
Barcelone - Séville

Italie

(Match à rejouer)

CREMONESE - INTER MILAN 0-1 (0-0)
Buts : Klinsmann (47e).

(19e journée)

ASCOLI - ATALANTA 1-0 (0-0)
Buts : Aloisi (56e).

BARI - PARME 1-1 (0-1)
Buts : Fortunato (71e) pour Bari ; Di Chiara (28e) pour Parme.

CAGLIARI - MILAN AC 1-4 (1-0)
Buts : Bisoli (4e) pour Cagliari ; Van Basten (55e, 70e, 72e), Massaro (79e) pour Milan AC.

GENOA - FIORENTINA 3-2 (3-1)
Buts : Skuhravy (8e, 19e, 35e) pour Gênes ; Batistuta (6e, 60e) pour Fiorentina.

INTER MILAN - AS ROMA (0-0)

JUVENTUS - FOGGIA 4-1 (1-0)
Buts : Baggio (3e s.p., 51e s.p., 53e), Casirachi (89e) pour Juventus ; Petrescu (61e) pour Foggia.

LAZIO - TORINO 2-1 (2-1)
Buts : Sosa (29e s.p.), Sclosa (42e) pour Lazio ; Annoni (41e) pour Torino.

NAPLES - CREMONESE 3-0 (2-0)
Buts : Zola (25e), Blanc (30e, 57e).

VERONE - SAMPDORIA 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	33	19	14	5	0	40	10
2. Juventus	28	19	12	4	3	25	11
3. Naples	26	19	9	8	2	33	22
4. Lazio	22	19	7	8	4	28	21
5. Parme	22	19	6	10	3	19	16
6. Inter Milan	22	19	6	10	3	18	17
7. Torino	21	19	6	9	4	18	11
8. Sampdoria	20	19	7	6	6	21	16
9. Atalanta	20	19	6	8	5	16	14
10. AS Roma	20	19	6	8	5	19	18
11. Genoa	19	19	6	7	6	25	25
12. Foggia	18	19	6	6	7	28	31
13. Fiorentina	17	19	6	5	8	23	20
14. Vérone	14	19	5	4	10	11	24
15. Cagliari	12	19	3	6	10	14	27
16. Bari	10	19	2	6	11	12	25
17. Cremonese	10	19	3	4	12	11	27
18. Ascoli	8	19	2	4	13	10	36

BUTEURS

1. Van Basten (Milan AC)	(+3) 16
2. Skuhravy (Gênes)	(+3) 10
Careca (Naples)	10
Riedle (Lazio)	10
5. Zola (Naples)	(+1) 9
Baiano (Foggia)	8
Vialli (Sampdoria)	8
Aguilera (Gênes)	8
9. Platt (Bari)	7
Sosa (Lazio)	7

Rendez-vous

(9 février 1992, 20e journée)
Ascoli - Genoa
Milan AC - Juventus
Torino - Cremonese
Sampdoria - Bari
Foggia - Fiorentina
Parme - Naples
Atalanta - Lazio
Vérone - Inter Milan
AS Roma - Cagliari

Portugal

(20e journée)

SALGUEIROS - PENAFIEL : 1-1 (1-0)
65 000 spect. Buts : Alvaro Suares (11e) pour Salgueiros ; Suster (83e) pour Penafiel.

BOAVISTA - UNION FUNCHAL : 3-0 (0-0)
15 000 spect. Buts : Owubokiri (46e, 67e, 78e s. pen.).

GIL VICENTE - BEIRA MAR : 2-0 (0-0)
7 000 spect. Armando (68e), Mangonga (89e).

GUIMARAES - BENFICA : 1-3 (0-1)
20 000 spect. Buts : Ziad (81e) pour Guimaraes ; Cesar Brito (36e), Kulkov (69e), Isairs (71e) pour Benfica.

SPORTING PORTUGAL - BRAGA : 4-2 (3-1)
5 000 spect. Buts : Balakov (22e), Yordanov (26e), Leal (37e), Lodete (67e) pour Sporting ; Moroni (43e), Chiquinho (73e) pour Braga.

ESTORIL PRAIA - FAMALICAO : 2-1 (1-0)
8 000 spect. Buts : Sanchez (33e), Voynov (60e, s. pen.) pour Estoril ; Chico Faria (72e) pour Famalicao.

PACOS DE FERREIRA - FARENSE : 1-0 (0-0)
6 000 spect. But : Spassov (66e).

UNIAO TORIENSE - FC PORTO : 0-0
15 000 spect.

MARITIMO FUNCHAL - CHAVES : 1-0 (0-0)
5 000 spect. But : Ademir (64e)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	31	20	12	7	1	28	2
2. Benfica	29	20	11	7	2	35	13
3. Sp. Portugal	26	20	11	4	5	30	14
4. Boavista	26	20	10	6	4	24	15
5. Guimaraes	23	20	8	7	5	29	24
6. Estoril Praia	21	20	7	7	6	20	23
7. Farense	20	20	7	6	7	23	21
8. Beira-Mar	20	20	6	8	6	18	20
9. Chaves	19	20	7	5	8	22	23
10. Maritimo Funchal	19	20	5	9	6	19	20
11. Gil-Vicente	19	20	7	5	8	16	21
12. Braga	16	20	6	4	10	23	30
13. Salgueiros	16	20	4	8	8	15	22
14. Pacos de Ferreira	16	20	6	4	10	17	25
15. Penafiel	16	20	4	8	8	16	26
16. Famalicao	15	20	4	7	9	16	29
17. Uniao Toriense	14	20	4	6	10	22	28
18. Uniao Funchal	14	20	5	4	11	13	30

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	(+3) 18
2. Chiquinho (Braga)	(+1) 12
3. Cadete (Sporting)	(+1) 10
4. Ricardo (Farense)	8
Ziad (Guimaraes)	(+1) 8
6. Rosario (Torriense)	7
7. Timofte (FC Porto)	6

Rendez-vous

(9 février 1992, 21e journée)
Uniao Funchal - Gil-Vicente
Penafiel - Boavista
Beira-Mar - Guimaraes
Benfica - Sp. Portugal
Braga - Estoril Praia
Famalicao - Uniao Toriense
FC Porto - Maritimo Funchal
Chaves - Pacos de Ferreira
Farense - Salgueiros

COUPE
1/16 de finale
(matches à rejouer)
Benfica (D I) b. Vitoria Setubal (D II) 4-1
Braga (D I) b. Santa Maria (D III) ...(a.p.) 1-0
Match à rejouer le 5 février à Porto :
Louletano (D II) et FC Porto (D I) .. (a.p.) 2-2

SUPER COUPE
(Match retour)
A Porto (mercredi) :
FC Porto b. Benfica Lisbonne 1-0 (0-0)
40 000 spect. But : Timofte (66e).
Aller : Benfica Lisbonne b. FC Porto : 2-1.
Un troisième match sera disputé à une date restant à déterminer.

Albanie

(16e journée)

*Partizani b. Flamurtari	3-0
*Besa et Laci	0-0
*Tomori et El Basani	1-1
Vllaznia b. *Teuta	2-0
*Apolonia et Skenderbeu	1-1
*Lushnia et Pogradeci	1-1
SK Tirana b. *Kastrioti	4-1
Din. Tirana b. *Selenica	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vllaznia	27	16	12	3	1	35	8
2. Partizani	19	16	7	5	4	19	11
3. Laci	18	16	7	4	5	15	12
4. Lushnia	18	16	6	6	4	14	13
5. Besa	17	16	7	3	6	29	21
6. Din. Tirana	17	16	6	5	5	17	13
7. SK Tirana	15	16	6	3	7	22	17
8. Teuta	15	16	5	5	6	12	10
9. El Basani	15	16	5	5	6	12	14
10. Flamurtari	14	16	8	4	4	22	16
11. Tomori	14	16	4	8	4	15	11
12. Apolonia	14	16	6	2	8	21	23
13. Pogradeci	13	15	4	5	6	14	18
14. Selenica	10	14	4	2	8	13	37
15. Skenderbeu	9	15	3	3	9	10	25
16. Kastrioti	9	16	4	1	11	13	34

BUTEURS

1. Rrakili (Besa)	11
2. Shala (Besa)	9
3. Bisha (Vllaznia)	6

Coupe
(Quarts de finale)
Elbasani b. Tirana 1-0
Besa b. Patosi (D II) 4-1
Flamurtari b. Selenica 6-0
Partizani b. Tomori 3-0

Pays-Bas

(24e journée)

WILLEM II - FORT SITTARD : 5-0 (2-0)
4 800 spect. Buts : Stewart (7e et 70e), Vincent (44e et 69e) et Van Geel (78e).

FC TWENTE - FC UTRECHT : remis

SP. ROTTERDAM - DE GRAAFSCHAP : 1-1 (0-0)
2 500 spect. Buts : Van Den Berg (55e) pour Sparta ; Hofstede (47e) pour De Graafshap.

VITESSE - FC VOLENDAM : 0-0
5 500 spect.

AJAX - FC GRONINGEN : 0-0
15 600 spect.

SVV Dordrecht - Feyenoord : 0-1 (0-0)
8 210 spect. But : Metgod (48e).

FC La Haye - RKC Waalwijk : 0-0
1 500 spect.

VV Venlo - Maastricht VV : remis

Roda JC - PSV Eindhoven : 0-0
7 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	37	23	15	7	1	50	21
2. Feyenoord	37	24	15	7	2	38	14
3. Ajax	33	23	14	5	4	50	17
4. Vitesse	31	23	12	7	4	38	17
5. FC Twente	26	23	10	6	7	41	31
6. FC Groningen	25	21	9	7	5	30	22
7. Roda JC	25	23	9	7	7	30	28
8. RKC Waalwijk	24	23	7	10	6	43	37
9. FC Utrecht	24	23	6	12	5	23	22
10. Sparta Rotterdam	22	22	7	8	7	34	39
11. Willem II	21	23	8	5	10	32	30
12. FC Volendam	20	23	7	6	10	22	31
13. Maastricht VV	19	22	6	7	9	21	32
14. SVV Dordrecht	17	21	7	3	11	28	43
15. FC La Haye	14	24	3	8	13	20	46
16. Fort. Sittard	13	22	2	9	11	21	38
17. De Graafschap	13	24	3	7	14	20	41
18. VV Venlo	7	21	1	5	15	19	51

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	19
2. Decheiver (RKCW)	18
3. Mulder (Twente)	12
4. Kiet (PSV)	11
5. Kalusha (PSV)	9
De Boer (Twente)	9
7. Clayton (Volendam)	8
Loeffen (Vitesse)	8
Wouden (SVV)	8
10. Smolarek (Utrecht)	7

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine.

Luxembourg

(14e journée)

*Aris Bonnevoie et Spora Luxembourg	0-0
*Grevenmacher b. Wormeldange	2-0
*Jeunesse Esch et Red Boys	0-0
*Beggen et Wiltz 71	0-0
Union Luxembourg b. *Hesperange	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	20	14	7	6	1	28	11
2. Jeunesse Esch	19	14	5	9	0	28	9
3. Sp. Luxembourg	18	14	7	4	3	25	15
4. Union Luxembourg	17	14	7	3	4	28	17
5. Aris Bonnevoie	13	14	4	5	5	19	20
6. Hesperange	13	14	5	3	6	24	28
7. Grevenmacher	12	14	4	4	6	18	26
8. Red Boys	11	14	3	5	6	22	30
9. Wiltz 71	9	14	3	3	8	19	33
10. Wormeldange	8	14	2	4	8	13	35

BUTEURS

1. Patrick Morocutti (Union)	(+2) 12
2. Heinen (Aris)	9
Krings (Beggen)	9
4. Joachim (Red Boys)	8
Krahen (Beggen)	8

Maroc

(17e journée)

*KAC Kenitra et Raja Casablanca	1-1
*It. Casablanca et Agadir	2-2
*RS Settat b. El Jadida	1-0
*R. Beni-Mellal et Mas Fès	0-0
*K. Marrakech b. Olympique Casa	1-0
*W. Casablanca b. Fus Rabat	1-0
*USM Oujda et It. Tanger	0-0
*Far Rabet b. O. Khouribga	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. K. Marrakech	39	17	6	10	1	15	8
2. Mas Fès	38	17	8	5	4	22	11
3. Raja Casablanca	38	17	6	9	2	14	7
4. W. Casablanca	37	17	7	6	4	20	12
5. El Jadida	37	17	7	6	4	19	15
6. Olympique Casa	36	17	7	5	5	20	17
7. Far Rabat	36	17	7	5	5	19	18
8. Fus Rabat	34	17	7	3	7	22	20
9. KAC Kenitra	33	17	5	6	6	17	17
10. Agadir	33	17	5	6	6	16	20
11. R. Beni-Mellal	33	17	5	6	6	11	17
12. O. Khouribga	32	17	3	9	5	13	18
13. It. Tanger	31	17	4	6	7	17	21
14. It. Casablanca	30	17	2	9	6	14	20
15. USM Oujda	29	17	3	6	8	16	27
16. RS Settat	28	17	3	5	9	12	19

BUTEURS

1. Ousmane (El Jadida)	7
2. Laghrissi (Far Rabat)	(+2) 6
3. Settah (Mas Fès)	4
4. Touani (Far Rabat)	2

Grèce

(18e journée)

*AEK Athènes et Olympiakos	1-1
*Ethnikos b. Apollon	2-1
*Aris Salonique et PAOK Salonique	1-1
Panathinaïkos b. *Corinthe	2-0
*Panionios et Héraklès	2-2
*Pierikos b. Xanthi	1-0
*Athinaïkos b. Panserraïkos	2-0
*OFI Crète et Panahaïki	1-1
*Doxa b. Larissa	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	27	18	11	5	2	30	15
2. Panathinaïkos	24	17	10	4	3	34	9
3. Olympiakos	24	18	9	6	3	41	22
4. Apollon	22	18	9	4	5	24	16
5. Aris Salonique	21	18	8	5	5	18	15
6. PAOK Salonique	21	17	7	7	3	24	23
7. OFI Crète	19	18	5	9	4	15	13
8. Héraklès	18	18	6	6	6	21	19
9. Pierikos	18	18	6	6	6	22	27
10. Larissa	16	18	5	6	7	18	22
11. Corinthe	16	18	6	4	8	21	27
12. Doxa	15	18	5	5	8	25	22
13. Panahaïki	15	18	5	5	8	25	32
14. Panionios	15	18	5	5	8	18	26
15. Athinaïkos	14	18	5	4	9	19	26
16. Xanthi	14	18	6	2	10	17	25
17. Panserraïkos	12	18	3	6	9	13	31
18. Ethnikos	11	18	2	7	9	14	29

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)	(+1) 12
2. Sarvakos (Panathinaïkos)	(+1) 11
Protassov (Olympiakos)	11

Uruguay

LIQUILLA
(3e journée)

Danubio b. Penarol	1-0
Defensor Sporting b. Central Espanol	2-0
Nacional b. Wanderers	3-0

(4e journée)

Defensor Sporting et Penarol	0-0
Nacional et Central Espanol	0-0
Danubio b. Wanderers	5-3

(5e journée)

Danubio b. Defensor Sporting	2-0
Penarol et Nacional	0-0
Wanderers et Central Espanol	annulé

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Defensor Sport	7	5	3	1	1	9	6
2. Penarol	6	5	2	2	1	6	2
3. Nacional	6	5	2	2	1	7	4
4. Danubio	6	5	3	0	2	9	9
5. Central Espanol	3	4	1	1	2	4	7
6. Wanderers	0	4	0	0	4	6	13

(Match d'appoint pour la deuxième place)
Penarol b. Nacional ..... 0-0 (6-5 t.a.b.)

● Defensor Sporting et Penarol sont qualifiés pour la Copa Libertadores 1992.

Archives

AMICAUX

Le 28-1, à Adélaïde,
AUSTRALIE b. SUÈDE : 1-0 (0-0).
Stade : Hindmarsh. 9 013 spectateurs. But : Edwards (76e).
AUSTRALIE : Zabica — Blagojevic, Bernal (Durakovic, 57e), Zelic, Tobin — Vidmar, McCullough, Wade, Milosevic (Petersen, 78e), Maxwell — Van Blerk (Edwards, 70e). Entr : Thomson.
SUÈDE : Fedel — J. Eriksson, Gren, Bjorklund, Larson — Andersson, Rehn, Mild, Erlingmark, Martinsson — Jansson. Entr. : T. Svensson.

Le 29-1, à San Salvador,
CEI b. SALVADOR : 3-0 (2-0).
Stade : Cuscatlan. 40 000 spectateurs. Buts : Tchernichev (8e et 22e), Khlestov (65e).
SALVADOR : C. Rivera — Abrego, Trigueros, Meza, N. Rivera — Gamez, Menjivar; Lazo, Diaz — Magico Gonzalez, Coreas. Entr. : aucun, Jorge Aude venant d'être limogé.
CEI : Kharin — A. Tchernichev, Tskhadadze, Tsveiba, Khlestov — Mandreko, D. Tchernichev, Piatnitakii, Sergueiev — Kouznetsov, Kiryakov. Entr. : Vladislav Bankov.

Le 30-1, à Tirana,
ALBANIE b. GRÈCE : 1-0 (1-0).
Stade : Qemal Stafa. 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Pregja (Albanie). Bu : Rakli (43e).
ALBANIE : Strakosha — Peqini, Xhimba, Daja, Cipi (Pali, 46e) — Milori, Vasi, B. Kola (Gjondeda, 46e), Ferko — Abazi, Rakli. Entr. : Birce.
GRÈCE : Chaniotakis (Karavas, 46e) — Posapalidis, Pavlopoulos, Mitsopoulos, Kapouranis — Ouzounidis (Papadopoulos, 46e), Giougkoudis (Markou, 72e), Chionas, A. Karasavidès — Marinakis (T. Karasavidès, 78e), Giotsas. Entr. : Giorgiadis.

Le 2-1, à Melbourne,
AUSTRALIE b. SUÈDE : 1-0 (0-0).
Stade : Olympic Park. 13 500 spectateurs. Arbitrage : M. John Fraser (Australie). But : Wade (66e).
AUSTRALIE : Zabica — Durkovic, Ivanovic, Tobin, Gray — Wade, McCullough (Tapaï, 60e), Petersen (Zelic, 55e), Vidmar (Van Blerk, 46e) — Trimboli, Edwards. Entr. : Thomson.
SUÈDE : L. Eriksson — M. Nilsson (Burwall, 80e), J. Eriksson, Erlingmark, Furth — Rehn, Andersson, Fjellstrom, Jansson — J. Ekström, Rodlund. Entr. : T. Svensson.

JEUX OLYMPIQUES
(Eliminatoires zone Asie)

Tour final à Kuala Lumpur

Bahrein-Chine	0-3
Japon-Corée du Sud	0-1
Koweït-Qatar	3-0
Corée du Sud-Chine	3-1
Japon-Qatar	0-1
Koweït-Bahreïn	3-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.
1. Qatar	8	5	4	0	1	4	3
2. Corée du Sud	7	5	3	1	1	6	3
3. Koweït	6	5	2	2	1	8	3
4. Chine	6	5	3	0	2	7	5
5. Japon	3	5	1	1	3	8	6
6. Bahreïn	0	5	0	0	5	1	14

● *Qatar, Corée du Sud et Koweït sont qualifiés pour les jeux Olympiques de Barcelone.*

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDE

Mexicain Marié à une Fr. arrive en France niv. 2 D pro préf. 9, 10, ch. club Tél. : 94-34-80-88

Entraîneur BEES 2 cplt, ex-pro D. I et D. II, ch. clubs. Etudie ttes prop. Tél. : 48-75-81-02.

Ancien joueur, rech. poste de manager pour club ambitieux avec projets. Après 20 ans expér. de cadre commercial, souhaite participer à résultats positifs. Tél. : (16) 56-97-24-24.

Gardienne de but, 25 ans, ch. club N I ou inter-régional ambitieux. Tél. : (16) 57-49-72-69 après 19 heures.

Milieu off. français 26 ans prof. cherche club. Etudie toutes propositions. Etranger Dom-Tom T. 16 (1) 60-67-83-54

OFFRE

Club PL cherche attaq. niveau DH. Emploi électromécan. ass. Tél. : 59-39-12-07 Dégage OM. Urgent

DIVERS

Vends *France Football* n°s 77 à 91, *L'Equipe Magazine* n°s 82 à 91. Tél. : 40-15-03-46 (rép.).

Recherche *France Football* passionnément, avant 1960. Ecrire s/réf. 402, à : Manchette P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Collectionneur vd ou échange K 7 vidéo de 1958 à 1991. Tél. : 48-44-18-90 apres 18 h.

LOTO SPORTIF

- Nouveaux systèmes à garantie 13 sur 13 tous élaborés sur ordinateur :
- PRIX DE VENTE DE TOUS LES SYSTEMES : 210 F.
- 40 systèmes de 8 triples à 12 triples sans perte de rang !
- Ex. : 8 triples, 350 F. 9 triples, 410 F. 10 triples, 605 F.
  11 triples, 980 F. 12 triples, 1 470 F ; etc.
- Assurent plusieurs « 13 » dans la saison (teste sur ordinateur).
- METHODES INTROUVABLES ACTUELLEMENT.
- Diffusion confidentielle.
- OFFRE EXCLUSIVE - GAIN MAXIMUM.
- HONNÊTETE ET SERIEUX ABSOLUS.
- Adresse : N. MARTIN, B.P. 387, 75526 Paris CDX 11

Monde

■ Nouveauté en ce qui concerne les transferts de joueurs en Suède. Pour prévenir la surenchère et le surendettement des clubs, un système a été mis au point. Il consiste en l'établissement, par le représentant du joueur, ceux des clubs et le délégué de la Fédération, d'un coefficient objectif applicable au transfert.

■ Baltimore Bays, c'est fini ! Les propriétaires du champion des Etats-Unis 1990 et finaliste l'an passé n'ont pas pu obtenir les 200 000 dollars (plus de 1 million de francs) nécessaires pour rester dans la Ligue américaine (APSL). En cinq années d'existence, les Bays ont perdu entre 150 000 et 200 000 dollars par an.

■ Retour en Autriche pour plusieurs internationaux africains qui ont joué la CAN : le Ghanéen Sarfo Gyamfi va retrouver le FC Tirol, à Innsbruck ; son compatriote Stanley Aboraa, l'Austria de Vienne ; et le Zambien Ashious Melu, Fav AC, ambitieux club viennois de Deuxième Division.

■ L'Egyptien El Hachich, défenseur du club d'Al-Mouqawiloun Al-Arab, est le dix-septième joueur étranger du Championnat de Tunisie. Son récent transfert (pour deux ans) au Stade Tunisien est l'aboutissement de longues démarches entamées lors de la dernière Coupe arabe des clubs, à Dubay.

■ Première en Tunisie : les joueurs retenus dans les différentes équipes nationales subiront un test de contrôle antidopage, au centre médico-sportif d'El-Menzah, avant chaque participation à un match international.

■ Pour avoir été expulsé au cours d'un match de préparation puis s'être pris de bec avec un membre de la Fédération algérienne lors d'un stage en Belgique, Djamel Amani, qui évolue à Aydinspor (Turquie), avait été suspendu par sa Fédération. Cette mesure fut un handicap certain pour la sélection de Kermali, qui a dû faire sans lui au Sénégal. On a vu le résultat...

■ Dans le cadre des activités de l'Union arabe de football, deux stages sont prévus : le premier au Caire pour les entraîneurs des pays arabes membres de la Confédération africaine (CAF) ; le second à Beyrouth pour les entraîneurs des pays arabes affiliés à la Confédération asiatique.

■ L'actuel Championnat de Tunisie devrait être terminé pour la fin mai. La reprise est prévue pour le 28 août 1992.

■ « Le Barça est la meilleure équipe du monde sur le plan offensif. La voir jouer est merveilleux. » Avis autorisé d'Emilio Butragueno, capitaine du Real Madrid et de l'équipe d'Espagne, qui a estimé également que le FC Barcelone a « tout » pour disputer la finale de la Coupe des champions.

■ L'entraîneur tchécoslovaque du Betis Séville, Josef Jarabinsky, a été démis de ses fonctions, en raison des résultats médiocres de l'équipe andalouse. Le Betis, descendu en Deuxième Division à la fin de la saison passée, n'a plus guère de chance de retrouver sa place parmi l'élite espagnole en juin prochain.

■ Si une place d'étranger doit être libérée à la Juventus au terme de la présente saison, c'est le Brésilien Julio Cesar, ancien joueur de Brest et Montpellier, qui sera sacrifié. Giovanni Agnelli, patron du club turinois, a en effet déclaré : « Julio est quelque fois très distrait sur le terrain. Il se croit de toute évidence à Copacabana. » Il pourrait donc y retourner avant le terme de son contrat de trois ans.

■ Vu à Bari l'autre dimanche : Giovanni Agnelli, patron de Fiat et de la Juve... Au menu, un certain David Platt, qui pourrait être laissé libre par le président Vincenzo Matarrese en cas de relégation du club des Pouilles. Si l'adaptation de Platt à l'Italie se confirme, la Juventus aimerait qu'il renforce son potentiel offensif la saison prochaine.

■ Malgré les médiocres résultats de Newcastle (éliminé de la Cup et de la Coupe de la League, et avant-dernier en D II), l'entraîneur argentin Oswaldo Ardiles ne veut pas quitter son poste : « Je sais que Newcastle peut beaucoup mieux faire », a-t-il déclaré.

clin d'œil

Sur un piédestal

Gloire vivante du football portugais et de Benfica, Eusebio a désormais sa statue à l'entrée principale du stade de la Luz, théâtre de ses plus grands exploits. Un superbe cadeau pour les cinquante ans de l'artiste ! *(Photo Nuno FERRARI)*

Robson-PSV, divorce à l'amiable

Pour répondre aux ambitions européennes de Philips, son propriétaire, le PSV Eindhoven avait engagé en 1990 Bobby Robson, qui venait de conduire l'Angleterre en demi-finales du Mondiale italien. Une élimination au premier tour de la Coupe des Coupes devant Montpellier, juste après son arrivée, suivie cette saison d'une disparition dès le deuxième tour de la Coupe des champions, face à Anderlecht, ont fini par épuiser son crédit et la tolérance des dirigeants du club. Ils ont donc logiquement décidé de ne pas reconduire Robson au poste d'entraîneur du PSV au-delà de juillet prochain, à l'échéance du contrat du technicien britannique. Le nom de son successeur ne sera dévoilé qu'ultérieurement.

Degryse rempile

L'international belge Marc Degryse (26 ans), récemment sacré Soulier d'Or de Belgique 1991, a prolongé son contrat avec le RSC Anderlecht pour cinq nouvelles années. Une signature qui fait suite à celles (pour cinq ans également) des internationnaux Bertrand Crasson, Luc Nilis, Gert Verheyen, Bruno Versavel et Johan Walem, du Ghanéen Nii Lamptey et du Brésilien Oliveira. Avec cette politique de contrats longue durée pour ses meilleurs jeunes, Anderlecht se construit un avenir radieux...

■ Lors des douze premières journées du Championnat de Tunisie, vingt-huit penalties ont été sifflés, dont treize ratés. Un score peu flatteur pour les « spécialistes » locaux...

■ Le Roumain Dorian peut enfin jouer pour l'Etoile du Sahel. C'est la fin d'un mauvais feuilleton pour le club tunisien de Sousse.

■ Delhoum momentanément remplacé au poste d'entraîneur du CS Sfax par Jerbi, Milev « promu » directeur technique de l'Espérance Zarzis pour laisser le champ libre à Tlili. Ça fait, après les changements déjà survenus au CO Transport, à l'USM, au Stade Tunisien et à l'Espérance Sportive de Tunis, six entraîneurs remerciés depuis le début de la saison en Tunisie.

■ Le recrutement d'un gardien de but étranger pourrait être interdit en Tunisie. Rappelons qu'ils sont actuellement trois : l'Algérien El-Arbi, le Sénégalais Cheikh Seck et le Russe Glazonov.

■ Retour au système classique de pointage dans le Championnat de Tunisie dès la saison 1992-1993 : deux points pour le vainqueur au lieu de quatre actuellement.

■ En récompense pour leur victoire en Coupe d'Afrique des champions, chaque joueur du Club Africain a reçu un montant équivalent à 20 000 francs français.

■ La CAN étant terminée, le milieu de terrain zambien Maybin Mugaiwa quitte son club de Kabwe Warriors pour rejoindre l'équipe néerlandaise de RKC Waalwijk. Il retrouvera aux Pays-Bas son compatriote Kalusha Bwalya (PSV).

■ Le statut du footballeur change en Suède. À compter de l'année prochaine, tout joueur gagnant plus de 15 000 francs par mois ne pourra plus être considéré comme amateur. Et son contrat devra être porté à la connaissance de la Fédération.

Morten Olsen fidèle

Malgré les nombreuses et alléchantes propositions de prestigieux clubs étrangers qu'il a eues ces dernières semaines, Morten Olsen (43 ans), ancien libero d'Anderlecht, du FC Cologne et de la sélection danoise, a décidé de renouveler son contrat, qui arrivait à échéance le 30 juin, avec Bröndby IF pour trois nouvelles saisons. Morten Olsen, qui est arrivé à Bröndby en 1990, ne sera donc pas remplacé par Sepp Piontek comme il en avait été question.

Nostalgie, nostalgie...

Déclaration pour le moins déroutante de Viatcheslav Koloskov, président de la Fédération ex-soviétique, à propos du drapeau de la CEI (ex-URSS) lors du prochain Euro en Suède : « Il faudrait garder la bannière rouge frappée de la faucille et du marteau. C'est un souvenir qui nous est cher. »

Sénégal-Le Roy : c'est fini

Claude Le Roy, au lendemain de l'élimination du Sénégal, avait pris les devants en envoyant une lettre au président de la République, dans laquelle il annonçait ne pas solliciter le renouvellement de son contrat, lequel expirait en juin. Mais le ministre des Sports a précipité les événements en signifiant à l'entraîneur français des Lions sa mise à l'écart immédiate. Les choses en sont là, sans qu'on sache pour l'instant quelles sont les intentions de Le Roy, qui examine plusieurs propositions, ni qui sera le successeur de celui qui fut finaliste de la Coupe d'Afrique 1986 et vainqueur de celle de 1988 avec le Cameroun, avant d'atteindre à nouveau les demi-finales en 1990 avec la sélection sénégalaise.

■ Le Japon accueillera dès 1993 une Coupe du monde réservée aux joueurs agés de trente-cinq à quarante ans et n'étant plus professionnels. Douze pays participeront à cette nouvelle compétition, dont l'Uruguay, le Brésil, l'Argentine, le Portugal, l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne, le Mexique, l'Angleterre, la France et bien sûr le Japon.

■ Nous saluons l'arrivée parmi les douze membres du comité directeur de Bakirköy, quatrième club d'Istanbul, de Yalçin Manav, père de notre fidèle correspondant Selçuk.

■ Pour avoir détourné, en quatre ans, 14,5 millions de francs d'un fonds de parrainage qu'il avait institué, Abdul Bhamjee, secrétaire général de la National Soccer League (NSL) et authentique « parrain » du football sud-africain, a été inculpé de trente-trois délits de vol par la Cour suprême de Johannesburg. Verdict le 10 février.

■ Cuba ne participera pas aux éliminatoires de la prochaine Coupe du monde. Le coût des déplacements dans la zone Concacaf n'est pas compatible avec l'actuel budget (réduit de moitié en 1992) de la Fédération cubaine. Cuba devait rencontrer en tour préliminaire de la zone Caraïbes-Nord le vainqueur du match de barrage Sainte-Lucie - Saint-Vincent.

■ Josef Venglos, l'entraîneur de Fenerbahce, est slovaque. Ça explique qu'une sélection de Slovaquie soit récemment venue à Istanbul à l'invitation de l'ancien sélectionneur de la Tchécoslovaquie. Mais c'est Fenerbahce qui l'a emporté (2-0).

■ « Pavel Hapal est sous contrat avec Sigma jusqu'en 1993 » : réponse significative de Karel Brückner, l'entraîneur de l'équipe d'Olomouc, à tous ceux qui annoncent le départ du prodige tchécoslovaque pour l'Allemagne (Hambourg, VfB Stuttgart, FC Nuremberg) ou pour l'Espanol Barcelone.

Antic : « Je n'avais pas peur du Barça »

Radomir Antic a perdu son poste d'entraîneur du Real Madrid au bénéfice de Leo Beenhakker. Le Yougoslave, qui a pleuré en apprenant la nouvelle, ne comprend pas d'être ainsi limogé au moment où l'équipe est en tête du Championnat et en course sur tous les tableaux.

(Photo BEVILAQUA/PRESSE SPORTS)

« Vous avez semblé très affecté par la nouvelle de votre limogeage...

— C'est vrai. Je ne m'y attendais pas du tout, d'autant que la veille j'avais déjeuné avec le président Ramon Mendoza et qu'il ne m'avait pas communiqué ses intentions. Et puis, j'aime beaucoup ce club et tous les joueurs de l'effectif. Je me sentais très proche de chacun d'entre eux.

— Qu'avez-vous fait après la notification de votre remplacement ?

— Je suis allé chez Robert Prosinecki, avant de rentrer chez moi, où m'attendaient ma femme et mes deux enfants. Depuis, le téléphone n'a pas cessé de sonner. Tous les joueurs de l'équipe m'ont appelé pour me témoigner leur sympathie, à l'exception d'Hugo Sanchez. *(Un différend opposait Antic au Mexicain. NDLR).*

— Quels sont vos regrets ?

— J'aurais aimé terminer la tâche que j'avais commencée. J'étais sûr de pouvoir remporter le Championnat. Maintenant, quoi qu'il arrive, on ne saura jamais si j'allais y parvenir... Enfin, la vie continue. Cette triste affaire m'a au moins permis de constater que j'avais beaucoup d'amis. Boskov m'a téléphoné de Gênes, mes amis de Saragosse se sont aussi manifestés. Bref, ça n'a pas arrêté.

— Comment expliquez-vous votre limogeage ?

— Ma situation était très difficile depuis un bon moment, il faut bien le reconnaître.

Mais je dois être le seul entraîneur à se trouver licencié au moment où son équipe est en tête du classement, avec trois points d'avance sur le deuxième, et en quarts de finale de la Coupe UEFA et de la Coupe d'Espagne !

— Ça doit être dur à admettre...

— Je pense que je n'oublierai jamais ce que je viens de vivre. Enfin, je me console en constatant que, depuis mon limogeage, j'ai retrouvé le sommeil. Je me sens plus tranquille.

— On vous a expliqué les causes de votre licenciement ?

— Non, on ne m'a donné aucune explication. Il semble que certains rapports techniques avaient été établis sur mon compte. A mon avis, il aurait mieux valu m'en faire part...

— Avez-vous failli quelque part ?

— En tout cas, je suis fier de ce que j'ai réussi avec l'équipe. Je reste persuadé que mes idées étaient bonnes. Certes, le Real Madrid jouait moins bien depuis quelques semaines, mais les statistiques prouvent que tous les ans, à la même époque, le club connaît un passage difficile. Malheureusement, il y a au sein du club une épidémie de " barcelonite ". Mais moi, je n'avais pas peur du Barça.

— Quels sont vos projets dans l'immédiat ?

— Je vais accepter le poste de manager qu'on m'a offert, histoire de voir de quoi il s'agit. Mais je n'ai pas envie de me retrouver dans un bureau à ne rien faire... »

Paco AGUILAR

Bush en campagne

George Bush, qui vient d'entamer sa campagne électorale, n'a pas oublié les supporters (et « supportrices ») de Soccer, qui sont aussi des électeurs. Recevant les championnes du monde 1991 avec, à leur tête, la capitaine April Heinrichs, le président américain a exhorté leurs collègues masculins à faire aussi bien qu'elles en 1994 pour le Mondial maison. Il profita pour rappeler qu'il avait joué comme défenseur dans l'équipe de l'université de Yale, en 1945, remportant même le Championnat de la côte Est. Et pour se déclarer persuadé que le football finira « inévitablement » par percer aux States. Si, après ça, les footeux américains ne votent pas pour lui...

■ Victime d'une double fracture tibia-péroné l'automne dernier, Dimitri Radtchenko, l'attaquant du Spartak Moscou, se rétablit progressivement. Mais il ne pourra pas rejouer avant cinq bons mois.

■ Ce n'est que le 17 février prochain à Budapest que le calendrier du groupe 5 des éliminatoires de la Coupe du monde (zone Europe) sera établi. Compte tenu de la présence dans ce groupe de la CEI (ex-URSS) et de la Yougoslavie, un délai de réflexion supplémentaire n'est certainement pas inutile...

■ Julio Cesar Uribe, le vétéran milieu de terrain péruvien (33 ans), a décidé de retarder l'heure de la retraite d'une année supplémentaire en s'engageant dans les files d'Envigado, club colombien qui vient d'accéder à la Première Division. Un choix qui confirme les ambitions de cette équipe de Medellin qui a aussi engagé, au poste d'entraîneur, l'ex-sélectionneur national Luis Garcia.

■ Tony Waiters, l'homme qui avait conduit la sélection du Canada au Mexique en 1986 — seule participation canadienne à une phase finale de Coupe du monde à ce jour — a annoncé qu'il quittera ses fonctions de sélectionneur national après les Jeux Olympiques de Barcelone.

La Côte-d'Ivoire innove

Le Championnat de Côte-d'Ivoire reprend le 9 février avec une nouvelle formule. Il sera composé de deux groupes de huit équipes dont les têtes de série sont l'ASEC et Africa-Sports. Après quatorze journées, les trois premiers de chaque poule accéderont à la phase finale, un mini-Championnat à six, alors que les derniers seront relégués en Deuxième Division et les septièmes contraints de jouer les barrages. Fin de la compétition le 15 août.

■ Après un bon mois d'indisponibilité, consécutif à une hernie discale, le milieu de terrain roumain Iosif Rotariu a fait sa réapparition à Galatasaray.

■ Deux ex-Soviétiques de plus qui s'expatrient : Vladimir Tatarchouk (CSKA Moscou) a rejoint le Slavia Prague du milliardiare Boris Korbel et Rashid Galagberov (Asmaral Moscou) a signé au Tatran Presov.

■ Galatasaray a récemment réussi un test probant face aux Kickers Stuttgart (2-0, buts d'Arif et du Polonais Kosecki). De bon augure avant de retrouver un autre club allemand, le Werder Brême, en quarts de finale de la Coupe des Coupes.

■ A trois semaines de son entrée en lice en Copa Libertadores, Valdez, vice-champion équatorien, a cassé la tirelire pour engager quelques joueurs sur le marché international. Les heureux élus sont les Argentins Joaquin Cabral et Fabian Sanchez, et l'Uruguayen Miguel Angel Tizios. Pas vraiment des célébrités, mais Valdez n'est pas l'OM !

■ Le défenseur international uruguayen Obdulio Trasante portera désormais les couleurs d'Independiente, en Argentine. A vingt-huit ans, il quitte donc Penarol, qui touchera près de 400 000 francs pour ce prêt d'un an.

■ L'ancien sélectionneur yougoslave Todor Veselinovic entraîne aujourd'hui Panserraïkos, le club de la ville de Serres, en Grèce. Un nouveau pays pour Veselinovic, qui a déjà exercé à Fenerbahce, Gaziantep et Bakirköy, en Turquie.

■ Afin d'être autorisé, dans le cadre du groupe 3 des éliminatoires de la Coupe du monde 1994, à recevoir le Danemark à domicile, le 23 septembre 1992, le président de la Fédération lituanienne a assuré que les travaux de rénovation du stade (25 000 places) de Vilnius vont bon train.

■ Le Bangladesh est décidément abonné aux drames dans les tribunes. Dernier incident en date, un affrontement entre supporters adverses qui a provoqué une cinquantaine de blessés à Chittagong.

Afsud, retour en suspens

Si le principe de la réintégration de l'Afrique du Sud dans les compétitions internationales est acquis (puisqu'elle va participer aux éliminatoires de la CAN 1994), la date de sa première (et hautement symbolique) sortie internationale est l'objet d'une nouvelle polémique. Une rencontre, début août à Wembley, entre l'équipe sud-africaine et une sélection anglaise des clubs de Première Division est bien en projet. Mais l'organisation de ce match dépend aussi de la Fédération anglaise (FA), dont un porte-parole a déclaré qu'il n'était pas question de l'organiser à proximité du traditionnel Charity Shield (le 8 août à Wembley), véritable coup d'envoi de la saison...

Fermé pour convalescence

Le fan club de Paul Gascoigne, situé à Dunston (nord-est de l'Angleterre), a fermé ses portes pour raisons économiques. Mel Stein, l'agent de « Gazza », a néanmoins refusé de lier cette mesure à la baisse de popularité de son protégé, qui paraît pourtant indéniable depuis sa blessure et l'annonce de son transfert en Italie. C'est Carol, la mère de Paul, qui s'occupera désormais du courrier des inconditionnels de son fiston.

Bilan d'une Coupe d'Afrique. Issa Hayatou (ici en compagnie de Michel Platini), président de la CAF, au parloir. Morceaux choisis : « Confier les sélections aux techniciens nationaux, voilà une préoccupation qui nous habite », « L'arbitrage ne suit pas l'évolution générale en Afrique, et certaines rencontres en ont souffert. » Otto Pfister, entraineur battu du Ghana, et Badara Séné, arbitre de la finale, auront pris acte...

(Photos André LECOQ)

Hayatou en recherche

Issa Hayatou préside la Confédération africaine de football depuis quatre ans. A l'entame d'un nouveau mandat et au lendemain de la victoire des Ivoiriens, le bilan qu'il dresse est contrasté. Et les perspectives sont ouvertes.

LA Côte-d'Ivoire, malgré un seul but au cours de ses quatre cent cinquante dernières minutes de jeu, a remporté sa première Coupe d'Afrique, la dix-huitième mise en jeu. Sa saveur en est un peu affadie, mais le bilan d'ensemble demeure positif au-delà des inévitables bavures. Et l'avenir s'inscrit sur un horizon relativement serein. Issa Hayatou conduit le tour du propriétaire.

Le jeu

« Des téléspectateurs ont émis des critiques sur le niveau de jeu ? Moi, je ne suis pas d'accord avec eux. J'ai été satisfait de la qualité des débats et du spectacle. Au plan technique, nous avons vu plus de choses que lors des éditions précédentes. En 1988 et 1990, par exemple, beaucoup d'équipes avaient déçu. En 1990, l'Algérie n'avait pas eu d'adversaire à sa taille, la finale était trop déséquilibrée. Cette fois-ci, chacun était prêt, même et surtout les « petits », qui ont surpris. Élargir à douze a permis aux meilleurs d'être tous présents. En quarts, à huit, on repart sur des tours éliminatoires pleins d'intensité. Quant à la domination de l'Afrique du sud du Sahara, elle est fortuite, liée au facteur chance. L'Égypte et l'Algérie auraient pu passer. Il n'y a pas de renversement des valeurs. En règle générale, le foot africain n'est pas très rapide, mais les sélections d'Afrique Noire ont su changer de rythme : elles ont profité de l'effet de surprise. »

L'arbitrage

« Comme toujours, il y a eu de petits problèmes d'arbitrage. J'ai d'ailleurs dénoncé ces carences au congrès de la CAF. Le niveau de l'arbitrage ne suit pas l'évolution générale en Afrique, et certaines rencontres en souffrent. Il ne faut pas se voiler les yeux. Il convient de rajeunir le corps arbitral, de multiplier les stages de formation et de perfectionnement et, éventuellement, aller en Europe pour des échanges, comme nous le faisons déjà avec l'Asie. Mais l'UEFA et les fédérations européennes vont-elles accepter de faire diriger certaines de leurs rencontres par nos arbitres ? Nous sommes en train, avec le comité exécutif, d'établir le contact. »

L'ambiance et l'organisation

« J'ai été déçu de voir que le stade de l'Amitié, dès le début du tournoi, ne se remplissait pas. Et les explications données par les responsables ne me convenaient pas : prix élevé des places, les jeunes encore en classe au moment des coups d'envoi, etc. La CAF n'avait pas à se mêler des prix pratiqués : une fois la grille établie, il n'est pas possible de la modifier. Pourtant, nous sommes intervenus pour autoriser une baisse exceptionnelle et considérable des tarifs initiaux, dans la mesure où les observateurs locaux nous ont confirmé qu'ils n'étaient pas en rapport avec les réalités économiques du Sénégal. D'ailleurs, nous en avons tiré une conclusion : désormais, les prix des places seront inscrits au cahier des charges et ne seront plus fixés unilatéralement par le pays organisateur. La CAF aura un droit de regard. Cette mesure s'appliquera dès la CAN 94, en Tunisie.

Quant à l'organisation, compte tenu de l'aspect colossal d'une première à douze équipes et cinq cents journalistes, je l'ai trouvée globalement bonne et j'ai apprécié les efforts fournis. Malgré quelques failles, difficilement évitables... »

Les entraîneurs européens

« C'est avec plaisir que j'ai enregistré la victoire d'une équipe dirigée par un entraîneur du cru, ivoirien en la circonstance. Confier les sélections aux techniciens nationaux : voilà une préoccupation qui nous habite. C'est ainsi que notre football acquerra sa vraie dimension, retrouvera sa spontanéité, abandonnera les schémas tactiques importés qui le dénaturent. J'ai lu qu'Abedi Pelé louait les progrès tactiques du Ghana, qui joue à « l'européenne ». Mais Abedi, s'il est un superbe joueur, n'est plus tout à fait dans les habitudes africaines. Il juge à travers le prisme européen, selon les canons de l'opinion et de la presse occidentales. Moi, je ne retrouve plus la joie d'aller au stade, à Yaoundé ou Douala, suivre des matches de Championnat, comme il y a vingt ou trente ans. On dirait qu'aujourd'hui c'est un crime de lèse-majesté que de conserver la balle, de tenter une action individuelle. Il faut revenir à une certaine mesure. »

Les managers

« Les recruteurs, comme jamais, ont déferlé sur Dakar. Alors, nous voilà face à un dilemme. D'une part, nous pouvons nous féliciter de l'intérêt qui est témoigné à nos footballeurs, qui ont besoin d'assurer leurs arrières à travers une carrière professionnelle. D'autre part, je suis choqué que de jeunes joueurs, pas encore matures, soient emmenés en Europe, enlevés de leur cadre familial et privés de leurs repères habituels.

Pour les joueurs majeurs, déjà confirmés, le contexte est différent : il n'y a aucune honte à reconnaître que l'Afrique n'est pas à même de leur offrir les conditions financières et les moyens matériels nécessaires à leur plein épanouissement. Et là, un bon contrat à l'étranger est parfaitement légitime. Je regrette simplement la façon de s'immiscer dans la préparation des internationaux qu'ont certains managers, qui distraient les garçons, perturbent leur concentration. Beaucoup d'entre eux avaient trouvé le moyen de se faire accréditer, d'autres se faisaient même passer pour des journalistes...

A l'avenir, il conviendra d'être vigilant, de s'entourer de gens compétents et de donner des instructions. Je vais d'ailleurs me faire conseiller par quelqu'un d'averti en ce domaine pour envisager les mesures appropriées. Et puis je demande à nos dirigeants d'être adultes, de ne pas donner leur accord pour n'importe quel transfert, de ne pas avaliser toutes les transactions. Leur responsabilité est également engagée. »

L'Afrique du Sud

« On a un peu précipité le retour de l'Afrique du Sud en acceptant tout de suite son inscription aux éliminatoires de la CAN 94.

d'équilibres

C'est volontaire. En effet, dès lors que les conditions exigées sont remplies, nous devons pousser activement à la réaffiliation de l'AfSud, comme nous avons, à l'époque, combattu avec acharnement pour sa mise à l'écart.

Là, nous sommes des militants en faveur de la justice et du droit. J'ai eu l'occasion de voir des équipes sud-africaines. Elles ne seront pas a priori plus fortes que leurs rivales. Elles ont souffert de ce long isolement, de l'absence de contacts internationaux. Cela dit, l'Afrique du Sud, géant économique, dispose des moyens de refaire ce handicap. »

La Coupe du monde 98

« Je reviens du Maroc, et j'ai constaté ce qui y est accompli. L'effort est considérable. J'ai assisté à la pose de la première pierre des stades de Tanger et de Fès. Ceux de Marrakech et d'Oujda sont déjà opérationnels. Et la France n'en possède aucun de la capacité de ceux de Casablanca et Rabat, extrêmement fonctionnels. De ce côté-là, pas de souci : le Maroc est capable de se doter de douze enceintes aux normes.

Pour le reste, ne parlons pas de la qualité de l'accueil et de l'hôtellerie, exceptionnelle. On nous oppose des arguments sur les infrastructures, les communications. Moi, je dis qu'avec l'engagement total du gouvernement marocain, il n'y aura aucune difficulté à respecter le cahier des charges. L'obstacle, c'est le mode de désignation du pays organisateur. Bien sûr, je respecte ce que j'ai trouvé en arrivant à la FIFA. Mais un vote au niveau du comité exécutif ne respecte pas les vrais rapports : huit Européens pour trois Africains seulement. Voilà pourquoi je préférerais et je proposerai qu'à l'avenir la décision appartienne au congrès, à l'ensemble des membres. Ce serait plus équitable. »

La Coupe d'Afrique des nations

« Ce n'est pas un hasard si la Coupe d'Afrique des nations a lieu tous les deux ans, et non pas de quatre en quatre ans : nous voulons combler notre retard sur l'Europe, et la CAN a tellement d'importance que les gouvernements consentent d'énormes efforts pour y préparer leurs sélections.

Notre stratégie les amène à augmenter fréquemment les moyens alloués au football. Nous devons jouer pour progresser. Ce n'est pas un hasard non plus si, habituellement, la CAN a lieu en mars : c'est le seul mois de l'année où il ne pleut nulle part en Afrique. Évidemment, je suis flexible, et si le pays hôte, comme ce fut le cas au Sénégal, pense que janvier est une meilleure période, nous jouons en janvier. D'autant que cela présente des garanties supplémentaires, notamment au niveau de l'impact. Mais ce n'est pas la règle. Si, en janvier, il y a des risques de mauvais temps et, donc, de report de rencontres, comme ce pourrait être le cas en Tunisie, nous reviendrons à une date plus traditionnelle.

Nous avons été piqués par le serpent : aussi, désormais, les règlements de la FIFA sont clairs, et rien n'entrave la libération des pros en temps et heures. Cependant, si chacun maintient un calendrier rigide, il y aura forcément friction. L'intérêt des clubs et des fédérations, c'est d'établir un dialogue, de trouver une entente.

A ce propos, je tiens à signaler que nous avions écrit à la FFF pour demander s'il était possible de décaler d'une semaine la reprise du Championnat de France, afin qu'elle puisse s'effectuer avec l'ensemble des pros africains. On nous a opposé une fin de non-recevoir... »

L'avenir

« Beaucoup de réformes ont été entreprises au cours des quatre dernières années. La priorité, c'est de pérenniser ces acquis-là, d'aider les représentants africains à fournir des prestations de plus en plus dignes du meilleur niveau international. Parce que l'objectif avoué, après le troisième fauteuil en Coupe du monde, c'est d'en obtenir un quatrième. Le contexte économique déprimé peut paraître défavorable. Mais, jusqu'à présent, la récession n'a pas empêché la progression du jeu. Le football, chez nous, est un phénomène social, un facteur d'équilibre. Aussi, personne ne l'abandonnera. Il continuera à faire battre le cœur de l'Afrique. »

Recueilli par Patrick LAFAYETTE

Un peuple réconcilié...

La Côte-d'Ivoire n'oubliera jamais. Elle conservera un souvenir à la fois ému et éternel de la première victoire de ses « Eléphants » en Coupe d'Afrique.

LES images sont à jamais gravées dans les livres d'histoire. Le peuple d'Abidjan se souviendra longtemps du dimanche 26 janvier 1992. En masse, il était venu s'unir devant les murs du palais présidentiel. Et c'est en transe qu'il communia avec Houphouët-Boigny lorsque Alain Gouaméné — dont on ne doute pas qu'on lui élèvera bientôt une statue ! — stoppa le onzième tir au but du Ghanéen Baffoe. Du haut de son balcon, Houphouët, lui aussi, avait gagné.

A Dakar, un millier de privilégiés partageaient ce moment d'intense bonheur. Dès le lendemain, ils étaient plus de 25 000 à attendre les héros à San Pedro, cité désormais fétiche, puisque c'est de là que les partenaires de Gadji-Celi s'étaient envolés pour l'aventure que l'on sait. 25 000, oui, au bas de l'échelle. Et ce n'est qu'au bout de trois heures et demie et dix kilomètres seulement que les nouveaux rois africains atteignirent leur hôtel.

Ils n'avaient encore rien vu...

A 11 heures, le lendemain, le Fokker présidentiel, escorté de trois chasseurs de l'armée, faisait son apparition dans le ciel de Port-Bouët. Gadji-Celi sera le premier à sortir, la Coupe à bout de bras, face à la marée humaine et tout le gouvernement rassemblé pour fêter l'événement.

Il n'est plus question de protocole. Même si dans les salons d'honneur de l'aéroport vingt-trois fillettes remettent un bouquet de fleurs à Martial et ses joueurs. Houphouët-Boigny invite alors Gouaméné et Gadji-Celi à prendre place à ses côtés dans la voiture présidentielle. Derrière, deux véhicules de l'armée, drapés aux couleurs nationales, où apparaissent les autres héros. Cortège restreint qui se répand dans les rues d'Abidjan où plus d'un million de personnes, selon des sources officielles, accueillent leurs joueurs. Au stade Houphouët-Boigny, c'est la même liesse. Plus de 100 000 personnes — arrivées à l'aube pour ne pas manquer ça ! — sont là, dopées d'une passion débordante. La chaleur, la joie seront même à l'origine de 154 interventions des secouristes et 33 évacuations vers les hôpitaux de la capitale.

Un bonheur simple et total qui efface, alors, toutes les différences d'opinions et d'appartenances politiques. La Côte-d'Ivoire est unie et l'hymne national qui enveloppe la grande enceinte de béton finit de réunir les Ivoiriens. Houphouët-Boigny n'a jamais paru aussi jeune. Il se souvient de ces prophéties, au retour de ses « Eléphants » d'Egypte en 1986. « Ils terminent troisièmes de cette Coupe d'Afrique mais d'ici à quelques années, nos Eléphanteaux nous ramèneront la Coupe. »

C'est peut-être l'apothéose du rêve d'Houphouët. Et c'est certainement la raison pour laquelle rien n'est trop beau pour « ses » vainqueurs. Quelques heures plus tard, ce mardi chômé et payé — comme le lundi précédent d'ailleurs — Yéo Martial, l'entraîneur, est élevé au rang de commandeur du mérite sportif. Gadji-Celi, le capitaine, Alain Gouaméné, le gardien, Gbonké Tia, l'entraîneur adjoint, N'Da Amani, le docteur, et Youssouf Bakayoko à celui d'officier du mérite sportif alors que tous les autres participants sont nommés chevaliers.

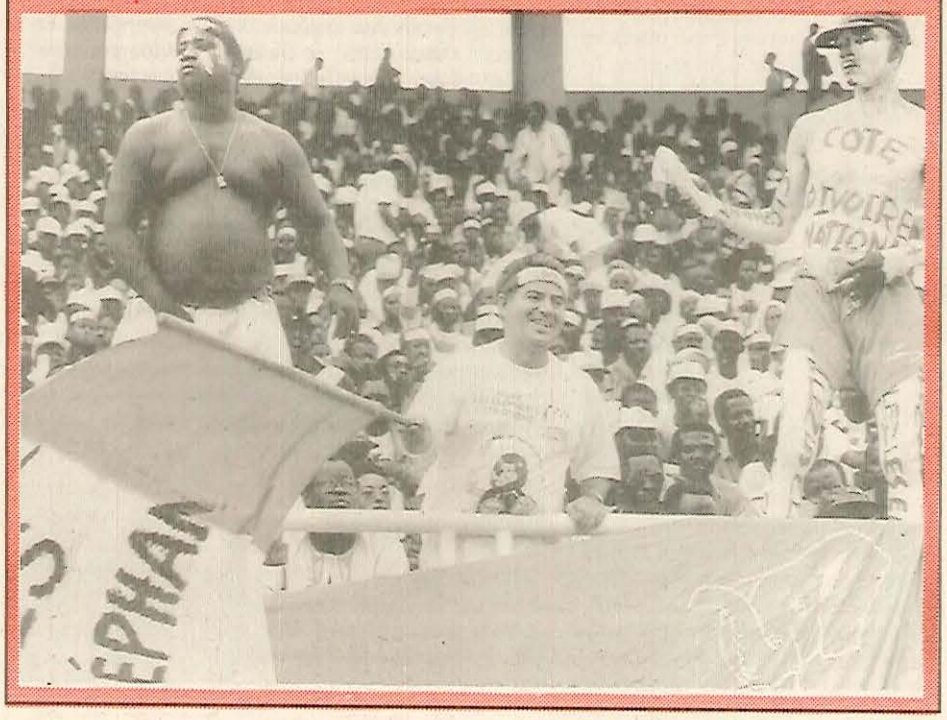
Lors du dîner offert par le premier personnage du pays, chaque joueur a l'assurance de recevoir une prime exceptionnelle de 100 000 francs (auxquels s'ajoute un pactole de 50 000 francs pour avoir atteint la finale). Une villa de quatre pièces dans le quartier résidentiel sera également remise dans les mois qui viennent à chaque joueur. Héros et millionnaires... Mais oublieront-ils l'instant le plus pathétique de la journée, à la basilique Notre-Dame de la paix ? Non. Et encore moins les quelques mots du prêtre officiant : « Dieu a su protéger notre pays en réconciliant tous ses fils. Car cette victoire a permis de réaffirmer la fraternité de tous nos fils sans la moindre couleur ethnique ou politique. »

Jour historique. Avec ses émotions. Ses rapprochements avec l'histoire. Pourtant, selon de multiples témoins, ni le 2 août 1960, date de l'indépendance, ni la découverte de l'or noir au large de Bassau à l'orée des années 80, ni la visite officielle du Pape, ni même le déclenchement du processus démocratique par l'instauration du multipartisme n'avaient libéré avec une telle intensité une nation qui attendait, depuis vingt-sept ans, un succès sur les terrains du sport.

Victoire donc qui devrait déboucher sur la refonte totale d'un système jugé aujourd'hui archaïque. Les clubs s'attendent à une reprise des subventions allouées par l'Etat et interrompues depuis des années pour cause d'austérité, mais essentiellement pour manque de résultats.

Puisse donc ce succès jeter, de manière définitive, les bases d'un renouveau tant espéré.

Correspondance Nasser EL FADEL



Pour brandir un trophée, faire chavirer un peuple, rien ne vaut un Gouaméné bondissant (à droite). Abidjan voit des Eléphants roses...

(Photo André LECOQ)

Gouaméné, l'ivoire de la défense

Alain Gouaméné, joyau de Côte-d'Ivoire, héros d'Afrique. Le croc de la défense est devenu star. Pour quelques plongeons de plus. Les flonflons se sont tus, mais la rumeur glorieuse court encore. Demain, enfin, chantera. C'est à la fin du bal qu'on paie les musiciens.

C'EST un ballon, un ballon de plus à arrêter. Un penalty comme un autre. Il en aura stoppé cinq au total des demi-finale et finale. Dont celui-ci, le second de Baffoe, en se couchant, à sa manière. « Je pensais qu'il ne changerait pas de côté. C'est rare qu'un joueur modifie sa façon de tirer. Je me suis concentré, élancé à droite. Voilà ! » Voilà le travail ! Alain Gouaméné, d'un réflexe sûr, envoie sa Côte-d'Ivoire au paradis. Lui qui l'avait déjà amenée devant la porte.

La scène se passe dans un resto. Table ronde, nappe blanche, Alain et madame, Madé. Bon appétit et yeux dans le vague. Embués. La coupe est dans une chambre, pleine de bulles, pas loin. Il est heureux, mais il est le même. Heureux. « Quand ça a été à mon tour d'y aller, j'ai frappé sans réfléchir, du pied gauche. Déjà, j'avais des problèmes pour dégager du droit : je ne voulais pas prendre le risque d'augmenter la douleur. » Une hanche dans le gaz depuis un an, plus des chocs successifs avec les attaquants adverses, et les épaules en accent circonflexe. « Au moment de m'élancer, je n'étais plus angoissé. Plus du tout. » Lucarne.

La tête dans le sac

Il traînait la patte depuis quatre jours, Alain. « Soins intensifs, ultrasons, et un léger footing pour tout entraînement. » Le regard de Madé berce son mari champion, son champion de mari. « Je n'en ai pas rajouté. Mais faire entrer le soigneur pour laisser souffler les gars, ça fait partie du jeu. » Les Ivoiriens, prolongue après prolongue, couraient après leur souffle, court. De plus en plus court. Il était grand temps. « J'ai vu, d'entrée, que les Ghanéens avaient peur de mon sac, le fameux sac blanc posé au fond des bois. » Il rit, Alain, à grandes goulées. Il rit. « Mais il n'y avait rien, dans ce sac ! Rien du tout ! Je l'ai ouvert devant les caméras de Canal+ : deux paires de gants, une casquette, une paire de ciseaux et de l'Elastoplast. Le simple outillage du parfait gardien. » D'un gardien parfait jusqu'à l'intox. « Les Ghanéens en ont fait tout un cirque. Ils se sont approchés, ont appelé l'arbitre : *"The bag ! The bag outside the net !"* Mais il n'y avait rien de répréhensible. Moi, je leur ai dit : "Tenez ! Ouvrez-le ce sac !" Je ne suis pas un féticheur ! Mais ils ont reculé, comme s'ils pouvaient s'y brûler les doigts. » A cet instant, Alain Gouaméné avait gagné.

Un journaliste-supporter passe. « Alain Goua ! Tu nous a sauvés, Alain Goua. Bravo ! » Tu nous as sauvés, toi et ton sac. Et puis, l'absence d'Abedi, l'artiste, n'a rien gâté. « Je l'avais déjà annoncé avant le match : sans Abedi, les Ghanéens seront un peu perdus. C'était forcément un plus pour nous. Ça a été un plus. » Moussa Traoré, cravaté comme un milord, lève le nez de son assiette, de l'autre côté : « Moi, l'absence d'Abedi m'a démotivé. Ce n'était plus la même finale, je n'ai jamais pu la jouer à fond. » Sa cravate ne fait pas un pli. Youssouf est venu s'asseoir. Et Alain en profite : « Remarquez que nous, pour les trois dernières rencontres, on n'a pas eu Fofana. Et Ben Salah et Tiéhi ont joué sur une jambe, quand ils ont pu jouer. » Tu vois, je n'ai pas oublié...

Le grain de sel

Arrêter un penalty, le bon, et s'envoyer la coupe. Cet objet de mauvais goût ciselé par l'OUA, mais dont ils n'osaient pas même rêver, tant tout leur échappait, depuis trente ans. « On avait eu de bonnes équipes aussi, par le passé. Mais, il n'y avait pas l'esprit d'aujourd'hui. Les pros et les locaux s'affrontaient, et les locaux entre eux, ceux de l'ASEC et ceux de l'Africa. Une drôle de cohabitation, pas d'amalgame. » Et puis Yéo est arrivé.

Un penalty. Pour t'offrir la tête de qui tu veux. Et pour aimer Yéo : « Yéo Martial a fait ce groupe. C'est NOTRE entraîneur. La plupart d'entre nous sommes avec lui depuis 1981 et les juniors. En 1983, quand j'ai débarqué en seniors, c'était lui. En 1988, au Maroc, encore lui. » Yéo qui dit qu'il va partir : « Il a raison, il a tout donné. Il doit remettre l'équipe nationale aux dirigeants et leur donner le bonjour. Il a reçu trop de coups bas. Ça va en faire taire quelques-uns, qui voudraient encore tirer la couverture. Il est libre. Il dirige le Stella. Il n'a besoin de personne. » Yéo, un grand frère. Jamais autoritariste, jamais de rigueur déplacée. « Au Portugal, pendant le stage, nous étions libres. Il ne contrôlait pas nos allées et venues. Eh bien, personne ne sortait le soir. »

Un penalty qui ne franchira jamais la ligne. Une brève envolée, et la balle est morte dans ses bras. Elle est devenue Coupe d'Afrique, comme la citrouille un carrosse, sous des doigts de fée. « Ça fait six ou sept ans que le président nous promettait monts et merveilles si nous allions au bout de l'ambition. Au sortir de Ziguinchor, à notre arrivée à Dakar, il nous a appelés. « Cette fois-ci, c'est la bonne ! En tout cas, pour moi, c'est la dernière. » « Il nous a mis la pression. Le grain de sel. » Houphouët l'a voulue, et Alain l'a eue. Arrachée. « La Côte-d'Ivoire est un pays très reconnaissant. Les récompenses promises, et même au-delà, nous les aurons. » C'est à la fin du bal qu'on paie les musiciens.

Un penalty, le bon. « C'est mon domaine. C'était à moi de jouer. » Un penalty, c'est presque rien. Surtout le vingt-quatrième. Une roue de la fortune, une loterie améliorée. Et alors ? « Le meilleur ne gagne pas toujours. L'Argentine est allée en finale du Mondiale. Objectivement, elle n'en avait pas les moyens. Mais elle s'est battue, elle a montré une solidarité exemplaire. La solidarité est parfois plus forte que le talent pur. Nos jeunes se sont battus. Des jeunes, et un capitaine de trente ans. » Alors, Pelé ou pas...

Là, en pulvérisant une Algérie bancale et en étouffant un Cameroun vieillissant, les Ivoiriens guérissaient leurs complexes. « En battant ces deux équipes qui avaient l'habitude de nous dominer, je me suis persuadé qu'il serait difficile de nous résister ensuite. » La certitude du gardien de but au moment du penalty.

« Et à toi, ma chérie... »

Dès le week-end suivant, chargé des fêtes éléphantesques, des jours de folie, du délire de l'accueil et des cadeaux de Yamoussoukro, Alain était de retour. A Casa. Où le Raja s'ennuyait de lui. « Le Raja, c'est mon club, un bon club, sérieux, qui paie bien. » Il s'y sent bien. « Mais j'espère que je peux aller au plus haut niveau. Que j'aurai des contacts. » A part Youssouf en face de nous, l'œil doux, un rien éteint, partagé entre deux vagues de sentiments débordants, écumeux, à part Youssouf à Monaco, les autres ne sont pas là où ils pourraient être. « Notre vie va basculer, assurent Alain et Madé. Personnelle et professionnelle. Il n'y aura plus "Alain du Raja", mais "Alain champion d'Afrique". » Ça change tout. « Au pays, nous serons éternellement les premiers à avoir accompli l'exploit, nous serons un peu comme les Brésiliens de 1970, uniques. » Une gloire éternelle.

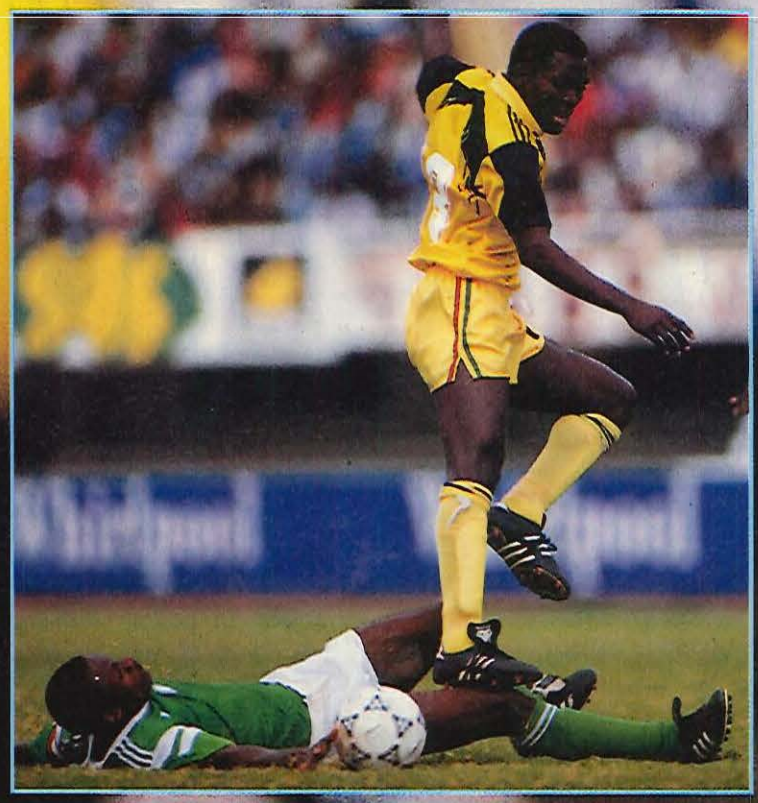
Mais les carrières se poursuivent, au jour le jour. « Je souhaite à chacun de trouver un club de valeur, comme ont su le faire, en leur temps, les Nigerians par exemple. Et puis, on progresse plus en Europe. Ce sera bon pour tout le monde. A commencer pour les Eléphants. » Une fourchette de 25-27 ans pour les meilleurs d'entre eux, un avenir à construire, des perspectives ouvertes. « Déjà, dans deux ans, avec cette ossature, nous pouvons défendre notre titre. En attendant, rien ne nous empêchera d'effectuer une bonne campagne dans les qualifications à la Coupe du monde. » Les Etats-Unis, sur cette secousse, se sont sérieusement rapprochés d'Abidjan.

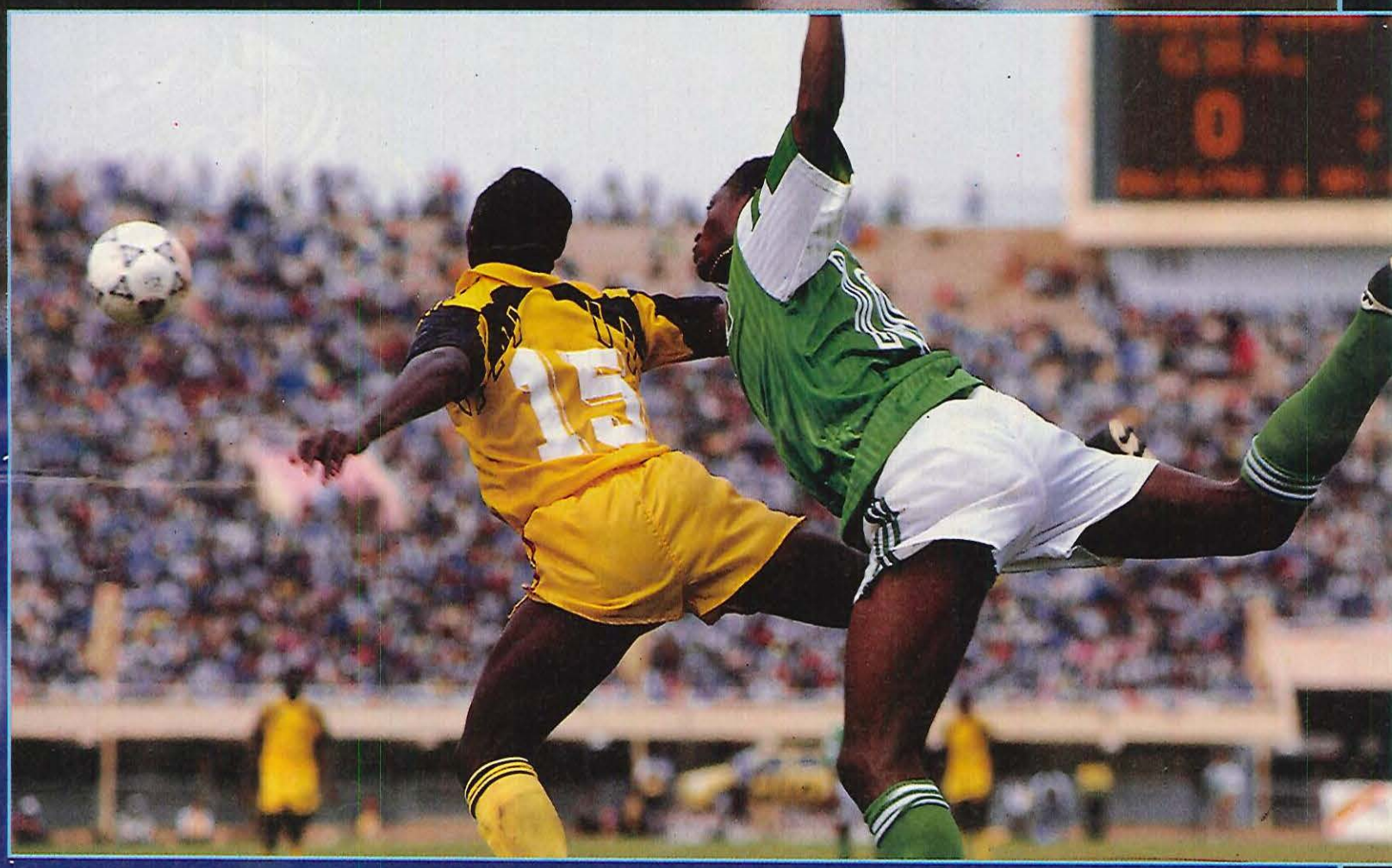
En attendant, les saveurs du triomphe, ses effluves, et les dédicaces du triomphateur. « Ce trophée, je le dédie au président de la République, à Me Ouegnien et à Fofana. » Le président Houphouët-Boigny « pour l'unité de la nation, qu'il n'y ait plus ni PDCI ni FPI, mais un seul pays réuni autour d'un idéal ». Me Ouegnien, parce qu'il est le président de l'ASEC et « qu'il m'a toujours aidé, encouragé, supporté ». Youssouf, enfin, « pour tout ce qu'il a fait pour moi dans les moments difficiles, pour son appui moral et financier ».

Et puis, il regarde Madé : « Et à toi, ma chérie, parce que si tu n'avais pas été là, j'aurais arrêté le football. » La Côte-d'Ivoire y aurait sans doute perdu son meilleur gardien et son premier titre.

Patrick LAFAYETTE, à Dakar

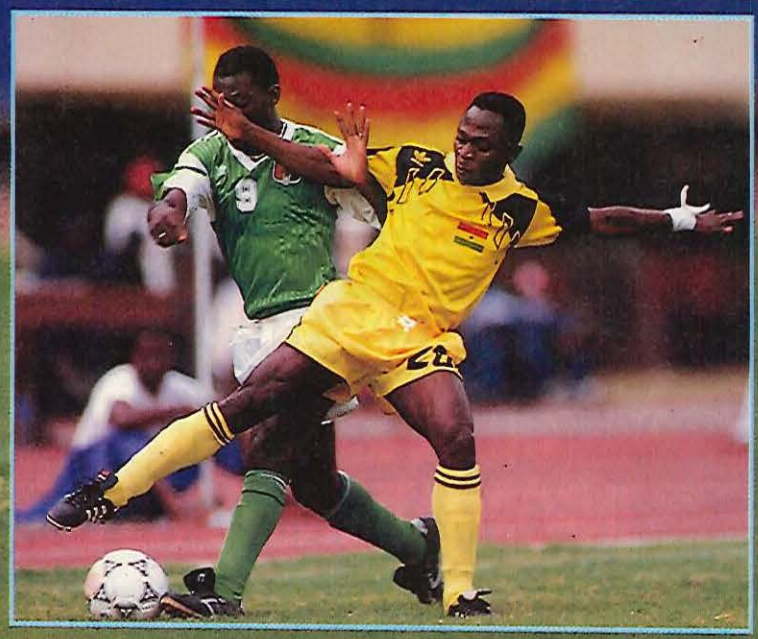
Photos André LECOQ





La moulinette de Dakar

Privée d'Abedi Pelé, qui avait illuminé la grande quinzaine africaine, la finale de cette CAN 92 n'a guère tenu ses promesses. Il n'est pas question bien sûr de contester ici le premier titre remporté par les Eléphants ivoiriens, leur défense de fer et leur formidable gardien. Mais force est de reconnaître que pendant 120 minutes, le football fut haché menu au gré de duels de plus en plus âpres, de chocs de plus en plus appuyés entre Yeboah et Sekana, Prince Opoku et Sam, Tiéhi et Asaré, Naawu, le voltigeur ghanéen (photos du haut) n'oubliant pas, à l'occasion, de s'essuyer les crampons sur un adversaire au sol... Dommage ! Le football africain nous doit une revanche.

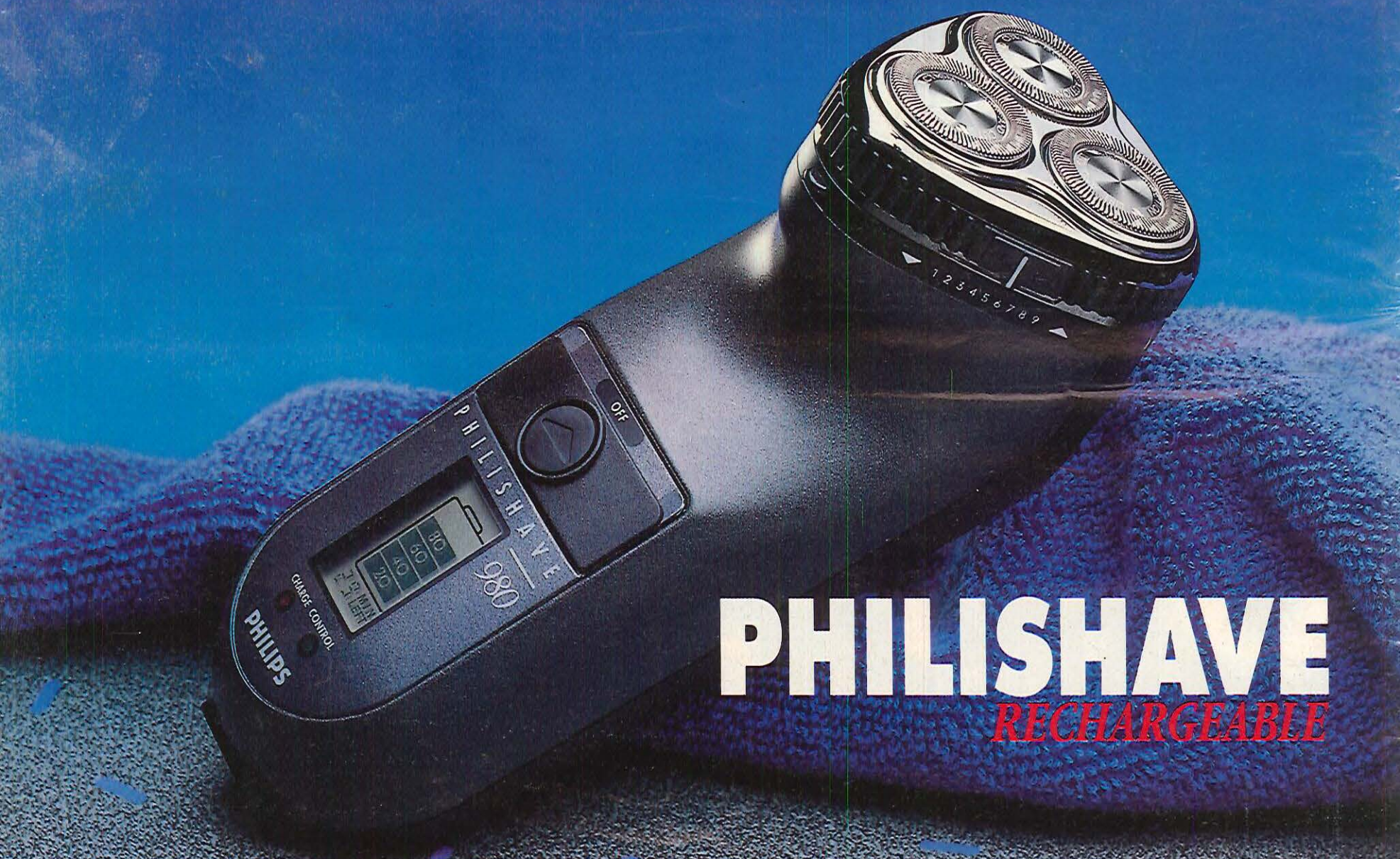


Photos André LECOQ

DU 1er FEVRIER AU 31 MARS

VOTRE ANCIEN RASOIR VAUT

100 F



PHILISHAVE
RECHARGEABLE

POUR TOUT ACHAT D'UN PHILISHAVE RECHARGEABLE, DU 1er FEVRIER AU 31 MARS 1992, PHILIPS RACHETE VOTRE ANCIEN RASOIR 100 F (OU VOUS REMBOURSE 60 F SI VOUS DESIREZ LE CONSERVER). INFORMATIONS DANS LES POINTS DE VENTE OU SUR 3615 PHILIPS.

PHILIPS